SOUKCES CUBÉTJENNES

Collection dirigée par H. de Luhac, S. J., et J. Daniélou. S. J.
Secretarial de Direction : C. Mondéterl, S. J.

N'» 43

SAINT JÉRÔME

SUR JONAS

INTRODUCTION, TEXTE LATIN, TRADUCTION ET NOTES DE

Dom Paul ANTIN, o s b
moine île î.igegë

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, nn pe la Тоγπ-Мλ <;ııo ı:η o, PARIS

1956

IMPRIMI potest :

Ligugé, le 10 mai 1955
GABRIEL LE MAITRE
Abbé (le LigUgé

IMPRIMATUR I

Paris, le 5 novembre 1955
MICHEL POTEVIN
vie. gen.

Abréviations : p. 48.
Titres complets, éd. citées : p. 44.

INTRODUCTION

Date du Jonas. Saint Jcrotne composa son commentaire sur *Jonas* en 39υ [1]. Il avait traduit ce livre de l'hébreu entre 391 et 394. En admettant qu'il soil né un peu avant. 345, ri mort en 419 ou 420 '. son habileté technique n'avait sans doute plus beaucoup à acquérir. Dès 374, il étudiait l'hébreu. Puis il s'était familiarisé avec la pensée des exégètes et des théologiens grecs. Si l'on compare son travail sur *Jonas* avec son dernier commentaire, sur *Jérémie,* on ne trouve pas de différence profonde.

Jérôme était né à Stridon [2], petite ville détruite peu après par les Goths, et située probablement dans ΓItalie du Nord-Est, aux confins de ΓEurope occidentale cl orientale. Brillant étudiant à Home, passant distrait en Gaule, apprenti ascète h Aquilée, anachorète novice en Syrie,

1. Voir les récentes synthèses de Pknna, *San Gerolamo,* 19-19, p. 218-439: AvrtN, *Essai sur saint Jérôme,* 1951, p. 155.

2. Résumé «h· la vie «le saint Jérôme dans *Vies des saints et des bienheureux* par les bénédictins de Paris, t. 9. *Septembre.* p. 630-6-10, bibliogr. sommaire à Jour fin 1950.

3. Carte dans Antin, Essai, p. 9. Ajouter ft sa bibliogr. : *Recueil Max* .Vlc-rfi-.-wi'fnn, Neuchâtel, 1954 : le lieu «le mdssimce de suint Jérôme (toponymie) : E. Di MUUGKOT, *Dr Γunité à la division de l'empire romain,* 1951 (tliê-<·, Parla, 1919). p. 596 (Illyricum), 61)6 (comte d'Ill.), 610 (préfet du prétoire d'il).); provinces danubiennes ont été évacuées partiellement après 137. totalement en 188 ; V. (IriVMEL. *L'illuricum de la mort de Valentinien l* (37.5) d *la m»r< de Stilicon* (-108). dans *Rem études butant.,* I. 9, 1951, p. 5-16 : R E L, t. 19, 1941, p. 393, n" 11 : t. 27, 1949, p. 57-60. Sur Forum liilii (Cividnle «Ici Friuli), voir S. Stucciii, 1951 ; »'ir Tergeste (Trieste), voir V. Sciunaiu, 195! ; sur Aquilér, R E I., I. 30, 1932, p. 358-360 ; P. Pasciuxi, *Storia del 1-riuli.* t- J, 1952.

derechef étudiant, mais étudiant, ecclésiastique, à Constantinople sous Grégoire de Nazianze, secrétaire du pape Damasc à Borne où il se lie d'amitié avec de saintes femmes, il regagne l'Orienl, définitivement, en 385, et se fixe à Bethléem. Il y commande un groupe de moines cl dirige sainte Paula, venue avec lui de Rome, cl scs religieuses. Il est en relations épistolaires avec lout ΓOccident chrétien.

Commtnt.ures précédents.

Dès 375. Jérôme s'était attaqué à q |t, p]us })rcf j es petits prophètes: méchante ébauché, heureusement perdue ' Puis ce fut le tour de saint Paul. *Philémon,* parce que très court, G'tdaies, *Ephésiens, Titc* (387-8). *IJ Ecclesiaste,* assez concis, l'avait occupé vers 388-9. Avec les *Questions hébraïques sur la Genèse* Î389-91!. il essaya une méthode nouvelle, l'explication d'un certain nombre de passages choisis. Vers 391-2. il traita pour sa communauté de quelques psaumes au point de vue spirituel. Puis il aborda cinq petits prophètes : *Xahum, Michée, Sophonie, Aggée,* dédiés à Paule et. à sa tille Eustochium : *Habacuc,* pour CJiromacc. évêque d'Aquilée (391-2), en les éclairant d'un commentaire continu. De même, eu 396, pour *Jonas,* destiné â Chromace, et *Abdias,* envoyé au noble Painmaque, de Rome.

habituelle.

Jerome ne varie pas beaucoup sa manière. Des 3b?, il est prisonnier de son moule, de sa collection, de sa diet.ee et, si l'on peut ilire, de sa mise en page. D'abord, un prologue b imposé par l'usage et la politesse ou l'amitié. Il est de longueur variable. En général, il rappelle que le travail a été demandé instamment par le destinataire de la préface, et demande des prières. Il contient presque tou-

I Cicéron confinii û Allicit* (Ifi, 6) qu'il avast il«-> prologues écrits d'avance. Jérôme a un certatu nombre de clichés qu'il insère dans scs préfart·'. H y i·ηoπι·ι· aussi, à la manière de Salhisle, di·* idées générales,' qui écliiin runl l'ouvrage. Relativement peu de préciosité et de mauvais goût, si l'on compare mix prologues des comique* id de bien d'autres anciens.

jours quelque renseignement autobiographique, et des aperçus sommaires sur l'auteur étudié et son texte. Au besoin, les adversaires reçoivent un bon coup de grille.

Suit le texte commenté. S'il est long, il est découpe en livres. I)es<: petits » prophètes obtiennent l'honneur de plusieurs livres (trois pour Osée, Amos, Zacharie, deux pour Mulachie, Habacuc). C'est pour .Jérôme un problème «le découper adroitement, en sorte (pie la coupure «'interrompe point un développement. Il faut, éviter aussi de décourager le lecteur pur un discours interminable. Jérôme dicte, et ce qui serait chez nous simple artifice typographique pusse, par le canal obligatoire de la rhétorique. *
I.e livre suint à étudier est divisé en péricopes : en tête de chacune d'elles viennent les traductions latines d'après l'hébreu, puis d'après les 1.XX. Quelquefois il y a des références aux versions grecques d'Aquila, de Symmaque ou de I héodotion que fournissaient à Jérôme les hexaples d'Origène.

Commentaires des prophètes,

Ces commentaires sont dictes, avec tout ce que cela comporte de vie oratoire pour l'ensemble, et de mort pour certaines de ces précisions techniques auxquelles l'cxcgêse moderne nous a habitués[2]. Ils comportent un [dan général que Jérôme s'astreint à suivre le plus souvent ' : explication de l'hébreu, du grec, sens littéral, sens spiri-

1. CI. Antin. *Estai,* p. 157, η. 1 ; *Keeh. de se. rrt.,* t. 34, 1917. p. «7-98 : .1. Axdrieu, *lieu. des Eludes la!.,* t. 26, 1948, p. 288-291 sur la division en livres : E. Ahns, *La Ireknùiut dit livre d'apris saint JMmte,* 1933. p. 111-112.

2. Zn *E'. I'I,* 56. I' I. 23, 138 D : omnes (translationes) posui ut ex collatione cunctarum alicuius sensus possimus reperirc vestigium.

3 Zn *Gai.* prol. 1. PL 26, Val. 369 : Legi haec omnia et in mente mea plurium coacervans, accito notario vel mea vel aliena dictavi, nec ordinis nec verborum Interdum nec sensuum memoriam retentans. /-./>. 7,8. 10, 5, Hilberg, p. 82 : Paene obiill sumus, currente oratione, dictare · dibon gad » interpretatur · fortiter intellecta temptatio ·.

I. Zn *Abd.* I. P I. 25, 1103 Λ : dotamus murem nostrum sequi ul primum historiae tundnmcnta laciamus, deinde st possumus excelsas turres et lectorum culmina subrigamus. *In 7.at. il,* I. PL 25. 1500 C : no> teneamus explanationis ordinem quem semel arripuimus. CL semel : *in* Λ/ir. *1.* 6, col. 1161 C ; *lit Xauin* .1, 8, cid. 1261 C ; Zn .lônc. /, 3 ; 3, 1-1, col. 1276 D, 1330 1) ; *in* 7.<tc. *G,* 0, col. I 155 l>.

lucl. Pour Jérôme, l'hébreu est l'essentiell : c'est lui avant tout qu'il faut, éclaircir. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y ait. rien à prendre chez les traducteurs grecs. Comme les LXX sont très répandus, notre hébraïsunl insistera volontiers sur les sens spirituels 2 qu'on en peut tirer. Jérôme est conservateur ; il garde autant que possible les traductions reçues, pour ne pas dérouter les habitudes 3. Contrairement à saint Augustin, il ne vénère pas systématiquement les LXX et souvent s'élève contre leur traduction 4.

Il indique parfois, dans sa préface, les commentaires qu'il a suivis * ; très rarement, au cours de son exposé ·.

1. *Ep.* 20. G : Condecet ob veritatem laborare paulisper et peregrino aurem adcominodnrc sermoni quum de alksnii lingua fictam irrn· sententiam (cf. Maiitianav, Vie *tie saint Jértnne,* p. 171). *In Heel. I,* 13. 1' 1. 23-2. Vai. 393 : necessitate compellimur ut crebrius quam volumus de verbis Hebraicis disseramus. Nec enim possumus scire sensum nisi cum per verba discamus. *In Zac.* fi, 9. P L 25, 1455 D : semel proposui arcana eruditionis Hebraicae... Latinis nuribus prodere. *In Osrr IO,* 13. I' L 25, 911 C : cogor contra voluntate...... icam saepius de Hebraeae linguae proprietatibus disputare... quae oliscur-.i sunt maxime alienae linguae hominibus explanare nitimur.

2. l.e même texte peut recevoir deux interprétations contradictoires : *In Amos* 'I' fln. P L 25. 1613 C : robustus etiam corde inter fortes nudus fugiet. Qui locus dupliciter exponi potest : ut nui ideo possit evadere quia exspoliavit se veterem hominem et pelliceos tunii ns pi-ccntorum et milia fidi sarcina praegravatus, aut e coni carlo quin nudus est et Christi perdidit vestimentum de quo in Apostolo dicitur : Induite vos Christum lesum... Nihil ei proderit fortitudo sua sed ... fugiet persequentes.

3. *In Zac. 14,* 20. P I. 25, 1539 Λ : LXX... quos et nos In hoc loco secuti sumus ne novum aliquid in quaestione vulgata videremur nlTcrre.

4. *ht Et. 4i,* 13. P L 25, 150 C : in LX X editione confusa sunt omnia ut quid dicatur non possit intellegi. *In .1er.* -!'<?. 13, p. 261. 13 : ditttcultas vulgatae editionis ; p. 262. 19 : quem sensum habeant intellegere non possum ; p. 262. 25 ; dissipata... confusa.

5. *In Gai.* à Pauic-Eustochium, en 337 ? P L 26, Vid. 369; *In Epii.* aux mômes, en 388? PI. 26, Vid. 543; *hi Ml.* à EmtètM· de Crémone, en 398. P L 26, Val. 7 (cf. G. Baiuiv, /fn·. *bibtùpie,* 1932. p. 232. n. 5 : · Cette liste composite aurait besoin d'ètré examinée de près. 1) n'est pas assuré que tous les āuteur signalés par saint Jérôme aient écrit sur saint Mt. i ; *In Zac.* à Exupére, en 40G. P L 25, 1118 A ; *In Mal.* â Minerve et Alexandre, en 106. 1'1. 25, 1513 A, 1511 A ; fit OSW ft Pamm.upie, <·:ı !·>·;. PL 25, 319 A B, 820 A ; *In Is.* â Eustochhim, après 108. P L 21, Val. 5-6, 168 ; *In Ez.* prol. 7 Λ Eusloehium, āpre 110. P L 25. 199 <? : Graecorum commentarios fratrum tantuni voce cognoscimus. *Ep.* 81. 3. p. 12-1, 5 : « Γ tinam omnium tractatorum haberem volumina ! ' H y a dans les bibliographies de Jérôme des auteurs qu'il n'a pas lus ou qu'il ne connaît que par intermediaire.

G. Des sources de *In Eph.* (en 388 ?) nous sent indiquées en 401 pour

L'essentiel du métier, c'est, d'exposer les opinions variées : au lecteur de choisir ». Personnellement, Jérôme est la prudence même surtout après la crise origénistc. Au reste, on trouverait même attitude par exemple chez, un saint Ambroise 3. Parfois Jérôme souligne des explications forcées ' ou ridicules ♦. Il utilise les auteurs profanes dans un

répondre ù des critiques de Rufin : *In Eph. 1,* I ; 2, 7 ; -î, t. P î. 26, Vnl. 518. 570. 587. *C. Ru/.* I. 22 : î. 24 ; h 25 . Pi. 23. Vnl. 477-8, 480. 181 : ce sont .Jérôme lui-même, Origëne, Apollinaire de l.aodicéc. C'est par charité, explique Jérôme, qu'il emploie *ipiidani, ulit,* pour désigner scs auteurs : *In Jcr. 22,* 24. p. 268, 2. Il cite une opinion · ridicule · d'Euxèbc d'Einêse, Q. /■/·(». in *Gin.* 22, 13. P 1.23-2. Val. 33S. Cf. E. M. Bivtakiit , *I.'Mritage (ilh'niired'Eu-séfce iTEtnisc,* 1ÎM9, p. 15-16, †13 (Jérôme a mal compris Eusébe).

!. *Ep.* 73, 10, p. 22 : meum fuit citare testes; hinm est ile fide testium indicare. *Ep.* 11!·, 1, p. 447, 7 : singulorum vobis tpil In sacram scripturam coinmentarlolos reliquerunt sententias protuli. *In Ez. 42.* 18. P 1. 25. 425 Λ : audax... est quod dicturi sumus sed tmnen alturum simpliciter ponenda sententia est.

2. Qrionmst. Klostcrmnnn, p. 91, 4 : me non omnia quae transfero comprobare. *In Is.* prol. 11. PL 21, Vnl. 451 : facilis responsio est noluisse me sic unum nvlpcrc ut viderer alios condemnare. — Le protestant Baiuiiiyk^c, dans sou 7'ratW *de In morule. des 1'eres de ΓÉglise,* 1728, p. 270, reprochait Λ Jérôme de conserver · in petto les saines interprétai Ions. ı Disons qu'il laisse parfois hésiter entre l'ivraie et le bon blé.

.1. *In Ps.* 38, § 21. 22, éd. M. Pctschcnlg, C S E L, t. fit. p. 209, ! et 16 : sunt autem qui... Λut certe sic (nostrum est enim argumentis quaerere veritatem, tuum est eligere quid sequaris).

4. *In Oser,* Λ, 8 ; *10,* 6 ; *13,* 15. I' L 25, 862 Λ, 906 C. 939 B. 940 C. *In Mie. t,* 16. P L 25. 1215 B. *In Is. 1.* 3. P I. 24, Va). 13 : haec coacta ; *7.* 14, Val. lit : quod coactum esse atque violentum ellam et stultis patet. *In Ez.* s. 5. l' I. 25. 79 <: : impie faciunt ; fit, 1, col. 125 B ; *21.* 7 et 14, col. 203 C, 205 B « impium est. *In Jer. I,* 16, j>. 14. 7 : violenta et prava Interpretatio.

5. *In Gul. 6.* 11. P L 26, Val. 530 B (vers 387 '?) : In hoc loco vir apprime nostris temporibus eruditus (Jean Chrysostome) miror quomodo rem ridiculam locutus sit. *In Eph. 6,* 12. P 1. 26. Val. 672 D (vers 387 ?) : vide ne forte ridiculi sint qui arbitrantur In ritu hietantium lota Incob nocte luctatum. *Q. heb. in Gen. 22.* 13. P 1. 23-2, Val. 338 | vers. 390 ?) : texte d'Eusébc d'Emësc. *In Abac. 2.* 15. P L 25, 1301 C (en 392) : quam ridiculum sit, me tacenti·, cognoscitis. *In Mt. 22,* 15. PI. 26, Vid. 177-8 (cn 398) : quidam Latinorum ridicule Hcrodianos putant qui Herodem Christum esse credebant; cf. *21.* 12. Val. 165 B : idtxtirdmn. · *Ce* mot parait *Ep.* 46, 7. p. 336. 17 ; 73. 7. p. 20. 15. *In '/ar. 14,* 20. P I. 25. 1540 A (en 406) : rem sensu quidem pio dictam sed ridiculam. *In Is. e<i,* 23. PL 24, Val. S28 B(en 410?) : ridicule interpretantur χ«λ:αοΐχi. *In Ez. 27.* 28-9. P J. 25. 263 AB (cn 412?) : L'équipage d'un mivire représente l'1-glisc : qund si addidissent nauclerum diabolum, hnplessent tragoediam. »

dessein apologétique ;* guidé par un éclectisme circonspect En principe, il recourt, aux spécialistes pour être mieux outillé ·, car il n'est pas universel ·. Il ne recule pas devant les détails indispensables de grammaire et de philologie 3.

L'exégcsc antique avait accoutumé d'expliquer son texte mot â mol, sans vues synthétiques °. .Jérôme a le souci méritoire des ensembles, des groupes qu'il faut respecter. des continuités à faire, ressortir

1. *in Dan.* prol. P L 25, 194 B : si quando cogimur litterarum saccularium recordari... non nostrae est voluntatis sed ui Un dicam gravissimae necessitatis, ut probemus ca qunc n sanctis prophetis ante sacculi» multa praedicta sunt, tam Graecorum quam Latinorum et ullarum gentium litteris contineri ; *l,* 8, cui. 197 Λ : Les trois enfants étudient & Babylone · non ut sequantur, sed ut iudicent nique convincunt. » *Ep.* 119, **It**, p. 168 : mount propositum est antiquos legere, probare singula, retinere quae bona sunt et .» fkle ecclesiae catholicae non recedere·.

2. *in Otce* prnl. (eu 106). P L 25, 820 A B : quos tamen ut simpliciter et non superbe, sicut quidam meorum amicorum semper insibilet, tuae prudentiae fatear non tu omnibus mihi secutus, ut index potius öperi eurum quam interpres exsisterem diccremque quid mihi videretur in singulis et quid ab Hcbrueorum magistris vix uno et altero accepimus. La bataille origénistc l'a rendu prudent.

3. /•.p. **I1J**. 11, 3, p. 408 : nequaquam simplices ecclesiae viros interrogare debeo... sed cos qui artem didicere ab artilice. — Contre les autodidactes : Avon, /•.ssoî, p. 26, η. 1. 120. 148, 201.

•l. G. Prior,. I. 23. P L 23, Val. 720 : · non munia possumus mîmes › (Virg. *E'jl.* 8, 63). liants aut nullus est divitum qui in omni substantia sua paria universa possideat.

3. ANTIN, *Saint Jvrvtne il* son Irrfmr, *Rech.* se. *rcl.,* 1947, p. 80. n. 28, 29, p. 90, n. 64, p. 91. n. 78.

G. H. I· Mλιιιιογ, .Saint *Augustin et la fin de la ruiture antique,* 1938, p. 25, 130. 530, n. 2 (Biblioth. Écoles franç. Athènes Home, 143 ; *Hetrarfatio,* 1949. 145 5ix). Saint Jêrômi, .4n. A/ur. 3-2, p. 62, 19 : in *singuli verbis sensus sunt ; 3-3, p. 100, 29; 10t. 23 : frequenter admoneo ut in prophetis verba singul i consideremus.

7. OniGiiNE, *Horn. .\onib.* 25, 2, Inui. A. Mehut, p. -174 (Sources *chrH.* 29). .Jérôme, *Ep.* 55, 2, p. 487 : legamus ergo paululum superius. Cf. *Ep.* 120, 11. p. 506. *In Gal. 4,* 13. P L 26, Vai. 138 : superiori sententiae iunge quod sequitur ; *C,* 2 ; *6.* 8. Val. 521. 526 A. *in Eph. 2,* I. P I. 26. Val. 570. *In EctL 2,* 3. P L 23-2. Val. 397 : antequam de singulis disseramus videtur mihi utile brevi cuncta sermone comprehendere el qunsl in unum corpus sensum redigere ut possint facilius intellegi quae dicuntur ; -, 12 ; 5, 7 ; *9.* Val. 402, 129. 1611. 461 E. *In Abac. i,* 11. P L 25, 1283 D : hoc «piam discordet n contextu superiorum et totius loci continentia non tum mei erit iudicii quam lectoris. *In Mt.* ?.$, 13. P 1. 26, Val. 205. *In Zac. I.* 1. P 1. 25. 1421 A : ex

Sa grande loi est que le commentateur doit se plier au sens de l'auteur, et non l'auteur au sens du commentateur [1]. Il faut fuir tout arbitraire. On se placera au point de, vue du lecteur : les explications sont pour lui [2]. On s'arrêtera donc à tout ce qui est obscur, douteux, dillieultueux [3]. Mais, de grâce ! pas de commentaire plus obscur que le texte à éclaircir [4] ! Au reste, il y a des cas où l'on doit reconnaître le mystère [5] et le respecter. Avouer son ignorance [6] est bien excusable, apres qu'on a fait modestement et honnêtement ce qu'on a pu [7].

On tiendra compte des genres littéraires [8], comme nous

superioribus pendet sententia. *Jn Mal. i,* 7. P I. 25, 1557 B : (also putant Inti liegendum esse de Christo, non respicientes ea quae .sequuntur personae Christi esse contraria. *in Joci 2,* 28. P I. 25. 975 C : laboris est maximi quomodo quae sequuntur his quae nunc disserimus coaptanda sint.

1. /;p. 53, 7, p. 453-454. Cf. Saint Francois de Sales. *Défense de l'eslen· ilarl de lu Sainte Croix ((Euores,* Annecy, t. 2, p. 2G1 en bas) : » Ces anciens et graves esprits n'ont pas manié l'Écriturc à leur plaisir, mais leur plaisir par l'Êcriturc. ·

2. *Ep.* 140, 13, p. 2S3, 22 : legentis debet intellrgentlam quaerere.

3. *In Cal.* prol. 3. P L 26, Val. 485-6 : obscura disserere... in dubiis immorari. *In Zac.* 7, 1 I. P b 25. 1463 1).

■I. *in Cal.* prol. 3. P 1. 2G. Val. 187 : nolo ut mea scripta difficulter intellegat, et ad interpretem cognoscendum alium quaerat interpretem, *in Ex. 19.* 1. P !. 25. 182 D : scio me... multiplicem legisse explanationem et lautis obscuritatibus impeditam ut non tam aperuerit quam involverit lectionem. *Ep.* 140, I, 2, p. 269-270.

5. *In is. 53,* 8. P L 24, Vul. 619 A : mysteri....... ilvliiae nativitatis in corpore passant sancti tide magis misse qunm dicere, *in Et. i,* 13. P L 25, 25 I) : melius... in divinis libris transterre quod dictum est. licet non intellegas quare dictum sit, quam auferre quod nescias. Alioquin et mulla alia quae IncHabilla sunt, et humanus animus capere non potest, hac licentia delebuntur. Cf. *40.* 13. coi. 377 C.

i». *In Jcr. 23,* 9, p. 275, 19 : plerlquc ignorantes varia explanationis deliramenta confingunt, multoque melius fuerat simpliciter inscientiam confiteri quam imperitiae suae alios heredes facere.

7. *in Et. 40,* 13. p L 25, 380 B : sicut enim a perfecta scientia procul sumus, levioris culpae arbitramur saltem parum quam omnino nihil elicere.

8. *In Abac.* prol. 2. P 1. 25, 1307 A : sermoque epicus et psalterii id est lyrico more compositus. *Ep.* 53. 8-11. p. 454-163. G. Jîri/. I, 15-16. P I. 23. Val. 471 : docebo senex quod puer didici multa esse genera dictionum et pro qualitate materiae non solum sententias sed et scripturarum (?) verba variari. *In Is.* 3«,4. PL 24. Val. 454 B . imitatur consuetudinem prophetarum. *In Ex. 2'.·,* 17 ; *30,* 20. P L 25, 285 A, 295 Λ : Perdre lyrique des psaumes diflére de l'histoire (Cf. *in. Jcr. 2$,* 1, p. 300. 9). G. *Pclag.* 1, 23. P L 23, Vid. 719-720.

disons aujourd'hui, de la relativité des textes, écrits selon la croyance courante au temps de leur auteur, ou qui prêtent à leurs personnages des paroles justes dans leur esprit, inexactes pour nous [1].

La norme est la « foi de l'Église catholique » [2], exprimée supérieurement par l'Evangile et les Apôtres. Il y a une « règle des Ecritures » [3] à observer. Pammaque et Océan parlent d'une « règle catholique » [4].

On respectera les anciens, *maiores* [5], les hommes de l'Eglise, *ecclesiastici viri* [6], en un mot la tradition vivante [7], sans repousser cependant telle ou telle suggestion de l'exégèse rabbinique. Le Messie, notre Christ, éclaire tout, lui qui est « le chef et le Seigneur de tous les peuples qui croient en son nom et en sa passion » [8].

Certains textes sont si riches qu'à les commenter, on

1. *In It. 37,2.* P L 2». Val. 459 C. *In Jtr. 23,* 10. p. 345,4 : multa in scrip, turis sanctis dicantur iuxta opinionem illius temporis quo gesta reteruntur et non iuxta quod rei veriti» continebat ; ïλ', 15, p. 348. 2 : non iuxta id quod erat sed iuxta id quod illo twiqmre putabatur.

2. Zip. i 19. 11. p. 468, 19 : a tide ecclesiae catholicae non recedere.

3. Zte<ptta *scripturarum. In Mt. 23.* 35. PL 26, Val. 191. *in AM.* 16. P L 23, 1111 B i Zn *Aie. 3,* 11, col. 1182 D ; *lu Mal. 1,* 10, col. 1551 A. *Ep.* 48 (49), 14, p. 371. 4 ; *Ep.* 130, 17 (nu pluriel avec le sens de · règles de vie »). -4n. *Mar.* 3-2, p. 19, 18 ; 21, 7 et 3-3, table p. 191. *Pachomlana lat.* éd. A. Boon, 1932, p. 53. 12 ; 56, 8.

4. *Cutholicu regula* : Zip. 83 p. 12(1, 11. *Veritatis regula : In Til.* J, 9. P L 26 Val. 703 D. *C. Kuf.* 2 34. P L 23, Val. 528. *In 7.ac.* JJ. 7. P L25,1520 C. *Ep.* 116, 1, p. 310, 16. CL Moxdésert, *CUmeid d'Alexandrie...,* 1944, p. 30, n. 3 règle ecclésiastique. *Kegalu fidei : In Autos* J. 15. PI. 25, 1002C. *Interpretandi... regula : Ep.* 106, 55, p. 275, 19. *lïr.g. boni interpretis : Ep.* 106, 3, p. 250, 3. *Explanantium reg.* : C. *Iluf.* 3, 11. P L 23, Val. 511.

5. *Maiores. ht Soph. I,* 3. P 1. 25. 1312 C. *In Ez. 1.* 4. P L 25, 19 C. AχτM *Essai,* p. 163. R E U t. 14. p. 184, t. 16, p. 430, sur le» *maiores* et leur uucfo·*ritas* chez Cicéron, d'après J. <l. Plvmpb, 1935 et H. Rolotf, 1938 (dissertations allemandes de M.mster et Crûtting). Cf. C. Jui.lia x. Ausone *et* son *temps,* dans Zlca. *historique,* t. 47, 1891, p. 262.

6. *Ecclesiastici tari : In fs.* prol. 6. P L 24, Val. 233-1.

7. Zn *Oser 13,* II. P I. 25, 938 B C : quod ille (saint Paul) in resurrectio·uvui interpretatus est Domini, nos aliter interpretari nec possumus nec audemus. *Ep.* 120,10, p. 500,19 : nolds nihil placet nisi quod ecclesiasticum est

8. *In Jer. 3,* 19, p- »8, 9.

serait infini x. II faut éviter les longueurs 2, observer une juste mesure ïVe *quid nimis* *

Un Ion simple convient, l'as de rhétorique abusive, pas de déclamations 4 ! Une mise en page aussi claire que possible sera seeourable au lecteur °.

Jérôme n'est pas un technicien de l'exégèse spirituelle Son vocabulaire est imprécis. 11 emploie indifféremment tropologie, anagogîe, allégorie, sens spirituel. Pour lui, l'anagogie qui mène à la béatitude future, c'est la *theoria* spirituelle.

1. An. *Mar.* 3-2. p. 62, 18 ; p. 383, 21.

2. *In Osce* 2. 3. 1' I. 2a, 824 B C ; S, 7, col. 894 ; pro). 3, col. 965 A : celer! cursu ; *II,* 3, col. 917 13 : ne... tendamus libri magnitudinem. *ht Naum 1,* 14 col. 1212 B : ignoscite prolixitati... adversus conscientiam meam cogar interdum vulgatae editioni» sequential» texere.

3. *In Jer.* prol. 2, p. 74, 13 : dictandi commentarioli nec nimia longitudine extendentes opus nec immoderata brevitate auferentes Intellegentiam, quorum alterum onerat sensum legentium, alterum praecidit studiosorum desiderium.

I. Nequid nimii. *Ep.* 60, 7, p. 556. 11 ; 1(18, 21. p. 337, 19 ; 130, 11, p. 191, 11 ; *ht Ecct.* 7, 17. P L 23-2, Val. 143 ; *In Is. S7,* lu. P 1. 2-1, Vul. 674-5 ; C. *l'eluÿ.* 1, 2!). P I. 23, Vul. 727.

5. *hi* Osce *H,* 17. 1' 1. 25,839 A : neque... Hebraeum prophetam edisserens, oratoriis debeo declamatiunculis ludere et in narrationibus atque epilogis Asiatico more cantare, sed auxilio orationum tuarum et incredibili discendi studio aperire quae clausa sunt. Ct. *10,* 13, coi. 9)1 C. Zn Jir. prol. 5; prol. 8; *40,* 41. P L 25, 141 A. 231 B. 394 C. An. A/ur. 3-2, p. 18. 26; 59, 16.

6. Sur la mise en pages de la *Chronique* : K. Mras, *Nachtuarl zu den beiden letzen Ausqabrn der Chronik des Hieronymus, Wiener Studlen,* t. 16, l>. 20U-215, résumé par I'. r>R I.χηκιοιχυ, 11 E L, t. 7, 1929, p. 379-389 et Asns, *Essai,* p. 74. Sur les renvois, références, tables, transitions dans les commentaires : Antin, Saint Jérôme *et son lecteur, tleli.* se, rcf., t. 34, 1947, p. 96-99 ; F. X. Mt iu'ilY, A *Monument to .S. Jerome.* 1952. p. 130 (les miles de nos livres nous paraissent plagiats chez les anciens) ; E. Anxs. *La technique du livre d'après saint Jérôme,* 1953 (ci. *Rev. Mabillon,* 1953, p. 150-151).

7. *Ep.* 120. 12, p. 514, 3 (eu 407) : d'abord, l'histoire ou la lettre. « In tropologia de littera ad nmiora consurgimus et quicquid in priori populo caroubier factum est iuxta moralem interpretamur locum... hi spiritali theoria nd sublimia transimus, terrena dimittimus, de futurorum lieatltudim· et caelestibus disputamus ut praesentis vitae meditatio umbra sit futurae heatitudlnis. · C.f. A. Pi.nna, Principi, p. 56 <n. 2, lire : Vail. V, 129). 119. — *In AM.* 17-18 (en 396). P L 25, 1113 B : · iuxta prophetiam ct mysticos intellect is. · Suivent des considération» · iuxta tropologiam. · *In Amas 4,1* (en 4ӧГ>). P L 25. 1927 l> : secundo iu.xtii allegoriam i. c. intellegentiam spiritualem. Tertio secundum futurorum bentitudiiiem. · *In Is. 2X,* 1-4 (en 109 ?). P 1. 21, Val. 315 : · deinde iuxta tropologiam et ad extremum iuxta valid-

S'il est très grand comme traducteur, Jérôme, comme exégète, n'est dans une large mesure qu'un vulgarisateur. Il expose les opinions antérieures, fournit une mise au point des vues à la mode, et unit avec un éclectisme adroit le goût du sens lit tri al cher à l'ccolr d'Antioche et l'amour du sens spirituel florissant à Mexandrie, tout spécialement chez son grand maître Origcne.

rava et duree vécue. Ces travaux scripturaires de .Jérôme, .| |eg vo;(. f|ang (]cniaIK^s par des anus ou des amies ' Ils sont quelquefois entrepris, puis délaissés pour d'autres Dans le feu de la dictée, Jérôme renvoie à des ouvrages futurs 3. Rarement il se contente de publier presque sans retouche un livre d'autrui, comme l'explication de *VApocalypse,* de Victorin *. Ses instruments de travail sont les hcxaples d'Origcuc a, probablement quelques manu·

niurn prophetale. · Et il explique 2V allegoria, 3! prophetia. Zn *Ez.36,* 1G (en 412 ?). † 1. 25, 341 A : · historiae veritas · — · prophetiae fWcs. · Suit · tropologia ·.

1. Sur les nmiliés de Jérôme : Λχτιν, fc'xxai, p. 77-8, 81-88, 125, 156, η. 1 (travaux qui changent de destinataires), I82-2U6, 214, 216-7, 256. *Calholi·cisnic,* I. 4, cul. 720. art. Eusfochinrn.

2. Prêt. *Horn.* d'OmoftNH sur *saint Luc,* P L 26, Vu). 246. *In Gui.* prol. Vnl. 367.

3. *In Gai.* 2, 13 (en 387 ?). 1· 1. 26, Val. 410 : in alto, si Christus iusserit, opere pugnabimus. *lu Eph. C,* 12 (en 388 ?). P L 26, Val. 672 : si vixero, plenius disserendum sit. *Male.* 1 (en 300 ?). P I. 23. Val. 41. Prêt J/om.d'Onioènk swr *taint Luc,* P L 26, Vnl. 247. *In A bue.* pro)., î, 8 (en 302). P 1. 25, 1273 B, 1310 B. *C. Jo. Jcrus.* 22 (en 39G). 1· L 23. Val. 128 : alteri istud, si Christus vitam dederit, operi dedicabimus. *Ep.* G5, fin (en 307), p. 617. *C. Ruf.* 2, 23 (en 401). P L 23, Val. 516 : si Dominus vilui· huius dederit spatium, alias respondere conabor. *Iu Joel i.* 1 (en 406). P I. 25. 053 B. *Ep.* 110, 12 (en 100), p. 160, 3. *in is. 63.* 3 (en 110). P 1. 21. Val. 748 : d vitae comes fuerit, Domino praebente, dicetur, /rt *Es.* prol. 1, prol. 14 (imi 410-114). PL 25, 17 A, 149 A : quod opus si per Domini misericordiam ad calcem usque perduxero, transibo ad Jcrcmiaiu... si orante te, virgo Christi Enstoclilum, ad linein usque perduxero, transilio ad Jrremiam. *Ep.* 133, 13 (en 414), p. 259. *In .Ier.* prol. 2 ten 414», p. 74, 12.

4. *Viclorini Piclavionenxix episcopi Opera,* éd. I. Ilaussleitcr, 1916. C SE ta t. 19.

5. Orfcenfe *Hexapla,* C<l. 1·. Field, Oxford, 2 v. Jérôme, An. *Mar.* 3-1, p. 5 et 12. /n 7 *it. 3.* 9. 1' 1. 26. Val. 734 E. *C. Ruf.* 2. 27. P L 23. Val. 522. Jérôme avail emprunté aussi il la bibliothèque de Césars··· les 25 volume·

scrits bibliques >, des traités (ou des extraits) de scs contemporains ou devanciers. Son *De* pins nous donne une idée de sa bibliothèque. Quand scs yeux sont malades, il est obligé rie sc lier à un frère lecteur Il devait aussi avoir l'analogue de nos *Concordances,* en plus rudimentaire.

Le commentaire sur *Jonas* est pour de bons juges comme Grützmacher et Penna l'un des meilleurs que Jérôme ait écrits 3.

Jonas et le Christ.

Le thème principal est ici Jonas type du Sauveur, u Par son séjour de trois jours et de trois nuits dans le ventre du cétaré, il préfigura la résurrection du Seigneur » (préf.). Toutefois, Jérôme noir avec bon sens 4 qu'il serait aventureux de vouloir référer au Seigneur tous les détails de l'aventure de Jonas. 11 reste que le commentaire, à tous les versets ou peu s'en faut 4, met le Sauveur en liaison avec son prophète. Nulle exégèse ne fut plus christocentrique, et celle hantise, cette obsession de Jésus inspire à Jérôme quelques lignes fort belles, par exemple à la lin de 2. U» : « Nous voyons ce que dans sa passion le Sauveur a promis pour notre salut : ne rendons pas Jésus menteur, et soyons purs afin qu'il nous offre à Dieu le Père comme les victimes qu'il avait vouées.»

de·>coui:nimtairc$< Exégèse d'Orlgène sur les 12 prophètes, copiés delà main In martyr Pamphile. » Quel trésor! quel bonheur de l'avoir sons la main I Je m'estime riche comme Crèsus. · *De oiris,* 75 éd. Richardson, p. it. Cf. *In Mie.* prol. 2. PL 25. I189C : dicunt Origenls me volumina compilare, et contaminari mm decere · (TήηΐiN<;>>, *Andria.* prol.) veterum scripta. Sur 1rs hcxaples : 1)1), t. 3. 689-701 (Ermoni) ; PTC. 1- 11-2, 1-195-7 (G.Ba›ii»y); P. Coihcki.i.e, *Les lettres yrerqncs* en *Occident de. Macrobeà Casslwtore,* 1943, ou mieux 1918, p. 91-92 *(Hibliat'i. Écoles fratiç. Athènes Rome,* 159).

1. Ep. 32, 1 ; 36, 1.
2. /n *Et.* 5, 12 ; prol. 7. P L 25, 55 D. 199 B C.
3. ir. GnfrzMAimex, *Hieronf/niux,* I. 2, p. 195 : A. Pksna, *S. Gcrolumo,* p. 218.
•I. Ici /, 3. lin du §. P L n omis les dernières lignes.
5. Sauf /, M1. 13 ; J, 5 et 19 ; A I. 7-8.

. . I/historicité de *Jonas* ne fait pour
is 01 c te. Jérôme, semble-t-il, aucun doute, tandis que de nos jours on a tendance â voir dans ce récit une parabole destinée à montrer l'ampleur de la miséricorde divine, meme pour ceux du dehors [1] Jouas, selon notre auteur, est à mettre sur le même plan historique solide que les prophètes Osée. \mos. Isaïe (préf.), Osée, Amos, Isaïe, Joël **J**, 16). Cf. *In Oses J,* L I' L 25, 821 A.

Influence d'Origène.

Nous aimerions savoir dans quelle mesure Jérome a utilisé le travail d'Origène sur Jozmx, qu'il mentionne dans sa lettre 33, 4 (p. 255, 20), et qui est aujourd'hui perdu. Il a une allusion transparente 3, G) à la théorie du maître d'Alexandrie «pii espérait la conversion finale du diable -, et il la repousse avec indignation : c'est mettre sur le même plan, finalement, le mal et le bien 1 On voit, que saint Jérôme a évolué depuis ses premiers commentaires où il acceptait huit Origcne avec une admiration aveugle. Sans doute le dur combat qu'il venait de livrer pendant trois ans contre Rufin et l'évcque Jean de Jérusalem (393-396), lui avait-il un peu ouvert les yeux.

Autres sources.

Quant aux *vetares ecclesiastici,* grecs ou latins, qui ont longuement parlé sur Jonas avant Jérôme, mais de façon à obscurcir les ques-

1. Fkvii.i.kt dans la KiWe de Jérusalem. Bésume des arguments ‹tans le N. Jonas «les 1 ies '!>> .S'alnM par les bénédictins de Paris, t. 9, *Septembre,* 1950, p. -129-130. Ajouter à sa blbliogr. p. 131 : synaxalre arménien, 22 septembre, p. 305-0 (— *ť Orirnl.,* t. 6. p. 273-1). - Selon *ht Oser,* pro). 1. PL 25, SIX et /ii *I't. I.* I1, P 1. 25, 49 C, le marlnge d'Osêc doit être considéré • non vert- iuxla litteram perpetratum. · L'épisode de Jer. /.î, 1-11 · fieri non pnlnit • (P I. 25, 818 L>). I) y a dans Jonas plus incroyable, et Jérôme ne sourcille pas, n'y ayant rien de scandaleux, *in* /s. 2. I' I. 2-1, Val. 211, Jérôme semble croire réelle la nudité symbolique d'Isaïe, pourtant honteuse (typus — sjmbohmi : Pf.xxa, *i'.-incipi,* p. 12G).

2. J. P. O'Coxniu., The *l-ischatolauu "1 S.* Jerome. Mundeh-ln, 1948. — Peut-être y a-l il une allusion bienveillante â ('apocatastase *In Gai.* ·$. 22. P L 211. Va). 51l C : • sciens nullam rationabilium creaturarum apud Deum perire perpetim. • Ecrit de Jeunesse, avant le conflit sur Origônc ! — Sur l'influence d'mi auteur sur un autre (réminiscences, imitation), voir .-tui/us-fbjus Λ/oÿisfrr. Congrès... *!ï·i-1. Actes,* t. 3, p. 3-1-03, 206-2(18.

tions plus qu'à les éclaircir (préf., col. 1117 C), nous ne voyons pas nettement qui Jérôme persifle. Le R. P. Vaccari m'écrivait, à ce sujet le 8 mars 1955 : « Ces *veteres* ont dû être nombreux, car on prêchait souvent sur Jouas, soit dans la vigile de Pâques, soit à l'occasion de la péricope évangélique Mt., *12,* 38-41 ou Le, *11,* 29-32. Saint Jerome a pu les connaître par ouï-dire seulement (comp. les chap. 128-132 de son livre *De viris illustribus),* et, sur leur nombre et leurs noms, au moins pour la plupart, il faut se résigner à dire : *Ignoramus et ignorabimus.* »

Parmi les Grecs, outre saint Iréncc 202 ?} [1] [2]et Apollinaire de l.aodiccc †j 385-392) [2] il y aurait peut-être Diodore de Tarse (f 391-2), qui étudia les prophètes, d'après Suidas, ou « la » Suidas [3]. Mais nous n'avons plus ccs travaux, sauf partiellement pour saint Irénce. Les autres écrivains qui ont plus ou moins parlé, à notre connaissance, de *.lanas,* sont contemporains de Jérôme, ou ont écrit un peu après lui. Ils ne sauraient donc cire qualifiés de *veteres,* encore que CC terme soit bien relatif cl. subjectif : saint Grégoire de Na/.ianze if 390) [4] ? Mais Jérôme l'estime, et il ne le classerait pas dans les radoteurs. Saint Grégoire de Nysse 394) [4] [5]? Théodore de

1. Saint Irénér (♦202 ?) mentionne Jonas *C. haeres.* 3. *M.* Sagnard, 1102, p. 447 *(Sources chrit.,* 31) ; P G 7, 1133 C, 1136 C. — Saint Cyrille DE Ji.m-SAi.KM (313-386) : *Caledi.* I I, 17. P G 33, 845-9.

2. Apollinaire dr LaodicOu (i vers 385-92) écrivit «lr brefs commcnlains sur tes prophètes : *!» lied. t,* 13. PL 23-2, Val. 42;» ; *!» Mal.* prol. PL 2.». 1544 A ; *in Osee* prol. P I. 23, 819 A ; *In Is.* prol. P I. 21, Val. 5-6. Cf. *lie L'iris* 104, Didyme d'Alexannntit, qui avait 83 ans vers 392, commenta Osée, Znchnrie *(De viris,* 109. Bichardson, p. 50) « et infinita alla. ·

3. DiomuiE DE Tarse écrivit sur lrs prophètes (Suidas, *l.ex.* éd. Berntardy. I, 1379 ; · La » Suidas, r Σοὐδα, · la fusse ·, comme · le · l-aroussc : il. *ilr·. Hudes une.,* t. 54, 1952. p. 409).

4. i' G 35, 505-508 (et. J. Pi.aoxikux, *Saint Grigoire de Naziunze iMilien,* thèse Ihcol. Strasbourg, Paris, 1952, p. 42 n.) ; t. 37, 232 B, 173 A, 593 A, 9711 A, 1150 A, 1265 A. 1396 A, 1414 A, 1595 A. — Saint .Iran Ciikvsostome (| 107) parla sur la pénitence «les Xinivitcs, PG 64, 423-436. Jérôme n'aimait pas Jean et aida contre lui Théophile d'Alexandrie. Cela valut à Jérôme bien des haines en Orient : cl. Demolc.rot, *Atti dcllo foongr. intern. di studi biz.,* 1. p. Lt-54.

5. *In stutciaiit Pascha,* 1. PG 46, Cut B. — Théodore ne Morst.r.sTi;, l'G 66, 317-346. Pirot, *I.'a-livre e&gitique de Th. de M. (3tt(f-42b),* Home,

Mopsuesle (f après 422) ? Theodorei de Cyr (f 450) Hésychius if après 451) Basile de Sclcticie (f 459)3 semblent trop tardifs.

Parmi les Latins, rions trouvons saint Zenon,évêque de Vérone (362-371) 1 qui a parlé de *.Jonas* d'une manière assez fantaisiste. Il y a peu de chose dans Tertullicn J, et saint. Augustin que Jérôme affecte de considérer

1913. 11. IS. 75. 102, 193. surtout 233. — Saisi Cykim.e d'Alexan'diue (444), PG 71, 597-633.

1. Pt; SI. 1719-1710.

2. P t; 93, 1353-0. Cf. A. Vaccarj, *Scritti di eruditione r di /llalogia,* t. 1, 1952. p. 165-206.

4. P G 85, 157-72 :171-32 (homélies). — TııEoρηυι-λογκ (xi'-xii· s.) s'intéressa lui aussi Λ Jonux : ☨ G 120, 905-908.

4. *Tractatus* 2, 17. P I. 11, 4.14-15(1. § 3, le navire rst le type de lu synagogue. le pilote est le corps -.mi-ı-dotal. les matelots sont les xrribes et les pharisiens, le churgcmcnt jeté 5 la mer, ı·.Ï·»ĭ Je rejet des prophètes et des saints. Les vents sont les rois (= empereurs) qui ont dispersé les Juifs. Le navire signifie la matière de la croix, le sommeil, la passion, l.a tuer est le monde. Ses Ilots sont les Juifs et h-χ Gentils. Le sort est la prophétie. Le poisson est l'enfer. Jonas 5 Nmivc, c'est le Christ â Jérusalem avant l'asccndoû-Ninive, c'est l'EgHsr.

5. Tektuli.ien (197-220) : *De resurrertiane earnis.* 32; *De pudicitia,* 10. P J. 2, 310 A, 999 B C. Le second dans G S K !.. t. 17. p. 7 ; *lluriley. putrist.,* fasc. lu. 191:». ëd. Kauschen. — Saisi IIii.aihe DK Pomi.iis (+ 367) a cité *Jonas, l,* 12 (C SE L, I. 65. p. 65) dans scs documents sur le concile de Sardique. Il parle de Jnuas *In Ml. 16.* 1 (PL 10, 673 A). Jn *Pi.* GS (PL 9, 173 AG — C S E L, I. 22. p. 316-317). Dans Saint Ambuuisk (f 397), voir Ep. 20. 25. P L 16. 1001 i.u rééd. 1011 ; *!n Ps.* 43. S 85-87. C S E L, t. 6t. p. 322. Pl.1t, mais i S3-X5 : lfcxucmi-ron 5.35. C S E L. t. 32-1, p. 168-109. P L 11 ; *lu Le 1,* § 96-97. G S E L, t- 32-1. p. 323, P 1. 15.

6. *Ep.* 71.;'» (en -103). «il. J. Schmid dans *Florileg. palrixt.* de Bonn, fasc. 20, 1930, p. 42 – C SE I„ I. 34. p. 253 G S E L, t. 55 (Ep. 101). p. 241 -PL 33. 212 P L 22. 833 (Val. 636). *Ep.* 82, 35 (en 4IH-5). Schmid, p. 93 – C S E L, 31. p. 3S6 – C S I. .i·.ρ. 116), p. 12! – P L 33. 291 – P L22,' 1)52 (Val. 7SO). *Ep.* 1U2,30-33 (entre-106-412). G SE L. t. 34, p. 570-578 » P L 33. 382-386. — *Ep.* 106, 6 (en 415), Schmid, p. 101 G S E L. t. 44, p. 555 = C SE L 56 *lEp.* 131). p. 207, 16 P L 33. 723 P L 22, 1127 (Val. luoii. - L'Ep. 102, contre Porphyre, rappelle de gros poissons exposés à Carthage (ci. G. Blond. *La grande aventure des haleines,* 1953, p. 52: l-'rascr, du British Muscum, signale un requin de 3 nu'-lrcs trouvé intact dans l'estomac d'un eachalul ; Enciefrip. Exposa. t. 01. p. S16 : photo d'un homme enfoncé dans un requin mort). Le ·i 32. comme Jérôme, évoque les trois enfants de *Dan. S,* les aventures d'Apulée ou «l'Apollonius de Tyane. Au § 31. Augustin raisonne rumtue Jérôme pour les 3 Jours : · a parte totum Intellegetur. » — Dans le sermon 361, 2U. P I. 39. 161 n. Augustin pretend que la prédiction de Jonas s'est réalisée : « eversa est Nincve ·, car elle s'est cotr

comme un jeune homme, n'est point parmi les *celeres.* A moins qu'on objecte qu'un écolier puisse seriner bien des vieilleries ? I.o petit poème *De lona* ⁎ vraisemblablement postérieur à saint Cyprien (f 258}, ne peut guère entrer en ligne de compte, non plus que quelques vers de saint Paulin de Noie :.

.Jérôme semble viser *[2.* 2 : 1131 C) des textes précis quand il parle de *quidam,* certains, pour l'interprétation des trois jours et trois nuits. En *2,* 7 : 1336 B, *alii* représentent les tenants d'une secte hérétique auxquels notre corruption native sert de prétexte pour vivre charnellement tout en condamnant la chair. Autre allusion à une interprétation *3,* 3 : 1139 G : il y en a *{sini qui)* qui pensent que .louas aurait prêché dans un tiers seulement de Ninive. Au ch. *4,* 1 : 1145 A, *quidam* vise ceux qui croient que Jouas s'attriste du salut des gentils. Plus loin *4,* 8 : 1150 Λ), *sunt qui se* réfère à l'exégèse qui voit dans le ver et le vent brûlant les généraux romains qui détruisirent. Israël. Enfin *4,* 10 : 1155 D) *quidam... incurrit blasphetniam* en avançant que le Père était meilleur que le Fils : il s'est rangé du coup parmi les marcionites plutôt que parmi les ariens. Le R. P. Vaccari pense qu'il s'agit de Hypace (Hypatios), évêque arien de Nicer, chassé de son siège par l'empereur Théodos·.· vers 380. « \ oilà mes raisons, m'écrivail-il en mars 1955 :

- 1° Dans les chaînes exègét iqnrs sur les Pet its Prophètes, une centaine, à peu près, de, scolics portent le nom de Γτχτiου. Le professeur Franz Diekamp les a recueillies et publiées dans le 117e volume des *Orientalia chrisùuna Analecta* sous le titre *Analecta palristica.* Rome, 1938, p. 130-151.

«2° Ce Hypat.ios doit èire identique avec le Γττάτιο i Ννχαίχ que mentionne une scolie «le celle même chaîne,

rwtk. - *De du.* Del. 18, 27 et 30. C S E !.. 40-2. p. 304, 310 – P I. 41. 583, 587. — Le sermon *De symbolo ad catcehum.,* 6 (P 1. 40, 060) est de Qvonm.TDEi s (t 453).

1. C S E L 23, p. 221-220 ; P 1.2, J108 (1160). K E !.. t. 25. 1947, p. 285-0 (Chr. Moukmann).

2. *Ep.* 39, 10, C S E L 29, p. 398. 20. *Carm.* 22, 105 ; 21. 169, 210, 240 : CSE L 30. p. 212-214. Ou moins bien P I. 61.

publiée par Pusey, *CyriUi archiep. Alexandrini in XII Prophetas,* l. 1, p. 17, note. M. Diekamp paraît l'ignorer, car, sans jamais en parler, il juiblic les fragments ou scolics sous le nom de llvpatios d'Ephese, qui vivait au vi® siècle sous Justinien.

«3° La remorque de saint Jérôme, que cet exégète, voulant tirer le texte du prophète à l'erreur d'Ariun tombe dans celle de Marcion, conviendrait à merveille au semi-arien qu'était Hypace de Nicéc. — On peut objecter (voir Diekamp, p. 123, η. I) que jamais un arien n'aurait écrit ce qu'on lit sur Arius dans un de ces fragments dits de Ilvpalios (p. 146. η. VIII;. Mais est-ce bien sûr? Et n'y aurait-il pas une faute dans la tradition de ce fragment, comme on en a remarqué ailleurs dans la meme chaîne ? (p. 137. η. I. 143, n. 1). C'est l'authenticité des fragments publiés par Diekamp qui est en jeu, et il faudrait l'examiner h fond. Pour cela il est nécessaire, entre autres conditions, de bien connaître la terminologie christologique des parti chrétiens des siècles iv°-vi°. Si Ton admet que Hypace de Nicéc est le *quidam* de saint Jérôme, il serait à ‹ lasser parmi les *veteres* du prologue. »

Traditions rabbiniques.

D'après elles Jonas est fils de la veuve ‹le Sarepla, ressuscité par Elie (préf.. 11 !8Ci: Osée. Amos. Isaïe et Jonas sont contemporains : Jérôme se réfère aux Hébreux pour traduire Tharsis par « mer » *[1,* 3 : 1122 A).

La grande originalité de Jérôme est qu'il travaille sur le texte hébreu.

Hébreu et LXX.

H cite des mots hébreux a sept reprises et i·i. ii : 114« Ai une tonne syriaque ou punique. On ne trouve que cinq mots grecs empruntés

1. En 391. *In Naum 2.* I. 1' I. 25, 1243 I) : testis mihi Dominus me oinnii quite secundum hchniicum dissero non ‹!‹ proprio sensu loqui quod arguitur in pseudoprophel i», sed Hebraeorum M-qiii expositionem a quibus non modlco tempore eruditus debeo meis simpliciter indicare. quao didici. — En 40$, *In Zac.* ‹», 9. P I. 25. 1455 D : semel proposui... magistrorum synagogae reconditam disciplinam (eam dumtaxat quae scripturis sanctis convenit) latinis auribus prodere.

aux I.XX. Jérôme d'ailleurs sait bien que les LXX, latinisés ou non, sont dans tontes les mémoires ; ils constituent l'édition *vulgaris* ou *cammunis.* C'est pourquoi il lui arrive de citer le texte sucré d'après leur traduction, et c« la pour *Janas,* par exemple à la lin de son paragraphe sur /. 7. Les LXX mettent que Ninive sera détruite dans trois jours, alors que l'hébreu parle de quarante jours. Est-ce parce que dans l'homélie I d'Origène sur Jérémie ', traduite par Jérôme vers 380, il était question de. ces trois jours ? Toujours est-il que. *]n Zac.,* en 406, il emploie *triduum* s ; *C. Pelag.,* en 415. *très dies* avec un *sive cucurbita* qui est une autre concession â la vieille version '. C'est seulement. *hi Dan.,* en 507. qu'il donne ses « guarantee jours » de l'hébreu ».

Citations scripturaires.

Il faudrait un·· bonne edition critique du commentaire de Jerome sur *Jonas* pour connaître le texte exact de ses citations bibliques. Elles semblent assez rarement conformes à notre vulgate \ S'il est vrai que le psautier d'après l'hébreu a été élaboré peu avant 397 ;* on doit reconnaître que les extraits des psaumes du *Jonas,* dicté en 396, contiennent peu de rencontres avec ce psautier.

Jérôme citait souvent de mémoire, et sa mémoire était, obsédée par les anciennes versions. Il avait, sans doute une Concordance '·. En 3. I› : I 143 A. deux textes, de I Cor. et. de *Cal.,* commencent par *videte.* Il avait aussi des associations tenaces de réminiscences. Par exemple Ml., *26,* 39 « Pater, si possibile est, transeat a me calix iste » revient trois fois : *J.* 2 : *2.* 8; *3,* 2, et ce texte déclenche deux fois « Crueilîgc, crucifige talem» (Le, *23,* 31 cité J,

1. PL 25, 585 C.
2. *f,* 13. PL 25, 1173 A.
3. 3. fi. P 1. 23. Val. 788 0-789 A.
■L *t.* 21. P 1. 25, 51ii C.
5. Par exemple /. Il cite Art 27. 24 dînèrent et 25 conforme.
fi. S, *Hieronymi Psalterium iuxls Hetrar-s.* ih |. II. de Sainte-Marie, 1954, p. I.t-LH.
7. Allusion ft un lexique grec ? /η 7'I7. *2,* 12. P L 26, Val. 725 ; /n *Is.* 5. P 1. 21, Val. 376.

2 et 3, 2. *Jn,* 7.9, 6 n'a pas le correspondant de *talem* en grec' suivi de « nos non habemus regem nisi Caesarem » *{.In, 19,* 15 en *J,* 2 et *3,* 2). Parfois l'elTct obtenu par ces rapprochements est d'une poésie grandiose, comme en *3,* 9 : 1144 A, où le sac pemtentiel nous entraîne en plein ciel. MC-me élargissement soudain dans Hugo : « sa bure où je voyais des constellations. »

(. est bien peu de chose. L inevitable Virgile intervient ici a titre documentaire, 1 ' non comme enjolivement littéraire. Une allusion à Platon est Houe, cl semble de se,conde main, comme l'a remarqué P. Courcelle. On peut dire que la fameuse promesse du songe 1 est. pratiquement observée dans ce livret.

1. *Ep.* 22, 3<>, 5. p. 191, 6 : « Domine, si umquam halmero codices saccu-lares, si legero, te negavi. » Jérôme s'csl engagé â ne pas détenir, à ne pas lin· de livres patens. Il n'a pas promis de ne jamais les citer. — Sur les méthodes de citation chez 1rs prosnlcttrs classiques : 11. Hacend.mjl, dans *Eranos,* t. 45, 1947, p. Ill sq : postclassiques, K EL, t. 31, 1953, p. 433; J. AndîMEU, ilnns Π E I., I- 26, 1918. p. 268-293 ; Pauly-Wissowa-Kholl-Mitteliiaus, *Hral-Encye.lop. der classisehcn Allcrhimxinisscnsciia/l,* Bd 20-2, 1950, arl. *Plagiai.* Les anciens critiques reprochaient ›i Virgile scs */uria.* — Dans ses commentaires sur les petits prophètes, P I. 25. pour prendre un exemple, Jérôme a des allusions il·· pins souvent vagues) aux auteurs profanes : à Virgile, · le poète sublime... le premier Homère des Latins · (fn *Mic.* 7, 7. P L 25. 1220 *C* ; ci. *Ep.* 121. 10. p. 42, 18), il emprunte son « varium ci mutabile semper femina · (En. I, 569). Autres citations *ht (Hee* ‹ 16 (GctM-ff. 3, I 17), col. 851 D : prol. 3 (Effl. 3, 86), col. 901 I). *ht* Joel J. 3-4 ; 3, 7 *{En.* 98 et C. 733 ; 1, 116), col. 951 B, 952 1). 982 G. *In Amos i,* 8; *6,* 2 *(En.* 3. 516. *Georg.* 2, 173 cl 3, 281, col. UJ42 A, 1U43A, ÏUOl C. *in X'aiiin J,* 1 ; *3,* 1 (En. 3, 420 cl 6, 733 pour la 2' fois), col. 1243 D, 1256 A. 7n *Abac.* 2, 19 *(En.* 6, 726), coi. 1305 C. *in AffO. 2,* 1 *(Eg!.* 8, 75), col. 1389 C. *In Zac. l,* 19 (En. 6, 733 pour la 3' fois : · hinc mctmml r.upluntquo dolent gaudcntque ·), pnd. 3 : allusion à Virgile lécliaul scs umvrcs comme l'ourse ses pelilA, col. I 129 B. 1197 C. Horace ((Mrs, 2, I 1, 1 ; *Ep.* I. 2. 40) parait *ht Atiiox e,* 2. col. ÏUOl C, *In 7nc.* prol 2, cul. 1154 I). Ovide (Vfel. 4, 58) *ht Osee 3.* 16. col. 838 B.Plaute *(Mm.* 2171 *ht Xuc.* t. 17, col. 1474 D; Tfc RHNCF. (prol. Andr., *Hcc.* 201) in Hic. pnd. 2, col. 1190 C ; 7, 7, col. 1221 B. Ce sont presque toujours vers comms et quasi proverbes. Une page sur l'amitié 1/n *Mic.* 7, 7, col. 1219 B) évoque les pythagoriciens, une controverse, Théophraste, Cicéron, HoiiaCR (Odes. 1.3, 8). Sur les emprunts aux Grecs, Jérôme allègue Ennius, Virgile. Plaute, Cccilius, Terence, Cicéron, Hilaire, g adaptateur d'Ortgène : *ht Mie.* prol. 2, col. 1190 C. A titre d'exemple, il énumère des auteurs, *la Amos 2,* 2, col. 993 B. Aristote, Chrysippe sont

Technique de l'cxéµese.

Jérôme est fidele à son plan habituel : sens littéral, sens spirituel. Le mot *tropologta* qui équivaut a sens spirituel », revient quatre luis, cl l'on Irouve tropoMg/ce /.3: 1123 C. Il ne faut pas vouloii chercher un parallélisme constant entre l'histoire,la lettre, et la tropologie '. Tous les détails de ia geste de .Jonas ne valent pas pour le Christ. Ainsi 10 où tropologie est synonyme de typologie) comment

mentionnés *lu Nantit S,* 17. col. 1269 C ; Platon, Demosthene, Cicéron, *In* ;Vwn 2, 1, col. 1235 B : le 2 *itnfe, lu* .Iπιολ ▮. 1, col. 1038 A ; Théophraste, in *Osée* prol. 3, col. 905 A. *ht Mie. 7, 1,* col. 1219 B ; Hérodote et les historiens grecs cl barbares, Jn *A bd.* 15, col. 1110 B <: ; Julien *In Oste 11.* 1. col. •<15 B; Josephc et Tncile *In Zac. !4,* 2, col. 1322 D. Sallustc et Cicéron sont mobilisés pour éclairer Itabacuc ", 9, col. 1296 B tcf. Lcueck, *Hicmnymnt* (pris *nweril scriplws,* p. 120, 137). Jérome rappelle que Xénocmte convertit Folémoti. et Socrate Phédon, *ht finer f,* 1, col. 823 <I D. Xénorrate est cité sur les pierres précieuses, *ht* .-l.-nos, 7, 7 col. |ι173 A G. Timon d'Athènes est opposé· à Elle, *In Mie. 7,* 11. col. 1227 G. I.'hydre de l.erne incarne les ennemis de Jérôme *In Mic.* 1, col. 1151 A, prol. 2. col. II'.IUC, on bien Cerbère (?), *In Abac.* t, 1 1, col. 1329 C. Charybde et Scylla sont l'histoire et l'allégorie, *In Nanin 2,* 1, col. 121:. D. La vache d'O.v/c *4,* 16, amène lo (col. «31 D). On trouve le I labyrinthi· el h· til du Christ *ht Z.ar.* prol. 2. col. 1153 I). Alecto *ht AffCf.* lin, col. 1 116 B, 1'alihne ▮·! le Tartare *ht Abac. S,* 0. col. 1295 O (ailleurs, h· barathre), Priape *In Osee !.* U ; *9.* in. ml. «32 A. 896 B. Pour Paulc et Eustochium. Jérôme dans -on prologue à *Sophonic.* col. 1337 C, n une petite · ballade des dames du temps jadis ▮. je veux dire des f··ηιιιι· doctes de la Grèce et de Rome. L'histoire est pleine «les vertus féminines *(ibid.),* et des scandales féminins <Jri *Mie. 7,* 6, cul. 12211 C). En somme, ce sont là surtout citations d'amateur. Nous sommes loin lies tissus serrés de références savantes que l'on trouve *Ep.* i p.i (eu loti), p. 116-169 mi *In Dan. 9,* 21 icn 107). P 1. 25. 512-353.

I. *Tmptdoçpa.* C'est pour Jérôme une façon, avec l'allégorie et i'nnagogic, d'interpréter l'fri.sfortrt ila lettre). On ne trouve pas dans ses commentaires une division systématique îles sens en 3 (selon Orlgènn : historique, ascétique, mystique) ou en I. Jérôme dil que · la parole divine a l'hnliitiided'exprimer la vérité de la lettre *(hishtrluv i-erifafetn i* par la tropologie et la métaphore. · *In Osee 10.* 11. 1' I. 25, 969 B. · Dans la tropologie. nous passons de la lettre â un domaine plus élevé· : nous interprétons sur le plan inoral ce qui a été fait matériellement dans le peuple antique, et lions en tirons prolit pour notre Ame. · *Ep.* 120, 12 (vers 407), p. 511, 3. Jérôme limite lu tropologie, en principe, à l'Ancien Testament, mais il en use dims ses commentaires du Nouveau. Il lu base souvent sur l'élymologie. Il l'applique ntt Christ. A la Vierge, fi l'Eglise, aux hérétiques, au jugement (hial. C'est la *xpiritau'.is in-IcUvgcnliit.* — .In. *Mar.* 3-3. p. 192. *In .1er.,* p. 535.-îiomxo»;, 5ti9-70. Martianay, suivi par Vallarsi, a omis *tropttlotfia* dans ses laides. Pensa. *Principi,* p. 110-117. 233.

appliquer au Fils de Dieu : « Tu regrettes un lierre ? ». 1 A. Penna a souligné l'élasticité de la terminologie : en 7, 3 à propos de *Eph., S,* 31-32, .Jérôme parle de Iropologie. Mais *In Ez., 16,* 32 (en 410-415) il emploiera le motmys.1 lique. Le mot. allégorie ‹_J, 3 : 1124 Ai s'oppose à histoire. Après *Vhistoria* ou *littera,* on passe aux *mystici intellectus* 1148 B). lùn· au cœur de la mer. c'est être au milieu des tentations, selon l'nnagoge | *2,* 4 : 1133 B). *Theoria* ne vient qu'une fois *il.* 2 : 1122 D), pour l'étymologie do Thiirsis, *contemplatio* ou *theoria.* Le mol *typus* | paraît cinq fois : le prophète est le type du Sauveur (pref., 1117 B, 1120Ai et sa prière dans le poisson doit vire· le type de la prière du Seigneur \2, 2 : 1132 A ï. Le Baptiste est type. d'Israël quand il déclare de Jésus : « Il doit croître, et moi diminuer I « 7. 6 : 1149 Bï. Si nous interprétons typologiquement. *in typo,* le sommeil de .Jonas (7,5 : 1125 B), il signifie l'homme dormant du sommeil de l'erreur, ayant pensé fuir loin de, Dieu et ignorant sa colère. Le dernier mot de l'art hiéronyniien, dans *Jonas,* semble être (7, 3 : 1124 B) qu'il faut interpréter les différents passages scion

1. *Tijptit.* l'i'.xNA. Principi. p. 1-15-6, 235. Saint JérAme emploie *tpput* dims îles sens divers. Le principal sert â désigner une personne ou une chose qui annonce, sous un nsj>cct spécial, une autre personne ou une autre chose. Otto relation de ressemblance est voulue par Dieu. A vrai dire, Jérôme ne précise pas ce dernier point ; il se contente d'un · non nostro arbitrio », 7?p. 123. 12, p. SG. 22. Mais le type peut être aussi une figure de rhétorique, un symbole. un signe, nue Image, un exemple : il s'ngll alors d'accommodation» libres. Dans le cas du type proprement «lit. H y a ressemblance réelle, mai» non égalité, préfiguration on il entre une part d'ombre et de flou. On ne peut rapporter â l'antitype ton! ‹«I qui arrive nu type(/a Zonam /,3. fin). LM S Jours dans le poisson préligurent le Christ enterré: mais pourquoi faire de Jonas dormant dans le bateau Je type «lu Sauveur dormant «fans la barque sur le lut·. (Zn *Mt.* .'.21. P I. 2»'›. Val. 47), on de l:› prière de Ju::us dans le poiaB son h· type «te la prière du Seigneur ? *(In lanam* 2). Pourquoi rapprocher du Christ a t'agonie dans le jardin Jouas regrettant .son ricin ? *(In Mt, 26,* 37, 12. 1*1. 26, Val. 21*.l, 220), Dans l'Anclen Testament, il y a des types (personnes ou choses) souvent messianiques; les types de In loi se réfèrent en général a ΓÉglise *(In Gai.* prol. I· 1. 26. Val. 369-70, fin : *In Is. 16.* 14. P 1. 24, Va). 27·'.). Il y a des types anagogiques dans le Nouveau Testament (Ep. 122, 3, p. 66 sur Z.r 7. 37). En somme, le vague de In termlmdogto hléronymienne rend Indécise la limite de sa typologie. *In Oxee II.* 2. I' I. 25, 9I5C-9I6A. Je type est essentiellement historique ; nu prologue, 817-818, c'est un pur symbole.

les divers sens de l'liisloirc, de la lettre, pour leur trouver une *intellegentia spiritualis* varice.

I.'étymologie joue un rôle — moins fantaisiste sans doute epic dans les premiers commentaires de Jérôme l – qui nous étonne un peu. Jonas = colombe. Done, l'étudier, c'est aspirer à l'avènement en nous du Saint-Esprit (Préf. 1117 C. Autre invocation au Saint-Esprit dans une préface, *In Mie.* PL 25, 1154 A.)

•t ^xtvle c sty e.

Peu de mots transiit térés de l'hébreu, mais sullisainmenl pour créer un climat exégétique bien dilferent. de celui d'un Ambroise ou d'un Augustin. Beaucoup plus de grec : Jérôme, comme l'empire, est bilingue. A Bethléem, il lui arrivait de prêcher en grec, et son latin utilise maint hellénisme. Sept ou huit mots sont écrits en lettres grecques dans nombre, de manuscrits (plusieurs omettent ζόσμχ de 7,1). Ce sont '2, 2), ἐμφχπζώτιοον '2, 11), ʝl -:t zçs^iz‹ûç (»?, 9). termes de rhétorique: *anagoge,* tiré du vocabulaire de l'exégèse spirituelle *(2,* V: : une expression évangélique, êv *-yzxr/.-.jr [2,* 2; ; un ou deux mots mobilisés par l'apologelique. *(logout perversum et* *dia· Indicum (3,* G) : le satirique çû.ozcAizwOo; {▪!. 6) ; un titre d'Ovide,*Metamorphoseon* \2. 2). Si l'on voulait relever dans le *Jonas* tous les vocables grecs reçus par l'usage latin, surtout chrétien,la liste serait plus longue : abyssus, allegoria, apostolus, baptisma, blasphemia, canon. cetus, draco, ecclesia, ecclesiasticus, emplastrum, ethnici, cvangelium, genesis, grammaticus, haeresis, historia, mysterium, mysticus, mystice, papa, paralipoinenon, pelagus, pharisacus (d'après l'hébreu), philosophus, propheta, saccus, sancomaria. syllogismus, theoria, tropologia, typus... Le latin » biblique » (pas toujours celui de la vulgate), tout gras de grec et d'hébreu, paraît naturellement dans la traduction. Il favorise un dépaysement poétique.

1. *Q. hrb. in* Gm. 27, 15. P I. 23-2, Va!. 331 : « π...... in atlcrn lingua ipicmpinin vnctms etymologiam vncriliiill sumit ex altera. · Ccprndaiit .Iʋ-rftinn l'Iı fait *ht Eph.* pro)., *tn Phttem.* 25. PL 26. Val. 633, 761. Sur des étymologies aventureuses : *In* 2s. *20,* 1. PL 24, Va). 300 ; *In E:. 27.* 23. P I, 25, 260 H ; *Ep.* 78. 11, 2, p. 60.

Jérôme est un des maîtres de la langue latine, un des témoins instructifs de son évolution vers cette Iin du ive siècle. Sa syntaxe et son vocabulaire offrent encore des reflets du classicisme et marquent l'envahissement des tournures et des termes d'un usage populaire. Il emploie *urbs* et côvtas'. *domus* et *2,* 2 au sens, il est vrai, de « gîte »}, oro et rogo. H préfère *hcc* ;'i *neqae,* ce qui est une manifestation de langue vulgaire, un acheminement vers l'état roman. Volontiers il use de l'enclitique *-que ;* Augustin s'en servait fréquemment à Cassiciacum dans des œuvres imitées des bons auteurs, beaucoup moins dans sps sermons afrit a,ins destinés à tous. Comme chez les écrivains tardifs, le diminutif chez Jérôme a souvent perdu sa valeur diminutive : *navicula t.* 1G' ·= *natus (2,* 1). La proposition infinitive est délaissée pour une construct ion avec *quad* on *quia : dicere quad /.* 3 : 1124 A), *dicamus quia 1,* 6 : 1149 A;. *Hic* équivaut à *iste, ille.* Notre auteur affectionne la tournure *quadragenarius numerus '3,* 'ı ·, .V1*h evil*icox *populos* 9 : cf. *Vigiliae Christianae,* t. 2. 1948. p. 182).

Encore qu'il proclamo que le commentateur chrétien doit faire fi de la rhétorique, Jérôme veille â donner du nerf cl du piquant à son *Jonas,* Ecoutez ses castagnettes : decrevit Christus ut. ill·· cresceret *4.* **I1';** periclitatur navis quae periclitantem susceperat /. 4) ⁑ La fin de la préface est merveilleuse de vivacité serrée et d'éclat : *illi... nos* trois fois répétés en asyndète. suivis d'un *apud illos... nabis* vraiment magnifique. D'autres antithèses peuvent être notées : plangente C.hristo populum, (Israhel) siccos oculos habet *2,* 5); iratum... propilium *(2,* I); conclusus... clausi... liberare! *2.* 6) 2. Jérôme aime finir brillamment son commentaire d'un verset. Au besoin, il recourt, ü l'harmonie imitative : rauca nare resonaret (Λ 5).

Il arrive que le ton des préfaces, personnel cl un brin confidentiel, ou satirique, polémique, fait son apparition

1. Il finie : paenilentla gentium ruina >lt Judaeorum : *3,* 3. 1121 l'.; submersio (subversio. Va!.)... relevatio : *3.* 13. 1129 C.

2. Antitheses sur l'honime-Dieu *ht Eph.'s.* 10. P I. 26, Val. f»95 A

dens le commentaire, par exemple *4,* 6, contre les adversaires de la traduction nouvelle du *ciceion* de l'hèbreu. Plus loin, le lutteur s'émeut : ses tentatives bibliques mériteraient des prières plutôt que le dédain on ne sait donc pas les tourments des travailleurs, et combien ils uni besoin de secours dans leurs fatigues ou leurs erreurs ! *i4.* 10-11).

lies passages soignés ne doivent pas nous donner le change sur le caractère assez improvisé de la dictée. A côté de repetitions oratoires de belle allurc ı triple *ibal* de */,* II), on trouve une cascade de sept *qubd* (préf. 1120 A), ou de cinq 3. 2 : 1139 B), bien pesante, et monotone ·. ou encore ce délilé : qui... qui... quos... qui \2, 6-7). Jérôme parle (inquam *l,* 1 : 1121 A), et son élocution ne va pas sans certains lies, par exemple ce *porro,* assez rare dans les lettres de Cicéron, ou ce *undo,* ou encore ce *eel certe.* Il se pose des «: questions ». il pose avec nous des problèmes â résoudre : quaerimus (préf.: *l.* 9; *2,2; 2,* 4).

Le Jonas microcosme hiéronyrnicn.

Ce qui fait l'intérêt de ce pet it commentaire sur *Jonas,* c'est qu'il offre nombre des grands thèmes chers à saint Jérôme, cl qu'il est caractéristique de sa manière. Bien que ce Père ne soit, pas surtout théologien, le fait que .louas préfigure le Christ amène des aperçus variés sur l'incarnat ion. la rédemption, les rapports de Dieu avec scs créatures. L'épisode du poisson nous vaut des allusions â la descente aux enfers, sujet assez rarement abordé parles Pères. La «. mère du Seigneur» est nommée 3, 6-9 : I 112 B), et dans cette énumération «ymétrique, entre 6'«-*briel* et *diabolus, prophetae cl pseudeprophetae, martyres* et. *persecutores,* on est surpris de voir *apostoli* et *daemones.* Faudrait-il céder au mirage étymologique et rapprocher dans la commune notion de messager *apostolus* et nngeZus?

Il v a dans *Jonas* une note apologétique *{2,* 2), rare chez Jérôme, pour défendre le miracle du prophète conservé dans le cétacê. 11 se contente de. rappeler, à l'usage des croyants, les trois jeunes gens dans la fournaise, la mer qui laisse passer les Hébreux fugitifs, Daniel respecté par les lions, el. à l'usage des incroyants, quelques mer-

veilles de l'histoire grecque ou latine, autrement dit quelques-unes de ses fables honteuses comme on en lit dans les *Mclamorplioses* d'Ovide *[6,* 109 : Jupiter cygne; 113 : or; 1U4 : taureau, cf. *2,* 848-875. Ed. G. Lalaye, coll. Budé, i. 2, 1928» p. ľ› et t. I, p. Gi»;.

Les Considérai ions subtiles du sens spirituel, que Jérôme copiait probablement chez Origène, ne doivent pas nous faire illusion. Notre auteur est un esprit romain tourné vers la pratique. Aussi les lines notations de psychologie et de morale ne manquent-elles pas. Des exemples ? Jouas s'embarque pom fuir, sans trop savoir OÙ il ira. b uir, échapper, c'est là l'essentiel pour lui ‹*l.* 2 : 1 122 A B) 12 — « 11 est naturel que chacun, dans son péril, mette son espérance ru un autre plutôt, qu'en soi-même. » *l,* G : 1125 C-'i. - Comment les grands rhéteurs, ces puissances temporelles, accoutumés aux apparences flatteuses, pourraient-ils discerner la majesté «les sens de l'Écrit me sous le scandale des mots vils ? (3, 9 : .1.143 C). — L'ascète prône le cilice, ou le sac, et le jeûne ; le moraliste préfère le jeûne caché au cilice qui tire l'œil ;3, î : 1140 C Dj. Le moine, ce professionnel du désert, ne manque pas «le décocher un trait à la ville, organisme fondé par un maudit .*l.* 5 ; 1146 C) ·.

Bien que Jérôme considère Jonas comme parfaitement. historique, il fait peu allusion à l'histoire profane. On pressent Juscphe sous-jacent, mais c'est à peu près tout. L histoire n'était pom· Jérôme qu'un magasin *d'exempla.* H la taquina, dans sa traduction de la *Chroimpie* d'Eusêbe, dans des esquisses biographiques ediliantes. Jamais il ne l'attaqua de iront, comme il l'avait rêvé dans su jeunesse 3, pour écrire l'histoire religieuse de sou temps. Un peut le regretter, car enfin son style, sa

1. Cf. *Ep.* 147, 1). 2. p. 328, 5 : navigio te credis in luto, 'tanta fugae celeritas init ut tempestatem terra duceres tutiorem.

2. Jérôme n'a pas un mot dr douce raillerie pour sou Jonas qui pourtant manque d'urbanité avec Dieu, Г.Г. de saint Hems, *Evolution iémanlique de iirbiittitx-urlianiïas,* /.«Kumi.v, J'.Ki'.l. — Au iv· siècli. d'après S. Mazzaihno, *Aspetti sozdall del qiuirto sex-alo.* 11û1, il y a dans les très gros ccnln-> urbains crise de surpopulation citadine. Les grandes cités mangent les petites.

3. .*Male.* I. P J. 23. Val. il.

manière de poser les problèmes ne sont pas toujours indignes de Clio. Voyez par exemple son *Daniel.*

Ce qui est sûr, c'cst que l'historien trouvera ù glaner dans le *Jonas* des renseignements intéressants : 7, 3, sur le tourisme mythologique, recoupe l'ép. 108, 8. « On montre encore de nos jours » le roc d'Andromède. 3, !) est importuni sur la conversion des puissants aux premiers siècles du christianisme. Mais quand nous lisons que Cyprien, professeur de rhétorique à Carthage, i entendit enfin la parole de Jouas, et sc convertit à hi penitence », devons-nous croire avec \. Feuillet *Jonas,* Bible de Jérusalem, 1951, p. 26) que « c'est au livre de Jouas » qu'il dut sa conversion ? Jérôme veut illustrer par un bel exemple la conversion du roi de Niuivc, type des grands rhéteurs. Il semble bien que Jonas n'intervienne dans le cas de Cyprien qu'en raison de ce contexte, comme pur symbole du message divin. Pourquoi Jérôme n'aurail-il pas recueilli ce fait dans sa notice sur Cyprien du *De viris* (67, en 392-393), lui qui note dans sa *Chronique* : Arnobe « encore païen fut contraint à la foi par des songes ». *[Eusebii chronici canones,* cd. l'otheringham, . p. 313, 17 : éd. Holm, 1913, p. 231. 16). \ ; P. Monceaux, *Hist. litl. de l'Afrique chrét.,* t. 2, 1902, p. 204-206, ne lait point étal d'une lecture de *Jonas* pour expliquer ce retournement, non plus que G. Hardy, *La conversion au christianisme durant les premiers siècles,* 1949, p. 150-151 *[Théologie,* 15)

Jérôme, palestinien depuis cinq ou six ans, commence à être bien renseigné sur la vegetation local··, ce qui nous vaut un développement fort bien venu concernant le *ciccto/i* ou le *qiqaion* (comme écrivent les hëbraïsants actuels) qui ombragea le prophète devant Ninive *4,* 6). A. Penna trouve vagues et incomplètes scs indications (5. *Gerolamo,* 1949, p. 219), mais un spécialiste de la botanique des anciens comme le chanoine P. Fournier m'a

I. TnxEMOxr. *Mémoires...,* I. 4, 1701, p. 17 : · L'Instrument dont Dieu *e servit pour convertir leilnt Cyprirn fut le prêtre Gecilc... I) fut le Jonas qui convertit ce roi de Ninive selon l'expression de Jérôme. ׀ De même Docn IL Ci ii i u h. MW. générale..., t. 2. is.··.», p. 258. Devtrtf, 87 : cl. 05 où te convertisseur est nommé clairement, de même.

écrit le 7 juillet 1954 qu'il estimait le raisonnement de saint Jérôme « d'une parfaite justesse». La traduction neuve, *hedera* au lieu de *cucurbita,* fut très contestée. Jérôme riposte dans un passage qui est de sa meilleure veine satirique, mais non sans obscurités. Une lettre de M. A. Piganiol, du 27 juin 195-4, nous permettra de le lire dans un meilleur éclairage.

Dans sou ensemble, la cadence, le rythme du *Jonas* hiéronymien est d une bonne moyenne. Moins bavard que dans sa jeunesse sur les êpitres de ΓApôtre, le maître évite cependant, saul au chapitre 3, de bloquer plusieurs de nos versets. Nous sommes loin du livre 11 *Ezéchiel,* où les chapitres sont commentés presque sans coupure, sans rappel des versets, d'un trait. Esl-cc à dire qu'il ne traîne pas. bien qu'il semble pressé ? S'il évite de refaire les dialogues que suggere le texte sacré, il use volontiers du monologue, pour expliquer les sentiments. El ce monologue nous paraît souvent lent. Il faut reconnaître d'ailleurs que Jérôme passe des rapprochements qui s'ulïraient : *Jonas* /.G cl Le, *22,* -46, les épisodes de *Jouas* et *Jac.f* /. 6-12 12 le ricin desséché et. *Jn, 15.* G 3 ou *Je, 23,* 31. Les menaces suspendues de la tragédie antique ne sont, pas évoquées à propos de la sentence contre Ninive. Heureuse ntmio de Jouas, qui aboutit à une amnistie (c'est un des sens <b- *missio}.* cl mieux qu'à une amnistie l Jérôme a bien su mettre en valeur la portée universelle, plus que romaine, plus que grecque, plus qu'hébraïque, de son petit livre : Dieu est le Dieu de tous ! lia senti que ce texte ne

1. Le rapprochement serait artificiel. Ne l'est-il pus qwmd Jérôme allègue le *P.s.* 55. S pro nihilo salvabis cos ·, pour confirmer qui- nous sommes sauvés par la grâce du Christ et non par no· mérites 7 *(In 'I* if. ", 12. P L 26, Val. 721). Le psautier *iuxta Jirbrueas* porte : · qnhi nullus est salvus in cis· (Eil II· <lc Sti'mIe-.Maric, 1954, p. s<ii. Snr ηi.'ιiΛ, voir R. Weber, */.e psautier* naaum, index p. 390. Cf. *In Hz. 43.* 13. p 1.25, 123 C.

2. in Ifu·. ·. 11- P I. 25. 1227 C : qui solus est cl... rptii-fis tantum frultur voluptate cl non in Christi opcre ct labor* ilesudnl nec propriis manibus quaeriI rtbuin... cl in superbiam erigitur... inter infructuosa ligna versatur.

3. G. I·:. OfCKwmtru, Porcdtsrlowirq; *and Suspense in the Epics* o/ /Aimer, Ipo.'.'onu.-S «nd V'/Tf/Ii. Princeton, 1933: Nokmax T. Puait, *Dramatic Suspense in Sene:·» un<i ht* l'iis Greek *precursors,* Princeton. 1939. Dans *./onus,* la *praeparatio,* va de .'. 1 Λ 3, 4.

devail'pas être avant tout objet d'érudition, mais qu'il était, détenteur de vérités à mettre en valeur, l'n appel nous était, adressé : il nous l'a transmis pour animer notre vie actuellement.[1]

Manuscrits.

La dernière édition de *.lonrts* a été procurée par Vallarsi en 1768. Elle bénéficie des recherches antérieures, mais ne répond plus aux exigences de la critique. Ses manuscrits ne sont guère indiques, classés, et. l'apparat est fort rudimentaire : variante en marge sans sigle, parfois une brève discussion en note, sans siglcs. On ne voit pas pourquoi il rejette parfois le texte de Martianay. Au nom des manuscrits italiens ? quelle est leur valeur ? L'édition du mauriste Martianay, 1704. repose, semble-t-il, sur l'examen de manuscrits conservés en France. Ce qu'il dit dans ses prolégomènes du t. 3. p. e III, et à la n. a col. 1471 (= P L 25, 1119 B), est. plus que sommaire. Col. 1492, il nous assure que » tous les manuscrits » ont *seriem* et non *seria.* Son enquête n'a pas rte bien large, car

1. Sur l'iconographie cèmétériuk· de *Jonas* par rapport à *4,* 5 ; · sedebat »ub umbra vel indicis habitu vil de Mia maiestate contractu» », voir Wju-Mîiit , *Lt pit!itre dellr. catacombe romane,* 1903. Sur 40 p)., Jonas est figuri environ 33 fois conclu· nu 15 fois assis nu) sons son ombrage, environ 26 fols vomi par Je monstre, environ 15 fois jeté et avalé (scène plus compliquée, moins proche que les autres de In résurrection). il est signifiaitif que, pl. 221, tes images m'i Jonas est jeté et vomi sont fort petite», tandis que celle où il est couché esl Irè» grosse : Joua.» rentier avait la laveur du public. Ct. le vol. de texte, p. 17 50, 337-351. (Jonas est omis dans la légende de la pl- <>0, ou d ·»! jeté à la nier, et à la table). Voir aussi Rûrista di arc/ieoi. *cristlana,* t. 5. 1928, p. 198, sur un Jours sous pergola (Josi) . t. 25, 1040, p. 107, 111 wr l'iconographie de» catacombes ct la catéchèse antique (Martimout) : Jouas serait figuré 57 fois, le bon Postcur 111, Lazare 53, Daniel 39. *Jonas* fournit rêpitre du lundi de In Passion, la 10' prophétie du Samedi saint. Cf. E. Muiu.i.sîihii, *La prière des Îiylixett de rite l»j~anlin.* t. 2. Les /êtes, 2, €.lii velogtic, 19-18, p. 260, 131 (·!· lecture, vigile pascale), l.e Mercredi des cendre», l'omisun avant leur aspersion ct encensement rappelle la pénitence des Niulvites. — 2'· uridio du psrudo-Cypricn, cd. IIακti:ι., C S E L, t. 3-3, p. 117.— Le prestige de Jonas devin! superstitieux : C. IIonsiii, *The. Story of Jonah* on a *mugicai A/nutet. Ilurtxird Ikeol. Review,* t. II, IP18, p. 31-37, ill.

les manuscrits1 (voir plus loin ma liste) A1 B I'GH RSv® et probablement G1 ont *seria.* Les éditions de Marianus Victorius et d'Erasme au xvi" siècle – quel que soit d'ailleurs le mêi île hors pair du travail êrasmicn pour ressusciter Jérôme – sont plus imparfaites encore en ce qui concerne rétablissement du texte. Au lieu du *ciceion* des mss, ne donnent-elles pas un *clkeroa* emprunté à l'arabe, cl absolument arbitraire ?

Duns ces conditions, il eût été souhaitable d'établir un texte critique neuf. Mais les personnes habiles savent ce que cela suppose de loisirs et île soins, cl je ne pouvais l'entreprendre. En cette matière, il faut tout ou rien. Mieux vaut saris doute offrir au lecteur un travail incomplet, mais d'une certaine utilité, que non pas d'entamer des recherches infinies suspendues par ma mort. Je donnerai donc le texte de \ al un P L retouche quant à Γorthographe. Des notes indiquent les modifications introduites. Les transcriptions de l'hébreu par exemple *hadra lack* de *4,* 4) s'inspirent fidèlement des *codices.*

Durant l'été de 1954, j'ai fait des sondages dans les mss de. *Jonas* conservés à la Bibliothèque nationale de Paris. A la municipale de Rouen, j'ai vu le 446 (A 88) provenant de Jumiègcs. Des microfilms m'ont fait connaître un ms. d'Angers et un de Namur. Des confrères de l'abbaye de Saint-Jérôme, à Rome, ont eu la bonté de consulter pour moi les mss Vatican Lat. 329 et 331 pour les *saucomariac* de *4,* 6. NI. Porcher a bien voulu me permettre d\-xaminer un livre de Dijon qui figurait parmi les mss de l'admirable exposition organisée par lui.

Voici ma liste, qui pourra servir aux travailleurs. J'ai affecté d'une lettre les mss que j'ai vus.

1. L'exposant I A un (sigle est K-ndtiln chez l·. Ha v i.-t. *Riglci pour Mitions rrlHqurs,* masculin dans Jfmpfois «iç.-u-.t de 1*1 niott acad. intent, 1932, 1938) imllipic mu· leçon il·· la 1" main, d'une seconde ninin postérlcun·.

France.

Λ Paris B N lat. 1839 f. 1-24 v. Complet seulement à partir du f. 7 (trous dans les pages).
ixe s. Colbert. Begins.

B 1838 f. 1-13 (commence â 2, 1).
ixc s. Colb. Reg.

C 1836 *i.* 77-101 v.
txe s. Colb. Reg.

I) 1835 f. 31 V.-36 v.
xie-xite s. Saint-Martial. Reg.

E 1835 A f. 132-145 v.
xue s. Colb. Reg.

F 1832 f. 114 v,-127 v.
xne s. Béthune, theol. Reg.

G 1831 f. 103-113.
xme s. début. Colb. Reg.

11 1840 f. 129 V.-142.
xnic s. Colb. Reg.

J 2673 *f. 10 v.* Notice sur la vie de Jonas : Jonain scum Ilebrei...
xe s. 2. Colb. Reg.

K 2627 f. 194. Même notice.
xic s. Colb. Reg.

L 12157 f. 1-20.
ixe s. a. Saint-Germain-des-Prés.

N 11630 f. 166 v.-176 v.
xnc s. Saini-Germ.

O 12158 f. 43 v.-49 v. Pas de préf., texte écourté.
xnfi s. Saint-Germ.

1- L'écriture de Λ pourrait le dater de)a fin du vm· siècle. et aussi In présentation nrchaîqiie de son titre. Il transpose e, i connue Γ.

2. Ité.xunié de l'histoire lie Jouas, il'nprcs la prêt, du Zn Zonani, qui tourne court vers *l,* 3. Le ms. 2627 ajoute Λ la lin un extrait de *VEp.* 53, S, p. 458, 12 ou id. Labourt. t. 3, p. 1!·. 16. la· ms. 3000 (Kκμι ιι'ΛιχκκιικΚ, *Tractatus tu expositione X1J prophetarunt}* reproduit Γ. 68 cette nutice. Cf. p1 Π7, 127 C D sous le nom <ΓHαυμοχ d'Halbf.rstadt.

3. Très proche de A. Cf. P L 25, 1147 C n. a. : · unus Sangemianeusl» . de My.

P 15285 f. 104 v.-l 15 v.
nhc s. Sorbonne.

R 17374 f. 127 v.-140.
xue s. Saint-Martin-des-C.hamps.

S 14287 f. 132-148 v.
xiTi° s. Saint-Victor de Paris.

c 10600 f. 41 v.-53.
Fin vinc s. C'est un resume ; lonas interpretatur columba sive dolens, columba pro gemitu quando iri ventre cocti fuit, pro tristitia quam habuit de salute .Ninivitarum vel propter ederam subito arescentem cuius umbraculo tegebatur...
...inrationabilcs homines iumentis comparantur.

ζ 14086 f. 191 v.-194.
viie-vme s. Extraits, un peu retouchés, «lu *Jonas.* Les memes que dans l' de Lyon.

Paris. Mazarine. 571 f. 71-80.
XIIe s.
572.« Meme ouvrage», dit le catalogue, par A. Molinier.
xinc s. Collège de Navarre.

ʌ Angers 151 (143), f. 172 v,-184.
xnc s. * Saint-Aubin.

Avranches 69 f. 221 v.
XIIe-Xlc s.

Cambrai 299(281) f. 122-131.
ixe s. Cathédrale.
396 (374).
xne s. Cathédrale.

J. Doni E. MABTèxK Écrivait A Dom P. Constant le 21 nml 1691 (7ïo>. *Mat'ilhn,* 1939. p. 109) : · Vous pourrez dire missy à H. J. Mtirtlnnnay qu'il y a à SI Aubin un ñi de S. Jrrosmc sur les petits prophetes qui a au com· mcnccmriit de chnixjnc prophète Je texte de sa prophétie selon le text· hebrenx cl ensuit le selon les Septante · Cf. I' I. 25. 1119 B n. a.— y ti èga· lenient les deux textes en tète.

Chartres 4J (3) : in memoriam [1] a été détruit en 1944.
Commençait à 2, G.
vin0 s. Saint-Père.
159 (152) détruit en 1944.
xne s. Saint-Père.

Δ Dijon 132 (99) f. 74-81.
xne s. Cîteaux.

Grenoble 213.
xiie s. Chartreux.
•214.
xiic s. Chartreux.

I' Lyon 600 (317) i. G v.-10. Extraits = Paris B. N. 14086.
VII-VÏJI® s.

Le Mans 240 f. 70-90.
ixe-x,! s. La Couture.

Orléans 61 (38) Γ. 123.
xe s. Fleury.
60 (57) f. 145.
xie s. Fleury.
59 (56) Γ. 147.
xi® $. Fleury.

p Rouen 446 (A 88) f. 97 v.-108.
xne s. 3. Jumiègcs.

Tours 275.
xin s. Sainl-Gaticn.

Valenciennes G4 (57).
xve s. De Croy.
65 (58).
xiie s. Saint-.\mand.

1. <'.!· ms, a mu· hell·· peintun·, t. 2, représentant le Christ entouré des douze petits prophètes. t'.hncmi tient un livre sur lequel est écrit son nom l de deux ou trois umts tirés de ℔>. 33. X. * lonas columba pulcherrima · •e lit p. ·ṫ:>X, 12. Osée ct Malachic sc contentent «le · propheta · parce que, pour lx, saint .Jérôme, dans ce passage on il présente tous les prophètes h saint Paulin de Noie, n'a pas un début de phrase faeilemrnt dctncliable, comme pour les dix autres.

2. On lira p. 41 la transcription diplomatique de ces curieux extraits quo ra'a procurée M. H. .July.

3. Donne ln traduction de l'hébreu puis des 1.XX avant le commentaire : ci. «.

Vendôme 33.
XIIe s.
Vitry-le-François 17.
xne s. Trois-Fontaines.

Étranger.

Bruxelles. B. Royale de Belgique.
lut. 1012(11 1100) Γ. 125-139 v.
XIIIe s.
1014 (200) f. 70-77 v.
s»
1015 (238) f. 87 v.-96 v.
XVe s.
1016(11 2565) f. 116-128 v.
xvfi s.
Karlsruhe 74.
ixe s. Reichenau.
226.
Madrid. B. National.
lai. 61 f. 159.
xne s.
G8 Γ. 100.
v Namur. Musée archcol. Fonds de la ville.
16 f. 120-137 v.
IXe s.
Vatican lat. 329 i. 92-101 v.
XIIe s.
331 f. 86 V.-98.
XIIe s.
330 f. 1.
XVe s.
332 f. 143 v.
XVe s.
333 f. 357.
XVe S.

Comme manuscrits des ixe-xe siècles, nous avons donc A B C, L, Cambrai 299, le Mans 240, Orléans 61, Karlsruhe 74, Namur 16.

La parenté de A et de L est certaine. A. qui est peut-être de la fin du vme s., a des passages grattés que l'on peut reconstituer d'après L. On trouve souvent ensemble F. P (d'abord pour le T initial du prologue), F Π (notamment pour les mois grecs et hébreux).

La variété de classement des petits prophètes dans nos manuscrits est extrême. Aussi bien. S. Berger, //<s£. *de, la ou!gate pendunt les premiers siècles du moyen àfie,* 1893, p. 212, 302-306, 331-342. nous avait, signalé les « dispositions innombrables » des textes dans les anciens mss p. 306). L'ordre de la bible hébraïque et de notre vulgate : Osée, Joel, Arnos, Abdias, Jonas, Michée, se trouve dans P K S et, à peu près, dans ('ambrai 299 cl 396. A L nous donnent Jonas et .Xaum en tête fie livre. N cl Valenciennes 64 les groupent après Abdias. Les LXX rapprochaient Jonas Ct Nauru comme relatifs tous deux à Ninive (prol. *In Xaum.* P. L. 25, 1231 A).

Si l'on examine *Vincipit* et *Vexplicit* du prologue ou du commentaire, mémo manque d'uniformité. *Prologus* a les préférences à *Γincipit* (II a *praefatio),* mais *praefatio* paraît, à *\'explicit* de A C II L. Dans F Bp. la préface est dédiée à Pammaque, encore que Chromaer soit nommé dans le texte. Pour le commentaire proprement dit, A E L P c ont le *tractatus* ,* ‹ exposé exégétique, conférence, dis-

1 Jérôme emploie 2 mnls pour désigner scs connnentnircs. Vers 387-8, *Ir.* ..if. prol. 3. 1' 1.26, Val. 185·I> : ‹ a pleri.Mpic commentnriornm opus explana io nominatur. · Vers 391, *Ait. Mar.* 3-1, p. 3, I : . miguslimi commentariolum. · En 392, Pe tiiri.v, 135 Richardson, p. 56 : ‹ *lu Mieheatn* explanationi.ai libres duos... ı En 398, El *Ml* 12. 10. † I. 26. Va). 83 : · in commentariis lor.ae. · l in fil, *Ep.* 112. 22. p. 392.1-1 – C S E I. 3-1. p. 322 – éd. Schmid, *pair.,* p. 72. 11 : In commentario tonne. · En -101-5. Ep. 115. p. 397 : • lilirmn explanationum *lu lonain.* · Ver-. 407, Zip. 121, 2, p. 12, 17 : «in Commentariolis Matthci . et an 5) 3, p. 13, 16 : « iu tertio connm-iiliirionim duodeni Matthci libro. › Au § I. p. 15, I!) : · in commentariis eiusdem Malthcl. · Vers lié, *ln* Ee. prol. 2. 1' I. 25. 51 Λ : « secundi explanationum iu Ezcchie) voluminis. » Après -114, *Jn Jcr.* pro). 1. p. 3. -I : · commcntariolos » : d·· même prol. 2. p. 71, 13 ; 2-1, p. 267. 18 : ‹ soleo commentariis et explanationibus... ·— *Ep.* 21, 3. p. 117, t : in moilurn commentatoris. · *Ep.* -19 (4SI, 14, p. 371. lî : Interpres mugis... ipuuil dogmatisiez «·! romment» loris dm usu» offlclo. · Cf. § 17. p. .1X1. X. Aquila est vi-rbnnnn liehniror-.mi... explicator » : *Ep.* 28. 2. p. 228. 2. — *C. lia/.* 3, 11. P I. 23. Val. 511 : « snwubrimn... litterarum explanatores. ·

cours » | parfois *tractatio* à l'eæpL), intéressant, pour souligner le caractère oral de renseignement, hiéronymicn. I) a *liber explanationum* ; ('. N *explanatio.* Le B N lat. I I.627 (2e moitié du vme s.) portait. *Explan. inEsciiam.* A'iTvont *ex.posilio. (.* n'a pas *(Vincipit : expi. commentarius in lonam.* Le scribe de p (et celui de a) a [iris la peine de copier avant le commentaire le texte entier *secundum hebr. veritatem,* puis *sec. LX\ interp. transi.,* ce qui ne l'empcche pas de reprendre les pericopes dans les deux traductions au cours du commentaire. ζΓ n'nfïrrnt que quelques phrases picorées çà et là. précédées d'une rubrique, δ a repris ce procédé d'anthologie arrangée, mais ici elle est plus copieuse. De même, O n'a pas de préface, omet le texte des LXX, saute ce qui est trop spécial, comme le passage satirique *4,* 6. ou trop technique : édition abrégée pour le public peu lettré.

Xous donnons ci-après le texte du florilège I' d'après la transcription diplomatique établie par M. Henry Joly, conservateur en chef de la Bibliothèque de la ville de Lyon. Nous le remercions vivement de nous avoir procuré ce vénérable témoignage d'une des premières utilisations vue siècle ?} qui nous aient jeté conservées de notre texte, ('.'est avec des morceaux choisis de ce genre qu'a été composé le recueil des *Scintilla'·* de Defensor.très répandu au moyen âge (P L 88; Dom Hochais en préparc une édition)

1. La dédicace â Pmiimaquo (voir p. 39 fin) se réfère Λ *lu Ainos* prol. 3, **PI.** 25, Ih 57 G : · Tertio post longi temporis silentium Abdiatn et lonam Hbi Imperanti edisserui. ׀ Jérôme aurait il envoyé un exemplaire à Pamimaque ul un nuire û Chromaee, eu moililinnt dans sa préface les quelques mots relatifs au destinataire ?

Vullar-i (voir p. 33) a ni ' ׀׀׀ pour les petits Prophètes comme mw romains: les palatins 173-171, le ïle-im. 93 (lequel n'a pa< Jonas d'après le catalogue de Dom Wihnarl) et le '.m de Sainle-Croix-rle-Jèrusal.-m : P J. 25. SIS n. a.

Γ. Manuscrit ηΛ 600 (517) de la Bibliothèque de la Ville de LYON [1].

ffl β v° *Parts BN lal.* 14086 */. 191* t>.		INCIPIT DE EXPOSITI-/-ONE QUATUOR PROFfETARUM:
		id est abdie nau[m] îonac cl,·' am· bacuc iu peritus coinmen-.'-tat:ur est Qui tain obscure/ et dubiae loquitur ut qui/
fo 7		ruin legerit incertior/ recedat quam fue- rat ante/ quam legerit /Prrf. 1117 C. Ici p. 52,1:.
/. 192	gen	(Com mentatores 3 officium est/ ut que obscura sunt brevi-.'-1er aperteque delu- eedit * ct non lain desertitudinem/ ostendit, suafinj quarm sensu in] cius/ queri exponit edisserat/ (Prêt. 1117-8, p. 52,3).
	gcn	Frequenter homines d[c]i/ uoluntate neglicta faciunt / ea quae, sibi aestimant/ salutaria et tamen in eorufmj/ perni- ciem conuertuntur/ (1, 4 col. 1124 C, p. 64,24).
P 7 vo	gen	quia nihil aduersanti- d|c]o/ potest esse sectiru m' vel/ prosperum Naturale/ est

1. Cf. !.. Dkmsi.e, £cs monuscrifs d« cowifc *d'Ashburnham,* 1883. p. 40-51. — On a mdé seulement les quatre premières corrections, qui semblent pos- tcricures d'assez pi n mi texte primitif ; partout ailleurs (en Binerai, change- ment de c en i et vice versa), on a gardé l'orlhographe primitive, quelque fautive que parût ta leçon. Le Paris B. N. lat. 11086, L 19! v"-l!)5 * est moins incorrect, et non corrigé. Son texte dUTére peu de celui-ci : par exempte, dans son titre, il omet · id est · avant abdiac. — A la suite de chaque frag- ment nous donnons sa place dans * L ct ici. Quant ans rubriques, Gcn — genendi ? Mur martyr. Mon -« monachus, Mara — marc ? Mor, Mort — mors ï Sac — sacerdos.

2. Corrigé en *legeret.*

3. Corrigé en men/o/oris, les 3 premieres Icllres laissées en blanc.

4. Corrigé en *dilucidet.*

unum qudnquc in suo/ periculo de alio plus sperare/(7,6 col. 1125C,p. 65,3; 66).

gen O medice, si peritus es/ sicut exposuisti causam/ morbi ita indica sanitatis; (7, Ii coi. ÏI28Λ. [>.71,2; de même le. suivant jusqu'à liat}.

gen [Domine 1 misericors nostrum esi / prae-

/. 192 p. bere manus quid iieri/ iubeas tuum e,st

mart imperare/quid liai In persecutionib'us]/ non licet propria perire; manu absque eo ubi ca$ti-/-tas periclitatur *il,* 12, coi. 1129 A, p. 72, 26).

P8 gen Mancfestu[m| est peiorem mor-/-tem peccati esse qua[ni] vitae/ *il.* 13. coi. 1129 C,p. 74,7).

marl Mors dcglutiens salua-;'-lurcm quanto m] in dcuorati-i'-onc lactata est tantum; luxit in uornit<im/(2, 1.col. 1131 A, p. 76,20).

nox Nox non praecidentes diei/ est sed sequentes id est / principiu|inj futuri non linis."praetereti/\2,1 ,col. I 131 C, p. 78,4).

gen Cum de diis gentium aliqua/ inhonesta repetuntur/ sicut illud quomodo ioppi-/ -1er aut iri auro rapuerit / ipsa turpitudo fabule/diuinitatis denegat s[an e l]ita-

fo g vu te[m ,/ (2, 2. col. 1132 B, p. 79. 16}.

/. 193 mon Ilie militamus ut alibi coronemor/ :2, coi. 1133 D, p. 82,23}.

mara D|omi]n[u]s n/oste]r ihrcsu]s xpjstu]s tolcrauit perse-/-culionis quibus genus tiexaba-.'-tur humanu[m] ct in mare saeculi,'huius suslcnuit tempestatis/ et fregit turbines saeuientes/ut ceteri securius nauigarint/ (2,4, col. 1134 A, p. 83,11).

mor 2 Ccrtu[m] est. corpora nostra/ cum sur-

J. Domine est ft prim· Indiqué avec des lettres délavées, pour permettre Λ *l'Uluminator* de tracer en bleu, ou en rouge, les lettres manquantes.

2. ζ : mart.

rexerint muture/ gloriafm] non mutare natura m]/ (2, 7, col. 1136 C, p. 88,2).

mortl Deus] natura misericors est et/ paratus ut saluit clementia/ quos non potest salitare/ iustitia nos autem uit.ia.rn] n[oxt.Jro/

fo 9 paratam misericordiam et ul-/-tro se offerentem perdi-‘mus et relinquemus.' 1 (2, 9, col. 1137 C, p. 90, 4:.

/. J93 i'. mon Superfluum est flagellato/ scruo post plagas inpotare/ quod fecit talis enim cor-/-reptio non emendatio est/ sed exprobratio/ î'3, 1, coi. 1139 A, p. 92,23].

gen Saccus et ieiunium arma sunt/ poenitentiae et remedium/ peccatorum quia inanis/ uenleret babeIus luctuo-,'-sus ambitiosius d[omi,n[u m deprecatur ǀ'3, 5, coi. 1140 C et 1141 A, p. 95,23:96,131-

gen I· ilices [es]senl res mundi si aut/ pbylosofi regnarent aut regis/ pbvlosofarent/ (3,6,col. 1143 A, p. 99,15).'

f° 9 v° gen Sapientes mundi ideo scrip-/-turas sacras dispiciunt quia eas non ex maiestate/ sensuum] sed ex uerborum indicant uililalc circumdati / enim uil.iis non possunt uidere uiriutes ! 3 (3,6,coi. 11-43 C, p. 101, 14 et 13).

/. 194 gen Iloe docent scripturae s[an'c[t'ae/ quod djeu]s nec bona impleat/ quae s[an]c-Ttjis promittit si illi/ reucrlantur ad uitia nec, mala quae peccatoribus/ comminatur si illi reuersi/ fuerint ad salutem/ :3, 10. col. 1144 B, p. 103, 1).

sac [Docltorif nf officium est ucl lap-/

1. ζ : mon.

2. Les 3 fragments *Deus natura. Saccus. Hoc. docent* sont reproduits dans le *Scintillarum liber* de Defexsoii, chup. 9, *De poenitentia,* P I. SX, 620B. niais dims l’ordre Nacciu, *Deux, Une.* Defensor a omis ; hoc dorent scriptumc sanctae quod.

3. Heproduit par DefbnsOM, 18. *De Sapientia,* col. 613 C.

i° 10 -sis manum porregere/ uel errantes l2 iter ostendere/5 (4?, 10, coi. 1151 A, p. 117,1).

Après ccs exi rails de *Jonas.* j'ai copié dans ζ deux fragments de *In iVaum* : /, 11. PL 25, 1210 C : Gen. Quomodo numerus capillorum aculae forfice i forpice *2 m.* ; forcipi Val·; non repugnant (repugnat Val) ita (+ cl Val) numerus adversariorum Dei facile succisione cucllitur (tolletur Val). *l.* 15.col. 1243 B : Non portemus imaginem ueteris hominis quia iquoniarn Val) quod uelus est cito (citoo/n. Val) seniscit, perditionem (perditioni Val proximum est (ei, *Heb. 8,* 13). Los prophètes continuent jusqu'au i. 195 v.

f. 196, extraits de *Ep.* 123 « ad Agarutiam » icf. Hilberg, p. · ' . 199 v.. /·?/■. 53 à Paulin; f. 201 v;t *Ép.* 58 à Paulin ; f. 204. *iïp.* 125 h Rusticus, etc. Cela correspond à Γ f. 12, 17, 19, 23, etc.

Bibliographie.

Textes.

.Nous donnons le texte du commentaire de saint Jérome sur *Jonas* d'après relui de fed. Vallarsi (Val), un peu retouché, notamment pour forthographe. Ce texte a été reproduit, avec une omission à la fin de *1,* 3, dans la *Patro· logic Latine* de Aligne. Rappelons les éditions successives.

ftnASME. *Sextus tanins operum Divi Hieronymi commentarios in duodecim prophetas /pios minores vocant itixta nlrampie translationem continet..* Basilcue apud Hierony·

1. Corrige en *errantibus.*

2. Dans l irifKXSoR, chap. 32. *De ihr.torihus sine rettoribus* (omis dans 1' L il vient après le chap. 31. co). C61), publie dans *Horileg. Catinense,* t. 4 p. 347-350, purini lis extraits de saint .lérômi-, p. 3»S, col. l en haut : · Doctorum olliciiiin esi ve) Jupsis manum porrigere vel ernintibiis iter ostendere, i I.C c. 32 a été édllè vgalcmrnt par Λ. Mh .I.a r r s Ca iii.o , *C.onlribttcion a* • *Corpus* · *tie* codires ofedpidtrm, Madrid, 1931 ; E. W. Itiiom s, *Drjensor's Liber scintillarum aith an interlinear* Anfjto-stuon *version...,* I.rmdou, 1889

muni Frobcnium cl Nicolaum Episcopium, anno 1537, p. 145-160 (*t 6 éd., 1516).

Maihanvs Vicroitn.s. *Tomus* V *Operum D. Hieronymi tt Mariano Victorio Reatino, canonico et sacrae theologiae professore, ad fidem antiquissimorum exemplarium, trecentis el amplius sublutis erroribus, emendatus-, continens Ecclesiasten et duodecim Prophetas minores.* Antverpiue, ex nlVicinu Christophori Planiini. archit.vpographi regii, 1579, p. 133-143 'I™ êd., 1565-1572).

Martianay, *S. Eusebii Hieronymi Stridonensis presbyter· operum- tomus tertius complectens commentarios in sexdecim. prophetas maiores atque, minores restitutos ad fidem nmnuscriptorum codicum vetustissimorum studio ac labore Homini Johannis Martianay presbyteri congregationis* 5. *Mauri.* Parisiis, apud Claudium Rigaud, via Cylhareâ, 1704, col. 1469-1496 [abrégé : My].

Vai-laksi. 5. *Eusebii Hieronymi Stridonensis presbyteri operum tomus sextus pars prima... studio ac labore Dominici* 1 *allarsii Veronensis presbyteri opem ferentibus aliis... praecipue March. Scip. Muffeio.* Ed. allera. apud G. Zerlelti, 1768, col. 387-430 (l«r 1734-1742). [Val

Migxe (guidé par dont Pitra). *Patroloçiae cursus completus... Series prima in qua prodeunt Patres... Ecclesiae Latinae...* Tomus 23. Parisiis, 1845. Exceptionnellement, ce tome a conservé dans la réédition les mêmes numéros de colonnes. Pour les autres tomes, nous renvoyons à la colonne de Vallarsi, marquée en caractères gras ;i l'intérieur des colonnes de Migne. P L. el pour les Pères grecs PGJ.

Nous citons les lettres de Jérôme (P L, l. 22· d'après l ed. IIn.nf.ne. *[Corpus scriptorum eec.l. Lut.* on *Corpus* de Vienne, t. 54, 1910 à 56, 1918 ; sans tables). Dans la coll. Hudé, .1. Lau‹h iit traduit cette édition.

S. Reiteh a donne une très lionne rd.de *In leremiam* 'CS E L, l. 59, 1913). Λ defaut, PI., t. 24.

De vins PL. t. 23), éd. E. C. Richardson, 1896 '*Texte und Untcrsuchungen,* I. 14-1).

De nominibus hebr., PL. t. 23, d'après un lexique de Philon complété par Origène. CL F. Wurz, *Onomastica sacra,* 1914-1915 (T C, t. 41). *Onomasticon* trad. d'Eusèbe

nt augmenté pur Jérôme, éd. E. Ki.ostermann, 1904 : *Griechischen christlichen Schrijtsteller,* ou *Corpus* de Berlin, Eusébo, t. 3-1),

Chronique d'Eusébe, complétée par Jérôme, éd. R. lIelm, 1913-1926 ('.CS;,ou J. K.Fothekinghau, 1923. (PL,27).

Chaque fois que c'est possible, nous lisons la vulgate et scs préfaces dans l'éd. critique procurée par les bénédictins de l'abbaye pontificale Saint-Jérôme, â Rome. Le t. 10, donnant le psautier dit gallican, a paru en 1953 : *Biblia sacra iuxta Latinam vulgatam versionem ad codicum /idem iussu Pii pp. XII cura e.t studio monachorum abbatiae pontificiae S. Hieronymi in Urbe ord. S. Benedicti edita. Liber Psalmorum ex recensione S. Hieronymi cum praefationibus et epistula ad Sunniam et Fretelam.*

IL Weiier, *Le psautier romain et les autres anciens psautiers latins,* éd. critique, 1953. Abbaye Saint-Jérôme, via di Torre Rossa, I. Rome (638). *Collectanea biblica Latina,* t. 10.

11. ni·: Sainte-Marie, 5. *Hieronymi Psalterium iaxta Hebraeos,* éd. critique, 1954. *Collectanea...,* t. II.

\. van IIoonacker, *Les douze petits prophètes traduits et commentes·,* 190S. p. 312-338, 761. *(Études bibliques).* I

A. Feuillet, Le *livre de Jonas,* 1951. La *Ste Bible... de Jérusalem).*

Origenis hexapla. éd. F. Field, t. 2, Oxonii, 1875. p. 984-987.

P. S\η\ller. *Bibitorum suer. Latinae versiones antiquae seu vetus Itala...,* t. 2, Remis, 1743. p. 936-941.

Bareille, *Œuvres complètes de S. Jérôme,* t. 8, 1879, p. 509-546 itexte de Aligne et trail, franç.).

Travaux.

Le beau livre de F. Cavallera, *Saint Jérôme,* 1922, n'étudie guère l'œuvre de notre exégète.

On lira de A. Penna. 5. *Gerolamo,* 1949, p. 218-220 sur le *Jouas* itableaux chronol. commodes, p. 435-440) et *Principi e carattere dclt'escgesi di S. Gerolamo,* 1950 *(Scripta pont. Inst, biblici,* 102).

I'. Antin. *Essai sur saint Jérôme.* Lctouzey, 1951. p. 28, 91, 153, 155.

G. Grvtzmacher - *Hieronymus,* t. 2, 1906, p. 195-203.

Sur Jérôme cl ΓÉcriture, *Diet, de théol. cath.,* t. 8-1, col. 958-65 ;Ί·Ί·κλει: : *Did. de la Bible, Suppl.,* t. 4, col. 891-7 (Cavaixera).

Abel. *Géogr. delà Palestine,* t. 2, 1938 : *Éludes bibliques}.*

Th. 11. Robinson et Fr. Horst, *Die Zivolj Kleinen Pro· phelen,* 1954, p. I 17-1 19.

Stenzel. *Zum Vulgatalext des Canticum lonae, Biblica,* t. 33, 1952. p. 356-365.

H. Goelzer, *Étude lexicograpliique et grammaticale de la latinité de saint Jérôme,* thèse lettres, Paris, 1884. Pour h-s travaux postérieurs, J. Cousin, *Bibliogr. de la langue latine,* 1951, p. 370.

!.. IL Grollenberg, *Allas de la Bible,* trad. R. Beau-père, 1955, p. 35 en haut : arbres solitaires (ci. le ricin <!<· Jonas) : p. 53 en haut : homme couché à l'ombre d'un genêt; p. 91 en bas : tente de feuillages; p. 94, la grande Babylon·· cf. Ninive tic Jouas). P. 61, sur la carte de Madaba, un « tombeau de saint Jouas ».

Abréviations.

ALMA — *Archivum Laliriilatis medii nevi Jinll. Du Congé}.*

.4n. *Mar.* — *Anccdota Marcdwlana,* 1. <7-1-3, é<l. G. Mokin. 1895-1903. 5. *Hieronymi Commentarioli... Tractatus... in Psalmos,*

Biblia sacra — *Biblia sacra itacla Lal. vulgatam veroionem ad codicum fidem iussu Pii ρρ. XI* ιA'/Λ ‹ *ara et studio mmuu'.horum abbatiae ponlif.* Λ. *Hieronymi in Urhc O. S. B. edita.* Roniac, Vat.

C S F. h — *Carpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum.*

D A C L — *Dici, d'archcol. cbrcl. et de liturgie* ^Cauuol-I ifCLuncQ-Maîih Ou).

D A G K — *Dici, des anliyuilcs grccques et romaines* i'Dahi;»uehc-

DBS — *Dici, de la Bible. Supplement* (Pibot Romeiit).

DTC — *Did. dr théol. cathol.* |Vacant-Mangknot-Amaxn).

R E 1. — *Bet', des etudes latines.*

T L I. — *Thesaurus linguae lotinae.*

TU — *Texte and L:."lersuch«nge/i.*

— 5 = 5 av. J.-C.; r 5 = ·· apri·? .1. C.

Je remercie mes confrères de Ligugc, Paris, Rome ; M. le chanoine P. Fournier; M. IL Joly, conservateur de la Bibliothèque de la ville de Lyon : M. A. Piganiol, professeur a» collège de France ; M. J. Porcher, conservateur du cabinet des manuscrits à la Bibliothèque nationale ; les RR. PP. A. Vaccari et C. Mondésert, S. .1., qui me furent secouru blés dans l'élaboration du présent travail.

IN IONAM

Incipit prologus Sancti Hieronymi presbyteri in IoNΛ.M PKOPΠEΓAM ".

Triennium circiter fluxit postquam quinque prophetas interpretatus sum, Michaeum, Nauni, Abacuc, Sophoniam, Aggacutn ; et alio opere detentus, non potui implere quod coeperam : scripsi enim librum de. inlustnbus viris, et adversum lovinianum dm· volumina ; Apologeticum quoque et. De optimo genere interpretandi ad Pammachium, et ad Nepotianum vel dc Xepotiano duos

a. lue. prologus super l(u)nam prophetam Λ 1- Prologus S. leroniml prbi in lounm pmph. C. — Quando Vallarsiiis praebet alteram lectionem, scribo Val, vel litteram libri in quo legitur. — Val *i. !.* in textu ipso. — Λ12= ipse scriba. Λ8 ulter scriba inferioris aetatis. — i. *r.* — *in rasura.* &!

1. Saint Jérôme noie parfois les étapes de ses travaux ci fournit ainsi des repères chronologiques. Par exemple *In* .4r«os, prol. 3. 1't. 25, 1057 C; *In lit.* début. P 1. 23. 15. Cavai.i.eiix, .Saint *Jérùme,* t. 2, a soigneusement utilisé ces précieuses indications pour son tableau des p. 153*165. systématisé par Pkxna, N. ϋ<τ»ί«ηιο, p. 135 13·.·. Li s cinq prophètes ont été comment# en 3'· 1-2. Entre 3!·2 et 396, le principal divertissement (nu sens pascallen) a été pour Jérôme, bien qu'il ne le dise point ici, la querelle origéniste.

2. Jérôme est l'homme du travail haché, des besognes interrompues et reprises. Ainsi /·./>. 36, t. éd. Ililbcrg, p. 269.15 (1' 1. 22) : Alio opere detentus. non statim ad interrogata rescripsi. *1·.ρ.* 73. 10. p. 23 : Cum alteri me operi praepararem paucos dies qui supererant in Mnthci expositione consumpsi. t.f. Cavavixra, I. 2. p. 21. 28. Il passe de P/nTcrnort aux *GolalU* • multis retrorsum In medio praetermissis. · I' I. 26, coi. 367 de Vol. Fsiut-Q voir une excuse coinmode dims des tommies comme ‹ quo detentus opero, implere no» potui quod tibi promiseram · (Ep. 85, 3. p. 136.15), · hoc quad parergis» rue occupare nolui alio opere detentus · (E'p· 32, 1, p. 252, 4). —

SUR JONAS

PROLOGUE

Trois ans environ se sont, écoulés depuis que j'ai commenté les cinq prophètes, Michée, Nahum, llabacuc, Sophonic et Aggce '. Pris par un autre travail, je n'ai pu achever ce que j'avais entrepris .J'ai écrit en clïet un livre sur les hommes illustres 3 et deux volumes contre ■lovinien 4, une apologie 5 cl un essai sur la meilleure manière de traduire, adressés à Paminachius e, deux livres à Népolien ou sur Népolien cl d'autres ouvrages qu'il

Intermissum laborem repetimus : *ht* Es., prot. 3. J» L25. 76 C. Variis molestiis occupati, explanationem in Isainm prophetam per intervalla dictamus : *In is.* prol. 9, 1' J. 24, Val. 369.

3. l.e · *Dr intuslribtif viris* vel proprie De scriptoribus ecclesiasticis » *(Epii?.,* 3) est de 392-3. Il contient 135 notice» sur des écrivains eu principe chri'-licns (le c. 13 concerne Josèpbe) de saint Pierre à Jérôme. C'est le premier manuel de littérature chrétienne. Edité par E. C. Rlchnrdson, 1896, T. U. i l-1 (P 1. 23, Val. 821).

•1. la; *Contre Jotdnicn* (393-1), dans Γ I. 23, Val. 237, vise un iimtno romain déjà condamné par le pape Sirlcc cl par un concile milanais. Cf. I·'. V.u x j, *Cintdniuno. lisante délie fonti* e *dei frammeritl,* Urbino, 1951. Sur saint Sirlcc. Vf» *des Saints* par les bénédictins de Paris, t. 11, Novembre, 195-1, p. SSG-888, avec bibltogr. (chez. Lclouzcy).

5. *lip,* -18 (Val. 49) â l'ammaquc pour défendre le *Contre Jouinicn* (en 391).

6. J-.p. 57, vers 395-0 : saint Pammarpie était un noble sénutcur romain qui prit parti pour Jérôme contre Rufin et l'origéntsmc (305-102). Cf. *Vies des Saints,* par les bénédictins de Paris, t. S, .lo.if, 1919, p. 592-7.

7. Népotlen était neveu d'Hélhidorc, évêque d'Altinum, vieil mni «le Jérôme, qui écrivit en 391, au neveu, l'Ep. 32, et en 396. a l'oncle, l'A'p, 60, éloge funèbre du neveu, qui promettait d'être le modèle des prêtres ‹·! des ascites. Sur saint Heliodore, Vies *des Saints,* t. 7, Juih'cf, RM9, p. 67-69.

libros, et alia quae enumerare longum est. Igitur tanto post tempore quasi quodam postliminio a Iona interpre-lamii sumens principium obsecro ut qui typus est Salva-toris et *Iribus diebus* ac *noctiibus in ventre ceti* (Ml. 12, 40) moratus praefiguravit Domini resurrect ioneni nobis quoque fervorem pristinum tribuat ut Sancti ad nos Spiritus me-reamm· adventum. Si enim lonas interpretatur columba, columba autem refertur ad Spiritum Sanctum, nos quoque columbam ex adventu * ad nos interpretemur columbae. Scio veteres ecclesiasticos tam Graecos quam Latinos super hoc libro multa dixisse ct tantis quaestionibus non tam aperuisse quam obscurasse sententias, ut ipsa inter-pretatio eorum opus habeat interpretatione ct multo

n. ct adventura I. P, *desunt* A B.

1. l.a cnilntc de fatiguer l'auditoire, le tribunal, est un lieu commun des *aries oralariae.* Jérôme transpose pour ses lecteurs : C. *Kttf.* 1, 21. F L 23, Val. 470 : quacsoquc lectorem ut si paululo in proponendis ct diluendis cri-minibus longior fuero, necessitati det venumi. /n Zuc/i. 3. P L 25, 1510 B : ne si prolixius scripserimus... lectoris :mimu* confundatur.

2. *hjitur* 10 fois dans *In lunam* : 3 eu position initiale. 7 à la 2· placo, *Era»* 8 fois : 2 en 1" place, 5 en 2·, 1 en 3·. *luitur* est absent de la *Peregri-nalio* d'Etliéric (Egerie). assez rare dans les sermons de saint Augustin, de style peu academique. Cl. Il E L 2··. p. 2.'>li-6û. lui *Concordance* de]·. P. Dc-TRIPOS, 1874, donne quelque 122 igitur dans les 1 livres des /fois ct les 2 des *Pur.*, et S dans Job, pour 290 ergo dans les mêmes livres, ci 17 dans *Job.* Des sondages montrent qu'elle est incomplete. Les récents éditeurs de lu vulgate *(lliblla sacra,* t. 5 â 7, ct 9> mit cru devoir remplacer ergo par igitur une quarantaine de lois (1 fols Job 'E'. 8). Ils ont remplacé igitur par ergo : 1 *Hois* 2<î, 12. Igitur a été supprimé, 2 Pur. *IS,* 5. Jérôme traduit des textes parallèles de l'hébreu ct des l.XX en variant : 3 /lois *10,* Hi Fecit quoque =· 2 *Par. 9,* 15 Fecit igitur. 3 Kow *12,* 18 Misit igitur — 2 *Par. 10,* IS MisilqtU» 3 *Hois IS,* 1 Igitur in 2 *Par. IJ,* 1 Anno. 3 *liais IS,* IS Tollens itaque ·· 2 *Par. 10,* 2 Protulit ergo. 3 *Hots 22,* 6 Congregas It ergo 2 *Par. IS, 5* Con-gregnvitqni·. 3 /lois *22,* 23 Nunc igitur — 2 *Par.* Ji, 22 Nunc igltur - *lx. 16,* 38 Et nunc. 3 *Hois 23,* 32 Cum ergo 2 *Par. IS,* 31 Haque cum. -l jRois *3,* 22 Recessit ergo — 2 *Par. 21,* Iu Attamen rebellavit. 4 *Hois 19,* 8 Reversu» est igitur — *Is. .37, fi* Reversus c-st autem. — Notons pour Unir *Ep.* 112, 18. p. 388, 1U : quaeso igitur te; *Ep.* 117, 1. p. 421. 2 qumso ergo te.

3. *Postliminium.* Cf. trad, de Dipymk, *Ile Spiritu sancto,* prnl. P 1. 23» Val. IUS : velut postliminio Jcrosolyman sum reversus. I.e *posti,* est propre-

serait, long d'énumérer [1]. Ainsi [2], après un tel intervalle, en manière de rentrée en activité [3] je pars de Jonas pour reprendre mes commentaires : type [4] du Sauveur [5], ayant préfiguré la résurrection du Seigneur en passant trois jours et nuits dans le ventre d'un cclacé, puisse-t-il nous procurer la ferveur première, afin que nous méritions la venue de l'Esprit. en nous. Si Jonas, en effet, peut se traduire ». colombe » [6], ct. si la colombe peut se référer au Saint-Esprit, nous aussi interprétons Colombe comme signiliant la venue eu nous de la colombe. Je sais que d'anciens auteurs [7] ecclésiastiques, des grecs cl des latins, ont beaucoup parlé sur ce livre et. par toutes leurs *Questions* [8] ont moins éclairci qu'obscurci [9] les idées, en sorte que leur interprétation a besoin d'interprétation et que

ment le retour dans la patrie avec réintégrai ion dans tes droits civiques (Cicéron). Ct. .1. Imoeht, *Postliminium. l'ilude. sur la position juridique du prixannier de guerre en droit romain,* 1013.

t. Sur le type ct la typologie chez Jérôme, voir Penna. *Principi,* p. 235 ct notre introduction p. 26.

5. *Salvator.* CL P. DE Labhioj.i.r, AWI. .Wurfroye, 1911, p. 59-72 ; F. J. l)ùi.·liKK. dans *Anlike n. Christentum* 6. 1050, p. 2-11-272. A l'époque hellénistique, Asclépios est h· xdtèr par excellence. Vers 150. le Christ est appelé Sauveur (salutans, salutis «lutor, salutificator, salvificator, sospitator). Tcrtidllen lança salvator.

ti. P. inc Lagaude. OnomuxZfca *sacra.* 1887. p. 97, 28 (marge 61); F. X, WtiTZ, même titre, 10-11, p. 131. 138 (T U -11). *De ttOin. Itr.b.* P L 23-2. Val. 68, 77 (d'après noln· Jonas), 05. *Ep.* 53, S, p. -158. 12. *in Joël,* prol. P 1. 25, P17B. *In Soph.* J. I. PL 25, 1373 : loua tam columbam <pmra Graeciam signifient.

7. V/'.'çrcs. Voir l'intrud. p. 11. lai notion de *oeterrs* est du reste subjective, relative. · Ad quam usque nox voculis vetustatem ? » demandait Qui.siii,ικχ, I. O.. S. 5. 33-

8. G. Bakdv. *t.iit. patristiipiu* d,-.« *Quaestiones et Responsiones sur l'ficriturc Sainte, tte:>. biblique,* 1932-33. *Quaeritur :* « formule scolaire presque riluclle »,dit G. ni. Pi.invai., *Essai sur le style et la langue de* PéZoçc, 1947, p. 76 (*•ail. Friburq.* N. S. 31). Chez les Grecs, c'étnierit les ζητ/ηχτα. CL J. Plagmi i.'X, S. *Grégoire de Mariante théologien,* 1952, p. 200. 21)3 n. 102.

9. *Ep.* I 10, 1, p. 269, I I : ecclesiastici eloquii veritate, ut scilicet interpretatio nostra non alio interprete indigeat, quod plerisquo nimium disertis accidere Solet, ut maior sit intellegentiae difficultas in eorum explanationiInis quam In his «piae explanare conantur. Il y a des obscurités inévitables : *tn Et. i.* 13 ; prol. 13. P L 25. 23 I>. 400 B. *In Nautn 3,* 8. P L 25, 1263 B C. fn *Zae/i.,* prol. 2. PL 25. 1-153 I>. Voir ici. p. 13. n. L

incertior lector recedat quam fuerat antequam legeret. Nec hoc dico quo magnis ingeniis detraham et alios mea laude suggillcnt ; sed quod commentatoris officium sit ut quae obscura sunt breviter apertequC dilucidet et non tam disertitudinem ostentet suam quam sensum cius quem exponit edisserat. Quaerimus igitur lonas propheta, excepto volumine suo, et evangeliis ' : Ml. 12, 39 ; Le 11,30), hoc est Domini de eo testimonio, ubi alibi in Scripturis sanctis lectus sit. et ni fallor, in Regum volumine de eo ita scriptum est : .-Inno *quinio decimo Amasiae filii ioas regis luda, regnavit Hierohoam filius Ioas regis Israhel in Samaria quadraginta annis et uno. /'eciique, malum coram Domino el non recessit ab universis peccatis Hierohoam filii Nahath qui peccare fecit Israhel. Ipse convertit fines Israhel in Samaria ab introitu 1'imath usque ad mare solitudinis iuxta verbum Domini Dei Israhel quod locutus est in manu servi sui lonae, /ilii Arnathi prophetae qui fuit de Ge.th quae est in Ofcr.* (4 Rois 14, 23-25). Tradunt autem Hebraei hunc esse filium viduae Sarcptanae (3 Rois 17, 9) quem llelias propheta mortuum suscitavit, matre pos-

a. evangelio Val.
b. Sarcptnnar D. Saruplhenao CI. α Δ, *desunt* A B.

1. .Vec hoc dira. .Veecst dnc langue vulgaire (IJ»fstkpt, S'gnt.. 2, p. 287). — Afatachfm, prol. (apri 391). *Jlibtia sacra,* 1.5. p. 9,5 : obsecro te lector ne laborem meum reprehensionem aestimes antiquorum. *Job,* prol. (après 391)· *Bibli» sucra,* t. 9, p. 72, 7 : non ut interpretationem antiquam reprelicndercm. .Josuc, prol. (vers 401-5). *Bibli» sacra,* t. 4. p. 4, 5 : sciat me non in reprehensionem veterum nova cudere. *I'entat..* prol. (vers 41)1-5). *Biblia sucra,* t. 1. p. 08, 2 : Damnamus veteres ? Minime. *Psalt. iuxta Hcbr.,* prol. lavant 397 ?), è<l. H. de Salntc-Marie. 1954, p. fi, 21 : Nec hoc dico quu praccc·sm›k 'S mens mordeam *(Colt. bibi. l.al.* It).

2. Jérôme emploie le je ou le nous sochitlf, de nnxiestle. zln. *Mar.* 3-3, p. 27, 6 : puto. 27, 39 : dicimus. 30. 11 : puto. 31, 12 : diximus. 51. 5 : hoc dleo quin historiam carpimus. 3-2. p. 105, t : hoc in commune loquor ct quod vobis loquor mihi quoque loquor. — Quaerimus igitur... ubi. (X ici : quaerimus quomodo, S, I et I ; quaeritur autem quomodo. !, 9. Val. donne *ut* an Heu de uM : n-t-il le sens rarc <ic · où · ? (cf. I.Ofstedt, *Synt.,2,* p. -115; Eunolt-Meii ı.ı.τ, *Diet. étym. de la langue la!.,* 1951. p. 1337). De « comment?

le lecteur s'en va bien plus incertain qu'avant sa lecture, .le ne dis pas cela 1 pour critiquer de grands esprits, pour abaisser les autres afin «le nie faire valoir, mais parce que l'olïicc du commciiiuleur est d'éclaircir brièvement ct largement ce qui est obscur : il s'agit moins de montrer son éloquence que d'expliquer le sens de l'auteur qu'on présente. Nous cherchons - donc où le prophète Jouas, étant mis à part son livre et l'allusion qui est faite à son sujet par le Seigneur dans les Evangiles, parait ailleurs dans les saintes Ecritures. Et si je ne me trompe, dans le volume des [lois il est écrit sur lui en ces t critics : « I.'an quinzième 3 tl'Amasias. lils de Joas, rot de .Indu, commença de régner Jéroboam lils de Joas roi d'Israël en Samarin, pour quarante et un ans. Il lit le mal devant le Seigneur ct ne s'éloigna pas de tous les péchés de Jéroboam, lils de Nabath, qui lit pécher Israel. Il rétablit la frontière d'Israël en Samarie depuis l'entrée d'Emath jusqu'à la mer de, la solitude, selon la parole du Seigneur Dieu d'Israël, proférée par l'organe de son serviteur .bnui<, fils d'Amathi le prophète, de Geth en Opher '. » Les Hébreux rapportent qu'il était le lils de la veuve de Sarepta '· ressuscitée par le prophète l'.lie ; sa mère, ensuite, avant dit. à Elic : «Je

ItlEMAXS, *Syntaxe fat.,* 1932. p. 351). I.·· ms. ▮?, seul sondé Ici, i« nW. My a •'./il. Le af de Val. est probablement une coquille. fn *Abat.* .;. II. P I. 25, 323 B : quaeramus... sicubi. (Autres exemples «le sicttbi : /.·.·. prol. 1. P I. 21, Val. 0 ; Ep. 112. 20. p. 301. 8 : *Biblia* ^«cru. t. I. p. 08. 12). *Jn* Ep.'i. ff, .'2. P L 26, Vol. 672 : quaerimus autem ubi. *In AM.* 1. P 1.25, 1100 C : quaerimus ergo nuis sit. 1.es *rirtof.'tionfs* êl.tient un mode de présentation usuel pour les exégëles du temps. Voir la n. S, p. 51.

3. Vers 789? DBS arl. E/ironof. |. |. I21.S il·'. Puât); Giini.i.Kxniuti'., ItfiM *de la Bible.* 1955, tableau clirono). «laits la carie, p. 81. Après Salomon, le schisme avail séparé Juda d'Israel.

1. Emath est sur l'Orontc. au nord des sources du Jourdain. Cf. *Onomatt..* • il. Klosler.-tmnn, p, 23, 25 : 89, 19 ; 91, 9 ; 97, 10. Ln nier de la solitude est lu mer morte. Sur Gclh en Opher : Klosterrminn, p. 73. 25; 4 ffoi *U,* 25. AriHt.. 6Voy.. t. 2. p. 326; Gniii.i.icxm nu, *Atlas·,* p. 1 17.

5. Sarepta : cf. Ep. 108, S (I lellae liirrlrnln) : Owomasf.. éd. Klostcrmanu, p. 163 : oppidulum Sidoniorum in via publica silum ubi habitavit quondam Relias. — A 5 milles «le Sidon. Cf. *'IbeMost,* 23; <inon»ntc de *l'iabanct,* 2. ilnns Gkyf.r, *Itinera,* p. 147, 9: 160. 2. — Groixf.ndhrg, Aflux. p. 154.

tea dicente ad euni : Nunc *cognovi quia vir Dei es tu, et verbum Dei in ore tuo est veritas* ' (3 Bois 17, 24) ; et ob hanc causam etiam ipsum puerum sic vocatum. Amalhi enim iri nostra lingua veritatem sonat, et ex eo quod verum liclias locutus est, ille qui suscitatus est. filius esse dicitur veritatis. Porro Gelli in secundo Sapphorim|· milliario, quae hodie appellatur Diocaesarca. euntibus Tiberiadem haud grandis est viculus, ubi et sepulcrum cius ostenditur, Quamquam alii iuxta Diospolim, id est Lyddam, eum et natum et conditum velint : non intellegentes hoc quod additur, Ofer, ad distinctionem aliarum Geth urbium pertinere quae iuxta Eleutheropolim sive Diospolim hodie quoque monstrantur. Liber quoque Tobiae licet non habeatur in canone, tamen quia usurpatur ab ecclesiasticis viris, tale quid memorat, dicente Tobia ad filium suum : *Tili, ecce senui et in eo sum ut revertar de vita mea. Tolle (ilios tuos et vade in .Mediam, fili : scio enim quae locutus est louas propheta de Xineve quoniam subvertetur* iTob. 14, 3'·, 3" 4. Cf. 8. I.XX éd. A. Rahlfs, p. 1036). El revera quantum ad historias tam Hebraeas quam Graecas pertinet, et maxime Herodotum, legimus

a. veritatis G E I. ·?, *desunt* A B.
b. Sapphirini Val.

1. *Et '>b hanc causam. Et* : explétif d'apodosc. Loi sιτ.ητ, *Aether,* p. 2OI-3.
2. Dmcésarée. à 9 km. de Xazarcth, vers le Tluilior. ABRI.., *GiOQ..* t. 2 p. 305. *Onumast..* éd. Klostcrmnmi, p. 196.
3. Lydda, à 20 km. nu sud-est de JaiTa. il de Jérusalem. Abel . p. 370 Ghoi.I.F.NBF.rg. p. 150. · Versa in Diospolim ·. *Ep.* 108, 8, oû Jérôme épingle à ce nom la resurrection «le Dorcas et d'Ênéc (.!<··. *9,* 33-43). A vrai «lire, Dorcas lut ressusritée Λ Joppé. Sur Diospolis, *Onomast.,* éd. Kloslennunn, p. 106.
4. Gellirrimnon : OnomasL, éd. Klostenminn, p. 71, 15. Abri., p. 327; Grollbnbrrg, p. 117 ; le pluriel de saint Jérôme est obscur.
5. L. Saxorrs. *Études sur S- JMmt,* 1903, p. 221, 228. 231-2, 241-5. Sur le mot grec conon, voir IL Oι·ι·ιχ, 1937. — 2ofr., pro), à Chrontacc et Héliodore. *tîiblia sacra,* 1.8, 1950. p. 155 : Feci satis desiderio vestro, non tamen meo studio. Arguunt <·ηἱη» nos lIcbrcorum studia et imputant nubis contra suunt eanonem Latinis auribus ista transferre. Sed melius esse ludi-

sais maintenant que tu es un homme de Dieu, et que la parole de Dieu est vérité dans ta bouche »; à cause de cela 1 cet enfant fut appelé Vérité. Ainalhi, en effet, se rend par « vérité » dans notre langue, et parce que Elit· a dit vrai, le ressuscité est appelé fils de Vérité. Et Geth se trouve au 2e mille de Sepphoris, qu'on appelle aujourd'hui Dioeésarée 2. quand on va à Tibériade : c'est un petit bourg où l'on montre son tombeau. Mais d'autres voudraient mettre sa naissance et sa tombe près de Diospolis (Lydda) 3. Ils ne voient pas que la précision « d'Ophcr » sert à distinguer notre Geth des autres villes de ce nom que l'on montre aujourd'hui près d'Éleuihéropolis ou de Diospolis 4. Le livre de Tobie. bien qu'il ne soit pas au canon E, est cependant utilisé par les hommes de ΓEglise '·. Il mentionne lui aussi Jonas, quand Tobie dit à son fils : « Mon iils, me voilà vieux cl sur le point de quitter la vie. Prends les fils et va en Médie, mon fils. Je sais en effet ce qu'a dit le prophète Jonas sur Ninive : elle sera détruite. » Et en effet, dans le domaine des historiens hébreux ou grecs, Hérodote 7 en particulier, nous lisons que Ninive.

eins phiirlsenrum displicere ludldo et episcoporum iussionibus desservire, institi ut putui.

G. *Ecelcsiaslicls viris.* .Jérôme, après Origèse *(Haut, sur la Genrxe,* intrnd. H. de Li.'Bac, p. 26. 29, n. 2). est plein de respect et d'amour pour le *ulr ecclesiasticus.* U unit « apostolos et apostolicos viros atque ecclesiasticos. » *(in. Ez. 3!>,* 2. P L 25, 364 C). Les · eruditi et ecclesiastici viri · représentent hi tradition vivante (/■->. 71, 5, p. 27, 13): ils sont les murs cl les tours de ΓEglise (!■'.;>. 122. 1. p. 61, S), les verrous de ses partes (An. War. 3-2, p. 301-11). « Vlr ecclesiasliens non superbit, non hill.itur tumore hacretlcu, setl humiliatur cum l)eo. et cum sanctorum choro tldelis est et robustus. · *(in Osée II,* 12. P L 25. 923 A). Sa parole, sa science spirituelle est un glaive (Ibid. *11, 'I,* col. 918 D). Il est « vere propheta. · </n Amas 7, 10. P L 25, 1978 B), • doctor · (Zn Dan., prol. P L 25. 493 A). Paul était · vir Ecclesiae. › *(in Ez. 4.* 16. P L 25, 50 D).

7. Héitiinoir, I, 102 106. Ici, Jérôme se trompe. Ninive hit prise au temps de Cyaxarc et non au temps de son successeur Astyage. CL P. Cm.'nciîl.l.U, *Les letlres grecques en Omtietit île Mttcmbe à* L'mtsiodwe, 1913 (2' éd. 191X1, p. 63, n. ‹› (Bibl. lie. frnnç. Athènes et Borne. 159). La trad, de la *Chronique* d'Eitsimn porte : Cyaxares adversum Assyrios dimicans Ninum capit, éd. I'othe.rhigham, p. 171, 9; Helm, p. 97,10.

Nineven, regnante upud Hebraeos losia et Astyage rege Medorum, fuisse subversam. Ex quo intellegimus primo tempore ad lonac praedicationem, acta paenitentia, Ninevitas veniam consecutos; postea vero in pristinis vitiis perseverantes Dei in se provocasse sententiam. Traduittque Hebraei, Osce el Amos et Esaiam ac Ionum iisdem prophetasse temporibus. Hoc quantum ad historiae pertinet fundamenta. Ceterum non ignoramus, Chromati papa venerabilis, sudoris esse vel maximi totum prophetam referre ad intellegentiam Salvatoris, videlicet quod fugerit, quod dormierit, quod praecipitatus in mare sil, quod susceptus a ceto, quod eiectus in litus pacnitentiam praedicant, quod contristatus oh salutem urbis innumerae, cucurbitae sil delectatus umbraculo, quod reprehensus a Deo cur maiorem curam habuerit herbae virentis et extemplo aridae quam tantae hominum multitudinis et

1. *Prini» tempore.* Ei no» te comparatif : I.oestkut. *Sunt.,* 2. p. 385-6. *In. Is. 9,* 1. I' I. 24, Val. 129 : primo lempore... postea mitem. L:» vulgate emploie primo tempore *Cen. 30,* 41-2 ; *jer. '21,* 2 avec un sens diderent ; *Is. 9,* 1 connue ici.

2. C.f. ici i, 16 : Osée. Ainos, Isaïe, Joe). *Chron.,* éd. Fothcringhmn. p. 114, 7 ; I leltn 84, 8 : Profetabant njmd I lebracos Ow Amos Esains, louas : p. 150, 11 et 87, I I : (>seo lotie) Esakis Oded (prophète de Samarlc du temps de Phacéc. 2 *Par. 2S,* 9-15).

3. Saint Chromaci · sanctus papa Chromatins · *Hal.* 2, 27. 1'). 23, Vai. 521). évêque d'Aqtillée, avail organisé · comme une communauté de saints · *(Chron.* Fnlheritucham. p. 329. I lelm, p. 247) : .-V/mfctcrisr.v *clerici quasi chorus beatorum habentor,* · comme un chœur <!«· bienheureux · (Inid. Cavalkm, Monceaux). Jérôme s'y épanouit vers 370-71. I! dédia 5 Chromacc sa traduction «les *Paralipomines* (395?), des *Proverbes,* «le l'EirJArtosfe et «lu *Cantique* (398 ?). de Tohn: (406 ?i, son commentaire sur llabacuo (392 ?). Chromacc avait commenté saint Mallhieu. le Peler. Fies </«.« .S'oints par les bénédictins de Paris, t. 12. au 2 décembre. Dans >«·> préfaces *ht Abac.* I' I. 25, 1273 A. 1307 A. Jérôme appelle l'évéquc · episcoporum doctissime... mi Cromati. papa venerabilis. · Au début des *Par., Hibiia sacra.* 1. 7, p. 3 (P I. 28. 1323) : · mi Cromull, episcoporum sanctissime atque doctissime. · Paui.in i>k Nm.n écrivant à Su)pice Sévère «pialltlc Nicolas de Dacic · venerabilis episcopus atque doctissimus *(Ep.* 2'1. I I. C S E I. 2!'. p. 261, 22). Jérôme au sénateur Pammaque : ı Philomnlliestatc · *Hn t>an.,* pro). P I. 25, 192)« vir omnium nobilium christianisslme.christimiorum nobilissime ı *lEp. h~,* 12). Jt est « archistralegos monachorum »(Ep. 66. 1, 3). Compliments ana-

au temps du roi Jôsias chez les Hébreux et du roi Astyage chez les Mcdes, a été détruite. Cela donne à entendre que dans le passé * à la prédication de Jonas, les Ninivites lirent pénitence et obtinrent pardon ; mais par la suite, comme ils persévéraient dans leurs vices, ils provoquèrent contre eux la sentence de Dieu. La tradition des Hébreux est que Osée, Amos. Isaïe et Jonas * ont prophétisé à la même époque. Voilà pour ce qui est de la base historique.

Au reste, nous n'ignorons pas, Chromacc 3, vénérable évêque qu'il faudrait, une ingéniosité 8 vraiment extrême pour ° rapporter tout le prophète à la contemplation du Sauveur : il fuit, il dort, il est précipité à la mer, il est reçu par un cétacé ; rejeté sur le rivage, il prêche la pénitence : attristé par le sauvetage d'une ville à la population innombrable, il trouve plaisir dans l'ombre d'une coloquinte ; il est lancé par bien pour avoir pris plus de souci d'une herbe verte soudain desséchée, que d'une si grande multitude d'hommes, et les autres détails que

Iokucaîi Dnntiiniis : «Christianorum nobilissime, nobllhnn christlanissimc... vir eruditissime in duplicis praefecturae honore transacto, nunc in Christo honoratior » (Ep. 129.l ot 8). Eustociilum est » domina, sponsa Domini mei... lilia, domina,conserva, germana · (*Ep.* 22, 2 et 20. Trad. Labour!, t. 1, p. 112, 138). Elle est « philoponotalc · (/n Es prol. 5. P L 24, Val. 107), comme Marcelle {*Ep.* 30, 14) Γ ἰργοδιώζτνι (*Ep.* 28, I) «le Jérôme.

4. *Papa. Ep.* 00, lin : beatus pnpn Chrimmtius. Sur ce mot enfantin, grec i-t lutin, devenu ii Rome· Ift Santllà ‹ll Nostro Signore ›, voir P. de Lanmoi.i.i:, dans A L M A. t. 2. 1925-6, p. 176-181 ; t. 4. 1928, p. 65-75. Ce titre paraît dans les lettres de Jérôme «ï Damasc, à Boniface de Home ; â Théophile d'Alexandrie; A Augustin d'Hipponc. Heliodore d'Allinum, un viril ami. saura s'en passer. {*Ep.* 60). Exupére de Toulouse reçoit imv préface (*In Zaclt.,* prol. 2. PL 25, 1151 D) : mi Exuperi papa venerabilis. Mais malheur ù Jean ‹lr Jérusalem : Tu beatissimus papa et fastidiosus antistes (C. Jo. Jcru.v. 4. P I. 23, Val. 110).

5. *Suilor.* Jérôme aime cette expression concrète et comme athlétique ; *In Eph..* prol. I. PL 26. Val. 539 ; *De nom. hct›„* prol. PL 23-2, Val. 3-4 ; *lu Joël,* prol. P L 25, 948 B ; *In /s.*, prol. 12. P L24, Val. 192.Travail manuel? *Ep.* 17. 2.4. — Intellectuel : *Ep.* 27. 1, 3 ; 33, 4, I cl 33, 5 ; 81. 8 ; 10S, 26. — Labeur ascétique : *Ep.* J L 10, 3 ici. /in. *Mar.* 3-3. p. 85, 1ô); *Ep.* 21. 2; *In Eph. 6,* 13. PL 26, Val. 677 A. Ir.l /. II» dillicultas = sudor.

6. Ou : pour voir duns tous les actes du prophète une préfiguration permethuit de comprendre Je Sauveur.

cotera quae in ipso volumine explanare nitemur, et lamen ut Lotum prophetae sensum brevi praefatione comprehendam. nullus melior typi sui interpres erit quam ipse qui inspiravit prophetas et futurae veritatis in servis suis lineas ante signavit. Loquitur ergo ad ludaeos sui sermonis incredulos et Christum Dei lilium nescientes : *Viri Ninevilae surgent in indicio cum generatione ista, el condemnabunt eam quia poenitentiam egerunt in praedicatione lonae ; et ecce plus quam lanas hic* {.Ml. 12. 4L). Condemnatur generatio Judaeorum, credente mundo; et Nincve agente poenitentiam, Israhel incredulus perit. Illi habent libros, nos librorum Dominum ; illi tenent prophetas, nos intellegentiam prophetarum; illos *occidit littera,* nos *vivificat spiritus* 2 Cor. 3, 6) ; apud illos Barabbas latro dimittitur, nobis Christus Dei filius solvitur

n. Expl. praefatio Λ C L. Expl. prologus v, *<lr.r.s!* II.

1. Saint Jérôme commente *In Ml. Γ·!.* il (P 1. 26, Vu). S3) : · Ces mots n'ont pas la portée d'une sentence, mais d'un exemple, pour comparer. *Hic* doit être compris comme un adverbe de lieu, · ici ·, non comme un pronom, «celui-ci ·. Jonas, selon les I.XX. préclui trois jours [plus exactement : proclama un délai de trois jours), et moi. depuis si longtemps ! Lui s'adressait aux Assyriens, nice incroyante, et moi aux Juifs, le peuple de Dieu. Lui aux étrangers, moi aux citoyens. Il parla tout simplement, sans nui miracle, et moi je fais de tels miracles que je dois supporter un blaspheme : Belzébuth ! Il y a donc plus que Jonas ici, c'est-à-dire en votre présence, parmi vous. ·

2. .-IpriJ r/tos. .Ipwd (cf. *Ep.* 49 |Val. 48), 0, p. 364. 16 ; *Ep.* 57, 1, p. 504, 'J ; *Ep.* 110, S, p. 277. l. 21. 26, p. 278, 1l et Vulgate) semble assez rare dans ce Janos. On notera son emploi Ici à la lin <l'un morceau de bravoure. — A. Gagner. *Slndicn sur Bcdeulung tier Prdpns. Apud,* Uppsala, 1931.

nous tenterons d'expliquer en ce volume. Cependant, pour saisir tour, le sens du prophète en une courte préface, il n'y aura pas de meilleur interprète de son lype que celui-là même qui inspira les prophètes et marqua d'avance dans ses serviteurs les linéaments de la vérité future. Il parle donc aux Juifs qui ne croient point à sa parole et ignorent le Christ, (ils de Dieu : u Les hommes de tXinive ressusciteront lors du jugement avec cette génération cl ils la condamneront, car ils firent pénitence à la déclaration de Jonas ; et il y a ici plus que Jonas 1 ! » L'engeance des Juifs est condamnée, tandis que le monde a la foi; et, tandis que Ninive fait pénitence, Israël le mécréant péril. Eux, ils ont les livres, nous autres nous avons le Seigneur des livres ; ils détiennent les prophètes, nous avons l'intelligence des prophètes ; la lettre les tue, l'esprit nous vivifie ; chez eux ▮ Barabbas le brigand est déchaîné, pour nous le Christ, fils de Dieu, est libéré.*

3. Brillante conclusion, de piimllëlismc iuitithctiquc. Cl. *In Mie.* 5, 7. P L 25, 1205 C (vers 391) : allls fruge eorum comedentibus, ipsi siccis faucibus sibi futura promittunt quae nesciunt. *In Amns S,* L P L 25, 1079 C (cn -106) : hulienliliux Judaeis Moscn ct prophetas et non habentibus Verbum Dei, b-gentllius litteram ei perdentibus Spiritum. Αη. *Mur.* 3-2. p. 117-8(vers 100-11») : vos habetis scripturas, et nos intellegentiam scripturarum ; vos legitis Itbros.et nos in em» qui in liliris scriptus est credimus; vos tenetis paginas, nos sensum paginarum ; vos rnmpliculis membranas animalium mortuorum, nos possidemus Spiritum vivificantem. *In 1$. 3,* I p I. 24, Vnl. 17 (cn 408 ?) : Habent Judaei panem, sed absque fortitudine; habent uquas, sed absque rubore (reminiscence d'EusëbC). Legunt enim scripturas, sed nun Intellegunt. Tenent membranas, et Christum, qui in membranis scriptus est. peididerunt. *In /.'r.* 47, 21. P L 25, 430 D (cn 113 ?) : habentibus Judaeis Legis litteram, ct miliis spiritum, iliisque tenentibus membranas ct nobis cum qui scriptus est in membranis.

Incipit liber *

I, 1-2. *Et factum est verbum* b *Domini ad lonam [dium Amathi dicens :* 2. .Surge *et vade in Nineven civitatem, magnam el praedica in ea. quia ascendit malitia eius coram me.* LXX excepto eo quod dixerunt : *ascendit clamor malitiae eius ad me.* cetera similiter transtulerunt. In condemnationem Israhelis lonas ad gentes mittitur, quod Nineve agente paenitentiam, illi in malitia perseverent. Porro quod ait : *ascendit malitia eius coram me* sive : *clamor malitiae, eius ad me.* hoc ipsum est quod in Genesi dicitur : *Clamor Sodomite et Gomorrae mulliplicatus est* (Gen. 18, 20}. Et ad Cain : *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra* (Gen. 4,10;. luxta tropologiam vero Dominus noster lonas hoc est *columba* sive *dolens* iutrumque enim interpretatur, vel quia Spiritus Sanctus in specie columbae descendit et mansit in eo (Mc 1, 10 ; Lc 3, 22 ; Jn 1, 32-33), vel quia nostris doluit. ipse vulneribus et */levit super* Hierusalem :1.c 1!), 41) et *livore eius sanati sumus* (is. 53, 5), vere filius veritatis (Deus quippe *veritas* : Jn 14, 6) est), mittitur ad Nineven pulchram id est mundum quo nihil pulchrius oculis carnis c aspicimus. Unde et apud Graecos al> ornatu nomen accepit cosmos d,

a. In nomine l)n! nri Um Xpi hic. tractatus sci Ilicronimi presbri super lonam proph. A E ‡.1 *deett* B. Nine *inc. C.* Inc. expositio in lona propheta (-ani Δ) Δ» 4- liber unus v. 4- inc. liber idiisilfiii A. hic. liber It lonae proph. E P 4- sci Ilicronimi in lonam proph. IL

b. sermo *In Xattm,* prol. P I. 25, 1231 A. *Dent* e. *l In* B.

c. cunicis A CaE L P.

d. cosmos (, 1l 11 A ' ; «n. ACPELNSa.

t. 6'cnfcs *(gentiles — ethnici).* Expression chrétienne pour designer les païens, en hébreu *goyim,* analogue aux ‹ barbares › pour les Cirées et les Romains. CL E. t.ôi-s n υτ, *Synlacticn.* t. 2, 1933, p. 404-7. — Sur le ius *genlinni.* travaux ‹h- (». Liimhaiiui, 191·» 7. Quelques vues utiles dans R. T. Mahskali.. *Studies in the /uditienl mid sncin·religious lerminidngy o/ the De* cttnfidc *Dei.* 1952. — Saint Ambroise dit *redemptor gentium* (hymne de nocDavcc le sens ancien de « peuples ·. — *in tint. 4,* 27. P 1.26, Val. 4-15,

COMMENTAIRE

I, 1-2. El la parole du Seigneur fut adressée à Jouas, fils d'Amathi. Elle disait : « Lève-toi, va à Ninive la grande ville et déclare-lui que sa méchanceté est montée jusqu'à moi.» Les LXX, à cela près qu'ils ont dit : «Le cri de sa méchanceté est monté jusqu'à moi », ont traduit le reste semblablement.

Jonas, le Christ 't Ninive e inné. Pour condamner Israël. Jonas est cnvOyc aux gcnllls car Nimve devait fajre pénitence, mais les Israélites 2 devaient persévérer dans leur méchanceté. Et quand Dieu dit : « Sa méchanceté est montée jusqu'à moi » ou « le cri de sa méchanceté... », c'est exactement le texte de la Genèse : « Le cri de Sodomc el de Gomorrhe est bien fort » ι-t à Caïn : « Le sang de ton frère cric vers moi de la terre. » Selon la tropologie 3, le Seigneur, notre Jonas, c'est-à-dire Colombe » ou « Souffrant » (on donne les deux sens, soit parce que ΓEsprit Saint descendit sous la forme d'une colombe et demeura sur lui, soit- parce qu'il a souffert de nos blessures, pleuré sur Jérusalem, et que nous avons été guéris par scs meurtrissures) est vraiment le fils île, Vérité, car Dieu est vérité. Il est envoyé à Ninive la belle, c'est-à-dire au monde, à tout ce qu'il y a de plus beau pour nos yeux de chair. D'où, en grec, une, idée d'ornement dans le nom de *cosmos* «. Et une fois les différentes œuvres

Jérôme pose *etlmicus* = *Graecus.* Mills pour les ennemis des moines, *monaliits — Gratcus (Ep.* US, 5 ; 5-1, 5, 2).

2. *hraltclls... tlli.* Construction *ad sensum.* Lûfstedt, Npn/ncHca, 2, 1933, p. 135-153.

3. *Tropologia.* Voir l'iutrod., p. 25 ; Lettres de Saint Jî.rôme, id. J. Litbourt, t. 4, p. 31 n.

4. Cf. Zn Zi:. -10, 14 ; Zn *S'aum,* proi. P L 25, 3SI D, 1231 B. Nim-vc — sptciosR. ‹ SpecioMis nuti in mundus hic dicitur. Unde et apud Graecos χόοιχο al» ornatu nomen accepit. · Ninive est symbole du monde.

consummatisque operibus singulis ile eo dicitur : *Vidit Deu,·: quia bonum est* (Gen. 1, 10). Ad Nineven, inquam, *civitatem magnam,* ut. quia Israhcl audire contempsit, totus gentium mundus exaudiat. Et. hoc propicrca quia *ascenderit malitia eius coram* Deo. Cum enim Deus quasi quamdam pulcherrimam domum servituro sibi homini exstruxerit, depravatus est homo propria voluntate et a pueritia diligenter adpositum est. ad malum cor cius (Gcn. 8, 21 ; i>, 5), jxwuüquc *in caelum os suum* (Ps. 72, 9), et exstructa turre, (Gen. l L) superbiae, meretur ad se descendentem filium Dei, ut per poenitentiae ruinam l conscendat ad caelum qui per tumorem superbiae ll non potuit.

3 a. *Et surrexil lonas ut jugeret in Tharsis a facie Domini.* LXX similiter. Scit propheta, Sancto sibi Spiritu suggerente, quod poenitentia gentium ruina sit. ludaeorum. Idcirco amator patriae suae non tam saluti invidet Nincve quam non vult perire populum suum. Alioquin legerat Mosen rogantem dixisse pro eo: *Si dimittis eis peccatum,*

a. pncnitcnlinm minar Δ.
t>. Miprrbiae (.l Δ. subira A l) E E H J. X' I' It S v, superbire a.

I. Gimi.i.itsm uu, *Atius,* 1955, p. 152; A. Pλκκογ, *Ninive ei l'Anc. Teslament,* NeuctiAtel, 1953, p. 7. 8, 12, 1-l (carte), l·>. pL l (P- 16), 63-61 *(Cahiers d'arcMi/l. bildii/iie.* 3). .Ii.κὐMH, *in Naum.* prol. l* 1. 25. 1231 A : de Nincve Assyriorum metropoli, quae nunc vocatur Ninus. Cf. versets 3-7. col. 1240 C D : population, temples, villes dépendantes. La notion de bon Ninivite converti devait choquer un Juif comme celle de- bon Philisl in, de bon Moabite ou de bon Smmirihim. *Magna,* épithète admirative que l'on trouve dans .■tpoc. M, 2, mais non doux *Is. 21,* 9 en parlant de Babylone. Cf. *.Martyroi. Hierangmiannni,* éd. Qujtsr in -De i.i.h a v i'., p. 2l>6 : Babilonta Civitate magna. Jérôme emploie tantôt *mugnus,* tantôt yrundis. Il y a dans la vulgate 109 *grandis,* mot plus concret, du langage parlé, ordinaire, vivant, contre environ un millier de *magnus,* terme plus noble. Cf. porto et /ero ; Lofsteot, *Sun:.,* 2. p. 280, 339-3-10. l,a vulg. de Jér. 1'2, S a ▮ civitati huic grandi ·. Le commentaire, éd. Reiter, p. 257 : magnae ; p. 258 : inclytae et magnae. — 2 *Esdr. (Ezras), 7,* 4 : civitas lata nimis cl grandis. – *Jnnas,* 2, I : Le poisson est *t/randis* dans In Iraduct. de l'hébreu, *magnas* dans celle des 1.XX. — *C.ii>itos* est tardif puur *iirbs ;* Lüi'srr.or, *Kminrnlar zttr Peregrinatio Aetheriae,* 1936, p. 174-175. Orose a remplacé par *rioitas* le mut ur/is de Justin, sa source (J. Svknni mi, *Orosiana,* 1923). Dans ta vulgate, on trouve environ 3 fois plus souvent *r.ivitax* qur *urbs* (401) et 1300). Pour traduire des passages

accomplies, on dit à son sujet. : « Dieu vil que c'était bien. › A Ninive, n'esl-ce pas, la grande ville ,* afin que. si Israël a négligé d'entendre, le monde entier des gentils soit tout oreilles. Et cela parce que sa méchanceté est montée jusqu'à Dieu .* En effet, après que Dieu eut construit une sorte de maison fort belle pour l'homme voué au sen ire du créateur, l'homme se déprava volontairement ; dès l enfancc, son cœur se fixa vers le mal : il tourna sa bouche contre le ciel et. construisit une tour d'orgueil. Il mérite ainsi que le fils de Dieu descende vers lui, afin que par la ruine de la pénitence il puisse monter au ciel, lui qui par l'cnllure de la superbe n'avait pas réussi.

I. ‹3 a. El Jonas se leva pour fuir à Tharsis loin de la face du Seigneur.

Jonas raciste rebelle.

I.XX de même. Le prophète sait, par une inspiration du Saint-Esprit, que la pénitence des gentils est la ruine des Juifs. Dans ces conditions, ce n'est pas que le salut de Ninive le contrarie, mais, avant tout, il tient à ce que son peuple ne périsse point. Aussi bien, il avait lu la supplication® de Moïse pour ce peuple : i Si vous pouvez leur

parallèle dans les textes originaux, Jérôme inet *urbt 4 Ihis 19,* 31. *civitas h.* 37, 35. De même *In Jet. I.* Hi. p. 59, 10 : obsideant civitatem et claudant iirlf-in. Selon saint Inidoiu :, *liljvi.,* 15,2. P I. 82. 536, civitas - habitatores, uriis iiiiivnin. Sur *civitas,* note 191 dims saint Armstin. *De cahvhi~attdis rudibu»,* éd. P. -L Chrhtupher, IVlô. — A. Ehnout. d.vpects du *vocabulaire latin,* 1951. p. 178.

2. Cf. In Z«e. V, 17 (en 106). I' 1. 25. 1171 : · malitiam... accipere possumus et pro afflictioni' et pro main... pro malo In Iona propheta loquitur Den : Awendlt clamor iiialiliac corum ad me. · Remarquer lu citation, d'après les LX X, mm d'après l'hébreu.

3. *Hoyanlem.* Voir Svksnvng. Ογολημπ, 1923, p. 149 sur *roija* · prier Dieu ·. *Ont.* plus ou moins ôlcnnc), étant devenu banal « liez les chrétiens, il recourent â ropo, d'origine sicz vulgaire. JÉRÔME, *l'p.* 3, 5, fUlln p. 17. Il ; /ii *der. I !.* l I. p. 115, 25 : rogatur Deus. *Maiadiint,* prol.. dan fîiMiu *sacra,* t. 5. p. tu. it : su rogo ; -tn. *Mar.,* t. 3-3. p. 76, 7 et 22: rogo to *la Mie.,* prol. 2. P L 25, 1189 C : obsecro, mi Pammachi /n *Jatl* prol., J18 A. Dan Jurai. on trouve oro, oratiu, :idoro, obsecratio, precor, deprecor.

dimitte.·, sin autem non dimittis. el me dele de libro luo quem scripsisti (Ex. 32, 31-32 , ct ad preces illius servatum Israhel et Moscn de libro non fuisse deletum, quin putius Dominum occasionem accepisse per servum ut celeris conservis illius parceret. Dum enim dicit : *Dimitte me.* ostendit, se posse retineri. Talc quid et Apostolus loquitur : *Optabam anathema esse pro fratribus meis qui sunt israhelitae secundum carnem* (Roin. 9, 3). Non quod ipse perire desideret, cui *civere (hristus est et mori lucrum* (Phil, t, 21), sed magis meretur vitam, dum salvare vult ceteros. Praeterea videns lunas coniprophetas suos mitti *adores perditas domus Israhel* ;Mi. 10. 6} ut ad paeniten'a tiam populum provocarent, Balaam fXomb. 23 et 24) quoque divinum de salute Israheliliri populi prophetasse, dolet se solum elect uni qui mitteretur ad Assyrios inimicos Israhel et. ad eivitat.cm hostium maximam ubi idololatria, ubi ignoratio Dei: et quod his maius est. timebat ne per occasionem praedicationis suae, illis conversis ad paeniientium, Israhel penitus relinqueretur. Noverat enim eodem spiritu quo illi gentium praeconium credebatur, quod quando nationes credidissent, tunc periret domus Israhel, et quod aliquando futurum erat, hoc ne in suo fieret tempore, verebatur. I nde imitatus Cain lonas, et recedens *a facie Domini* (Gen. 4, 16), fugere voluit in Tharsis quam losephus interpretatur Tarsum Ciliciae civi-

1. *Cvnservis* (également dans la vulg. du N. T), ct un peu phis loin comprophetas : cf. Gor.i.ZKii, j>. 130. .Jérôme ninic ee$ mois a préfixe marquant l'union, ct par là il se montre um â suint Paul : ci. B. Mac Gha iii. Συν *mardi in S. Puni.* dans *CathoL biblical Quarterly,* Washington. t· 14, 1952. p. 219-2G. Jérùmc dit symmystes, Ep. 5S, 1l : 60. 9 : 84, 3, 6 : τυγγ-ατιϋ;, 50, 4 ; Cj LT.r.:3ta,5O, I. Dans *Jonax,* J, »>-··, il parle de îôvçf.ayua. En dehors des mots de lu vulgate, oit trouve : cocvnngclistu, /n *PiiiUm.* 8 P I. 26, Val. 755; cidtaerclieus, Ep. '-12. à ; coepiscopus, compeccalor, Ep. 112. 5 ; cmnprophelantes slbi. ftom. V *Orhjtnis in .1er.,* † 1. 25, ‹›2·.ı A. Sur le préverbe com, thèse de Ahi.man, Helsingfors, 1916 ien allemand).

2. Balaam est dit *bariolai* ‹ Λ7· -S, ft). Cf. *Jèr. ',′7,* 9 : divinos et somniatores ct augures et maleficos. *In .fer. 29,* X, p. 353, 19 ı · divinos ens qui contecturas mentis suae ci incerta futurorum quasi verba pronuntiant absque divinorum auctoritate verborum. · Saint Isidore considérai! ce «nmd devin,

remettre ce péché, rcmettcz-lc ; si vous ne pouvez pas, alors cffacez-inoi de votre livre que vous avez écrit n ; à cette prière, Israël avait été préservé, Moïse n'avait pas été effacé du livre : bien mieux, le Seigneur avait profilé de son serviteur pour épargner les autres coservîteurs *. En effet, quand Dieu dit : « Laisse-moi ! », il montre qu'on peut le retenir. C'est un peu ce que dit ΓApôtre : « Je souhaitais être anathème pour mes frères qui sont Israélites selon la chair. » Non certes qu'il désire périr, lui pour qui vivre, c'est le Christ, cl mourir est un gain ; mais il mérite d'autant plus la vie qu'il veut sauver les autres. Au surplus, voyant ses confrères. 1rs prophètes envoyés aux brebis perdues de la maison d'Israël pour exciter le peuple â la pénitence, et Balaam le devin 2 auteur d'une prophétie sur le salut du peuple Israelite, Jonas s'afflige d'être choisi seul pour une mission aux Assyriens, les ennemis d'Israël, à la capitale adverse où régnent l'idolâtrie 3 et l'ignorance de Dieu. El qui plus est, il craignait qu'en vertu de sa déclaration ils ne se convert issent à la pénitence, et qu'Israël ne lût complètement abandonné. U savait en effet, par cet Esprit qui lui avait confié un rôle de héraut chez les gentils, que, une fois les nations gagnées à la foi, la maison d'Israël périrait. El il redoutait qu'un événement relégué dans le futur ne se produisît de son temps. Alors Jonas fit connue Caïn : il s'éloigna de la face du Seigneur et voulut fuir à Tharsis 4, que Josèphe

divinus ille ttulanm, cumme le premier représentant, *princeps.* de l'astrologie, *lid. calh..* 1. 12. P I. »3, 471 U.

3. Jérôme n'essaie pus de broder, soit par scrupule scientifique. soit parce qu'il est pressé. Il ne prêle pus â Ninive le goût de la mugir qu'il signale A Memphis, *In 1$. !!/.* 11. Γ I. 2/, Val.21'5. Au reste, « Idololatria uriis magicae virilius nititur · scion ΓΛ'ρ. 96, 16 «le Théophile, traduite par Jérôme.

4. *Tltarsis.* Cf. en 384 *Ep.* 37, 2 A Marcella : tharsis. est-ce mie pierre comme les clirysulilhcs ct les hyaclntlms ? Jonas veut aller ù Th., et (flofr) il y a des navires cnimm-rçant avec Th. Ce mol désigne une région de l'Inde, ct aussi la mer. car elle a la couleur de ces pirrn-s. JJ. Anphé. *Les termes de couleur de la langue loi.,* 11'50. Jérôme aime noter «les coloris, à la suite d'Orlgéuc, horn. in Jer. 2, 7. «si. Bachrcns, t. S, p. 296, 16 ; horn, in *Et.* 1.11

talem, prima tamen littera commutata ; quantum vero in Paralipomeiion libris (2 Par. 20, 30-37) intellegi datur quidam locus Indiae sie vocatur. Porro Hebraei Tharsis maredici generaliter autumant secundum illud : *In spiritu vehementi confringes naves Tharsis* i.Ps. 47. 8; id est maris. Et. in Esaia : */ 'lulale, naves Tharsis* (Is. 23, 1). Super quo ante annus plurimos in epistula quadam ad Marcellam dixisse me memini. .Non igitur propheta ad certum fugere cupiebat locum, sed mare ingrrdiens. quocumque pergere festinabat, et. magis hoc convenit fugitivo et timido, non locum fugae otiose eligere : sed primam occasionem arripere navigandi. Hoc quoque possumus dicere :

Ibld., p. 335, 23-27 (cluir obscuri . 13. 3. p. 115, 15. Il a des nutations assez fines *hl 7.a.·.* :·. 8 el :t. p i. 25, i119 C, i 453 H ; In ﾁ '5 ; *13,* 8 ; *it,* 12 ; i/, 12. P 1. 24, Vnl. 91, 171, 241, 639} <.. Jo. *.hnts.* P I. 23. Val. 445; *(.'. Peiuy.* 3, 11 Ibid. Val 791.1 Josèpiic, *Ant. Itui.* 1,6, I. nu I. 127. en changeant la lettre Initiale, croit que les Grecs uni dit Tarse pour Th. Vers 389-391, .Jérôme mentionne Th. dans ses y. *fttb, in (Irti.* /ff, -1. P I, 23-2. Val, 318 : allusion a -Josèphe : dans lOrimzm.qicon ciisébkn. éd. Klustennann, p. lin 103, 110 P I. 23-2. Val. 286, 190 (sîç) : pour Joséphe, c'est Tarse de r.ilicle. Dans c'est Carthage. Pour certains, c'est l'Inde. — Vers 100-•110, sur les psaumes (.In. lf<tr..3-l. p. 48, 13) : Th. mer ; homonyme d'une des douze pierres a cause «le sa couleur. Pin IOΓ·. /ri .bnos '·, 3. P I. 25, 1088 Λ : Th. nier. Fin 4117, *In Dan.* fi. P L 25, 551 C : chrysolithe ▪« Th., mol de l'hébreu respecté par Thédotion et Syminuquc. LX X : Th. – mer ; et. Ps. 17, 8. .limas voulait fuir non vers Tarse, ville de Cilicie, comme quelques-uns le croient, en changeant une lettre, ni vers une région de l'Inde, comme le pense .Josèphe, mais vers la mer. Jér .me trahit ici la pensée de Josi-pitE qui était ▪ vers Tarse ·. Cf. tn/. iud.. 9. 10 (II). éd. Diniliirf, t. 1, 1845, p. 356. — En ﾅ08 /n ﾁ 15. PL25. Val. Il : tous les traducteurs ont mis Th. Les l.X X ont la mer ·. Les Hébreux disent que dm» leur langue Th. la mer; fern est syriaque. Références it 2 Par. 36-7. 3 Rois, *10,* 22, Ps. 17. 8. Selon Josèphe, la C.illcic, Pour d'autres, l'Inde. Allusion au chrysolithe. Mieux vaut opter pour la mer . Jonas ne pouvait aller ptir mer dans l'Inde ; il voguait vers des îles. /11 *1s. i3, ?..* Val. 227 : renvois à ./on«s et à qurirdrim *fpixtula* (37). *ht Is. CO.* 11. Vnl. 721 : Th. · mer. *In 1s. 66.* 18, Val. 816. Th. mer. Région ‹!‹· l'Inde, dit-un *‹irt aiunt).* Pour Josèphe. Tarse but de Jouas. — En lld-12. *In E~- I.* 16 P 1· 25, 27 B : Th. – mer. Pour Aquila hyacinthe- La incr est couleur de ciel. *ht Ez. 10,* 8, col. 93 D : Th. pierre, *ht Et.* L col. 356 R : Th. Carlhnglncnscs. *In Ez.* J.V. 13. col. 3611 C: Th. Carthage ou lamer. — Après 414. *ht Jtr. 10,* 6-10, p. 131,15 : nu une région de l'Inde,comme le veut Josèphe. ou la mer, couleur du ciel. Jérôme trahit encore Josèphe, *Ant. lad.,* L 137 ; 9,208; *Ihll. lad.* 7,

interprète comme Tarse de Cilicie, mais en changeant la première Icitre. Autant qu'on peut en juger par les livres îles l'arulipomèncs. c'est un endroit de l'Inde qui est nommé ainsi. Quant aux Hébreux, ils disent en général que Tharsis siguilie mer, selon ce texte : « Par un vent violent tu briseras les navires de I liarsis » ou de la mer. Et dans Isaïe : « Hurlez, navires de Tharsis ! n Je me rappelle avoir parlé de celte question, il y a plusieurs années, dans une lettre à Marcella. Donc le prophète n'entendait pas fuir â tel endroit, mais, entrani dans la mer, il voulait se rendre vite n'importe où ·. Et cela convient mieux à un fugitif, à un inquiet, de ne pas choisir tranquillement un endroit où fuir, mais de sauter sur la première occasion de prendre la mer. Nous pouvons dire également

238. Sur .Jérôme et .Josvplir : P. Co ih c e l l e, J.es *lettres ýrrripu·. en Oecitic/il de Mttembe* ›i Cnssiorforr. 1913. 2· rit. 1948, p. "1-71 : sur Th., p. 72, η. I. — Sur Tarsis : L. Dk s n o v e r s, *HM. du peuple hébreu,* t. 3. 1930. p. 66-70. Jérôme · dit avec candeur que ses maîtres juifs lui out appris que T. veut signifier mer. · (p. 68). Sur Th. d'Espagne, /fnric/. *Espasa,* t. 21. p. 151 ; Sc h c l t e n, *Turlensv* 1922: *Hispania.* trail. espagnole, 1920. p. 222; X. in i i» N et I Bosch ‹îim i·» ııλ, *Euntes Hisp. Mitiquue.* fuse. I. 1922, p. 101-102. 172; fuse, 2. 192.'». p. 265. M. Rhum, *Die Hedtulutig iiebr. Wnrlcr bel Hit.*·«›;‹ı/.·ïïı»Λ·, dans *Biblica.* t. 35, 1954, p. 196. Dans Jon<w, Tli. *contemplatio gaudH* ou *laetitiae· In h.* ĩ, 1. I I. 21. Val. 321 : Th. *contempt. sivc exploratio gaudii* ; .'J, I I, Val. 326 : Th. — *comtinriniatio sex sine laetitiae. l›r nominibus hebr..* PI. 23-2, Val. 65 : Th. = *expluralfa gaudii.*

I. L'important est d'aller li»ln. Cf. Ei-r ipid f, *Phénie..* 978 : · aux lieux ott tu seras lc plus loin du pays. · (Trad. L. Méridler). Mais on ne peut fuir I'· › il de Dieu. *Ep.* 3, 5, 2 <en 37.» i : Domine lesu... tibi cnim patent pectora 'in.Rulorum... qui tanlac bestiae alvo IncJtisiim prophetam in profundo vides. *In* t/ııoΛ *9,* I fen 106). PI. 25, 1087-8 : Si absconditi fuerint... inde. Inquit, scrutans auferam eos ; et si in profundo maris atqui- ni de propheta loquar in Tharsis, lici oculos vitare cuneatur, ibi mandabo serpenti quem in hoc loco leviathan sive cctc significat... Et mordebit cos. i. e. suis faucibus devonibit... EI qui supcrcssc potuerint et muriem evadere. Del aspectum non elfiigiant. /n *Osee* 7, It <cu -106). P I. 23, 878-9 : commutantes loca, oculos cius vitare non possumus, et semper l›ci regimur potestate. *In Is. -7.* I (en InS IU). P I. 21. Va!.361 : Pulchre quidam poeta (Claudicn in Gigantonuictiia dc Encelado lusit : Quo fugis. Encelade... sub love semper cris. - Voir encore *In* Λ/L 2J, 33 (en 398). PI. 26, Val, 171 : Deus undo sibe. potest? *In Jer.* i t, 23-24 (en 415), p. 281-5. *Carmen de lonu,* 20, 27. C S E L 23, p. 222 ; Psi i.in nu Nm.E, Carm. 21. 233. C S E L 30, p. 211. Cf. J. Ch a in e-R. GHOt'SSF.1, *I.literature relit}·.* 1919, p. Iil8.

qui *notum* tantum putabat *in ludaea Deum,* et. *in Israhel magnum nomen eius* ,'Ps. 75. 2), postquam illum sensit in fluctibus, confitetur et dicit. : *Hebraeus ego sum, et Domi· num caeli ego timeo* fJon. I, 9), qui fecit mare et aridum ; si autem ipse fecit mure et aridam, cur aridam relinquens arbitraris te conditorem maris in muri posse vitare ? Sirnulqnc instruitur per salutem conversionemque nautarum. etiam tantam multitudinem Nineve posse confessione * salvari. De Domino autem et Salvatore nostro possumus dicere quod dimiserit domum et patrium suam et. adsumpta earn·· quodammodo de caelestibus fugerit, veneritque in Tharsîs, hoc est in mare istius sacculi secundum quod alibi dicitur : *Hoc mare magnum et spatiosum, ibi reptilia quorum non es! numerus, animalia pusilla cum magnis, illic naves pcrtransibunl. Draco lise quem formasti ad illudendum ei* Ps. 103, 25-26·. Idcirco enim et in passione dicebat : *Paler, si possibile est. transeat calix iste a me* (Mt. 26, 39), ne populo concbrmwtle : *Crucifige, crucifige* i.Lc, 23, 21; talem, el : Nos *non habemus regem nisi. Caesarem* ľJn 19, 15), plenitudo gentium

a. conversione l>.

1. .-trkta, d'après le grec z<?re, les anciennes traductions latines di: la bible, c! la vuignl··. .Aridus est ni relation avec ardeo, brûler. Varron rattachait art'n â «rwer, (L. !.. 5. 38). I.es *loca aride* sont le lieu des dénions (ΛΠ. *12,* •13) on In traduction littérale du grec serait le in/n/uo.s« de /.<· *11,* 24 et de quelques psaumes. *Terra* pourrait se rattacher a Zorrro. Saint ILil aiku, 7'rac-ZnZtM *myslcriomm,* éd. Brisson, p. 7fi (.Sources riiréZ.. lu) disait que Adam =ffc *pyrrit, (erra /Jwnniea,* ' terre ronge · : ci. V. Oube. dans *tireyorinnuin.* t. 33, 1952. p. 299-302. Vino. *En-* fi. 102 *in liture sicco* s'oppose â udunt *litus,* d'après Douai. Cf. E- Wistjuni». .X'nrh frmrn oder *rmiTi uuwji* .' */.uni yeoyr. Spractiaebraiich rter Itiituer,* Gôfeborg. 1910.

2. *Simulyue.* Voir .l. Il- Gillis, T.'ir *ciMrdinniiuy Particles* in .S. *Hilary, Jerome, Ambrose* «nd .lu^uAfinr. 193« *(Patrisiir.* .SZudie.s Mi). Pour .Jérôme, l'auteur a examiné les lettres. G. *llnf.,C. Pelay.. in* Le., cl a trouvé que l'usage de Jérôme élait assez monotone. Dans la *Perear. Aetheriae* (Egi-riae) il n'y a qn'nn se··.) one. l.ç ·<*μιν* est rare dans les sermons de saint Augustin, d'un langage populaire, fréquent dans les travaux de Cassicincum, d'allure lettrée. Cl. I.ôi sr: ut, .Xı,·.·ıZ.. t. 2, p. 3-11, 492. Notre *Joints* est assez bien monté en *-yue.*

3. *Confessio.* Dru.·, sens chrétiens principaux : aveu des péchés et surtout

ceci : il pensait que Dieu était « connu » Seulement « en Judée — et en Israël son num est grand » ; lorsqu'il a vu que Dieu était aussi sur les îlots, il confesse et déclare : « Je suis Hébreu, et je crains le Seigneur du ciel », qui a fait la mer et la terre sèche '. Mais s'il a fait la ruer et la terre, pourquoi, en quittant la terre, l'imaginer que. lu pourras éviter le créateur de la mer, sur la mer ? En meme temps 8 il apprend, en voyant les marins sauvés et convertis, que toutes les foules de Ninive peuvent être sauvées par une semblable confession a. De notre Seigneur et Sauveur, nous pouvons dire qu'il a abandonné sa maison et sa patrie, : à l'incarnation, il a fui en quelque sorte les cieux pour venir à Thursis, la mer de ce siècle, selon ce qui est dit ailleurs : u Voici la mer grande et spacieuse ; là sont des cires innombrables, animaux petits «l grands ; là se promèneront les navires, ce dragon que lu formas pour s'y ébattre. » Aussi disait-il dans sa passion : « Père, si c'est possible, que ce calice passe loin de moi ! n, de peur qu'aux cris unanimes du peuple : « Crucifie, crucilie-le 1 ! » et : n Nous n'avons de roi que César ! », la masse ·I des gentils entrât tout entière : alors les branches

rvennnaisMinci· ñi lu primauté de Dieu, louange. Résolution de mener .au vh· asiètiipii· (propoxbion), (n. *Mur.* 3-2. ;>. 101,6; tombe de martyr., /·.',·>. 16, S. ;>. 338. 13; cori/r.vvfonis, (tu martyre, /n Λ/f. *20,* 23. PL 26, Va). 156. — Sur Cron/ei voir B. Ibirru, A L M A *(Bull. Dit* Cu/P/e). I. 16, 1941, p. 137-148, résumé dans *Epliein. liliirg.,* t. 60, 1946. p. 169-170. H. lUivinfrlder, Con/i/crf, *eonfCMio. eon/ew.tr* dans *Die Sprache.t.* 1. 1919. p. 56 sq.

I. *Crucifiée (nient.* Cil.itlun «l<· mémoire, composite (Le. Jn). Voir l'introd., p. 23. *Talent* (outre *Jonas, !,* 2 : .', 13 ; -1, 2i dans *C. Jw. 2,* 25 et 36 (en 393) P I. 23, Val. 365. 3X0 : *C. Jo. Jerut.* 34 (en 396). P L 23, Val. 4 13; *lu Mt. St,* 46 (on 398). P L 26, Va). 171 ; *In Jotl t,* 9 (en 106). P L 23, 957 B : *In Amos 3,* 6 et 21 ; X, I ; i, I (en 100). P 1. 23. 1013 C, 1054 Λ ; 10711 C ; 1086 C ; Jn *1».* î. X ; prêt hv. 3 ; *22,* 12 ; 17 | *32,* I : *37,* 3 cl 17 : prêt. liv. 17 (en 408-10). P L 23, Val. 56. 88. 223, â'.Mi, 604, 669. 683. 715 ; *lll Et. 7,* 1" (en 410-11). P L25. GG IJ : Jn *.1er. lu,* 19 ; *2 t.* I (en 415), p. 229. 13 ; 296. 17. Bien d'autres passages ont c«m. par exemple *In lu. 19,* 20, Val. 298.

5. *Plenittulo,* 39 fois dans la vulgate ici. Barri. *Il,* 25) mrrWibirfo, Ici. 4. 3. Voir l.ôi-srr i>T, *('.oniretanca,* t. 1. 1931. p. 18. J.r mid u donné l'anglais *plenty.* Nolcr cel ahstrail sujet d'un verbe d'action.

subintraret et frangerentur rami olivae pro quibus oleastri virgulta succrescerent Rom. II. 17-25;. Tantaeque pietatis et amniis fuit in populum pro electione patrum et repromissione ad Abraham ut in cruce positus diceret : *Paler, ignosce eis : quod enim faciant nesciunt* : l.c 23, 3j). Vel certe quoniam Tharsis interpretatur contemplatio gaudii, veniens ad loppen propheta, 'piae et ipsa speciosam sonat, ire festinat ad gaudium, cl quietis beatitudine perfrui totum se tradere theoriae, melius esse arbitrans pulchritudine cl varietate scientiae perfrui quam per occasionem salutis gentium ceterarum perire populum dc quo Christus in carne (Rom. 9. 5) generandus sit.

3 b. /j *descendit in loppen et invenit navem euntem in Tharsis, e! dedit naulum eius et descendit in eam ut iret cum eis in Tharsis a facie Domini.* LXX : *Et ascendit in loppen et invenit navem euntem in Tharsis. deditque. naulum suum, ascendit in eam ut navigaret cum eis in Tharsis a facie Domini,* loppen ;2 Par. 2, ; 15; li>'ı port uni esse ludacac Ct in Regnorum et Panilipomenon libris legimus, ad quem Hiram quoque rex Tyri ligna de Libano ratibus transferebat, quae Hierusalem terreno itinere perveherentur. Hic locus est in quo usque hodie <axa monstran-

:i. perfruens A:C I) l·' 1l I' 1l v.

1. Juppé (Jaila). Ad ionac portum : C. /fu/- 3, 22. l· t. 23. Va). 551. Cf. Ofi'wnM.'iron cil. Klosicrmann, p. 110, 21 : loppe nppidum l'alacstinuc maritimum in tribu Dnn : 100, 25 : nunc usque loppi· vocatur ascensus lato. — *i)e noniinibtix hebr.* I. 2.1 2. V.d. 77 : loppe pulchriludo id'nprôs *.lanas) ;* cf. 101 .d'après .!<<). Aııı.I.. *Gtog.,* I. 2, p. 355 ; ‹ .rollcubi rg. Ifm p. 1 19. - Les llclirenx distinguaient dans la Mediterranee (prande mer). la mer de Joppé (2 *!'ar. S.* 15 : *i-.sdr.* J. "t,)a mer des Philistins, et d'autres · mers ».

2. Jérôme donne parfois des références Inexactes, tel. il n'y a pas lieu dc renvoyer aux t.i : ci. P- Vaxm na.i.i, *I.libri* .vmoplii'i Ve/. *Tcslanttnti,* p. 22). La form· *π·ιμκ>Γ>.·:ιι* s'inspire des LXX. En Las latin, regnum rex, connue ministerium. ofliriiim minister, imperium imperator, testimonium testis : LôPsit .i>t , *l'hilol. Knmmcntar zur Pcrcgr.* .I*vUieriac,* p. 112, 332· Dims Min prologue «casque aux Hois i.Wutarhim), Jérôme, peu avant 3'JI, declarad : · Mctiusquc niiihn csl Mahielmu id «-si Begum quoin Malaclioth id est Regnorum dicere- · *liibhu sacca,* t. 5, 1911. p. G,C·. ,\n reste, il emploie 7 lois Regnorum dans ses lettres 18 â 64, entre 38o et 397. contre

de l'olivier seraient brisées, et. à leur place, les pousses de l'olivier sauvage grandiraient. Il respectait el aimait tellement son peuple, en vertu du choix des patriarches et de la promesse à Abraham, qu'il disait sur la croix : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font, » Ou bien, parce que Tharsis peut s'interpréter « contemplai ion de la joie », Ť prophète, venant à Joppé, nom qui veut dire : belle », se hâte d'aller vers la joie el île jouir du plaisir du repos, de se donner tout entier h la contemplation, estimant qu'il vaut mieux jouir de la beauté cl de la variété de la science que d'aller sauver les gentils du dehors en faisant périr le peuple où le Christ serait engendré dans la chair.

1. 3 b. Et il descendit à Joppé, et il trouva un navire allant à 'Tharsis : ayant payé son passage, il y descendit pour aller avec eux à Tharsis loin de la face du Seigneur. l XX : El il monta à Joppé, et il trouva un navire allant ú Tharsis ; ayant payé son passage, il v monta pour naviguer avec eux vers Tharsis, loin de la face du Seigneur.

Juppé l est un port de Judée, nous l'avons vu dans les ivres des Règnes et des Paralipomcrics Le roi Iliram d(Tyr y faisait porter par radeaux des bois du Lilian, puis ils étaient charriés par voie de terre à Jérusalem. L'est l'endroit où, dc nos jours encore ⁏ on montre des

3 fois Rcgum *(Ep.* 48,53, 118, en 394. 395. 107). Les .tn. U«r. donnent 2 Kegnorurii contre I Hegurn ; fn *Jcr..* en 415, 3 Beguni, 2 .Miilaeliim,

3. *L'xque fiirJic·,* formule inspirée ici peut-être par Joséphe, B. .1-, 3, 420. ‹‹· retrouve *Ep.* 39 : 61 : 6.» ; 73 ; XI, 3 ; ·!<;, 2 ; 108, 3 et 26 : 112. 13 ; 121. lu ; ׀Vt. *Mar..* 3-1. p. 76. 21 ; 3-2, p. 339, 32 : 349, 20 ; 357, 23 : 359, 10 : 362. 15 et 2S : 368. 16 et 18 : 397. 17 ; 3-3. p. v ; II, 16 ; 12, 2 ; 51, 19 ; 55, 6 ; 57. 15 ; 122, 9. Elle «bonde dans *VQnomasticon.* Elle appar.iil *In Gal. I,* 1.1' 1. 23. Val. 603 ; *fn* **ter** *t,* 6 ; *2.* I ; *9,* 15 ; /</, 11 : *JII Mie..* prêt. I. PL 25, 826 C. M1 J>,900 B, 9il) B, 1151 C. *In Jcr.,* cd. Beiler, table p. 573 1,9 fuis). I'. JoCox, *f.'i'.'uii'iile* ‹te .\. *S. J.* C'., 1930, p. 172 voit un hebraiMnc dans *Ml. 27.* 8 : · Ce champ tut appelé le Champ du Sang jusqu'aujourd'hui · fut appelé et continue d'être ainsi appelé. — Variantes : usque in praesentem diem. ici. 9; *In Ex. Il,* 23; îv, 1. PL 25. 101 B, 167 l>. l.sipit· tunic *Qnomasl.,* Klos-Icriniinii, p. 15, *t* ; nuuc iisqiic, p. 109, 23 ; et nunc, p. 31, 22 ; et hodie, p. 31, 21 ; Ividieqiiv, p. 39, 26 ; 43, 18.

tur in litorc in qnibus Andromeda religata Persei quondam sil liberata praesidio. Scit eruditus lector historiam ; sed et iuxta regionis naturam de montanis et arduis ad loppen ct campestria veniens propheta recte dicitur descendisse, et invenisse navem funem solventem c litore et ingredientem mare ; deditque naulum cius <ive mercedem navis id est subvectionis eius iuxta Hebraicum, sive naulum pro $e ut LXX transtulerunt. *Et descendit in eam,* ut proprie continetur in Hebraico *hiered* enim *descendit* dicitur) ut fugitivus sollicite latebras quaereret. Vel *ascendit* ut scriptum est in editione, vulgata, ut quocumque navis pergeret perveniret, evasisse se putans si ludacam relinqueret. Sed ct Dominus noster iu extremo ludacae litorc, quod quia in ludaea erat, appellabatur pulcherrimum, non vult tollere *panem /iliorum* ct dare eum *canibus* i \!t. 15. 26) : sed quia venerat ad *oves* perditas *domus Israhel* (Mt. 10, 6), dat vectoribus pretium, ul. qui primum suum sanarel,t*vult populum, salvet accolas maris cl inter turbines as tempestates id est passionem suam crucisque convicia. <ubmcrsus in inferno, salvet eos

a. pro µ ·| suum Vol.
b. «dvnre A C D E F G H t. P 8 v.

1. l-ièrc de su beauté. C.ivkipée. reine d'Elhiopie <ou de l'Inde), avait défié I··* Néréides. Posci,Ion envoya un monstre pour tes venger. La reine dut lui sacrifier sa fille Andromède, mais Versée tua la hèle <·! sauva la belle enchaînée. — Λιὸ ι.ι.οοοκκ. *Bibiiollura, 2,* 4, 3, éd. M. Ilckker. 1854 (colt. Teubncri. p. I l 16 (p. 15. 2 : Pensée · tua le poisson cl délia Andromède »); livras. .UininoanVu. 2. Il, éd. B. Bunte. 1875, p. Γ»; llVGIX, *Fabulae,* éd. H. I. Rose, Lryde. s. d . p. 19. § 61 : Conon, Dieyeseis. 40, cd. U. liucfcr, Grcifswnht, Bamberg, 1S;O. p. 22; Ovide, *Mëlatn..* I. 663-752, éd. G.laifaye, t. !, 1928 (coll. lJudcl ou éd. H. Ehwald, 1915 (col!. Teubner), p. **lit.**— Saint Jüiiômk rappelle Andromède · ul aliquid perstringam de fnliulls poetarum · Unus *l'Ep.* 108, S (éd. Stummcr, 1935, dm» *Floeileg.* pufri.d. de Bonn. insc. 41). — JosÈPlIE, B. ./., 3. 121'·. Sthauon. Geo·/., ifl, j, 28; Pausanias, Perte· yesis. 4, 35, U ; POMPONIUS Mixa. Be ciioroz/rz/p/tiu, I. 11 ; Plinc, ,V. //.. 5, 69 ; 9, II itrad. Littré, I. 1, p. 220. 360) : avant — 58. on exposa a Home desosdu monstre qui nicmiçu Andromède. Iconojçr ! 1) A G B, t. I. p. 269; *En. irl.* Espas.i. t. 5, p. 167. MW. I7O ; I. 12. p. 989 ; t, 43, p. 1091 ; M. Goiiat* R. MoitTii-R. *Hint. tjfiti.* de» rchffîon.r, I. 2, P.I18, p. 246.

rochers sur le rivage où Andromede enchaînée fut délivrée grâce à Pcrsée [2]. Le lecteur cultivé connaît l'histoire Et en raison de la nature du pays, on dit. avec justesse que le prophète, venant, d'une contrée montagneuse cl accidentée, descendit pour se rendre à Juppé dans la plaine; il trouva un navire [3] larguant son amarre au rivage et entrant en mer [4]; il paya son fret ou le prix de rembarquement, c'est-à-dire de son transport, selon l'hébreu. ou son fret, personnel, comme les LXX ont traduit. « Et. il descendit 5 bord », comme dit proprement l'hébreu *iiered,* en effet, se rend par « descendit ») car, dans sa fuite, il avait grand souci de trouver une cachette. Ou « il monta », comme il est écrit dans l'édition commune [5], pour aller où le navire se rendrait — sc croyant tiré d'affaire, pourvu qu'il eût quitté lu Judée.

Tropologie. Votre Seigneur, lui aussi, à l'extrémité du rivage do Judée — rivage appelé « très beau », parce que judéen — ne veut pas prendre le pain des enfants pour le donner aux chiens. Mais comme il était venu pour lrs brebis perdues de la maison d'Israël, il donne le prix à ceux qui le transportent. Ainsi, lui qui veut guérir d'abord son peuple, il sauve les habitants de la mer. et, parmi les tourmentes ct les tempêtes Isa pas--ion et les opprobres de la croix: plonge en enfer, il sauve

2. *Eruditus lector, ct.* Antix. .Saint *Jfrôme ft son lecteur.* dans *lieeh. tie* sc. *rvli'j.,* t. 31. 1917, p. 86, il. 36, *Srirr nasse.* Gukizer, p. 305. — *Illstoriu, et.* 2 omnem Graceaiu I.alinnmqiK* hislorinm (Daphné, Phaeton. Jiipllcri, ct notre tuile π-μ ιιιιιπ I les sens de */abnla* chez Ji'-rônic.

3. Images de bldeaux : .1. 1*. Pιιιτγ.ιιλ ιιο. *The Atirietd Near East in pictum relating la the t)M Testament.* Princeton, 1951, p. 33. Jlg. 110-111. p. 262. Hx.cnrrri, *Saint i'a.d AfMre.* 1952. pl. face à p. 221. -117. Daniki.-Kops. *Hist. sainte, l.e /icuplt* de *la Bible.* 1'I1II. p. 2IX-2PJ, 2'.'5, 183. M. Gorcr-B. Miiiii'ieii, *Hist. gin. des religions,* t. 2, 19IX, p. 2X0.

4. *Inoreditnteni marc. Ci.* Vimni.i.·, *En.,* G, .*>X<59 : · olirimtin terras toi maria intravi. · E, Wisthasii, *Nach* irinen oi/er *na.lt aussi-n '.· 7.nm grog. Sprackgcbrnwh tier itiinier,* Güteborg. 1916.

5. *E'I. vulgata* : les 1.X X. Gt. *hi .1er.,* <Xl. Better, p. 20. 3 *(comiiimits cd.),* table p. ISX.

quos quasi in navi dormiens neglegebat : Mt.8,24-25}. Prudens rogandus est lector ne eumdem velit ordinem tropologiae quem et historiae quaerere. .Nam et Apostolus Agar et Sarani (Gal. 4,22-31} ad duo Testamenta refert, et tamen non omnia quae in historia illa narrantur tropologice interpretari possumus. Et ad Ephesios de Adam et b.va disputans ait : *Propter hoc relinquet homo patrem et matrem et adhaerebit uxori suae et erunt duo in carne, una* (Gcn. 2, 24}. *Sacramentum hoc magnum. est : ego autem dico in Christo et in Ecclesia* Eph. 5. 31-32). Numquid totum principium Gcneseos et fabricam mundi et hominum conditionem ad Christum et ad Ecclesiam referre possumus quia hoc testimonio sic abusus est Apostolus ? Eae enim hoc quod scriptum est. : *Ideo relinquet homo patrem suum* ((•en. 2, 24), referamus ad Christum ut dicamus eum Patrem in caelis reliquisse Deum ut gentium populus· iungeretur Ecclesiae ; hoc quod sequitur, *matrem suam,* quomodo [lossumu- interpretari, nisi forte, dicamus reliquisse eum caelestem Hierusalem quae est mater sanctorum, et celera multo his difficiliora ? Illud etiam quod ab eodem \postolo scribitur : *Bibebant autem de spirituali consequente eos petra : petra autem erat Christus* I Cor. 10, 4), nequaquam nos artat ut omnem Exodi librum referamus ad Christum. Quid enim possumus dicere ? quod haec petra a Mose percussa sit non semel sed bis Ex'. 17, (» : Nomb. 2<l, 11i, quod *aquae fluxerint* (Ps. 77. 20) <·! torrentes repleti sint. Num universam loci Imius historiam per hanc occasionem cogemus sub lege allegoriae ? et non

n. populus 0.71. Λ CDGI.» My.

1. Voir An t is, *Saint Jirbmr el* xon *lecteur,* dans /irr/i. se. *rcl.,* 1017, p. 85.
2. Introit., p. 25.
3. *utor,* Goctzrr, p. 267; T I. I., I. I, coi. 211, 4·7 ; ,-tn. *Mar„* 3-3. p, II, 16 ; '>‹·, 2. Nuix 71. 12 : hoc Icslliiionliim <>c> iimi·. c>t illnbolus. •I. · \llrgoria proprii· ili> arte grammuUc;· est, et quo ;i metaphora vel Ceteris tropis ditlcnit in scholis parvuli ihsclmus. Alind praetendit in verbis, •iliiul significat in sensu. Pleni sunt orntormu et poetarum lihri. Scriptum

ceux qu'il négligeait en paraissant dormir dans le navire. Le lecteur prudent * voudra bien ne pas essayer de faire marcher de pair tropologie * cl histoire. Car l Apôtre, réfère Agar cl Sara aux deux l'eslamenIs, cl pourtant nous ne pouvons interpréter Iropologiqucinenl tout ce qui est conté dans cette histoire, lit aux Ephesiens. dissertant sur Adam et fcvc. il dit : « C'est pourquoi l'homme quittera père et mère pour s'ai tacher à sa femme, cl tous deux seront une même chair, (.'est là un grand mystère : je veux dire le Christ et Γ Église. » Allons-nous pour autant rapporter tout le commencement de la Gencse. la création du monde, la formation des hommes, au Christ cl à ΓEglise sons prétexte que Γ Apôtre a employé i ainsi ce texte ? \dmrltons que ce passage : « Ainsi. I homme, quittera son père ;>. nous l'appliquions au Christ en disant qu il a laissé au ciel son Père. Dieu, pour unir le peuple des gentils à l'Église. Comment alors pouvons-nous interpréter ce qui suit « sa mère «i ? A moins de dire, peut-être, qu'il a quitté la Jérusalem céleste, celle mère des saints, cl d'autres considérations encore plus diflicilrs .' Et ceci encore, écrit par le même Apôtre : « Ils buvaient à un roc spirituel qui les accompagnait, et ce roc était le Christ », ne nous oblige nullement à rapporter tout le livre de ΓExode au Christ. Que pouvons-nous dire, en elïel ? que ••tic pierre fui frappée par Moïse non pas une fois, mais deux, que les eaux coulèrent cl que les torrents furent remplis. Allons-nous, h cette occasion, faire passer de force toute l'histoire de ce passage sons la loi de l'allégorie 4 ? N'est-ce pas plutôt que chaque passage, selon la

quoque divina per hanc non modica ex parte contexta est. · *In Gal, 4,* 24. PI. 26. Val. 171 B. bille équivaut Λ *inMlramtia spirituali»,* 171 JC, qui m·. réfère au Christ présent dan le *sacramenta* de l'Iù'ritnr.· <172 K). Elle ««I parfois une nécessité : *In* fs. *lit.* P l. 24, Val. 2S'.i I) : ph-ntqm pununttir quar non possent store hixhi historhm», ut reniai necessitate cugmnttr altiorem intellegentiam qnui-rere . parfois une Impiété : inqrimn est quod iuxta historiam intellegetur de rege Assyrio iuxta tropologiam ad Christum referri · *(In Osee ID,* 6. P I. 25. '.HMiCj. Comme l'a remarqué le P. ηκ J.voxc, *TvP"*·

potius unusquisque locus secundum historiae diversitatem, diversam recipiet intellegentiam spiritualem ? Igitur sicut haec testimonia suas interpretationes habent, el nec praecedentia nec consequentia eamdem desiderant allegoriam, sic et louas propheta non absque periculo interpretantis totus referri ad Dominum poterit. Nec ex eo quod in evangelio dicitur : *Generatio pessima* [a] *et adultera signum quaerit, el signum non dabitur ei nisi signum lonae prophetae. Sicut enim fuit louas in* i *entre. ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic erit filius hominis in corde terrae tribus diebus ct tribus noctibus* Alt. 12, 39-40), reliqua etiam quae in hoc propheta digesta sunt, eodem ordine referuntur ad Christum. Certe ubicumque absque discrimine hoc fieri potest, nos quoque facere nitemur.

4. *Dominus autem misit ventum magnum in mare, el /acta est tempestas magna in mari, et navis periclitabatur conteri.* LX.X : *Iit Dominus suscitavit spiritum magnum in mare, et jacta est tempestas magna in mari el navis periclitabatur conteri.* Potest fuga prophetae ct ad hominis referri in communi personam, qui Dei praecepta contemnens, recessit a facie eius el se mundo tradidit ubi postea malorum tempestate et totius mundi contra se saeviente naufragio compulsus est sentire Deum et reverti ad eum quem fugerat. Unde intellegimus etiam ea quae sibi homines aestimant salutaria, Deo nolente [b] verti in perniciem, et non solum non prodesse auxilium his quibus praebetur, sed et ipsos qui praebent pariter conteri. Sicut legimus victam ah Assyriis Aegyptum, quia opitulabatur Israhcli contra Domini voluntatem (Is. 20, 3-6).

a. pessima] prava Val.
b. volente A COEFG UH S A ».

toflic » r/ · *atlCoorismr* ·, itans *Ktch.* «·. *rrlhj..* t. 3-1. 1947. p. 130-226, Jérôme a un vncaliulaire varié ‹·! incoherent (p. 1S6 : cf. p. IXS. n. 31, 210, n. 121, 2U, n. 135). — A. Pksna. Principi, p. 231 : J. Corsis, £fu<frx v.r (Jutniiiien, t. 2. Voc«hw/«ire *grec de In terminologie rMtvrlque de VJnxI. oraloire,*

diversité de l'histoire, devra recevoir un sens spirituel adapté » ? Ainsi donc, de même que ces textes ont leurs interprétations, et n'entraînent pas pour le contexte la même allégorie, de même le prophète Jonas ne pourra être rapporté intégralement au Seigneur sans danger pour l'exégète. El s'il est dit dans l'Evungile : « Génération mauvaise cl adultère ! elle demande un signe ? comme signe, on ne lui donnera que le signe de Jonas le prophète. Car, de même que Jonas fut trois jours cl trois nuits dans le ventre du poisson, de meme le lils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre », le reste du récit, dans ce prophète, ne concerne pas le Christ au meme degré. Aussi bien, partout où cette application peut se faire sans inconvénient, nous aussi nous l'essaierons.

1,4. Or le Seigneur envoya un grand vent sur la mer, et. il v eut une grande tempête en mer, ct le navire risquait de faire naufrage. LXX : El le Seigneur suscita un grand souffle sur lu mer... naufrage.

La tempête. La fuite du prophète peut être rapportée à l homme en général, qui. en méprisant les ordres de Dieu, s'éloigna de sa face et se livra au monde. Mais, par la suite, une tempête de maux et le naufrage du monde entier s'acharnèrent contre lui, el il fut obligé de faire attention à Dieu et de revenir à celui qu'il avait fui. Par là 2 nous comprenons que ce qui paraît avantageux aux hmmncs, tourne, au gré de Dieu, à leur détriment : et non seulement le secours ne profile à ses destinataires, mais ceux qui l'offrent sont écrasés également. Ainsi nous lisons que l'Egypte fut vaincue par les Assyriens, parce qu'elle aidait Israël contre la volonté du

IIC-sc Paris 1936, p. 32-31. Pour Cickhos', Qr«L, Ul, allr-ÿ. *tralafio·* Cf. K. Cvmijnt, *Recfi, sur lr symbolism# /ttn&wrr. tics Romains,* 1942, p- 3·9.

J. Buns sens, modérat:<in. Cf. Asun, *Essai,* p. 1K0 ; II. i»< 1.i «aC, Ж» *cl Esprit,* p. 314, η. I 11.

2. *('tide,* (ΐηκι,ζι.η. p. 121.

Periclitatur navis qua·· periclitantem susceperat; vento maria concitantur, in tranquillitate tempestas oritur; nihil, Deo adversante, securum est.

5 a. *Et timuerunt nautae el clamaverunt viri ad deam suum, el miserunt vasa quae, erani in navi in mare ut alieviaretur ab eis.* LXX : *El timuerunt qui navigabant, et clamaverunt unusquisque ad deum suum, et iactum fecerunt vasorum navis in mare ut alleviaretur navis.* Arbitrantur navem solito onere praegravari, et non intellegunt totum pondus esse fugitivi prophetae. Timent nautae, clamat unusquisque ad deum suum ; ignorantes veritatem non ignorant providentiam et sub errore religionis sciunt aliquid esse venerandum : proieimii onera in mare ut magnitudinem fluctuum classis levior transiliret. At contra Israhcl nec bonis nec malis intellegit Deum; plangente Christo populum, siccos oculos habet.

5 b. *Et lonas descendit ad interiora navis el dormiebat sopore gravi.* LXX : *lonas autem descendit in ventrem navis el dormiebat el stertebat.* Quantum ad historiam pertinet. prophetae mens secura describit m : non tempestate, non periculis conturbatur, cumdem et in tranquillo el imminente naufragio animum gerens. Denique alii ciamani ad deos suos, vasa proieiunt, nititur unusquisque quod potest. Iste tam quietus est el securus animique tranquilli ut ad navis interiora descendens, somno placido perfruatur. Sed el hoc ilici potest : conscius erat fugae et peccati quo Domini praecepta neglexerat, et Iempesta-t.em. ignorantibus ceteris, contra se saevire cernebat : ideo descendit ad interiora navis et tristis absconditur, ne

1. Jérôme .lime terminer son commentaire d'une pérlcope par quelques tommies bien balancées. Par exemple, !. :› avec ẽe deux limites, la seconde· d'une hilnraute harmonie imitative.

2. Ciassis, poétique : · nef ·. 'i' I. t., t. 3, col. 1381, 3.

3. zllH et plus bas ceferi : I' I. I., t. 1. col. t(»18.

4. *l.-!e —* ñc - *Hfe.* Gor.i.zr.K, p. 405; l.i>i s it ô t , Λ'ρ«.'., 2, p. 1" : K E L, t- 7, p. 115 (chez Aulii Gellel, t in. p. 366 ; A. Μεπ.ι,ετ, *llxq.tixse* d'une .'list. de la fringe *lutine,* p. 236, 250 Sur res démonstratifs datis la *Pavfirinnlio* d'Egéric (Elhérte) : A. Ernovt, Aspects *du twabuinire. lalitt.* l'Jôl, p. 208.

Seigneur. Le navire est en péril, parce qu'il a reçu un passager périlleux. Les Ilots sont excités par le vent, une tempête commence sur une mer calme. Rien, quand Dieu est contraire, n'est en sécurité 1.

1,5 a. El les matelots eurent peur, et ils crièrent vers leurs dieux et ils jetèrent la cargaison à la mer pour en alléger le navire. LXX : Et les gens du navire eurent peur, «l ils crièrent chacun vers son dieu cl ils lancèrent la cargaison du navire dans la mer pour allégorie navire.

Ils s'imaginent que le navire avec sa cargaison normale est trop alourdi, et ne comprennent pas que tout le poids vient du prophète fugitif. Les matelots ont peur, chacun crie vers son dieu. Ils ignorent la vérité, mais ils n'ignorent pas la providence, et, avec une religion erronée, ils savent, qu'il y a quelque chose à vénérer. Ils lancent leur chargement dans la mer pour que la nef - plus légère franchisse l'immensité des Ilots. Mais Israel, lui, ni la prospérité ni l·· malheur ne peuvent l'amener à reconnaître Dieu. Le Christ a beau pleurer sur le peuple, il garde les yeux secs.

L 5 b. Et Jouas descendit â l'intérieur du navire et il dormait d'un lourd sommeil. LXX : Or Jouas descendit au cœur du navire cl il dormait et il ronflait.

Pour ce qui est de l'histoire, on décrit la tranquillité d'esprit du prophète. Il n'est pas troublé par la tempête, par les dangers : il garde la même attitude d'âme. le naufrage étant imminent, que par temps calme. Aims les autres 3 crient, vers leurs dieux, jettent la cargaison; chacun s'affaire de son mieux. Mais lui ' est. si bien en paix, si tranquille, son esprit est si bien cri repos qu'il descend à l'intérieur du navire pour y jouir d'un .sommeil placide. Il est. vrai qu'on pmi dire encore : il se savait fugitif et pécheur, ayant méprisé les ordres du Seigneur. La tempête, si tous les autres étaient dans l'ignorance, il voyait bien qu'elle sévissait contre lui seul. C'est pourquoi il descend à l'intérieur du navire et il se cache tristement, pour ne pas voir les Ilots, comme des vengeurs

quasi Dei vindices Ductus adversum sc videret inturnescere. Quod aillent dormit, non securitatis est sed moeroris. Nam et apostolos legimus in Domini passione *prae tristiliae* (Lc 22, 45) magnitudine somno fuisse depressos. Sin autem interpretamur in typo, somnus prophetae et gravissimus sopor hominem significat erroris sopore torpentem cui non suffecerat fugisse a facie Dei nisi ct quadam vecordia mens illius obruta ignoraret iracundiam Dei et quasi securus dormiret ct profundissimum somnum rauca nare resonaret 3.

6. *Et accessit ad eum gubernator et dixit ei : Quid tu sopore deprimeris ? Surge, invoca Deum tuum, si forte recogitet Deus de nobis et non pereamus.* LXX : *Et accessit ad eum proreta et dixit ei : Quid tu stertis ? Surge, invoca Deum tuum, si quomodo salvos faciat nos Deus e.t non pereamus.* Naturale est unumquemque in suo periculo de alio plus sperare. Unde gubernator sive proreta, qui vectores timidos debuerat consolari, cernens discriminis magnitudinem, excitat dormientem et. arguit improvidae securitatis commonelque ut ipse quoque pro virili portione deprecetur Deum suum, ut cuius erat, commune periculum communis esset oratio. Porro iuxta tropolo-

M. ronco (-eu) nare Val ; sonaret A D E G I. P S Δ Λ

1. lin 398, *ht Ml. S,* 21. P1.20. Val. 17 : itiilnx signi (miracle de la tempête apiusiO typum in lana legimus quando ceteris periclitantibus ipse securus est ‹·! dormit ct suscitatur et Imperio ac sacramento passionis sunc (par l'empire et le mystère de sa passion) li!>cr.it suscitantes. lin -108-10, *In 1s. 23.* 10. P 1. 24, Val. 302 A : Pro saporis spiritu, I.XX : compunctionem; Thcodotlo : mentis excessum : Aquilii: id est gravem somnum interpretatus est ipti hvbrivcc dicitur lliardema quem In Adam missum a Deo Scriptura commemorat, quando de costa Inieris cius mulier cllecta est. EI lunas hoc eodem somno stertebat in navi. — Sa is \miik o ise, *ln P$.* 43, S s.'›. C S E !.. t. 81. p. 322. 22 <P L 14, mai, $ 83) : st.-rlcl.at M-curus.

2. C.f. Carmen *de tona.* 51. C. S E t. 23, p. 223 : stertens inll.itn resonidiat nare soporem. Jttaô.Ml, *ht Hz. S,* 17. P I. 25, 84 l> : Symmachi interpretatio («quasi emittentes sonitum in similitudinem cantici per nares suas·) foedum nmcmmpic sonitum dc naribus procedentem in Dei contemptum significat. Omnesquc haeretici qui repleverunt terrain iniquitate et conversi

de Dieu, se soulever contre lui. S'il dort, ce n'est pas signe de sécurité, mais de chagrin. Car nous lisons que les apôtres, dans la passion du Seigneur, succomberont. au sommeil par suite d'une tristesse extrême. Si nous interprétons comme type l le sommeil du prophète, sa torpeur écrasante, ils représentent l'homme endormi du narcotique de l'erreur : non seulement il a fui loin «le Dieu, mais, de plus, l'esprit obnubilé par une sorte de folie, il ignore la colère de Dieu, il dort dans une fausse sécurité et son sommeil très profond retentit rauque à sa narine

I, 6. Et le capitaine vint *it* lui cl lui dit : Qu'cst-ce que tu fais à dormir? Lève-toi, invoque ton Dieu'. Si Dieu peut penser à nous, nous ne périrons pas! LXX : Et le pilote vint à lui et lui dit : Qu'est-ce que tu fais à ronfler ? Lève-toi, invoque ton Dieu ! S'il peut trouver moyen de nous sauver, nous ne périrons pas.

C'est naturel que chacun, se sentant en danger, ait plus confiance en un autre qu'en lui-même '. Voilà pourquoi le capitaine ou le pilote, qui aurait dû encourager l'équipage effrayé, mais qui voit la grandeur du danger, secoue le dormeur, lui reproche sa sécurité imprévoyante el lui demande instamment de prier son dieu, lui aussi, personnellement. Il partageait le péril de tous, avec tous il devait prier 4. Selon la tropologie, ils sont plusieurs à

Mini nd falsi nominis scientiam ut Dominum .ni irncuiidim» provocarent, aestimandi sunt, quando laudare voluerint Deum, magis turpi sonitu blasphemant vel Testamenti veteris Deum parvi ducere, irridere, contemnere. *In It. II.* 6. † I. 21, Vnl. 159 E : hidaizantes nostros gravissimo somno stertere cons ineamus. A. Pi ss», Prineipi. p. 142-3, trous'c étrange le Jonas dormant « type › de l'homme tmnliè dans l'erreur.

3. *In* 16. P 1.25. 50 B : N.itura... Iioml...... csl ttl prementibus midis ‹‖ angustiarum pondère in proximo magis qmmi In se Indicant lidiicimn. i f.ssist Thomas, /n /·>. 12, toct. 5. Ü 2. éd. de Parme, t. 11), p. 511 : Naturale est liuminibus in angusiiis constitutis quod deliberent. I ndi· Philosophus in Khetorlcis dicit ipmd timor facit consiliativos. — Sur le tirage au sort : G. KiTTRL. *final. Wiirlcrtmrh :tim* .V. *T.,* I. 3. 1938 ou 1950, p. 758 (Foeks- . b) ; D r t. : t-2. 1941, cul. 212:1 (A. Mm hi l ı

I. Cf. *in Dan. 2.* 17. P I. 25, .»0u B : ni quorum ersit commune discrimen, communis esset ct oratio.

giam plures sunt qui cum Iona navigantes et habentes proprios deos, ad contemplationem gaudii ire festinant. Sed postquam lunas fuerit sorte deprehensus et. morte illius mundi sedata tempestas marique tranquillitas reddita. tunc unus adorabitur Deus et immolabuntur victimae spirituales quas utique iuxta litteram in mediis fluctibus non habebant.

7. *Et dixit vir ad collegam suum :* 1 *enite et mittamus sortes et sciamus quare hoc malum sit nobis. Et miserunt sortes, et cecidit sors super lonam.* I.XX : *Et dixit unusquisque ad proximum suum : Venite, mittamus sortes et cognoscamus cuius gratia* “ *malitia haec est super nos. Et miserunt sortes, et cecidit sors super lonam.* .Noverant naturam maris, et tanto tempore navigantes sciebant tempestatum ventorumque rationes et utique <i solitos et quos aliquando experti fuerant linctus vidissent consurgere, numquam sorte auctorem naufragii quaererent e! per rem incertam certum cuperent evitare discrimen. Nec slalim debemus Sub hoc exemplo sortibus credere, vel illud de \ctibus Apostolorum I. 26) huic testimonio copulare ubi sorte in apostolatum Matthias eligitur, cum privilegia singulorum non possint legem facere communem. Sicut enim in condemnationem Balaam Nomb. 22, 28) asina loquitur et Pharao (Gen. 41} et .Nabuchodonosor 'Dan. 2) in indicium sui somniis futura cognoscunt, et tamen Deum non intellegunt revelantem, Caiphas quoque prophetat ignorans quod expediret unum perire pro cunctis :.Jn 11, 50 ; 18. 14), ita et hic fugitivus sorte deprehenditur non viribus sortium et maxime sortibus ethnicorum, sed voluntate eius qui soi 1rs regebat incertas. Quod autem dicitur : *Et cognoscamus propter quem malitia haec est super nos,* hic malitiam pro afflictione et calamitate accipere debe·

u. cuius «.] propter rpu-in l> G 11 L 1’ Δ.

I. I.'n des sens du mot Marsh, scion Jérôme.

naviguer avec Jonas, chacun ayant, son dieu, qui se hâtent vers la a contemplation de la joie » l. Mais quand Jonas aura été découvert par le sort, quand sa mort aura apaisé la tempête universelle et rendu le calme à la mer. alors on adorera un Dieu unique et on immolera des victimes spirituelles qu'évidemmenl, selon la lettre, on ne trouvait pas au milieu des lluis

1, 7. El ils se dirent les uns aux autres : Allons, tirons au sort pour savoir d'où nous vient ce malheur. Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Jonas. I,XX : El ils se dirent entre eux : Allons, lirons au sort pour connaître par qui ce mal est tombé sur nous. Ils ... Jonas.

Ils connaissaient les habitudes de la mer et, depuis le temps qu'ils naviguaient, ils savaient à quoi s'en tenir sur les tempêtes et les vents. Sans doute, s'ils avaient vu les Ilots se soulever à l'accoutumée, comme ils les avaient connus quelquefois, jamais ils n'eussent recherché par le sort le fauteur du naufrage, et par un procédé incertain essayé d'éviter un danger certain. Xe nous croyons pas aussitôt obligés par cet exemple de croire aux sorts ou de joindre ce texte à celui des Actes des Apôtres où Mathias est élu par le sort, car des privilèges personnels ne peuvent faire In loi commune. De môme, en effet, qu'une ânesse parle pour la condamnation de Balaam, comme Pharaon et Xabuchodonosor. pour leur propre jugement, connaissent l'avenir par des songes et cependant ne voient pas qu'il y a là une révélation divine, comme Caïphe prophétise. sans le savoir, qu'il vaut mieux qu'un seul périsse pour tous : de même ce fugitif est trahi par le sort, non par les puissances des sorts, surtout des sorts païens, ruais par la volonté de celui qui gouvernait les sorts incertains. Quant au sens de l'expression « pour connaître par qui ce mal *{malitia)* est tombé sur nous », nous devons prendre « mal » comme synonyme d'allliclion. de calamité, comme

2. Cf. Théodore de Mopscestk, PG GC, 336 C.

mus, secundum illud : *Suflic.it diei malitia sua* (Mt. 6, 34). Et in Amos propheta : 5r *est malitia in civitate quam Dominus non jecerit* 3, G). El in Esaia : Ego *Dominus qui jacio pacem et creo mala :* 15, 7). In alio vero loco malitia contraria virtuti | intellegitur, iuxta quod in hoc eodem propheta supra legimus : *Ascendit clamor malitiae, eius ad me* (Jon. 1, 1).

8. *Et dixerunt ad eum : Indica nobis cuius causa malum istud sit nobis, quod !' opus tuum, quae terra tua et quo vadis r vel e.r quo populo es lu.* LXX : *Et dixerunt ad eum: Adnuntia nobis cuius gratia haec malitia est in nobis, quod opus tuam cl unde venis- et quo vadis et ex qua regione es ei ex quo populo es tu.* Quem sors indicaverat, cogunt voce propria confiteri cur tanta tempestas sil vel quare contra eos Dei ira desaeviat. *Indica,* inquiunt, *nobis cuius causa malum istud sit super nos.* quid operis agas, de qua terra, dc quo populo pro liciscaris, quo abire festines. Et notanda brevitas quam admirari in \ergilio solebamus (Enéide, 8, 112) :

luvenes. quae causa subegit
ignotas temptare vias ? quo tenditis ? inquit.
Qui genus:' unde domo? pacemne huc jertis an arma?

Interrogatur persona, regio, iter, civitas, ut ex his cognoscatur et causa discriminis.

9. *dixit ad eos .'Hebraeus ego sum et Dominum Deum caeli ego timeo, qui jecit more, et. aridam.* LXX : *Et dixit ad eos: Servus Domini ego sum et Deum caeli ego colo qui*

a. veritati v.
b. quod -t- est Λ C FGH Γ. P A v.
c. ct quo vadis orn. G 1| P ·, ; ι·l quo A vadis o.'ri. A C ; et I., quo vadis om. L.

t. Jérôme adnlvscmt adndrnlt ces vers, l'eut-i'trc le temptanda via est » de Géorj?. 3. s (pour devenir Illustre? bridssait-i) aussi dans sa mémoire. Ces trois ver- emivetr.dcnt mieux ici que le « quae causa viae, quivc est is in armis Iquove tenetis iter ? · dc En. 9. 376. Virgile est le grand confident

dans ce texte : à chaque jour suffît son mal, et dans le prophète Amos : y a-t-il un mal dans une ville sans que le Seigneur en soit l'auteur ? cl dans Isaïe : C’est moi, le Seigneur, qui fais le bien et provoque les maux ὑηαZα). Mais ailleurs mal s’entend du contraire de la vertu, comme dans ce passage de noire prophète que nous avons In plus haut : Le cri de sa méchanceté *[malitia}* est monté jusqu’à moi.

1, 8. Et ils lui dirent : « Indique-nous d’où nous vient ce mal : quel est ton métier, ton pays, où lu vas, à quel peuple tu appartiens ? n. LXX : Et ils lui dirent. : «Apprends-nous comment nous vient ce malheur : quel est ion métier, d’où lu viens, où tu vas, de quel pays et de quel peuple tu es ? »

Le sort l’avait, indiqué : ils le forcent à avouer lui-même le pourquoi d’une telle tempête, ou pour quel motif la colère divine s’acharne contre eux. « Indique-nous. disent-ils. d’où vient ce mal qui est tombé sur nous, tes occupations, de quelle terre, de quel peuple tu sors, où tu vas si vite? «Notons cette brièveté que nous ne manquions pas d’admirer dans Virgile 1 :

Jeunes gens, quelle raison vous a poussés
à tenter des chemins ïgnurés ? où allez vous ? dit-il.
Votre race ? de quelle patrie ? appurlcz-vous ici la paix ou la guerre?

L’interrogatoire porte sur l’identité, le pays, le voyage, la ville, pour qu’on en puisse tirer le motif du péril.

I, 9. Et il leur répondit : «Je suis Hébreu, et je crains le Seigneur du ciel qui a fait la nier et la terre sèche. » LXX : Et il leur répondit : « Je suis un serviteur du Séi-

de Jérôme, dans l'enfer de Chalcis comme dans te purgatoire de Bclhlécm : tenace était l'empreinte des promnvrfrcf (Ep. 14.3). Il est Je gentilis porta (Ep. 7. 4:17.2), mlustrls perla (Ep. 110,10). porta cloqucntissinuis *(Ep.* 129, 1). Scs vers sont pulcherrimi fEp. 125. I !, 3). Cf. J. Dzmnt, Dr Ver<jiUi *cultu irpnd Hteronumum.* dans Eos. t. 33. 1930-31, p. ΙΠΙ 116. Précieuse liste de •es rltnlions virgilicnncs dans l.CBHCK. *Hiero>i(/ntttxηικ» nwrrit scriptores ct* ‖ *ipiibus hiniserit,* Leipzig, 1872. Dire que. de Martianay à Aligne, lu référence de l'Enéide, ici, est fausse !

fecit mure et aridam. Non dixit : ludaeus ego sum, quod scissura dcccm tribuum a duabus populo nomen imposuit (3 Ruis, 12, 19: 14, 211, sed : *Hebraeus sum* hoc est transitor, sicut et Abraham qui dicere poterat : *Advena sum ego et peregrinus sicut omnes patres mei* ; Ps. 38, 13), de quo in alio psalmo scribitur : *Transierunt de gente in gentem et de regno ad populum alterum* Ps. 104, 13). Moses : *Transeam,* inquit, *et videbo visionem hunt magnam* (Ex. 3, 3). Et *Dominum Deum caeli ego limeo,* nmi deos quos invocatis et «pii salvare non possunt, sed *Deum caeli qui mare, fecit et aridam.* Mare in quo fugio, aridam de qua fugio. Et eleganter ad distinctionem maris, non terra sed *arida* nuncupatur. Et in brevi universitatis factor ostenditur qui et caeli Dominus est et terrae et maris, Quaeritur autem quomodo vere dicere comprobetur : *Dominum Deum caeli ego limeo,* cum cius praecepta non faciat. Nisi forte respondeamus quod et peccatores timeant Deum, scrvorumque sit non diligere sed timere, quamquam in hoc loco timor pro cultu possit intellegi iuxta sensum eorum qui audiebant et adhuc ignorabant Deum.

10. *Et timuerunt viri timore magno et dixerunt ad eum: Quid hac fecisti ? Cognoverunt enim viri quod a facie Dom/ni fugeret quia indicaverat eis.* I.XX : /ii *timuerunt viri timore magno et dixerunt ad eum: Quid hoc fecisti? Cognoverunt* Λ *enim viri quod a facie Domini fugeret eo quod indicasset eis.* Historiae ordo praeposterus est, quia

a. cognoverant A- CG II » ».

J. *Demies.* Cf. 9. bel». in *(ien. 11,* 13. I' 1. 23-2. Val. 32S : ibri, transitor. *De noni. hc!>r..* ibid. Val. :s. tti, 21. IbU, 10» : Aheberim, Ilcbraeormr, vel transeuntium : Ebracorum. transeuntium ; Abariin, in transitu, quod significantius Graece dicitur *r.izt,* , ebraice, transitorie ; Ebnici. transiture *In Ez.* 0. P 1. 25, 65 Λ ; Hebraeus id est *τ.·αάν·■;* Rt peregrinus transitorque.— ,·1η. 'iLir. 3-2, p. 171, 22 : Xuniquinn... instils habitat in terra, sed accola est tvrr.it·. *I.-i Jer. l,* I i. p. 13. t : saucii mm sunt habitatores terrae, sed advenae atque peregrini. 71. 2; 78. 2 : currit vents Hebraeus qui de terra transire festinat ad caelum ; 78, 33 ; 78, 39 : qui sunt 1st: ambulantes ? utique

gncur, et je vénère le Dieu du ciel qui a fait la mer et la terre sèche. »

Il n'a pas dit : « Je suis un Juif », du nom donné au peuple par suite du schisme entre les dix et les deux tribus, mais : « Je suis Hébreu », c'est-à-dire *peratès* », passant, corninc Abraham qui pouvait dire : Je suis un hôte et un voyageur, comme tous mes pères, et dont il est écrit dans un autre psaume : Ils passèrent d'une nation à l'autre. d'nn royaume à un autre peuple. Moïse : Je passerai. dit-il, pour voir cette grande vision.

Je crains le Seigneur Dieu du ciel, non les dieux que vous invoquez et qui ne peuvent nous sauver, mais le Dieu du ciel qui a fait la mer et la terre sèche. La mer où je fuis, la terre d'où je fuis. Judicieusement, pour l'opposer à la mer. la terre est nommée non pas terre, mais sèche. L'n raccourci montre le créateur de Tunivers 2 qui est seigneur du ciel, de la terre et de la mer. Mais une question se pose. Comment prouver qu'il dit sincèrement : Je crains le Seigneur Dieu du ciel, puisqu'il ne fait pas ce que Dieu commande ? La réponse serait sans doute que les pécheurs eux-mêmes craignent Dieu, et que le propre des serviteurs n'est pas d'aimer, mais de craindre. Ici cependant on pourrait voir dans la crainte le culte, pour s'adapter à un auditoire qui ne, connaissait pas encore Dieu.

1, 10. Et les hommes furent saisis d'une grande crainte, et lui dirent : « Qu'as-tu-fail là ! » Ils savaient en elTel qu'il fuyait loin du Seigneur, maintenant qu'il leur leur avait appris. LXX : Et... du moment, qu'il le leur avait appris.

L'ordre chronologique est inversé a, car on pourrait

vliHorcs et praetereuntes qui per istud sacculum ad alias mansiones transire festinant.

2. *UniwrxiMix factor.* Noter l'abstrait. Cf. ΤΙιι«>ιϊπιιї'.τ, *In Ion. I.* P G 81, 1728 B : ζοζτ,τήν τών ἀηἀνἰ·..·, : l'm'.iioORR o r tfûrsi i.STH, *Iti Ion. /.* 7-9. l'GOl. 333 C. 1) : .οϋ r.xvrôç.., χο-.ητη·/.

3. *Prac/cMlern».* En 387-8. *in Phüem.* 1. Pl. 26, Va). 745 A : praepost, oriliitc atque perverso. — Yprës 389, même formule dans pref. aux livres dv Salomon, trad, des LXX, P L 29,404 C. En 393-1, *C. Jov.* 1,20. P L 23,

enim poterat dici nulla causa timoris fuit ex eo quod eis confessus est dicens : *Hebraeus ego sum et Dominum Deum, caeli ego timeo qui fecit mare et aridam.* Statirn subnectitur quod idcirco timuerunt quia cis indicaverat se Domini fugere conspectum et eius non fecisse praecepta. Denique causantur et dicunt : *Quid hoc fecisti ?* id est : Si tirnes Deum, cur fugis ? Si tantae potentiae praedicas quem colis, quomodo te putas cum posse evadere ? Timent autem timore magno quod intellegunt sanctum et sanctae geniis virum (de loppe quippe solventes funem. Hebraeae geniis noverant, privilegium) et tamen fugitivum celare non possunt. Magnus est. qui fugit, sed maior ille qui quaerit. Non audent tradere, celare non possunt. Reprehendunt culpam, timorem confitentur. Rogant ut. ipse remedio sit qui auctor peccati fuerat.. Vel certe quod dicunt : *Quid ime fecisti ?* non increpant, sed interrogant, volentes causam fugae nossc servi a domino, filii a patre, hominis a Deo. Quod est, inquiunt, tantum mysterium ut terra deseratur, expetantur maria, relinquatur patria, loca appetantur aliena ?

11. *Et dixerunt ad eum: Quid faciamus tibi et cessabit mare a nobis ? quia mare, ibat et intumescebat.* I.XX : *Et dixerunt ad eum: Quid tibi faciemus et quiescet mare a*

VnL 2G11 : praepostere. — En 3!«, *in VU. t,* t. P 1. 26, Vnl. a ll : ‹›. p. - En 406, *In* .-Intos, prol. 3. 1' 1. 23. 1057 t". : j». ‹›. atque conflixi. En 107, *In Dan.* t. PL 25, 523 B : ordo praeposterus est. En 4U'.I, *In* !K. J.f, i ; *St,* 0. P L 24, Val. 168, 763 : o. ; o. p. — t.f. H. Krings, *Ordo,* lüll (en allemand ; élude philosophien historique de l'idée, pour TOccident). — Jérôme retrouve dans *.fanas* une habileté de composition chère à scs classiques : Virgile, contre ta chronologie, présentait les Troycn ‹·ıı Afrique, nous introduisait in media res. puis contait la prise de Troie. Les unileurs simulaient un oubli : Quintilihn, I. ()., 1. 2. 83. C.ic.iîic On appelai! cela composer · hysteron proteron ὁμηρνζῶ » (AU. 1. 16. Il; Pus»'. r.r. Jkcnr (Ep. 3, p, 28) • praepostere ·. Pline i/Anc., N. IL, 18. 208. opposait praeposterus ;'i praeproperus.

I. Jérôme a vibré d'un patriotisme romain ; il a aimé sa Bethléem, mais il méprisait Stridon oit il naquit. II se rit de Rufin qui dédaigne Rome par amour de son oppidulum (C. *Itu/..* 3, 20. P f. 23, Val. 549), cl rurarlérise des provinces par leur vice dominant (/n *fiai. 3,* t. P t 26, Val. 416-7). ll

dire qu'il n'y avait aucun motif de crainte en raison de sa déclaration : « Je suis Hébreu et je crains le Seigneur Dieu du ciel, qui a fait la mer et la terre sèche. » Immédiatement on ajoute pourquoi ils ont. eu peur : parce qu'il leur avait précisé qu'il fuyait le regard du Seigneur sans avoir exécute ses ordres. Alors ils éclatent en disant : u Qu'as-tu fait là! », ce qui signifie : » si tu crains Dieu, pourquoi le fuis-tu ? S'il a une telle puissance, selon toi, celui que tu adores, comment peux-tu croire que tu va» lui échapper? » Ils sont pris d'une grande terreur, car ils comprennent qu'il est saint, et homme d'un peuple saint partis de Joppé. ils avaient pu connaître le privilege du peuple hébreu), et cependant ils ne peuvent receler le fugitif. Grand est celui qui fuit, mais plus grand encore celui qui est à sa recherche. Ils n'osent pas livrer, ils ne peuvent pas receler. Ils reprochent la faute, ils avouent leur crainte. Ils prient Jonas de remédier lui-mème au péché qu'il a commis. Ou encore, quand ils disent :« Qu'as-lu fais là. », ils ne le gounnandent pas, mais ils l'interrogent. désirant connaître la cause de sa fuite, d'un serviteur loin de son maître, d'un fils loin de son père, d'un homme loin de son Dieu. Quel est donc, disent-ils. ce grand mystère qui te fait quitter la terre, rechercher les mers, quitter une patrie et partir vers des pays étrangers 4 ?

I, 11. Et ils lui demandèrent : ‹ Que te ferons-nous, pour que la mer nous laisse ? » Car la mer allait grossissant de plus belle. I..XX : ... « Qu'allons-nous te faire, pour que la

constate par ailleurs : Xalnrale vsl ut unusquisque genitale diligat solum et nihil dulcius tiabwil patria. *ht .ler. 7,* 3. p. Ht. 20. ‹ Hoc unusquisque desiderat in qui» natus est. ı *ht Is. 36,* 17. P L 21, Val. 157 D.

2. l.omnie Titi-ljvc· faisait servir les discours a l'histoire. Jérôme glisse d·· l'éloquence dans scs commentaires : elle v fait exégétique. Tonte sa fornation scolaire l'avait fait amoureux de la déclamation, des *smtxoriar* i-t des lozdroi'ersiac : au prol. 2 d'/Wnos, il allègue une controverse, P I. 25. 1021 H. Les *colores* faisaient arc-en-ciel entre fiction et vérité : dans son *Hilarion* H3. P J. 23, Val. |g). Jérôme prête un pclit discours fort pathétique a une femme stérile. Que d'autres exemples un pourrait citer !

nobis ? quia mare ibat et suscitabat magis fluctus. Propter lc dicis ventos, tinctus, mare, gurgites concitatos : exposuisti causam morbi, indica sanitatis. Ex eo quod contra nos surgit mare, intellegimus iram esse susceptionis tuae. Si culpa est quod suscepimus, quid facere possumus ne Dominus irascatur? *quid faciemus libi i'* hoc est interficiemus te ? sed cultor es n Domini. Servabimus ? sed Deum fugis. Nostrum esi praebere manus ; quid fieri iubeas, tuum est imperare quo facio quiescat mare quod nunc creatoris iram suo tumore testatur. Statiinque historicus causam iungit istiusmodi quaestionis, *mare,* dicens, *ibal* et *intumescebat.* Ibat, ut iussum fuerat, ibat in vindictam Domini sui, ibat persequens fugitivum prophetam. Intumescebat autem per singula momenta temporum et. quasi nautis morantibus in fluctus maiores suscitabatur ut ostenderet ultionem creatoris se differre non posse.

12. *Et dixit ad eos: Tollite me. et mittite me.'·' in mare et cessabit mare a volas; scio enim e quia propter me tempestas haec grandis est|| super vos.* LXX : *Et dixit lonas ad eos : Tollite me el mittite me in mare, et quiescet mare a vobis; ego enim novi quod propter me. [luctus magni contra vos sunt.* Contra me tempestas detonat, me quaerit, naufragium vobis minatur ut me prehendat ; mc prehendet, ul mea morte vivatis. .S7.o, inquit, *quia propter me tempestas haec grandis est.* Non ignoro in meam poenam elementa turbari, mundi esse confusionem, mihi irasci, in

n. cultorem <».
b. me owi. Λ-' C F G 11 x Λ ·< Vufy.
c. enim + c;<o *Vu Iq*.
d. cst| venit *Vutfi.*

I. Jérôme ne nous brosse pn* uni· lempéte. La mer est pourtant bonne pourvoyeuse i» *n rhéloriqm· : W. Sia ih . *Hier',minati in prwmiit* «pnrf *t.-actaverll ri ιμιοι auflnrrs quiuuitie* fo/cs rhetoricas secutus *sit,* Bosbichii, 1925, p. 88-9 ; A. Fig *∎«∎«*, *l a pusizion» di S. Girolamo nrlla stnria drlla cttltura,* I. 2, Agrigmti·, I93H. p. "8-8n . Λ. S. I'Ka sb, Medical *athisinns* in *the UOrks*

mer s'apaise pour nous ? »... allait soulevant ses Ilots de plus en plus.

C'est à cause de toi, dis-tu. que vents, flots, mer, goulfrc sont déchaînés. Tu as exposé la raison de la maladie, indique celle de la guérison. La mer se soulève contre nous, nous comprenons qu'on est eu colère parce que nous l'avons reçu. Si nous avons péché en te recevant, que pouvons-nous faire pour que le Seigneur ne s'irrite plus ? Que te ferons-nous », c'est-à-dire : allons-nous te tuer ? mais tu es un fidèle du Seigneur. Te garder ? mais tu fuis Dieu. Nous n'avons qu'à exécuter les ordres, lu n'as qu à commander pour que la mer s'apaise, car maintenant elle atteste par son agitation la colère du créateur. Le narrateur ajoute aussitôt la raison de celte question. La mer. dit-il. allait grossissant de plus belle. Elle allait, sur l'ordre reçu : elle allait, pour la vengeance de son Seigneur ; elle, allait, poursuivant le prophète, fugitif. Elle grossissait, davantage à chaque instant, et, aux yeux des matelots hésitants, elle se soulevait en vagues plus énormes 1, pour montrer qu elle ne pouvait différer plus longtemps la vengeance du créateur.

I, 12. El il leur répondit : « Prenez-moi ct jetez-moi à la mer : la mer vous laissera. Je le sais, en effet : c'est à cause de moi, celle grande tempête sur vous. » LXX : ... la mer s'apaisera pour vous. Car je sais bien que c'est à cause de moi, ces flots énormes contre vous.

C'est contre moi que tonne la tempête, clic me cherche, elle vous menace de naufrage pour me saisir. Elle me saisira, pour que ma mort vous fasse vivre. Je le sais en effet, dit-il. ("est à cause de moi, cette grande tempête. Je n'ignore pas que c'est, pour ma punition, ce trouble des éléments, cette confusion du monde. Cette colère est

«/ V. *Jerome,* dans *Hun-uni slttiüv» in dust. Philol-,* t. 25, 1911, p.85. i'dlagc, iiialKrc mu» num, ii'rst pas · maritime ·. Ci G. j›e Pi.is v a i., /£»■>< λ ııγ le .date... tfe *Pdmje.* 1917. p. 35. n. 5. – Voir ainsi : !.. M. Ka iser , *litiageru 0/ wa mai ship itt the l.efttrs 0/ S. Jerome,* dans *l-'otia,* t. 5. 1951. p.56 ct suiv.

vos saevire naufragium ; linctus ipsi imperant vobis ut me mittatis in mare. Si ego sensero tempestatem, vos reçuperabilis tranquillitatem. Et animadvertenda pariter fugitivi nostri magnanimitas : non tergiversatur, non dissimulat, non negat ; sed qui confessus fuerat de fuga, poenam libenter adsumit, se cupiens perire ne propter se et celeri pereant et ad peccatum fugae alienae quoque delictum addatur necis. I loc quantum ad historiam. Celerum non ignoramus liantes ventos quibus in evangelio ut quiescerent Dominus imperavit et periclitantem naviculam in qua dormiebat louas et intumescens mare quod increpatur : '/'ace cl . Mc 4. 39). referri ad Dominum Salvatorem cl periclitantem Ecclesiam vel apostolos suscitantem * qui eum deserentes in passione quodammodo in fluctus praecipitabant. Iste lonas dicit : *Scio quia propter me tempestas grandis est super vos.* quia me vident venti vobiscum ire in Tharsis hoc est ad contemplationem laetitiae navigare ut vos mecum perducam ad gaudium, ut *ubi* ego *sum* cl Paler ibi et vos silis (.In 14, 3 ; 17. '*l*\.. Idcirco saeviunt, idcirco *mundus.* qui *in maligno positus est* (I Jn 5, 19). fremit ; ideo elementa turbantur ; me cupit devorare mors, ut vos paiiter occidat, cl non intellegit quia velut in hamo escam capit ut mea morte moriatur. Tollite me el mil l ite in mare. Non est enim nostrum morlem arripere, sed illatam ab aliis libenter excipere. 1'ndc et in persecutionibus non licet propria perire manu absque eo ubi castitas periclitatur, sed per-

ii. xiiselImites C. F G II N B 7.

I- *Pariter* simul, nnu, codent tt-mpore. Goei.zch, p. 42S. *In. Jrr.,* p. 553.
-. Voir L'. Kχογiιγ, *ttmjnitudo unlmi.* Leipzig, I»iι·ïιτIι·|ι. P.I35 ; It. A. Gautujek, *Magnanimité. i.'idfat de h< grandeur danx !<> philosophie païenne el* duns In *théologie chrétienne.* Vrin, 1·.»51.
3. Sxtsr ? ‹ oι st js. *De cit>. Dei,* 1, 26. P I. 41. 3".l. C.f. L) I' C art, *Suicide* (A. Micina.). Saist Thomas. 2-2, <|W. 64, urt. 5 ad 3 : · Il n'est pus permis à uni· femme de se tuer pour éviter ιpι'Iιη abuse d'elle. Elle ne peut pas, en i-iTel. perpétrer sur cUc-mi'mc k· pire crime, le suicide, pour détourner une

pour mut, mais e’esl vous qui allez être victimes du naufrage. Les îlots eux-mêmes vous commandent de me jeter à la mer. Dès que j'aurai éprouvé l’effet de la tempête, vous retrouverez le calme. Remarquons â ce propos 1 la grandem d’àine 2 de noire fugitif : il ne biaise pas. il rie dissimule pas, il ne nie pas. mais après avoir avoué sa fuite, il accepte de bon cœur sa punition. 11 veut périr pour que les autres ne périssent pas à cause de lui, et pour ne pas ajouter l'homicide à la désertion. Voilà pour l'histoire. Au reste, nous n’ignorons pas que les vents déchaînés auxquels le Seigneur dans l’Evangile commanda de s’apaiser, que le navire en péril dans lequel dormait •louas, que la mer soulevée qui est réprimandée : «Silence ! calme-loi ! ». se rapportent au Seigneur Sauveur cl à Γ Eglise en péril, ou bien au Christ éveillant les apôtres, et ceux-ci. en l’abandonnant dans sa passion, le précipitaient en quelque sorte dans les Ilots. Notre Jonas dit : Je le sais, en effet ; c’est à cause de moi, cet te grande tempête sur vous. Car les vents me voient aller avec vous à Tharsis, c’est-à-dire naviguer vers la contemplation de lu joie pour vous conduire avec moi vers le bonheur, afin que, là où je suis, ainsi que le Père, vous soyez égalem ent. Voilà pourquoi cette rage, voilà pourquoi le monde, qui gît au pouvoir du Mauvais, frémit : c’est ainsi que les éléments sont troublés. La mort veut mc dévorer pour vous tuer en même temps : elle ne voit pas que, comme si elle prenait un appât à l'hameçon, ma mort va la faire mourir. Prenez-moi et jelez-moi à la mer. En effet, nous n’avons pas à nous emparer de la mort, mais nous devons la recevoir de bonne grâce quand elle nous vient des autres. Ainsi, dans les persécutions, il n'est pas permis île se suicider, sauf si la chasteté est en péril Λ. mais on

autre jKTsoniu· de l’orciiUini d'un ιτiπιι· motus grave. On sait qu’utte femme à qui l'on fuit ♆lulvnct n« p&:lie pus si elle refuse son consentement. · JetnlMK volt <I:iiis lu chasteté religieuse une consécration à Dieu <Λ.'p. 130, 2, p. 171», 23) : · Hostiant vivam... aeternae pudicitac consecrarem. · lîllc

I

cutienti colla submittere. Sic, inquit, placate ventos, sic in maria libamina fundite ; tempestas quae propter me saevii contra vos, me moriente sedabitur.

13. *Et remigabant viri ut reverterentur ad aridam et non valebant quia mare ibat et intumescebat super eos.* LXX : *Et conabantur viri ut reverterentur ad terram et non poterant quia mare ibat et insurgebat magis contra eos.* Protulerat propheta contra se sententiam, sed illi cultorem audientes Dei manus iniccrc non audebant, propterea nitebantur reverti ad aridam et effugere discrimen ne sanguinem funderent, magis volentes perire quam perdere. O rerum quanta mutatio! populus qui *servierat Deo* (Dt. 10, 12) dicit : *Crucifige, crucifige* (l.c 23, 21) talem. Istis imperatur ut occidant, mare furit, tempestas iubet et proprium periculum neglegentes dc aliena salute solliciti sunt. Quamobrem et LXX ζαρεἰιάζοντο inquiunt, id est vim cupiebant facere et naturam rerum vincere ne violarent prophetam Dei. Quod autem *remigabant viri ut reverterentur ad aridam,* putabant absque sacramento eius qui passurus erat posse navem de periculo liberari, cum Ionae submersio navis fuerat * relevatio.

14. *Et clamaverunt ad Dominum et dixerunt: Quaesumus, Domine, ne pereamus in anima viri istius et ne des super*

a. submersio ACGHL V, subversio Vul i. *t.* ; navis fuerit A C F G H Lv.

spiritualise, angélisc la créature humaine (Zip. 49 |Val. 48J. 14, p. 374, 2) : • purissimae et angelicae castitatis. · l.e clerc sera pur pour garder l'Eglise vierge *tEp.* 14. 8, p. 55, 7) : « Clerici sponsam Domini sobria castitate conservant. · Cf. préf. de la traduction dc Jérémie (P L 28, 847 C) : · virginitate sua cvangcllr.iim virum Christi Ecclesiae dedicans. · Article pen important dc D. Diimm, .S'. *Jerome and lhe theology of Virginity, The. llenedieline Iteoieio,* Atchison (Kansas), Winter 1954, p. 28-35 ; cf. I·'. X. Mum-HV. .4 *Monument to St. Jerome,* 1952, p. 155-163 (E. P. Bl ><KR). — Sur la noyade, mort par excellence, noter que necare, · tuer ·, a donné ׀ noyer ·.

1. *Colla submitterr.* Sur le pluriel, .1. Mahoozf.au, *Traité de ilylislique appliquée* au *latin,* 1935, p. 209 (ou mieux 3' ed. 1955). Cf. mendacio colla submittam, Zip. 112, IS, p. 388, 15. *tn. Jcr, X,* 12, p. 45, 19 : Miperlilao colla demitte. *In Ii. C9.* 3. P 1. 24, Val. 719 : reges... regis Christi tldel colla

doit tendre le cou 1 au bourreau. Allez, dil-il, apaisez les vents, versez dans la mer les libations : la tempête, qui sévit à cause de moi contre vous, par ma mort sera calmée.

I, 13. Et les matelots ramèrent pour regagner terre, et ils n'y arrivaient pas, ear la mer allait grossissant de plus belle contre eux. LXX : Et les matelots s'efforcèrent de regagner le rivage et ils ne pouvaient pas, car la mer allait se révoltant plus fort contre eux.

Le prophète avait prononcé contre lui la sentence; mais eux, apprenant qu'il était un fidèle de Dieu, n'osaient porter la main sur lui. Ils s'évertuaient à regagner terre, à sortir de cette extrémité; ils se refusaient à verser le sang, aimant mieux périr que perdre. Quel changement ' ! le peuple qui avait été le serviteur de Dieu, dit : Crucifie, crucilie-le. Eux, on leur ordonne de tuer, la mer est en fureur, la tempête commande, et les voilà (pii oublient leur propre péril pour ne penser qu'à sauver autrui. De là l'expression des LXX : *parebiazonto,* ils voulaient faire force de rames et vaincre la nature, pour ne pas outrager le prophète de Dieu. Si les matelots ramaient pour regagner terre, c'est qu'ils pensaient pouvoir délivrer le navire du danger sans tenir compte de ce que représentait celui qui devait souffrir — tandis que Jonas à la mer, ce serait Je navire maître de la mer.

I, 14. Et ils implorèrent le Seigneur et dirent : « Nous vous demandons, Seigneur, de ne pas périr pour la vie de

submittant. Ici. 3. fi : pro (Christo) cervicem gladio necteret. — Cf. *In Ez. i.* It: *II.* 4 ; *48,* 10. P I. 25, 55 A. 0» C. 483 C.

2. O *rerum quanta mutatio* ·. Mouvement d'éloquence. Jérôme s'ftst moqué en 383 *(C. Délit.* 16. P L 23, Vnl. 221 B) d'une exclamation analogue : « Tncen ridiculum exordium : O tempora, o mores J ·. parce <ρκ· c'est un plagiat maladroit de CicrtaON, *De signis* 25, 56 ; *In Catii.* I. 2 ; Pro *Dciotaro,* 31 (coil. Budé, *Discours,* t. 5, p. 38 ; t. 10, p. β i t. 18, p. 116) ; c.f. Saint Augustin, C. *Julianum Pelagianum,* 6, 11. 31. I' L 14, 8-11. Jérômi. lui-même s'était écrié un peu avant (13, Vnl. 218 B) : · O furor caecus et in proprium exitium mens vosiina ! 11 use volontiers «lu vocatif o : *in Xaum,* 9 fols. *In Abac.* 7, •In *Soph.* 8. Almait-U le · O mysteria, o mores ! · d'Ambroise ? *(De uirglnibus,* 1, 15. P I. 16, 193 A. éd. de 1845).

nos sanguinem innocentem quia tu Domine sicut voluisti, i
fecisti. LXX : *Et clamaverunt* <ul *Dominum el dixerunt:* j
Nequaquam Domine ne pereamus propter animam viri huius et non des super nos sanguinem iustum; Iu mini Domine sicut voluisti fecisti. Grandis vectorum fides : periclitantur ipsi et pro alterius anima deprecantur. Sciunt, enim peiorem mortem peccati esse, quam vitae. *El ne des,* inquiunt, *super nos sanguinem innocentem.* Contestantur Dominum ut quodcumque facturi sunt non sibi reputetur et quodammodo dicunt : Nolumus interficere prophetam tuum, sed iram tuam et ipse confossus est, el tempestas loquitur *quia tu Domine sicut voluisti fecisti* ; voluntas tua expletur per nostras manus. Nonne nobis videtur nautarum vox Pilati esso confessio qui lavat manus suas el dicit : Mundus *sum ego a sanguine* viri *huius* (Ml. 27, 24). i
Nolunt Christum perire gentes, innocentem sanguinem protestantur. El ludaei dicunt : *Sanguis eius super nos et super filios nostros* (Mt. 27, 25). Et. ideo si levaverint *manus,* non exaudientur quia *plenae sunt sanguine* (Is. 1, 15). *Quia tu Domine sicut voluisti jecisti :* quod nos suscepimus, quod turbo consurgit, quod venti saeviunt, quod mare suscitatur in linctus, quod proditur sorte fugitivus, quod indicat quid fieri debeat, tuae est Domine voluntatis ; *Iu enim sicut voluisti fecisti.* Unde ct Salvator dicit in psalmo : Domine, *ut facerem voluntatem tuam volui* (Ps. 39, 9).

15. *Et tulerunt lonam et miserunt in mare el stetit mare a fervore, suo.* L.XX : *Et tulerunt lonam ct miserunt in mare et stetit mare a commotione sua.* Non dixit arripue-

1. *Grandis,* non *magna.* Ct. *MI. IS.* 28 : magna... fuies, *lltb. tt,* 21 : Eide... grandis. Cicéron, Qnintilien parlent de stylo *grandis. V.t,* ici p. 57. n. L — Jérôme aime *grandis* en tête de phrase. Cependant *in !£:.* Ji>, 3. ! L 25, 12·'» B : magna Udes ct grandis audacia.

2. Autre paraphrase en 415. *C. Prtag. 2.* 23. 1' 1. 23, Vnl. 771 C : Loquuntur nautae atque vectores in libro tonne : Rogamus, Homine, ne perdas nos propter hominem istum, neque inducas super nos sanguinem innocentem. Sicut enim placuit tibi, sic factum est. Domine. Nesciunt cauvis, quid me-

cet homme. Ne nous chargez pas d'un sang innocent, car vous avez réalisé, Seigneur, votre volonté. LXX : El ...dirent : « Ah ! non ! Seigneur, il ne faut pas que nous périssions pour laisser mourir cet homme. Ne nous chargez pas d'un sang juste. En effet, Seigneur, vous avez réalisé votre volonté. »

Grande 1 est la loi des mariniers : ils sont personnellement en danger, et prient pour la vie d'autrui. Ils savent bien que la mort spirituelle est pire que la mort naturelle. Ne nous chargez, pas, disent-ils, d'un sang innocent. IL prennent le Seigneur à témoin de ne pas leur imputer ce qu'ils pourront faire, et ils disent à peu près ceci 2 : ı Nous ne voulons pas tuer votre prophète, mais lui-même a proclamé votre colère, el la tempête exprime que vous avez réalisé, Soigneur, votre volonté. Votre vouloir s'accomplit par nos mains. » Ne croirait-on pas entendre la déclaration de Pilate, qui se lave les mains ct dit : « Je suis pur du sang de cet homme, n Les gentils ne veulent pas que le Christ périsse, ils affirment que c'est un sang innocent. El les Juifs disent : « Que son sang retombe sur nous et sur nos fils l » C'est pourquoi, s'ils élèvent leurs mains vers le ciel, ils ne seront pas exaucés, car elles sont pleines de sang. Car vous avez réalisé, Seigneur, votre volonté. Nous avons accueilli le passager, la bourrasque s'élève, les vents s'acharnent, la mer amoncelle les Ilots, le fugitif est trahi par le sort, il indique ce qu'il faut faire : tout cela, Seigneur, est l'effet de votre volonté. Oui, Seigneur, vous avez réalisé votre volonté. C'est ainsi que le Sauveur dit dans le. psaume : « Seigneur, à faire ton désir je me suis complu. »

I, 15. Et ils prirent Jouas et le mirent à la mer, ct la mer apaisa sa fureur. LXX: ...et la mer apaisa son irritation.

realur propheta |servus) fugitivus, et tanien histificant Dcum. et sanguinem Innocentem fatentur culus opera non norunt. Et nd extremum : Sicut placuit libi, Domine, sic factum est. Non quaerunt iuxtitinm sententiae Del, ted veritatem iusti ludlcls cunlitentur.

runt, non ait invaserunt, sed tulerunt, quasi cum obsequio et honore portantes miserunt in marc non repugnantem sed praebentem manus ipsorum voluntati. Et stetit mare quia invenerat quem quaerebat. Velut si quis persequatur fugitivum et concito pergat gradu, postquam fuerit consecutus desistit currere et stat ac tonet quem apprehenderit. Ita et mare quod, absente loua, irascebatur, in visceribus suis desideratum tenens gaudet et confovet et ex gaudio tranquillitas redit. Si consideremus ante passionem Christi errores mundi et diversorum dogmatum Halus contrarios et naviculam totumque humanum genus id est creaturam Domini periclitantem et post passionem eius tranquillitatem fidei et orbis pacem et secura omnia et conversionem ad Deum, videbimus quomodo post praecipitationem lonae steterit mare a fervore “ suo.

16. *Et timuerunt viri timore magno Dominum et immolaverunt hostias Domina et voverunt vota.* LXX similiter. Ante Domini passionem timentes clamaverunt ad deos suos ; post passionem eius Dominum liment id est venerantur et colunt, et non timent simpliciter, ut in principio legimus, sed timore magno, iuxta illud quod dicitur : *Ex tota anima et e.r toto corde et ex tota mente tua* iDt. 6, 5 ; Ml. 22, 37). Et immolaverunt hostias quas certe iuxta litteram in mediis linctibus non habebant, sed quia *sacri·*

a. furore G Δ v.

1. *Dogmatum.* Kittel, *Tkcol. Wôrterbueh :ur* .V. *T.,* t. 2, p. 233-5 (Klttel); Cicéron, Ac. *post.* 2. 27 : decreta. Saint Augustin, *De gesi. Prlag.* 18 : flxa placitnque sententia. Le mol ıı encore » son sens littéraire antique », notuit P. Batiffol, *Le cathol. desaint Augustin,* t. 2, 1920, p. 378, η. l *;ct.Ep.* 175, 6 : dogmatizat et udllnnnt. ((! S E 1., t. 42, p. 71. 15 ; t. 44, p. 662, 5). — Saint Jérôme, *Ep.* 49 (Val. 48), l : philosophia nostri dogmatis ; g 13 : aliud γυα·?χστ·.χώ scribere, aliud δογματικω ... in sequenti autem aperta frons ct ŭt ita dicam Ingenuitas necessaria est ; nliud est quaerere, aliud deilnirc; in altero pugnandum, in altero docendum est ; § 14, 2, p. 371, 6 : interpres magis... quam dogmatistes; § 15, l : ecclesiasticis dogmatibus. *Ep.* 53, 6: medici quorum scientia... in tres partes scinditur : τὐ ἰόγμα,τήν ;χéΘoôον, τήν ια.τiφiαν. *Ep.* 57, 7, I : sententias dogmaluni ponere, · des maximes

On n'a pas dit : ils empoignèrent, on n'a pas mis : ils se jetèrent sur, mais : ils prirent. Comme s'ils le portaient avec respect et honneur, ils le mirent à la mer sans qu'il se débattit, mais, au contraire, il se prêtait pleinement à leur désir. El la mer s'arrêta, parce qu'elle avait, trouvé celui qu'elle cherchait. Quand on poursuit un fugitif en courant à toutes jambes, une fois qu'on le lient, on s'arrête pour retenir sa capture : de même la mer (pii, sans .Jonas, s'irritait, dès qu'elle tient dans son sein celui qu'elle désirait, elle se réjouit de l'avoir et lui fait fête, et, par cette joie, le calme revient. Si nous considérons, avant la passion du Christ, les déviations du inonde, les vents contraires des opinions * diverses, le navire et tout le genre humain, c'cst-à-dire toute la création en péril, puis, après sa passion, le calme de la foi 8, la paix du monde, la sécurité universelle, la conversion à Dieu, nous verrons comment, après le rejet de Jouas, la mer a apaisé son bouillonnement.

I, 16. Et les matelots furent saisis d'une grande crainte ; ils immolèrent des victimes au Seigneur et ils lirent des vœux. LXX : de même.

Avant la passion du Seigneur, ils ont imploré leurs dieux sous l'effet de la crainte ; après sa passion, ils craignent le Seigneur, c'est-à-dire le vénèrent et l'adorent. Ils ne le craignent pas tout bonnement, comme nous avons vu au début, mais avec « une grande crainte », selon ce qui est. dit : de toute ton âme, de tout ton cœur, et de tout ton esprit. Et ils immolèrent des victimes quecertes, à prendre les choses à la lettre, ils ne pouvaient

doctrinales ׀ (Labourt). *Ep.* Gl, 1, 3 : ecclesiae dogmnfn. *In Gai. 4,* 6. 1' I. 26, Val. 452 A : sclenllae d dogmatum magnitudo. *In Jet.,* p. 528 (11 fois dont 9 nu pluriel). *Ep.* 51, 6, 4 : hercscs... perversitates... main dogmnta. *In Dan. t.* 8. P L 25, 497 B : dogmnta philosophorum.

2. *Tranquillitas fidei. In /.«. CO,* 3. P L 21, Vnl. 719 : ad fldem et tranquillitntem Christi. *Ep.* 22, 7, p. 153, 17 : Domino rediret increpante tranquillitas. *In Mt. 14,*34. P L 2G, Vai. 109 : lesus... ecclesiam... in tranquilissimo portu faciat requiescere.

ficium Deo spiritus contribulatus (Ps. 50, 19} est. Et. in alio loco dicitur : *Immola Deo sacrificium laudis et redde allissimo vola tua* (Ps. 49, 14). Et. rursum : *Reddemus tibi vitulos labiorum nostrorum* (Os. 14, 3). Idcirco in mari immolant hostias ct alias sponte promittunt vota facientes sc numquam ab co quem colere coeperant recessuros. Timuerunt enim timore magno quia ex tranquillitate maris et tempestatis fuga, vera prophetae verba cernebant. lonas in mari fugitivus, naufragus, mortuus salvat, naviculam fluctuantem, salvat ethnicos in diversas prius sententias mundi errore iactalos. Et Osee, A mos, Esaias, lohcl, qui eodem tempore prophetabant, populum in ludaea nequeunt, emendare. Ex quo ostenditur sedari non posse naufragium nisi morte fugitivi.

II, 1 a. *Et praeparavit Dominus piscem grandem ut deglutiret Ionum.* I.XX ; *Et praecepit Dominus ceto magno' ct devoravit lonam.* Morii et inferno praecepit Dominus ut prophetam suscipiat. Quae avidis faucibus praedam putans, quantum in devoratione lactata est, tantum luxit in vomitu. Tuneque completum est illud quod legitur in Osee : *Ero mors tua, o mors; ero morsus tuus, injerne* (Os. 13, 14). In hebraico autem *piscem grandem* legimus pro quo LXX interpretes et Dominus in evangelio cetum vocant, rem ipsam brevius explicantes. In hebraico enim

1. Navicula — navis, 2, t - classis *I.* 5. La vulgate emploie ñdiiTcrem ment navigium (2 fois), navicula (17), navis (100). L'auteur du *Helium Alexandrinum,* éd. .1. An d iu iiu , 1954, p. 79-80 (coli, Budé), utilise soit navis, soit navigium. Sur les diminutifs : Muller, 1865 ; Rylilner, 1894 ; b'ricdr|cb, 1916; Conrad, 1931-32; Strodacli, 1933; ifakamies. 1951 ; Honssen, 1951 ; LôfstboT, *Synt.* t. 2, p. 337-8, *Philol. Kommcntar zur Percer. Aclhrriae.* 1936, p. 310-312 ; A. Khnout , *Aspects du vocabulaire latin,* 1951, p. 189-192 *(Études et commentaires.* 18). – Quand saint Luc emploie oj$, 22, 50, les trois autres évangélistes usent de deux diminutifs différents. I.a vulgate a Ici quatre fois *auricula,* mais, dans l'ensemble, *auris* l'emporte de beaucoup.

2. Cf. *In Abac. 1,* 14 (cn 391). P L 25, 1284 D : O Deus, cur Λ bel lustU» Cain occidui Inlustus, ci taceas ? cur saeviente cclo et omnia devorante, non solum minores pisciculi sed ipse quoque tuus devoretur fonas ? — *in Is. Tt* 11 (cn 408). P L 24, Vol. 106 E : SnQl à Endor reçut un signe « de terra et

avoir en pleine mer ; mais c'est que le sacrifice à Dieu est un esprit contrit. Et ailleurs il est dit : Offre à Dieu un sacrifice de louange, acquitte tes vœux au Très-Haut. Et encore : Nous nous acquitterons envers vous des vœux que nous avons promis. Voilà comment, cn mer, ils immolent des victimes et ils cn promettent d'autres spontanément en faisant vœu de ne jamais s'éloigner de celui qu'ils ont commencé d'adorer. Ils furent saisis d'une grande crainte, car ils reconnaissaient, à la mer calmée et à la tempête en fuite, que le prophète avait dit vrai. Jonas en mer fugitif ct naufrage, une fois mort, sauve le navire | ballotté par les Ilots, sauve les païens secoués dans le monde zigzaguant au gré des courants de pensée jusqu'alors contradictoires. Et Osée, Amos, Isaïe, Joël, qui prophétisaient en ce même temps, n'arrivent point à amender le peuple cn Judée. Ce qui montre que le naufrage ne peut être conjuré que par la mort du fugitif.

II, 1 a. Et le Seigneur ménagea un grand poisson pour engloutir Jonas. LXX : Et le Seigneur commanda à un grand cétacé d'avaler Jouas.

Le grand poisson.

Le Seigneur commanda à la mort et à l'enfer * de recevoir le prophète. Pour le gosier avide de la mort, il semble une proie : grande est sa liesse pour l'avaler, grande sa tristesse pour le vomir. Alors s'est accompli ce qu'on lit dans Osée : Je serai ta mort, ô mort ! je te serai morsure, enfer ! En hébreu nous lisons « un grand poisson », ce que les septante interprètes et le Seigneur dans l'Évangile appellent un cétacé3, pour abréger. L'hébreu, en effet, dit

de profundo inferni... Scd ct louas propheta «Je abysso cl de profundo ac mortis faucibus liberatus signum dedit ct accepit inferni ».

3. Le grand fwlssou (voir une *Concordance* à *draco, piscis, serpens)* est réel, encore «pic symbole «les enfers, pour Jérôme. Il faisait partie de la ménagerie épique (le dauphin énorme, 'Λiγαχήτη . *Il.* 21, 22 ; les monstres pul-

dicitur dag *gadol* quod interpretatur piscis grandis, haud dubium quin cetum significet. Et animadvertendum quod ubi putabatur interitus ibi custodia sil. Porro quod ait praeparavit vel ab initio cum conderet de quo et in psalmo scribitur : *Draco iste quem formasti ad illudendum ei* (Ps. 103, 26), vel ccrtc iuxta navem fecit venire ut praecipitem lonam in suos reciperet sinus et pro morte praeberet habitaculum, ut qui in navi iratum senserat Deum, propitium in morte sentiret.

1 b. *Et erat lonas in ventre piscis tribus diebus ct tribus noctibus.* LXX : *Et erat lonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus.* Huius loci mysterium in evangelio (Mt. 12, ὀθ) Dominus exponit et superfluum est vel id ipsum vel aliud dicere quam exposuit ipse qui passus est. Hoc solum quaerimus quomodo tres dies et tres noctes fuerit * in corde terrae. Quidam παρασκευήν, quando sole fugiente ab hora sexta usque ad horam nonani nox successit diei, in duos dies cl nodes dividunt et adponentes sabbatum tres dies et tres noctes aestimant supputandas; nos vero συνεκδεχικῶ totum intellegamus a parte, ut ex

.1. fecerit A B C E G L N P δ v.

hilimt dans la mer, scatentem iieluis pontum. Horace, *Od.* 3, 27, 26). Jîîrûme évoque · cell, delphines, phocae ·, C. *Jon.* 2. ft. P I. 23, Val. 331. Il nc songe point. Ici, nu rapprochement orca (genus marinae beluae maximum, d'après Festus) et *Orcus,* les enfers. Il omet les *exempla* de dauphins sauveteurs. Est-il pressé ? vise-t-il à la concision ? — Elicn parle de baleines mesurant mi demi-stade de longueur (environ 90 m.) ; mais les poissons de In Méditerranée étaient plus petits que ceux de l'océan. Sur *cele,* saint Isidore, *Et/jm., 12, ft.* P L 82, 151 B : E. de Saint-Denis, *i.e vocabulaire des animaux marins en latin classique,* 1047, p. 20 sur *ceins,* 31 sur *delphinus (Etudes et comment.,* 2) ct son éd. du livre 9 de Pr.iNB, *H.* .V., 1955, § 8-19, 41. 186, p. 40-44, 51, 96. 102-104, 109, 152 (col). Budé).

1. *Ail,* et !, 15 *dixit.* Emploi impersonnel d'un verbe ordinairement personnel (prosôpon aorisfon). Cf. potest, il est possible ; ct Varron, K. R., 1, 49, I : manipulos fleri debet.

2. *Sinus.* Pour ce pluriel, voir LÔfstedt, *Spnl.,* I, 1928, p. 24-60, 143 (ou, mieux, la 2· éd., 19421.

3. *Superfluum.* Cf. *In I»„* prol. 5. P L 24, Va). 167 : superfluum... mihi visum est aut eadem rursus iterare aut...

dag gadol, qu'on traduit « grand poisson ». Evidemment, cela signifie un cétacé. Il faut noter cpic là où on s'attendait à la mort, on trouve une sauvegarde. El quand on dit 1 : « il ménagea », c'est ou bien au début, à la création, l'animal dont il est écrit dans le psaume : ce dragon que tu as formé pour jouer avec lui, ou bien il fit venir un poisson près du navire pour recevoir dans son sein 2 Jonas précipite, et lui fournir un logis cl non une mort. De la sorte, celui qui avait éprouvé dans le navire la colère de Dieu devait éprouver dans la mort sa bienveillance.

II, 1 b. Et Jouas fut dans le ventre du poisson trois jours ct trois nuits. LXX : Et Jonas fut dans le ventre du cétacé trois jours ct trois nuits.

Trois jours, trois nuits.

Le Seigneur indique dans ΓÉvangile le symbole de ce passage, et il est superflu 3* de dire dans les mêmes termes ou dans d'autres termes ce qu'a indiqué celui qui a souffert. Nous nous demandons seulement ceci : comment il fut ' trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. Certains divisent la paraseève en raison de l'éclipse solaire depuis sexte jusqu'à none 5, quand la nuit a succédé au jour, en deux jours et nuits, et, en ajoutant le sabbat, estiment qu'il faut compter trois jours et trois nuits. Nous, par synecdoque ♦, voyons le tout dans la partie : de ce qu'il est

I. Sur la varianto *feceri!* au sens de passer le temps : Goelzer, p. -118-9.

5. Sexte — midi, none = 15 heures. Sur le mode romain de compter les heures : J. Carcopino, *La* aie *quotidienne à Home* « Papoue *de l'empire,* 1939, p. 178. 330.

6. *In Philem.* 25 (en 387). P L 26, Val. 76-1 : a maiori ct meliori parte id est spiritu per synecdochen de toto homine dicitur. *In Mt. 12,* -10 (en 398). P 1. 26, Val. 83 : synccdochice totum intellegatur ex parte : non quod omnes très dies et tres noctes in interno Dominus steterit, sed quod in parte parasccves et dominicae ct tota dies sabbati, tres dies et totidem noctes intellegantur ; *26,* 9. Vnl. 212 : nescientes tropum qui vocatur σὸλλημ: vel synecdoche, quo et pro uno omnes et pro multis unus appellari soleat. .-In. *Mar.* 3-2, p. 200. 20 ; 310. 16 ; 3-3, p. 99, 6. *In Jcr. IS,* 10. p. 187, 23 : non In toto orbe terrarum, sed in terra ludnea. Cf. Virgile, *Buc.* -1. 61, grossesse de • dix » mois, ct R E 1.. 27, 1919, p. 60-63.

co quod ἐν παρασζΐυή (Le 23,54) mortuus est,unam diem supputemus ct noctem et sabbati alleram ; tertiam vero noctem, quae dici dominicae mancipatur, referamus ad exordium dici alterius, nam ct in Genesi (1, 5, 8) nox non praecedentis diei est, sed sequentis, id est principium futuri, non linis praeteriti. IIoc ut intellegi possit dicam simplicius. Finge aliquem hora nona egressum esse de mansione Ct alterius dici hora tertia ad mansionem alteram pervenisse. Si dixero bidui cum fecisse iter, non statim reprehendar mendacii, quia ille qui ambulavit non omnes horas utriusque diei, sed quamdam partem itinere consumpserit. Certe mihi haec videtur interpretatio. Si quis autem istam non receperit ct meliori sensu potest loci huius exponere sacramentum, illius magis sequenda est sententia.

2. *Et oravit Ionas ad Dominum Deum situm de utero piscis, el dixit.* LXX : similiter". Si louas refertur ad Dominum et ex eo quod triebus diebus ac noctibus in utero ceti fuit, passionem indicat Salvatoris, debet et oratio illius typus" esse orationis dominicae. Nec ignoro

a. similiter 4- tantum ordine comnuitnlo A B C I. N l·' G H Δ v Val i. f.; LXX ... commutato *orn.* My.
b. typus Λ ι i. *r.* L8; tibi E

1. Jérôme alme les exemples simples. *In Eph. I,* 10 ; *i,* 14 ; *4, 'I ; S,* 16; ‹5, 31. P J. 26, Va). 557, 561, 611, 650. 650-660. *In Mic. S,* 5 ; *In Abac. 3,* 14. P L 25, 12011 B, 1329 A B : Le tyran ïι lias, on n'n plus qu'à remplacer les têtes de ses statues. *Ep.* 36. 3 : cotidianae consuetudinis ponamus exemplum (un esclave incendiaire torturé). C. J‹h›. 1, 47. P L 23. Val. 313. *In Mt. 13,* 19. 1* L 26, Val. 142 : bon tyran d'une déclamation. *In Is. 60,* 17. P L 24, Val. 728 : pour expliquer le genre et l'espèce, voici le fils et le père, le centurion, le soldat et le tribun, les nombres 5, 10, 1. — Sur *Exemplum* en général, IL Komhnrdt, 1936; H. Pétré, *L'excmplum chez Tcrtiillien,* thèse 1940. Cher, saint Hilaire, *exemplum* ■- antitype, reproduction *(Traité des mysl.,* p. 26-7. Sources. 19). Sens analogue, ici, *3,* 4.

2. *Mansio.* Mot du latin vulgaire (A. EnsouT, *l'hilologica,* 1946. p. 116). Cf. D Λ G R, t. 1-2, p. 1655 (G. IIvmiieut) ; D. Gouce, *Les voyages, l'hospitalité et le port des lettres dans te monde chrétien des IV· et V* siècles,* thèse Poitiers 1925, p. 57-8.

mort dans la parascève, comptons un jour et une nuit ; deux avec le sabbat ; la troisième nuit, qui relève du jour dominical, rapporlons-la au début du jour suivant, car, dans la *Genèse,*la nuit n'est pas du jour précédent, mais du jour suivant, c'est-à-dire début du lendemain, non lin de la veille. Pour me faire comprendre, je dirai plus simplement l : soit un homme qui sort d'un gîte - à none et le jour suivant, à tierce, parvient à un second gîte. Si je dis qu'il a fait deux jours de route, je ne serai pas taxé aussitôt de mensonge, parce que ce marcheur n'a pas employé toutes les heures des deux jours, mais une partie, pour sa route. En tout cas, cela me semble une interprétation. Si quelqu'un ne l'admet pas, et s'il peut expliquer d'une manière plus satisfaisante ce symbole, on n'aura qu'à suivre de préférence sa solution 3.

II, 2. Et Jonas, des entrailles du poisson, pria le Seigneur son Dieu. LXX : de même.

La prière de Jonas.

Si .Jonas est comparé au Seigneur — et son séjour de trois jours et de trois nuits dans les entrailles du cétacé est un signe de la passion du Sauveur — sa prière aussi doit être un type de la prière du Seigneur ·. Il y aura des gens, je

3. Cliché de modestie littéraire on chrétienne. *In Gal. S,* 22. 1' L 26, Val. 170 CD. Fin du *In AM.* (en 396); *ln Mic. 2.* 5; *in Soph. 2.* 15 (en 392). P L 25, 11I8Λ, !168 B, 1372 A. *In E:. IS,* 1 : *26.* 1 ; *38,* 23. P L 25, 169 C. 213 B, 362 I). I.'expression · ut potui, comme j'ai pu · revient plus d'une fois. Jérôme est *misellus, pauperculus, parvulus* ct *minimus.* Il étale sa *paupertatula,* sa *parvitas,* son *imbecillitas,* son *imperitia,* ln *mediocritas,* la *tenuitas* de son *ingeniolum.* Avec Rufin, il se feint pufer, *homunculus.* Devant Dnmase (376 ?), il est une petite barque, *parna navicula,* qui so cache derrière les vaisseaux de haut bord que sont les confesseurs égyptiens *(Ep.* 13, 2, 2). — Concluons, pour lui faire plaisir : Quanto humilior, tanto sublimior ! *Ep.* 66, 6.

1. *Dominicus* : expression chrétienne pour *Domini,* comme *angelicus, apostollcus, diabolicus, divinus, ecclesiasticus, euangelicus.* Les forme» *Kineviticos populos (3,* 6-0), *urhi Assyriae (3,* 10) soni analogues. Voir J.Ofstrot. *Synl.,* 1, 1028, p. 07-8, ou, mieux, 2· M. 1012. — il s'agit ici de · la prière du Seigneur · plutôt quo de l'oraison dominicale. Le raisonnement de Jérôme pour

quosdam fore quibus incredibile videatur tribus diebus ac noctibus in utero ceti in quo naufragia dirigebantur, hominem potuisse servari, qui utique aut fideles erunt aut infideles : si fideles, multo maiora credere cogentur : quomodo 1res pueri missi in caminum aestuantis incendii in tantum illaesi fuerint ut ne vestimenta quidem eorum *odor ignis* (Dan. 3,94 ou 27) attigerit; quomodo recesserit mare et ad instar *murorum* (Ex. 14, 22, 29) hinc inde rigidum steterit, ut praeberet viam populo transeunti ; quomodo humana ratione aucta fame leonum rabies (Dan. 6, 23) praedam suam timens aspexerit nec tetigerit, et multa huiusmodi. Sin autem infideles erunt, legant quindecim libros Nasonis Metamorphoseon * ct omnem Graecam Latinamque historiam ibique cernent vel Daphnen in laurum vel Phaethontis sorores in populos arbores fuisse conversas, quomodo luppiler eorum sublimissimus deus sit mutatus in cycnum, in auro fluxerit, in tauro rapuerit, et cetera in quibus ipsa turpitudo fabularum divinitatis

n. metamorphoseon Val ». *t.*

montrer que la prière de .Jonas · Unit · être le type de lu prière du Seigneur, est étrange (cf. /, 3, p. 63}. La prière th· Jonas est faite avec foi, sans distractions, comme celle des trois enfants, de Daniel parmi les lions, du larron en croix : C. *I.udf.* 15. P L 23, Val. 188. — Cf- S. Amuroise, *ht Pt.* 64, § 86 (P *L* 1 1. § 84), C S I·: !.. t. 61, p. 323. 9 : ipsa oratio Mincti lonac docet dominicae passionis esse mysteria.

1. Cf. *In Dan.* 1,1. **PL** 25. 513 B C.

2. Les trois enfants, comme Jouas, sont des exemples courants dans l'ancienne littérature chrétienne, des thèmes habituels do l'imagerie des catacombes. Ainsi, C.i.imi nt d'Alexandrie. *Strom.* 2, 20. **PG** 8. 1018 C : Job, Jonas, Daniel et les trois; OrigÈne, *De oral.* 13, **PG** 11, 456 A : les trois, Jonas. — Même argument des *inercdibiliora* dans les fables païennes : *In Dan. 4,* 1. P L 25. 513 B C.

3. Daphné (sur ce mot comparé Λ *lawns* : A. Ersout, *Philoloyica,* 1046, p. 47, n. 2), poursuivie par Apollon, est changée en laurier : Ovide, Me/., 1, 152 sq. — P. Décharné, *Mylhol. de la Grèce antique,* 1879, p. 98, 107, n. 5; P. Grimai,, *Diet, de la mylhol. gr. el rom..* 1951. p. 115. — JÉRÔME, *In Ez. 47.* 18. P L25. 478 B sur Daphné près d'Antioche. — Dans les fresques «le Pompéi, G. Boissier remarquait que · les aventures galantes des dieux sont les sujets les plus prisés. · (Cité par E. C. Corti, *Vie. mort et résurr.*

ne l'ignore pas, pour trouver incroyable qu'un homme puisse être conserve trois jours et trois nuits dans les entrailles d'un célacé. terminus des naufrages. Ces gens seront ou fidèles ou infidèles. S'ils ont la foi, ils devront croire à bien plus fort 1 : comment trois enfants 2, jetés dans une fournaise au feu bouillonnant, furent si bien protégés que leurs vêtements ne sentaient même pas le roussi ; comment la mer se retira ct se tint raide comme deux murs pour offrir une avenue au peuple qui voulait passer ; comment, avec une modération tout humaine, la rage des lions accrue par la faim fut prise de crainte en apercevant sa proie, el n'y voulut point toucher ; ct bien d'autres faits analogues. S'ils n'ont pas la foi, qu'ils lisent les quinze livres des *Métamorphoses* d'Ovide, ct toute l'histoire grecque et latine. Ils y verront Daphné 3 changée en laurier, ou les sœurs de Phaéton ‘ changées en peupliers ; comment Jupiter, leur dieu très sublime, fut transformé en cygne, coula en pluie d'or, devint taureau ravisseur ,* cl autres aventures où la turpitude des contes jure avec la

d'Herculanum et tic Pompél. 1954, p. 33). Cf. Pace, *Metamor/osi figurate.* Pis©, 1931.

4. Phaéton, fils du Soleil, voulut conduire le char de son père. Automédon sans art, il faillit brûler la terre et fut foudroyé par Zeus. Ses soiurs, navrées, sc virent métamorphosées. Voir dans la col). Teubner : Ovide, Aie/., éd. R. Ehwald, 1913, index p. 523 ; Hésiode, *Thcog.,* 987, éd. A. Rzacb, 1902, p. 49 (ailleurs v. 986) ; Pausanias, *Graeciae descript.,* t, 4, 1 ; 2. 3. 2, éd. F. Spiro, t. 1, 1903, p. 9, 130; Diodore de Sicile, *Biblioth. hist.,* 5, 23, éd. F. Vogcl, t. 2, 1890, p. 34. — Iconogr. des sœurs : *Enciclop. Espasa,* t. 4, p. 18 ; de Phaéton, t. 56, p. 1552.

5. Allusions au cygne de 1.éda, â la pluie d'or de Danaé, ou taureau d'Europe : P. Grimai., *Diet, de lu mglhoL.* 1951, p. 479. col. 2. tableau p. 480. Pour faire passer Jonas avalé, saint Cyrille d'Alexandrie allègue Hercule englouti par un poisson, et libéré Intact a l'exception de ses cheveux, P G 71, 616 I) ; Tiiéopuylacte, l'embryon dans le sein materne), P G 126, 932 C. — Iconogr. : D A G R, t. 3-1, p. 707, 706 ; t. 2-1, p. 863 ; Enciclop. Espasa, t. 41, p. 1106; M. Gurce-R. Mortier, *Hist. gén. des religions,* t. 2, p. 197; E. Pottif.r, l'uses *antiques dit Louvre, 2* série. 1901, E. 696, p. 65. Europe n'a sans doute rien ù voir avec la femme qui appareil au-dessus d'un taureau : Pritchard, *The Ane. Near East in pictures.* 1954, p. 223, ilg. 703 ; p. 333.

denegat sanctitatem. Illis credunt et dicunt deo cuncta possibilia, et cum turpibus credant potentiaque dei universa defendant, eamdein virtutem non tribuunt et honestis. Quod autem scriptum est : *Et oravit Ionas ad Dominum Deum suum de. utero piscis et dixit,* intellegimus eum postquam in utero ceti sospitem esse se senserit, non desperasse de Domini misericordia, et totum ad obsecrationem esse conversum. Deus enim qui dixerat de iusto : *Cum ipso sum in tribulatione* (Ps. 90, 15), et : Cum invocaverit me, dicam : *Adsum* (Is. 58, 9), adfuit ei, et dicere potest qui exauditus est : *In tribulatione dilatasti mihi* (Ps. 4, 2).

3. *Clamavi de tribulatione mea ad Dominum et exaudivit me, de ventre inferni clamavi et exaudisti vocem meam.* LXX similiter, hoc tantum commutato : *de ventre inferni clamores mei* a. Non dixit : Clamo, sed : *Clamavi,* nec de futuro precatur sed de praeterito gratias agit, indicans nobis quod ex eo tempore quo praecipitatus in mare vidisset cetum, el tantam corporis molem et immanes rictus aperto se ore sorbere, Domini recordatus sit et clamaverit vel aquis cedentibus et clamore inveniente locum, vel loto cordis affectu secundum illud quod Apos-

a. inferi clamori mei B C' G II L12v Vnl /./.; + audisti vocem meam Val i. *t., om.* Λ B C E F G HLNPn â ».

1. Argument apologétique habituel aux Pères. La polémique directe contre la religion païenne est très rare chez Jérôme. Il l'estimait moribonde. *Ep.* 107, 1. Les dieux ou démons sont ii leur origine des hommes morts : Didicimus exordium daemonis immo hominis in daemonem consecrati. Omnia enim idola ex mortuorum errore creverunt. *In Osce 2,* 16. P 1. 25, 838 C ; *10,* 1, coi. 902 A. Deorum... qui simulacra sunt hominum mortuorum. */n I)an. 3,* 20. P L 25, 520 C. — J. W. Sc iiipper s, *De Onlwikkeling der Euhcmeritlische Godencritick* in *ile Chrisleliikc Latijnxe l.tteraluur,* Diss. Utrecht, Groningen, 1952. - *In Antox,* .5, 8. PL 25, 1012 A : fabulas poetarum et ridicula ac portentosa mendacia quibus etiam caelum infamare conantur et nicrccdcm stupri inter sidera collocare.

2. *Fabulae — historia,* un peu plus haut. Ms deux mots ont des sens souples. « Pionne sunt historiae Graecae et Latinao quanti viri nb uxoribus suis decepti sint coranique vita sit proditu ›. *In Mie.* 7, 6. P L 25, 1229 D.

sainteté de la divinité [2] Ils croient à ces contes ’ cl disent que tout est possible à un dieu. Et tandis qu’ils croient à des turpitudes et défendent la puissance universelle d’un dieu, ils contestent cette même force miraculeuse pour des actions honnêtes. Quant à ces mots : Et .Jonas, des entrailles du poisson, pria le Seigneur son Dieu et dit, nous comprenons que, se sentant en sûreté dans le sein du cétacé, il ne désespéra point de la misericorde divine et tourna tout son être à la prière. Dieu, en effet, qui avait dit : « Je suis avec lui dans la tribulation », et : « Quand il m’invoquera, je répondrai : Je suis là! », vint à son aide, et celui qui a été exaucé peut dire : « Dans la tribulation, lu m’a mis au large. »

II, 3. De ma détresse j’ai crié vers le Seigneur, et il m’a entendu. Du sein des enfers j'ai crié et tu as répondu à ma voix. LXX : de même, sauf : Du sein des enfers j’ai poussé des cris.

Il ne dit pas : Je crie ·, mais : J’ai crié. Il ne prie pas pour l’avenir, mais remercie pour le passé. Cela nous montre que, à partir du moment où, jeté à la mer, il vit le cétacé, celte masse énorme, cette bouche immense qui s’ouvrait toute grande pour l’absorber, il se souvint de Dieu et cria, soit par un repli des eaux laissant passage à un cri, soit par un sentiment du fond du cœur [4] selon ce

› Plena est historia tain Graeca quam Latina virtutibus feminarum ·. *In Soph..* prol. P L 25, 1337 C. · Legamus historiam lonae et Nincve ·. *In Jcr. 26,* 3, p. 322, 20. Sur *fabula,* voir A. Vaccari dans *Riblica,* t. !, 1920. p. 559-560 : mythes païens ; fantaisies poétiques : traditions Juives, d’autorité mince ou nulle; récite des apocryphes ; fable, proverbe (7'ob. J, -1); fait historique *(fabella, Ep.* 68, 2 : propos tenus par saint Antoine à Didyntc) ; conversation *(Ep.* 23, I); ce que l’on dit, narration. Tιμ .ιμ ο ν τ, Afémoîres.t. 12, 1707, p. 628, col. 2.

3. Cf. *Tractatus de Ps. 119,* .1a. *.Mar.* 3-2, p. 223, 21 : non enim dieil : • Nunc tribulor, nuncckuno »... refert quid passus sit... In uno venu... tribulatio, clamatio ct exauditio.

L Cf. Ohigènk, *Hom. Exode,* 5, -I, trad. Fortier et de Lubac, p. 113 *(Sources chrét.,* 16) : Moïse crie... Il ne fait entendre aucun bruit de voix... c’est donc par l’Esprit Suint que Dieu entend le cri que les saints poussent en silence. — Saint Jérôme, Jn *Eph. S,* 19. P I. 26, Val. 652 Λ : Laudare Dominum magis

loins (licit : *('laniantes in cordibun vestris* (Col. 3, 16) : *Abba, pater* (Rom. 8, 15). Et clamaverit ei qui solus novit corda hominum, ct loquitur ad Mosen : *Quid clamas ad me* (Ex. 14, 15) ? cum utique nihil ante hanc vocem clamasse Mosen scriptura commemoret. Iloc est illud quod in primo graduum psalmo legimus : *Ad Dominum cum tribulare,r clamavi, el exaudivit me* (Ps. 119, 1). *Ventrem* autem *inferi* alvum ceti intellegamus, quae tantae fuit magnitudinis ut instar obtineret inferni. Sed melius ad personam Christi referri potest qui sub nomine David cantat in psalmo : *Non derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem* (Ps. 15, 10), qui fuit in inferno vivens *inter mortuos liber (Va.* 87, 6).

4 a. *Et proiecisti me in profundum in corde maris ;* et flumen circumdedit, me.* LXX : *Proiecisti me in profundum cordis maris el flumina me circumdederunt.* Quantum ad personam lonae non est difficilis interpretatio, quod ceti clausus alvo in profundissimo et in medio maris fuerit, flitminibusque vallatus sil. Quantum ad Dominum Salvatorem sexagesimi octavi psalmi sumamus exemplum in quo loquitur : *Infixus sum in limo profundi el non esi substantia. Veni in profundum maris el tempestas demersit me* (Ps. 68, 3) ; de quo in alio psalmo dicitur : *Tu autem abiecisti el despexisti, distulisti Christum tuum; subvertisli testamentum servi tui, contaminasti in terra sanctuarium eius, destruxisti omnes macerias eius* (Ps. 88, 39-41), ct reliqua. Ad comparationem enim caelestis beatitudinis el eius loci de quo scriptum est : *In pace* sancta *locus eius* (Ps. 75, 3), omnis terrena habitatio plena esi fluctibus! plena tempestatibus. Porro per *cor maris* significatur

a. in corde maris] et cor maris FG 11 α Δ v.

animo quam voce debemus. — /In. Afar. 3-1, p. 54, 5 : clamor... non voci» sed cordis;3-2. p. 147. 1 : cantate cogitatione; cf. 3-3, p. 169.— *In Jofl 1,2.* P L 25, 950 C : Auditus... in Scripturis sanctis non est iste qui ia aure sed qui corde percipitur,— *In Gal. 4,* 6. P 1.26, Val. 151-2 cite *Ex. 11,* 15.— *In*

que dit ΓApôtre : « Criant dans vos cœurs : *Abba* ! Père ! » Il cria vers celui qui seul connaît, les cœurs des hommes et dit. à Moïse : Pourquoi cries-tu vers moi ? alors que, l'Ecriture le rappelle, Moïse n'avait rien cric avant cette parole. C'est le texte que nous lisons au premier psaume des degrés : J'ai crié vers le Seigneur dans la détresse et il m'a répondu. Par le « sein des enfers », entendons le ventre du cétacé d'une telle ampleur qu'il tenait lieu d'enfers. Mais on peut avec avantage rapporter cela à la personne du Christ qui, sous le nom de David, chante dans le psaume : « Tu ne laisseras pas mon âme dans les enfers, et lu ne permettras pas que ton saint voie la putréfaction. » Lui qui fut vivant, dans les enfers, libre parmi les morts !

II, 4. Et tu m'as jeté dans l'abîme, au cœur de la mer, et le flot m'environnait. LXX : Tu m'as jeté dans l'abîme du cœur de la mer, ct les flots m'environnaient.

Pour la personne de Jonas, l'interprétation n'est pas difficile ; du moment qu'il fut enfermé dans l'estomac du cétacé et qu'il se trouva au plus profond et au milieu de la mer, il fut entouré des flots. Pour le Seigneur, le Sauveur, prenons la préfiguration du psaume 68 dans lequel il dit. : « Je suis enfoncé dans l'abîme fangeux où l'on n'a pas pied. Je suis parvenu au fond de la mer et la tempête m'inonde. » Il est dit de lui dans un autre psaume : « Mais toi, tu as rejeté et méprisé, accablé ton Oint ; lu as honni l'alliance de ton serviteur, tu as déshonoré par terre son saint ornement, tu as détruit, tous ses murs », et le reste. Car en comparaison de la céleste béatitude et de ce lieu dont il a été écrit : « Dans la paix sainte est sa demeure », toute habitation terrestre est pleine de flots, pleine de tempêtes. Et le « cœur de la mer » signifie les

Dan. *13.* 12. P L 25, 582 A : ningna exclamatio... Dco, quac hominibus non nuilicbatur. — *Ep. 21, 5* : sermo silens ct silentium loquens. — Saint AUGUSTIN, *In Pt.* 3, -I. P L 36. 71 : voce cordis, hominibus silet, Dco autem sicut clamor sonat. Ct.Ps. 5, 2, col. 82 ; 9, 33. col. 130 ; 30, col. 251.

infernus pro quo in evangelio legimus : *hi corde terrae* (Mt. 12, 40). Quomodo autem cor animalis in medio est, ita et infernus in medio terrae esse perhibetur. Vel certe iuxta anagogen in corde maris id est in mediis temptatio- 2
nibus esse se memorat. Et tamen cum inter amaras aquas 1
fucrit et temptatus sil iuxta omnia absque peccato, non sensit amaras aquas, sed flumine circundatus est de quo et in alio loco legimus : *Fluminis impetus laetificat civitatem Dei* (Ps. 45, 5), aliis bibentibus salsos fluctus, ego in inediis temptationibus dulcissima fluenta sorbebam. I
Nec impium tibi esse videatur si nunc Dominus dicat : *Proiecisti me in profundum,* qui loquitur in psalmo : *Quoniam quem tu percussisti ipsi persecuti sunt* (Ps. 68, 27), secundum illud quod ex persona Patris in Zacharia ponitur : *Percutiam pastorem et oves dispergentur* (13, 7).

4 b. *Omnes gurgites tui et fluctus tui super me transierunt.* I
LXX : *Omnes elevationes tuae et fluctus tui super me transierunt.* Quod super lonam tumentes maris fluctus transierint et detonuerit, saeva tempestas, nulli dubium est. Quaerimus autem quomodo omnes elevationes ct gurgites et fluctus Dei super Salvatorem transierint. Temptatio *est vita hominum super terram* (Job 7, 1), sive ut in hebraico habetur, *militia,* quia hic militamus ut alibi coronemur. Nullusquc est hominum qui cunctas sustinere

t. Cf. *In Eph.,* prol. P L 26, Val. 510 : quomodo cor animulis In medio est... *In Et. 27,* 3. P 1. 25, 247 G : in corde hoc est in medio muris... Sed et Dominus noster in corde terme hoc est in medio ad inferos dicitur descendisse. — Origênk, *haut. in Jcr.* 2, 2. Bachrcns, t. X, p. 292, 21 : in umbilico cius quasi in mcdln cordis animulis... sicuti... nnimails medietas cor est, ct in evangelic» secundum Lucam cor terrae mcdielns terrae nominatur.

2. *AnafOft.* Voir Penna, *Principi,* p. 234. C'est un des roots pur lesquels Jérôme désigne souvent le sens spirituel. *In Soph. 1,* 4. P L 25, 1343 C : hucusque historiae sensus... videamus ct anagogen. *In Jcr.,* éd. Belter, p. 534. *An. Mar.* 3-3, p. 185.

3. Chromace, ou le lecteur ? ou bien « on · ? Toujours est-il qu'il y a amorce de dialogue, ce qui anime l'exposé.

4. Orchestration dans Γ£ρ. 60, 2 Λ Héliodorc *Epitaphium Nepoliant,* en 396, l'année du Joruu : o mors... adduxit urentem ventum Dominus de deserto ascendentem qui siccavit venas tuas et desolavit fontem tuum. Devo-

enfers, pour lesquels nous lisons dans ΓÉvangile « au cœur de la terre ». Comme le cœur est au milieu de l'animal ', ainsi, dit-on, les enfers sont au milieu de, la terre. Ou selon l'anagogie 2, il rappelle qu'il est « au cœur de la mer », c'est-à-dire au milieu des épreuves. Et cependant, bien qu'il ait été parmi les eaux amères et éprouvé en tout, fors le péché, il n'a pas senti les eaux amères, mais a été environné par le flot à propos duquel nous lisons ailleurs : « Un flot impétueux réjouit la cité de Dieu. » D'autres buvaient aux îlots salés ; moi, parmi les épreuves, je m'abreuvais aux courants les plus doux. Et ne trouvez 3 pas impie que le Seigneur dise maintenant : « Tu m'as jeté dans l'abîme », s'il dit dans le psaume : « Car ils ont poursuivi celui que tu frappas », selon la parole qui dans Zacharie est prononcée par le Père : « Je frapperai le pasteur, et les brebis seront dispersées, n

II, 4. Tous tes tourbillons et tes flots sur moi sont passés. LXX : Toutes les trombes et tes flots sur moi sont passés.

Que sur Jonas les vagues enflées de la mer aient déferlé, au tonnerre farouche de la tempête, cela n'est douteux pour personne. Mais nous cherchons comment toutes les trombes, les tourbillons et les vagues de Dieu ont déferlé sur le Sauveur ? « C'est une épreuve que la vie de l'homme sur la terre », ou, comme il y a en hébreu, n un service militaire », car nous militons ici pour être couronnés ailleurs s. Il n'y a pas d'homme qui puisse soutenir toutes

rasti quidem lonam, sed ct in utero tno vivus fuit. Portasti quasi mortuum ut tempestas mundi conquiesceret et Nlncvo nostra illius praeconio salvaretur. Ille, ille te vicit, ille iugulavlt, fugitivus propheta qui reliquit domum suam (ct. *Jn lonam f,* 3 : 1122B), dimisit hereditatem suam, dedit dilectam animam suam In manus quncrentium cam. Qui per Osee quondam tibi rigidus minabatur : ero mors tua, o mors... Illius morte tu mortuu es, illius morte nox vivimus. Devorasti et devoratu es, dumque adsumptl corporis sollicitaris inlcccbra ct avidis faucibus praedum putas, interiora tua adunco dente confossa sunt.

5. Comparaison militaire, proche de la comparaison avec l'athléte couronné, *in Soph. S,* 20 (en 301). P 1. 25. 1386 D. Cf. *Ep.* 22, 3, 1 (en 383-1) : stadium est liaec vita mortalibus ; hic contendimus ut alibi coronemur.

queat temptationes absque eo qui *temptatus* est in *omnibus* iuxta nostram *similitudinem* sine *peccato* (Hêb. 4, 15). Unde et ad Corinthios dicitur : *Temptatio vos non apprehendat nisi humana. Fidelis autem Deus qui non dimittet vos temptari supra id quod potestis, sed faciet cum temptatione et exitum ut possitis sustinere* (1 Cor. 10, 13). Et quoniam omnes persecutiones et universa quae accidunt absque Dei non ingruunt voluntate, idcirco Dei gurgites dicuntur ct linctus qui non oppresserunt [esum sed transierunt per eum, minantes tantum naufragium, non inferentes. Universae ergo persecutiones et turbines quibus genus vexabatur humanum et cunctae naviculae frangebantur, super meum detonuere caput. Ego sustinui tempestates et fregi turbines saevientes ut ceteri securius navigarent.

5 a. *Et ego dixi : Abiectus sum a conspectu oculorum tuorum.* LXX : *Ego dixi: Abiectus sum ab oculis tuis.* Antequam clamarem de tribulatione mea ct exaudires mc qui a formam servi acceperam fragilitatem quoque illius imitatus, dixi : *Abiectus sum a conspectu oculorum tuorum.* Quando eram lecum ct tuo lumine perfruebar ct in te b lumine ego eram lumen non dicebam : *Abiectus sum.* Postquam autem *veni in profundum maris* ct hominis carne circumdatus sum, humanos imitor affectus, et dico : *Abiectus sum a conspectu oculorum tuorum.* Hoc quasi homo locutus sum, ceterum quasi Deus et is qui cum essem in forma tua, non sum *rapinam arbitratus aequalem* (Phil. 2. 6} me esse tui, volens ad te evehere humanum genus; ut *ubi ego sum* et tu, ibi *sint* (Jn 17, 20. 21. 24) ct omnes qui in me et te crediderunt, dico :

5 b. *Verumtamen rursum videbo templum sanctum tuum.* LXX : *Putasne addam ut videam templum sanctum tuum?* Hoc quod in Graeco dicitur apac et habet vulgata editio ;

a. qui A1 C E E H LNRa, quia A2 B G Δ *v.*
b. te A B C1 F H L R Δ, tuo CsE G NPi v.

les épreuves, excepté celui qui a été éprouvé en tout, à notre image, sauf le péché. C'est pourquoi il est dit aux Corinthiens : « Aucune tentation ne vous prendra, j'espère, qui passe la mesure humaine. Dieu est fidèle, il ne vous laissera pas tenter au-delà de vos forces, mais il produira, avec la tentation, l'échappatoire, en sorte que vous puissiez tenir. » Et comme toutes les persécutions et toutes les choses fâcheuses qui nous surviennent n'arrivent pas sans la volonté de Dieu, on parle des tourbillons ct de vagues de Dieu — qui n'ont pas écrasé Jésus, mais ont déferlé sur lui. avec une simple menace de naufrage, non réalisée. Ainsi toutes les persécutions ct révolutions qui tourmentaient le genre humain et brisaient tous les navires, ont passé en tonnant sur ma tète. Et moi, j'ai supporté les tempêtes et brisé les cyclones qui faisaient rage, pour permettre aux autres de naviguer plus tranquillement.

II, 5 a. Et j'ai dit : Je suis rejeté de devant tes yeux. LXX : J'ai dit : Je suis rejeté loin de les yeux.

Avant que j'aie crié du fond de ma tribulation et que tu m'aies entendu, moi qui avais pris la condition de l'esclave et imité sa faiblesse, j'ai dit : « Je suis rejeté de devant tes yeux. » Quand j'étais avec toi, jouissant de ta lumière et. en toi, lumière, étant lumière, je ne disais pas : « Je suis rejeté. » Mais une fois au fond de la mer, et. enveloppé de la chair d'un homme, je prends les sentiments de l'homme, ct je dis : « Je suis rejeté de devant tes yeux. » Cela, je l'ai dit en tant qii'homme. Et comme Dieu, comme étant dans ta condition, je ne me suis pas prévalu de mon égalité avec toi, parce que je voulais élever à toi le genre humain; afin que, où je suis avec toi, ils soient eux aussi et tous ceux qui ont cru en moi et cn toi, je dis :

II, 5 b. Mais je reverrai ton saint temple. LXX : Ne penses-tu pas que. je pourrai voir encore ton saint temple ?

Ce qu exprime le grec c'est ce qu'a l'édition corn-

putas interpretari potest igitur, ut sit quasi propositionis el adsumptionis confirmai ionisque ac syllogismi extrema conclusio, non ex ambigentis incerto sed ex fiducia comprobantis, pro quo nos interpretati sumus : *Verumtamen rursum videbo templum sanctum tuum,* secundum illud quod ex persona eius in alio psalmo dicitur: *Domine, dilexi decorem domus tuae et locum tabernaculi gloriae tuae* (Ps. 25, 8), et evangelicam lectionem in qua scriptum est : *Pater, glorifica me apud te ea gloria quam habui priusquam mundus fieret* (Jn 17, 5). Et respondit de caelo Pater : *Et glorificavi, et glorificabo* a (Jn 12, 28). Vel certe quia legitur : *Pater in me et ego in Patre* (Jn 10, 38 ; 14, 10. 11 ; 17, 21), sicut, templum Putris Filius est, ita templum Filii Pater. Ipse enim dixit : Ego *de Patre, exivi et veni* (Jn 16, 28). Et : *Verbum erat apud Deum et Deus erat Verbum* (Jn 1, 1). Aut unus idemque Salvator quasi homo postulat, quasi Deus pollicetur et de sua quam semper habuit possessione securus est. Ex lonac vero persona vel optantis vel confidentis affectu liquido intellegi potest quod desideraverit in profundo maris positus videre templum Domini et spiritu prophetali alibi sit et aliud b contempletur.

6 a. *Circumdederunt me aquae usque ad animam meam, abyssus vallavit me.* LXX : *Circumfusa est mihi aqua$ usque ad animam meam, abyssus vallavit me novissima,* Aquae istae quae vicinae sunt abyssis, quae in terris vol-l vuntur et defluunt, quae multum secum limi trahunt, non corpus sed animam nituntur occidere, amicae quippe sunt corporum et eius voluptatibus confoventur. Unde secun-

a. clnrlflcavi et clariOcabo Vnl.
b. aliud) nlilil Val.

1. Rnisonnements en forme : C. *.Iov.* 2,21. P L 23. Vnl. 358 B ; in Af/. -3. 29. P I. 26, Val. 188 ; in *It.,* prol. 18. P I. 2-1. Vnl. 769-70 : An. *Mar. 3-3,*< p. 8, 2. Sur lu logique chez Jérôme : Antin, Essai, p. 32-34.

2. Cf. M. Bartosek. *Captinus.* Prague, 1948 (en tchèque) : importance de la notion de *spes* en droit romain.

mune ; « penses-tu » peut être interprété « donc », comme la dernière conclusion de la majeure, de la mineure, de la conséquence et du syllogisme non dans l'incertitude de quelqu'un qui hésite, mais dans la confiance de quelqu'un qui affirme. C'est ce que nous avons rendu par : « Mais je reverrai ton saint temple », selon ce qui est dit dans un autre psaume par le porte-parole du Christ : « Seigneur, j'ai aimé la beauté de ta maison et la tente où habite ta gloire », et le texte de l'Evangile où il est écrit : « Père, glorifie-moi auprès de toi en m'accordant la gloire que j'avais avant que le monde existât. » Et le Père répondit du ciel : « Je l'ai glorifié, et je le glorifierai. » Ou bien parce qu'on lit : a Le Père est en moi, et moi dans le Père », comme le temple du Père est le Fils, ainsi le temple du Fils est le Père. Lui-même a dit : « Je suis sorti du Père et suis venu », et « le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu. » Ou encore, le Sauveur, un et identique, demande en tant qu'homme, promet en tant que Dieu, et il est sûr de la possession qui fut toujours sienne. Pour le personnage de Jonas, on peut comprendre clairement que, avec un sentiment de désir 2 et de confiance, il a souhaité, au fond de la mer, voir le temple du Seigneur, et, avec un esprit prophétique, il s'est trouvé ailleurs et a contemplé autre chose.

II, 6 a. Les eaux m'avaient entouré jusqu'à l'âme, l'abîme inc cernait. LXX : L'eau ruisselait autour de moi jusqu'à mon âme ; le dernier abîme me cernait.

Ces eaux 3, voisines des abîmes, qui circulent et glissent dans les terres, qui charrient avec elles beaucoup de vase, tendent à tuer non pas le corps, mais l'âme, car elles sont amies des corps et entretenues par les voluptés de la chair. C'est pourquoi, selon ce que nous avons dit plus

3. Sur les eaux mauvaises. Zn *Et. 17,* 1. PL 25, 408 A C. *ht Jer. 2,* 18 ; *9,* 15. p. 20 ; 123. Dom Th. Makrtbns, *Jérusalem eiU de Dieu,* Bruges, 1954, j». 93-1 ; *Les sept jours,* 1951, p. 17-21, 38.

dum illud quod supra diximus, loquitur Dominus in psalmo : *Salvum me fac, Domine, quoniam intraverunt aquae usque ad animam meam* (Ps. 68, 2). Et in alio loco : *Torrentem pertransiit anima nostra* (Ps. 123, 5). Et : *Ne urgeat super me putens os suum* (Ps. 68, 16) neque concludat infernus ; non mihi deneget exitum ; qui sponte descendi sponte conscendam, qui voluntarius captivus veni debeo deliberare captivos ut impicatur illud *ascendens in altum, captivam duxit captivitatem* (Eph. 4, 8) : eos enim qui ante captivi fuerant in morte, iste cepit ad vitam. Abyssos autem perniciosas quasdam et pessimas fortitudines accipere debemus, vel tormentis suppliciisque deditas potestates ad quas et in evangelio daemones rogant ne ire cogantur (Mt. 8, 30 : Mc 5, 10; Lc 8, 31). Unde et *tenebrae erant super abyssum* (Gen. 1, 2). Interdum abyssus accipitur et pro sacramentis ac profundissimis sensibus et indiciis Dei : *Judicia Domini abyssus multa* (Ps. 35, 7), et : *Abyssus abyssum invocat in voce cataractarum tuarum* (Ps. 41, 8).

6 b. *Pelagus operuit caput meum,* 7 *ad extrema montium descendi ; terrae vectes concluserunt me in aeternum.* LXX : *Intravit caput meum ad scissuras montium;* 7 *descendi in terram cuius vectes sunt retinacula sempiterna.* Quod lonae caput pelagus operuerit, et ad montium extrema descenderit et venerit usque ad profunda terrarum quibus quasi vectibus et columnis Dei voluntate globus terrae susten-

1. Cf. les allusions scripturaires de Jérôme : *Ep.* 51, 5 fontes abyssi *(Gen. 7,* 11 ; *S,* 2); *lip.* 120, prol. : abyssus veteris Testamenti invocet abyssum evangellcam *(Ps.* 41, 8) ; *Ep.* -16, C ct *In. Jer. 4,* 7, p. 54, 7 ; *(Apoc. 11,* 7);· *Ep.* 39. 2 *(Ps.* 35, 7) : *In Ez. 26,* 19. P 1. 25, 215 C ; *31,* 1 : 299 B, 302 B. Voir surtout *In Abac.* ·ï, 10. P I. 25, 1322 C.-I325 H. Important, cite plus de textes que dans *Jonas.* – G. Kittrl, *Tlteol. Wdrterbtuh,* t. 1, p. 9 (J. Jeiik-mia$) ; Th. Ki.auskh, *Hcallexlkon fttr Antlke und Chrlstentum,* t. 1, 1950, col. 00-02 (K. ScjiNRinnn). T 1. I. t.. 1. col. 213-4. — C. Moiirmann, *Vtgiliue Christianae,* t. 1, 1917, p. 122.

2. Noter les répétitions de mots dans ce commentaire de *2,* C. Les latins y étaient moins sensibles que nous. On en trouve beaucoup chez Virgile (R E L, t. 9. p. 237-08 ; t. 10, p. 322). Qcintu.ikx, 1. O., 10,5, 7 cl 9, invitait

haut, le Seigneur dit dans le psaume : « Sauve-moi, Seigneur, parce que les eaux ont pénétre jusqu'à mon âme », et dans un autre passage : « Noire âme a passé un torrent », et « Que le puits ne hausse point sa bouche au-dessus de moi », que l'enfer ne m'emprisonne pas ! qu'il ne me refuse pas la sortie ! Librement j'ai fait la descente ; que librement je fasse l'ascension. Je suis venu captif volontaire, je dois libérer les captifs pour que soit accompli ce verset : « Montant dans les hauteurs, il a emmené les captifs. » Ceux-là, en effet, qui auparavant étaient captifs dans la mort, lui les a conquis à la vie.

Nous devons entendre par abîmes 1 certaines forces pernicieuses très mauvaises, ou les puissances spécialisées dans les tourments et les supplices ; les démons, dans l'évangile, demandent de n'êtrc pas forcés à aller chez clics. C'est pourquoi « les ténèbres étaient sur l'abîme ». Parfois abîme est employé pour mystères, sens très profonds, jugements de Dieu : « Les jugements du Seigneur sont un grand abîme », et « l'abîme à l'abîme jette un cri d'appel quand grondent les cataractes 2. »

II, 6 b-7. L'océan a couvert ma tête, je suis descendu aux racines des montagnes. Les verrous de la terre m'ont enfermé pour toujours. LXX : Ma tête a pénétré jusqu'aux points de départ des montagnes ; je suis descendu dans la terre dont les verrous sont des liens éternels.

Que l'océan ait couvert la tête de Jonas, qu'il soit descendu aux racines des montagnes et venu jusqu'aux profondeurs de la terre sur lesquelles, comme sur des barres et des colonnes, par la volonté de Dieu, le globe terrestre

â sc renouveler, · nostra pluribus modis tractarc. · Jérôme dans sa vulgate a cherché la variété, souvent même quand son hébreu offrait mômes mots et mêmes tournures. Ici, ›l emploie abyssus 7 fois, captivus -i, aquae 2, quac 3, corpus 2, sponte 2. Ces accumulations produisent en l'occurrence un certain effet artistique, y ayant comme une imitation de ce sous-sol encombré qu'il dépeint. Le commentaire du texte sacré cause ie retour de certains mots, et le cas étudié ici à titre d'échantillon n'a rien de rare. Sur les 6, les 2 mots les plus répétés sont scripturaires.

tatur nulli dubium est, de qua et alibi dicitur : Ego *confirmavi columnas eius* (Ps. 74, 4). De Domino autem Salvatore iuxta utramque editionem videtur mihi sic posse intellegi quod principale ct caput eius id est anima quam cum corporc pro salute nostra dignanter adsumpsil, descenderit in scissuras montium qui (luctibus operiebantur, qui se a caeli subtraxerant libertate, quos abyssus ambiebat, qui se a Dei sciderant maiestate, et postea etiam ad inferna penetrarit ad quae loca quasi in extremo limo peccatorum animae trahebantur dicente psalmographo : *Intrabunt in inferiora terrae, partes vulpium erunt* (Ps. 62, 10. 11). Isti sunt vectes terrae et quasi quaedam serae extremi carccris ac suppliciorum, nolentes ab inferis animas exire captivas. Unde significanter LXX *y.ixy/u* αιώνιο·.· transtulerunt, hoc est semper tenere cupientes quos semel invaserant. Sed Dominus noster de quo sub persona Cyri in Esaia legimus : *bores aeneas conteram et vectes ferreos confringam* (Is. 45, 2), ad montium extrema descendit

a. κατό/ου strovtOOf CEFGH LPR α Δν : Νωχλου; aiMveov; B N S *(lege* Μοχ/.aa;). A *locum erasum praebet.— Ct. Biblica.* 1P52. p. 361.

1. *Principale.* Traduction du stoïcien *hegemonicon. C.t.* OricÈnb, *horn, in Is.* 6, 5, 6d. Baehrens, t. 8, p. 276, 1 : principale animae nostrae, quod esse dicitur in conic corporeo : *horn. in Ex.* 9.4, tr.nl. de Lubnc ct Fortier, p. 216 : « L'e-ssencc du cœur... le sens rationnel ou la substance de l'esprit... cctto faculté qui nous rend capables de Dieu. » (Sources *ehrét.,* 16); Didyme, De *Spir. S.,* 6t). P 1. 23, Vnl. 161 : mentent... ct principale cordis. Jérôme, *In Gal. S,* 23 (en 387). P L 26, Vnl. 513 : mentis... principale. *C. Jw.* 1, 30 (en 393). P 1. 23. Va). 286 : in principali cordis ubi habet sermo Dei hospitium. *In Ml. IS,* 19 (en 398). P 1. 26, Val. ! 14 : animae principale non secundum Platonem in cerebro, sed iuxta Christum in corde est (cf. *Ep.* 61. 1. 3 en 397). *In Amos 6,* 11 (cn -106). P L 25.1016 C : in principali cordis ct in fidei veritate. *In Dan. 2,* 28 ; *4.* 2 (cn 407). P I. 25, 502 C, 511 A. *In Is. 3,* 18 (en 408). P L 24, Val. 61 C : intellegentiam ac principale mentis in corde. *An. Mar.* 3-1, p. 16, n. 17 ; 3-2, p. 397, 28 ; 3-3, p. 102. 5.

2. J. N. D. KRI.T.Y, *Early Christian Creeds,* 1950, p. 290. 378; l> T C, *Descente,* col. 576, 6ul ; D A C I., t. 4-1, col. 682-696. Ce complément de la victoire du Christ sur la mort a été indiqué dims *I Pier. 3,* 19 ct *4,* C, suggéré dons *Ml. 27,* 52. Cf. Ignace. *Magn.* 9, Poi.vcaupe, *Phil.* I, Irénée, *Adv.*

est supporté, cela ne fait de doute pour personne. Cette terre dont il est dit ailleurs : « J'ai consolidé ses colonnes. »

Quant au Seigneur Sauveur, voici, d'après les deux éditions, ce que l'on peut comprendre, me semble-t-il.

A Descente aux enfers.

Son cœur l cl sa tête, c est-à-dire l âme qu il a daigne prendre avec un corps pour nolrc salut.} est descendue * jusqu'au point de dépari des montagnes qui étaient couvertes par les Ilots ; elles s'étaient soustraites à la liberté céleste, l'abîme les cernait, elles s'étaient retranchées de la majesté de Dieu. Son âme pénétra ensuite dans les enfers, dans ces lieux vers lesquels, comme dans la dernière des boucs, les âmes des pécheurs étaient entraînées, ainsi que dit le psahnistc : « Ils entreront au plus bas de la terre, ils seront le lot des chacals. » Ce sont les barres de la terre et comme les verrous du cachot suprême et des tortures, qui se refusent à laisser sortir des enfers les âmes captives. C'est pourquoi les LXX ont traduit d'une manière significative «liens éternels», c'est-à-dire désirant retenir toujours ceux qu'ils avaient conquis une fois. Mais Notre Seigneur, pour qui nous lisons dans Isaïe ccs paroles prêtées h Cyrus 3 : « Je fracasserai les battants de bronze, je briserai les barres de fer », est

haer. 4, 27, 2; 5.31, l ; 5,33, l (PG. 7, 1058, 1208, 1212), Tbrtult.irn ,*De anima,* 55. La didasc4»lic syrienne, les Acta *Thomae* (ni» s.). Aphnuite (t 3-10 ?) en parlent. Dom Lcbonrlier me signale un texte do Paul de Snmosate (vers 260), qui semble réciter un symbole, dims : H. i›e Ribdmattex, *Les Actes du procès de Paul de Samosatc,* 1952, p. 115-1-17, S, 21 (coli. *Paradoxis,* 6). Le symbole de Sirmium (359) l'introduit dans les formules occidentales, et Hulin (P L 21) le commente dims le *Credo* d'Aquilée. Pour l'art, c'est un peu un triomphe Impérial. f Cumont, *Lux perpetua.* 1049, p. 55-57, 120-121, 189-231, index p. 478 â *enters.* — Saint Jiîan i›r la Croix, *Noche,* 2, 6, éd. Sllvcrlo ‹lc S. Teresa, *Ohms,* t. 2, 1929, p. 426-8. Nutt, trad. Carmel de Paris, I. 3, p. 350-2 ; lloomaert, t. 3, 1923, p. 66-7.

3. *Sub persona Cyrl.* Emploi prépositionnel tardif de *persona* (dans *Jonas* avec *ad, eje, sub, super).* Cf. R E 1-, 1918, p. 61-5. Sur *persona,* voir Eiinout-Meil i.kt, *Diet, ‹!lym. de la langue lut.,* 1951, p. 885 ; A. Ernout, *Philotogica,* 1946, p. 25, 10 ; R E L, 1952, p. 385 ; *Journal of the Royal Aathrop. Inst.,* 1938, p. 263 (M. Mauss).

ct. aeternis conclusus est vectibus ut omnes qui elausi fuerant liberaret.

7 b. *Et sublevabis de corruptione vitam meam, Domine Deus meus.* LXX : *Et ascendat de corruptione vita mea, Domine Deus meus.* Proprie dixit *sublevabis* vel *ascendat de corruptione vita mea,* quia ad corruptionem et ad inferna descenderat. Hoc est quod apostoli interpretantur in quinto decimo psalmo ex persona Domini prophetatum : *Quoniam non derelinques animam meam in inferno nec dabis sanctum tuum videre corruptionem* (Ps. 15, 10), quod David scilicet mortuus sit et septiltus, Salvatoris autem caro non viderit corruptionem. Alii vero interpretantur quod ad comparationem caelestis beatitudinis ct Verbi Dei humanum corpus corruptio sit quod *seminatur in corruptione* (1 Cor. 15, 12), et in centesimo secundo psalmo ex persona iusti significetur : *Qui sanat omnes infirmitates tuas, qui redemit* [a] *de interitu* [b] *vitam tuam* (Ps. 102, 3. 4). Unde et Apostolus dicit : *Miser ego homo, quis me liberabit de corpore mortis huius* (Rom. 7, 21)? Et appellatur corpus mortis vel *corpus humilitatis* (Phil. 3, 21). Hoc illi ad occasionem suae ducunt haereseos ut sub persona Christi mentiantur antichrislum, ecclesias teneant ut ventrem pinguissimum nutriant et carnaliler viventes contra carnem disputant. Nos autem scimus de incorrupta virgine corpus adsumptuin non corruptionem Christi fuisse sed templum. Quod si in Apostoli ad Corinthios sententiam trahimur in qua *corpus* dicitur *spirituale* (1 Cor. 15, 11), ne contentiosi videamur, dicemus idipsum quidem

a. redemit v' Vnl *i. t.,* redimit F H 1.2X It vs, redimet E
b. dc interitu l·'l Vnl i. *t.,* ex corruptione A B i·- II L R 7.

1. *Ct.* Euripidk, *Cyclone,* 335. — I.a citation de *Philip. 3.* 19 revient assez souvent chez Jérôme, surtout dans les écrits «le jeunesse. — Nos ventris animalia, *Ep.* ·I3, 2 en 385. Specta ventrem et genitalia, pro qualitate vitiorum or<lo membrorum. *In 'i it. 1,* l» L 26, Val. 7011 B. En 387. Inspiré de Tertum.iun, De *iciitnio adt>. psychicos,* I. C. S E L, t. 20, p. 271-7. Assumentes praedicationem cnicis, loquuntur ex utero (deus enim eorum venter est) ct

descendu aux racines des montagnes, a été enfermé sous des verrous éternels pour libérer tous les prisonniers.

H, 7. Et tu feras monter de la corruption ma vie, Seigneur mon Dieu. LXX : Et de la corruption que ma vie monte à toi, Seigneur mon Dieu.

Il a dit avec justesse « tu feras monter » ou « qu'elle monte de la corruption, ma vie », parce qu'il était descendu à la corruption, aux enfers. C'est ce que les apôtres interprètent au quinzième psaume comme parole prophétique applicable au Seigneur : « Car lu ne laisseras pas mon âme dans les enfers, cl tu ne permettras pas que ton saint voie la corruption », étant donné que David est mort et a été enterré, mais que la chair du Sauveur n'a pas connu la corruption. D'autres comprennent que, comparé à la béatitude céleste et au Verbe de Dieu, le corps humain est corruption, car « il est semé dans la corruption », et tpic, dans le psaume 102, le sens s'applique à la personne du juste : « Qui guérit toutes tes infirmités, qui a racheté la vie de la mort. » C'est pourquoi l'Apôtre dit : « Malheureux homme que je suis ! qui me délivrera de ce corps de mort ?» Il est appelé « corps de mort », ou « corps de misère ». Ces gens amènent ce texte à propos de leur hérésie, pour faire passer un antichrist sons la personne du Christ, pour posséder les Églises afin de nourrir un ventre bien gras l et discuter contre la chair tout en vivant charnellement. Mais nous, nous savons que le corps pris de la Vierge incorruptible ne fut pas la corruption du Christ, mais son temple. Si nous passons à la pensée de l'Apôtre aux Corinthiens, où il est question d'un corps spirituel, nous dirons, pour fuir toute apparence de chi-

omnta ciborum causa faciunt qui rediguntur in stercus, *ht Abac. S,* 1i. En 301. P L. 25, 1297 C. Non (Deo) sed suo ventri immolaverunt (hostias), *In Osee 8,* 12. En 406. P I. 25, 888 C. Veteris haereseos novos sectatores qui propter ventris ingluviem omnem recipiunt voluptatem, *In Απιοχ 3,* 15. En 106. PL 25, 1022 C. in pedibus incessum, in ventre generationem, *In Is. 38,* 14. En 410. P I. 24, Val. 702. Ilaeresis propter gulam ventremque construitur, *In .Ier. 3.* 13 (en 411), p. 45, 11.

corpus el eamdem carnem resurgere quae sepulta est, quae in humo condita, sed mutare eam gloriam, non mutare naturam. *Oportet enim corruptivum hoc induere incorruptioncm et mortale hoc induere immortalitatem* (1 Cor. 15, 53). Quando dicitur *hoc* quodammodo duobus digitulis comprehensum corpus ostenditur : hoc in quo nascimur, hoc in quo morimur, hoc quod timent recipere qui puniendi sunt, hoc quod virginitas exspectat, ad praemium, adulterium formidat ad poenam. Super lona autem ita intellegi potest quod qui in ventre ceti iuxta naturam corporum corrumpi debuerat et in cibos bestiae proficere ac per venas artusque diffundi, sospes ct integer manserit. Porro quod ait : *Domine Deus meus,* blandicnlis allectus est,

1. La pensée est reprise avec la mime tournure, Ep. Xi, 5 en 398 : urgere coeperis carnem digitis tenens, «n ipsam dicant resurgere quae cernitur, quae tangitur, quuc incedit ct loquitur. Cf. saint Grégoire. *.Moral.,* 14, 74. l' L 75, 1079 B. Eutychiux, patriarche de Constantinople, reçut avant de mourir tes envoyés de Grégoire : · mite eorum oculos pellem manus suae tenebat dicens : Confiteor quia omnes in hac carne resurgemus. · En 582. — Rencontre verbale, Jérôme. *Ep* 14, 5 en 376 : si quis duobus digitulis turn comprehensu in bustem arae iaciat. Cf. Lactaxce, *Dia. Inst.* 1, 20; 4, 3; 5, 19 ; 5, 20. P 1. 6, 221 B, 154 Λ, 611 Λ, 617 A B. — Sur la résurrection des corps chez Jérôme, D T C, t. 13-2, cul. 2510.

2. Infusae escae per artus et venas ac medullas nervosque fundantur... tenuis humor ct liquens csca... in venis et artubus concocta... ct digesta per occultos meatus corporis quos Graeci porous vocant ad inferiora ditabitur ct in secessum vadit, /n *Mt. IS,* 18 (en 398). P L 26. Val. 111. Ventriculum... nostram vitam sustentet ac vegetet : nisi enim cibi in ventriculo concoquantur et eorum succo corpus irrigetur attenuatum viribus caret ct fertur in mortem. *In Mal. 2,* 3 (en 406). P 1.25, 1555 B. Poma... quae humorem terrae in varios mutant sapores. *In Osee 10.* 4 (en 406). P L 25, 901 Λ. In alvum loto corpori profutura transmittere. *In Amas 4,* 6 (en 406). P L 25, 1028 B. L'Ep. 100, 9 de Théophile a : nervorum atque artuum. Sur *artus* chez Jérôme : T L L, t. 2, 712, 18 ; 711, t, 19 ; 715, 7 ; 716, 14 ; 717. 31, 73 ; 719. 8; 720, 2. — Saint Jean i»; i.a Croix, *Cant. (spiritual, cancion* 17. 4. éd. Silverio de S. Teresa, t. 3, 1930, p. 92 : como In bebida se difunde y derramn por todos los miembros y venas dei cuerpo (membres et veines du corps. *Œuvres,* trad. Cypricn de la Naliv., 1947. p. 810 : strophe 18).

3. Le possessif meus est volontiers exprimé : égocentrisme naturel (cf. J. Marouzeau. Zîécnf. *lal.,* 19-10, p. 163). Rufin nuançait : Dominus meus Itnmo omnium Deus *(Apot.* 1, 1. P L 21, 541 B). · Mon Jésus · est assez fréquent cher. Origêne. Cf. l'r. Bertrand, *La mastique de Jésus chez Origine,* 1951, p. 147 *(Thiol.,* 23) ; *Hom. sur la Genèse,* introd. do H. de Lubac, p. 27-8

cane, que le meme corps, la même chair ressuscite, qui a été enterré, enfoui dans la glèbe ; seulement, ce qui change, c'est la gloire, non la nature. « Car il faut que cet être corruptible revête l'incorruptibilité, que cet être mortel revête l'immortalité. » Quand on dit « cet être », c'est un peu comme si l'on montrait le corps en le pinçant entre deux doigts 1 : ce en quoi nous naissons, ce en quoi nous mourons, ce que craignent de recevoir les coupables à punir, ce que la virginité attend en récompense, ce que l'adultère redoute en châtiment. Pour Jonas, voici comment on peut comprendre : lui qui, dans le ventre du cétacé, aurait dû physiologiquement se corrompre, passer en sucs nourriciers pour la bête et se répandre par ses hoyaux et ses conduits 2, est resté sain et sauf. Et quand il dit : « Seigneur, mon 3 Dieu », c'est dans un sentiment d'aftection * : il a l'impression que Dieu, qui est commun

(Sources chrfl., 7). On ne trouve guère ce · mon Jésus · chez Jérôme, mais au moins 4 fois « lesu bone ·. Il a un meus polémique, ironique : *C. Jw. 2,* 4. P L 23, Val. 329 B ; C. *Pelug.* 2. 14. Ibid. Val. 757. Avec les interpolations adverses, « et Iste Ipse tuus liber tuus non erit, sed forsitan meus · : *C. Ihtf.* 2, 17. P I. 23, Val. 508. — 1l a un *mais* amical. paternel : mi Cromatl, *In Abac.,* prol. 2. P L 25, 1307 A. Paule et Enstoctiium, « velit nolit mundus in Christo meae sunt. · Ep. 45, 6. Malachim meum, meum, impiam, meum : quidquid enim crebrius vertendo et emendando sollicitius et didicimus ct tenemus nostrum est. *(Hib'.la sacra,* t. 5, 1914, p. 10). CL Cicéron : · Prog-gnoslica mea ▪ en parlant des *Progn.* d'Aratus (/Iff. 2, 1, 11). Didymus meus : prol. trud, Didyme De *Spir. S.* P L 23, Val. 106. Son amitié cousent à partager. Elle passe de «amicum meum, meum. Inquam, amicum · (Ep. 58, 11 a Paulin de Nolc), ii « NcpoUmius meus, tuus, noster · (Ep. 60, 1). · Marccl-lam tuam, immo meam, el ut verius loquar, nostram · (Ep. 127.1). De même Cicéron (Quint.. 1, 3, 10) : · Filiam meam et tuam, Ciceronemque nostrum ». Jusqu'à l'œuvre littéraire, qui est partagée ! · Librum tuum, imo meum, et ut verius loquar, nostrum · (Ep. 114,3 A Théophile d'Alexandrie). Concluons : ‹ qnoii nostrum est. sine Dei misericordia non nostrum est » (Ep. 130, 12, 3). — Noster peut signifier : de notre religion, de notre langue. Les judalsants millénaristes sont « nostri imino non nostri ». *In Is. Il,* 15. P L 21. Val. 165. — L'amitié n'a-t-cllc pas gagné en finesse, dans l'expression affective du sentiment, avec le christianisme ? Le De *amicitia* cicéronien était surtout un code de convenance. Cf. R E L, 6, p. 337 ; 11, p. 66-68. Pierre EaBRR, *Saint Paulin de Noie el Vomitif chrél.,* 1949 (thèse Paris).

4. *Hlandienlis (Ct.* ici *4,* 2). *In* .Vf/. /, 20. P L 26. Val. 13, l'ange parle à Joseph on songe · blandientis affectu ·; *11,* 26. Val. 74 : Bu Pater... bien-

quod communem Deum omnium beneficii magnitudine suum ct quasi proprium senserit Deum.

8 a. *Cum ăngustiaretur in me anima mea, Domini recordatus sum.* LXX : *Cum deficeret ex me anima mea, Domini recordatus sum.* Cum, inquit, nullum aliud sperarem auxilium, recordatio Domini mihi saluti fuit, iuxta illud : *Recordatus sum Domini et laetatus sum* (Ps. 76, 4), et in alio loco : *Recordatus sum dierum antiquorum el annos aeternos in mente habui* (Ps. 76, 6). Ego cum desperarem salutem et carnis fragilitas in medio ventre ceti nihil me dc vita sperare permitteret, quidquid impossibile videbatur Domini recordatione superatum est. Videbam me clausum in utero ceti et tota spes mea Dominus erat. Ex quibus discimus iuxta LXX eo tempore quo deficit anima nostra et a corporis compage divellitur, non nos debere alio cogitationem vertere nisi ad eum qui el in corpore et extra corpus noster est Dominus. Super Salvatoris vero persona non est difficilis interpretatio qui dixit : *Tristis est anima mea usque ad mortem* (Ml. 26, 38 ; Mc 14, 34). Et : *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste* (Ml. 26, 39). El : *In manus tuas commendo spiritum meum* (Ps. 30, 6 ; Lc 23, 46), et cetera his similia.

8b. *Ut veniat ad te oratio mea, ad templum sanctum tuum.* LXX similiter. Idcirco in tribulatione Domini recordatus sum ul oratio mea dc extremo mari ct scissuris montium conscendat ad caelos et veniat *ad templum sanctum tuum* in quo tu aeterna frueris bcatiludine. Et considerandum quod novo genere oratio fiat pro oratione el precclur ut oratio illius conscendat ad templum Dei. Petit

n. anxiaretur G Λ v.

dientis allectu loquitur nd Patrem ut coeptum Iu apostolis beneficium compleatur. C. *Rttj.* 3, It. P L 23, Val. 572 : blandlentl possum acquiescere. *Juges, 14,* 15 : blandire viro tuo ; *19,* 3 : ci reconciliari atque blandiri. *Is. 66.* 12, 13 : super genua blandientur... sicut mater blandiatur.

à tous, est à lui, il se l'est comme approprié, en raison de la grandeur du bienfait.

II, 8 a. Quand mon esprit était angoissé, je me suis souvenu du Seigneur. LXX : Quand mon âme défaillait en moi, je me suis souvenu du Seigneur.

Comme je n'espérais aucun secours, dit-il, le souvenir du Seigneur m'a sauvé, scion celte parole : « Je me suis souvenu du Seigneur el j'ai été réjoui », et dans un autre passage : « Je me suis souvenu des jours antiques, et je nu· suis rappelé les années de l'éternité. « J'avais perdu tout espoir dc m'en tirer : mon corps si frêle dans les entrailles du cétacé ne me permettait plus d'espérer pour ma vie. Eh bien', tout, ce qui semblait impossible s'est trouvé surmonté par la pensée du Seigneur. Je me voyais enfermé dans les entrailles du cétacé, et toute mon espérance était le Seigneur. Voilà pour nous apprendre, selon les LXX, qu'au temps où notre âme défaille, est arrachée à son union avec le corps, nous ne devons pas détourner notre pensée dc celui qui. dans le corps et. hors du corps, est notre Seigneur. — Pour la personne du Sauveur, elle n'est pas difficile, l'interprétation, puisqu'il a dit : « Mon âme est triste à mourir » ct « Mon Père, s'il est possible, que ce calice passe loin de moi ! » ct : « Je remets mon esprit entre tes mains », et les autres textes semblables à ceux-ci.

II, 8 h. Pour qu'elle vienne à toi, ma prière, en ton saint temple. LXX : de même.

Dans la tribulation je me suis souvenu du Seigneur, pour que ma prière monte aux cicux de l'extrémité dc la mer et des points de départ des montagnes, et vienne en ton saint temple où lu jouis de l'éternelle béatitude. Il faut remarquer ce genre nouveau : une prière faite pour une prière ». Jonas demande que sa prière, s'élève jus-

1. Dans notre missel romain, te prêtre prie souvent pour sa prière. Par exemple à la collecte de la septuagesime, de la quinquagesime.

autein quasi pontifex ut in corpore suo populus liberetur.

9. *Qui custodiunt vanitates frustra, misericordiam suam derelinquent.* LXX : *Qui custodiunt vana et mendacia, misericordiam suam reliquerunt.* Deus natura misericors est ct paratus ut salvet clementia quos non potest salvare iustilia ; nos autem vitio nostro paratam misericordiam et ultro se offerentem perdimus et relinquimus. Et non dixit : Qui faciunt vanitates — *Vanitas quippe vanitatum et omnia vanitas* (Eccl. 1,2) ne damnare videretur universos ct. cuncto generi humano misericordiam denegare, sed : *Qui custodiunt vanitates* sive mendacium, *qui transierunt in affectum cordis* (Ps. 72, 7), qui non solum faciunt sed ita custodiunt vanitates quasi diligant ct thesaurum invenire se putent. Simulque cerne magnanimitatem prophetae : in profundo maris in ventre tantae bestiae aeterna nocte coopertus, non cogitat de periculo suo sed de natura rerum generali sententia philosophatur. *Misericordiam,* inquit, *suam derelinquent.* Licet offensa sit misericordia quam nos possumus ipsum intellegere Deum *(Misericors enim ct miserator Dominus, patiens et mullae*

1. Sur la *misericordia,* lire H. Prtnié dans R E L, t. 12. 1931, p. 250, 376-389 (p. 380, n. G pour *Jonas* chez Tcrtullien), et son bcmi livre *Caritas,* 1948, p. 230-237, tables p. 391. 404 *(Spicii, sacr. Lotwn.,* 22). Bon résumé de l'art, de R E L duns *Bull. Ihéol. une. médUi>.,* t. 3, n. 436.— *Mt. 6,* 48 : « Soyez parfaits comme votre Père celeste · correspond à *Le 6,* 36 : · Soyez miséricordieux comme... »— J. Ziegleh, *Die Liebe Cottes bei den Propheten,* 1930, p. 110. — Une *Concordance* montre que le texte de *Jonas 4,* 2 n plusieurs fois son équivalent dans l'Ancieti Testament, sur lu patience et la clémence de Dieu.

2. Cf. p. 72. n. 2.

3. *Aeterna nox.* T I. !.. t. 1.col. 1145, 12 : Virgile. Ovide, Sénèque, Tite-Livc, Cicéiion, *Place.* 102 : o nox Illa quae peno aeternas... tenebras. — I·'. CVMONT, *Lux perpetua,* 1949, p. 217, 227. — Malherub, 1, t ; Racine, *Andr.,* 5. 5 ; Lamartine, *Le Lac.*

4. Cf. G. Bardy, « *Philosophie · et · philosophe · dans le vocabulaire chrtt. des premiers siiclcs, Rat. d'asc, el de must.,* t. 25, 1919, p. 97-108. — Selon Jérôme, il y n des philosophes chrétiens : Aristide. Justin. *De viris,* 20, 23, éd. Richardson, p. 20-21. Johannes in heremo philosophatur... cum nngelis: Λη. *Mar.* 3-2. p. 386, 20 ct 22. Vir sapiens et philosophus Christi : *C. Jov.* 2, 11. P L 23, Val. 311. Les chrétiens « vere philosophi sunt · : *Ep.* 33. 3. Le» philosophes païens ont parfois ‹ aliquam partem vasorum Del · *(In Dan. 1,*

qu'au temple de Dieu. Il souhaite comme pontife que, dans son corps, le peuple soit libéré.

II, 9. Ceux qui gardent des vanités inutilement perdront leur miséricorde. LXX : Ceux qui gardent de trompeuses vanités ont perdu leur miséricorde.

Dieu par nature est miséricordieux x, ct prêt à sauver par clémence ceux qu'il ne peut sauver par justice. Mais nous, par notre vice, nous gâchons et nous perdons la miséricorde préparée ct s'offrant d'elle-même. Jonas n'a pas dit : « Ceux qui font des vanités n (car « vanité des vanités, tout est vanité »), pour n'avoir pas l'air de condamner tout le monde et de refuser la miséricorde au genre humain tout entier, mais « ceux qui gardent des vanités » ou le mensonge, « qui en sont venus à aimer leur cœur », qui ne se contentent pas de faire, mais qui gardent des vanités comme s'ils les chérissaient en pensant avoir trouvé un trésor. Remarquez aussi la grandeur d'âme 2*du prophète : au fond de la mer. enveloppé d'une nuit éternelle 8 dans la panse d'une telle bête, il ne s'occupe pas de son péril, mais il philosophe 45avec une idée générale sur la nature s. « Ils perdront, dit-il, leur miséricorde. » Bien que la miséricorde soit offensée — et nous pouvons comprendre qu'elle est Dieu même : en effet « Dieu est miséricordieux et bon, patient et plein de pitié » — cepcn-

2. P L 25, 495 C, 49G A), mais en général ils sont à mettre dons le même sac que les hérétiques ct les pharisiens, olives du diable promettant la lumière de ln science (.lu. *Mar. 3-2,* p. 125,13). Philosophus gloriae animal : *Ep.* GG, 8 en 398 : *Ep.* ! 18, 5, 2 en 407. Pulchre quidum nostrorum (Tertul., *C. Hcrmog.*. 8, fin) ait : philosophi patriarchae haereticorum : *Ep.* 133. 2, vers 414 ? Jérôme parle des ' patroni haereticorum · : *lu Jer. 13.* 12. p. 1G3, 24. Le Christ pédagogue est vêtu du pallium des philosophes sur les fresques des catacombes : J. Kollwitz, *Das Chrislusbild des drllten Jahrhunderts,* Münster, 1953.

5. *De natura rerum.* Sur ce titre du poème de Lucrèce : A. Si.ijpf.x dans *Donum natalicium Schrijncn,* 1929. Celle méditation sous-marine convient, si Océan est *paler rerum* (Viitc... *Giorg.,* 4, 382. Cf. Homère, *Il.,* 14,246; 21,195). Mats c'est plutôt sur la nature humaine que Jonas rélléchit. *L'Ecclé-static* allégué plus haut était à la fols une *Physique (Ep.* 30, 1) ct une *Morale (ln Eccl. 1,1. PL 23-2.* Val. 384 B).

miserationis (Ps. 144, 8) tamen eos qui custodiunt vanitates non relinquit non detestatur sed exspectat ut redeant : illi vero stantem misericordiam et ultro se offerentem sponte propria derelinquunt. Potest hoc et ex persona Domini de ludacorum perfidia prophetari qui dum se aestimant *praecepta hominum* (Mc 7, 7) et Pharisaeorum mandata servare, quae vanitas atque mendacium sunt, Deum qui semper eorum misertus fuerat, reliquerunt.

10. *Ego autem in voce laudis immolabo tibi, quaecumque vovi reddam pro salute Domino.* LXX : *Ego autem cum voce laudis et confessionis immolabo tibi, quaecumque vovi reddam tibi salutare Domino.* Qui custodiunt vanitates suam misericordiam reliquerunt ; ego autem qui pro multorum salute devoratus sum, in voce laudis et confessionis immolabo tibi meipsum offerens quia *Pascha nostrum immolatus est Christus* (1 Cor. 5, 7). Et quasi verus * pontifex et ovis seipsum pro nobis obtulit. Et confitebor, inquit, tibi ut ante confessus sum dicens : *Confiteor tibi Pater Domine caeli et terrae* (Mt. 11, 25), et reddam vola quae feci pro salute omnium Domino ut omne quod *dedisti mihi non pereat in aeternum* (Jn 6, 39; 10, '28; 17, 12). Cernimus quid in sua passione Salvator pro nostra salute promiserit ; non *faciamus mendacem* (1 Jn 1, 10) Icsum. Ergo *mundi* (Is. I, 16) simus et ab universis peccatorum sordibus separati ut nos Deo Patri offerat victimas quas voverat.

a. verus *om.* A B C EGULA V.

1. *Verus* : le Christ *(Heb.* Λ). qui est aussi agneau (Jn *1.* 29 ; *19,* 36). ou brebis en son corps ecclésial (Jn 27, 17). Plus loin, verus tona (5. 4). Ct. pour Satan : verus Pharao, *Ep.* 125. 3, 1 ; verus Nabuchodonosor, *In is. 13,* 1. P L 21, Val. 23-1 C ; *In Jtr. 4,* 7, 13 ; *13,* 17. p. 51. 5 ; 57, 23 ; 167. 10 ; veru» Achltophel ludas, *In Mit. 7,* 5. P I. 25. 1218B. — Vir iustiis typus est vert lustl. An. Mar. 3-2. p. 206, 9 ; totam Samson fabulum ad veri solis... trahere

liant elle n'abandonne pas ceux qui gardent des vanités, elle ne les maudit pas, mais elle attend qu'ils reviennent. Tandis qu'eux abandonnent délibérément la miséricorde qui est là devant eux, s'offrant d'elle-même. — Ceci peut, aussi être prophétisé pour la personne du Seigneur au sujet de l'infidélité des Juifs : ils se flattent d'observer des préceptes d'hommes et des commandements de pharisiens, cette vanité ct ce mensonge, ct ils ont abandonne Dieu qui toujours avait eu pitié d'eux.

II, 10. Et moi, aux accents de la louange, je l'offrirai un sacrifice. Les vœux que j'ai faits, je rn'en acquitterai au Seigneur pour le salut obtenu. LXX : Et moi, avec les accents de la louange ct de faction de grâces, je t'offrirai un sacrifice. Les vœux que j'ai faits, je rn'en acquitterai envers toi. Seigneur, en signe du salut.

Ceux qui gardent les vanités ont abandonné leur miséricorde. Mais moi, qui ait été dévoré pour le salut d'une multitude, je t'ofTrirai un sacrifice aux accents de la louange et de faction de grâces en m'offrant moi-même. Car « le Christ, notre pâque, a été immolé n. Pontife véritable [1] et agneau, il s'est offert pour nous. Et je te rendrai grâces, dit-il, comme je t'ai rendu grâces en disant : « Je te bénis, Père, seigneur du ciel et de la terre » et je m'acquitterai envers le Seigneur des vœux que j'ai formés pour le salut de tous, afin que tout ce que « tu m'as donné ne périsse point à jamais. » Nous voyons ce que, dans sa passion, le Sauveur a promis pour notre salut : ne rendons pas Jésus menteur [2], et soyons purs, séparés de toutes les souillures du péché, pour qu'il nous offre à Dieu le Père comme les victimes qu'il avait vouées.

Kicranicntum, *In Pkileni.* 4. P L 26, Val. 752 E. — Saint Ambroise. *In Ps.* 43, § 83. PL 14 – C S E L, t. 64, g 85, p. 322, 30 : verus tonus.

2. Dévotion à Jésus exprimée sur un Ion ému, à l'exemple d'Origènc. Cf. Cavai.LBRa dims *Rev. fi'Axe. el tie. Myxt.,* 1921, p. 110, n. 22 el ici In n. 3, p. 88. *Mendacem :* Jouas, chez TlltiODORR DR Mofsurstr *(l.* 3 ; */,* 1. 1· G 66. 332 B, 311 C), craint rte passer pour menteur. Il préfère son peuple aux païens (328 A) : *Ct.* kl *l.* 3 ; */.* 1,3.

II. *El dixit Dominus pisci, cl evomuit lonam in aridam.* LXX : *Et praecepit ceto et eiecil lonam super siccum.* Haec quae supra legimus sub persona lonae Dominus deprecatus est in ventre ceti do quo ct lob mystice loquitur : *Male· dicat ei qui maledixit diei illi, qui magnum cetum capturus est* (Job 3, 8 LXX). Praecipitur ergo huic magno ccto ct abyssis et inferno ut terris restituant Salvatorem et qui mortuus fuerat ut liberaret eos qui mortis vinculis tenebantur, sccum plurimos educat ad vitam. Quod autem scribitur *evomuit* ἐμφατιχώτερον debemus accipere quod ex imis vitalibus mortis victrix vita processerit.

III, 1-2. *Et factum est verbum Domini ad lonam secundo dicens : Surge et vade in Nineven civitatem magnam et praedica in ea iuxta praedicationem priorem quam ego loquor ad te.* LXX : *Et factus est sermo Domini ad lonam secundo dicens; Surge et. vade in Nineven civitatem magnam et praedica in ea iuxta praedicationem priorem quam ego loculus sum ad te.* Non dicitur prophetae : Quarc non fecisti quod libi fuerat imperalum ? sed sufficit ei naufragii et devorationis sola correptio, ut qui imperantem non senserat Dominum intellegeret liberantem. Alioquin superfluum est delinquenti servo post plagas velle iinpu-

1. *Mystice.* Job Leviathan et Behemoth mystico sermone describit. C. *Vty.* 1. P L 23, Val. 3X7. — La citation est d'nprës les LXX. Cf. éd. Val., t. 10. 1771, col. 53 C ou PL 29, 68 A, éd. 1846; P. Sabatier, *Bibliorum sncr. Lai. eeniones antiquae sen wtux Italica,* t. 1. 17-13, p. 838.

2. ‘EuoxrwÔTiOOA *Ep.* 57, 7 : Puella, surge. Sed ut ἐ-ον faceret et sensum vocantis ct imperantis exprimeret, addidit : tibi dico. *In Abac. 3,* 16. P I. 25, 1332 A : Ingressus est tremor in ossa mea i-ov accipiendum ut videamus magnitudinem timoris Dei penetrantis universitatem animae. *In Oscc I,* 10. P L 25, 850 A : *in Is. U,* 9. P L 24, Val. 177 : Haec i-ὼ legcmla sunt ct sccnae modo : non quod facta sini, sed quod fleri potuerint, nisi forte animas regum quos interfecerat insultantes regi Babyloniae occurrisse credimus. *27,* -l. Val. 363. *30,* I. Val. 402 : cum irrisione ct i-ὼ; legendum. *39,* 3. Val. 478 : cum ἡιφάοι: et supercilio. *In Ez. 32,* 17. P L 25, 313 A. *in Jet. S,* 18. p. 116, l : ἐ-Λ ... haec ex persona Del. — Donat trouvait · ἐ-0'z fortunas quum fortunam · (Marouzkav, *Traiti de stylistique...,* 1935, p. 209). Sur *Veniphasis,* Quintilius, 1. O., 9, 2, 65-66 : clic exprime le plus en disant le moins. Pour les rhéteurs, *l'cmphasts* est une espèce <lo

IJ, II. Et le Seigneur parla au poisson, qui vomit .Jouas sur la terre sèche. LXX : Et il commanda au cétacé, qui rejeta Jonas sur le sec.

Ce que nous avons lu plus haut comme venant de Jonas, le Seigneur l'a demandé en prière dans le ventre de ce cétacé dont Job parle cn langage mystique * : « Que le maudisse celui qui a maudit ce jour, celui qui doit capturer le grand cétacé. » Il est donc prescrit à cc grand cétacé, aux abîmes et aux enfers de restituer le Sauveur à la terre ; ainsi celui qui était mort pour libérer les détenus dans les liens de la mort, peut emmener avec lui une foule vers la vie. Quant à l'expression « vomit », nous devons la prendre cn un sens plus étoffé * pour signifier que la vie triomphante est sortie des centres vitaux les plus impénétrables 3 de la mort.

111, 1-2. Et la parole de Dieu fut adressée à Jonas une seconde fois : Lève-toi, va à Ninivc, la grande ville, et là proclame cette annonce, déjà formulée, que je dis, moi. LXX : Et le message de Dieu fut adressé à Jonas une seconde fois : Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et là proclame cette annonce, déjà formulée, que je t'ai dite, moi.

Deuxième m mdat

n'est pas dit au prophète: « Pourquoi n'as-tu pas fait ce qui t'était commandé ? » Non, la seule punition du naufrage et de l'engloutissement lui suffit pour comprendre le Seigneur libérateur, alors qu'il ne l'avait pas entendu donnant un commandement. Au reste, il est superflu de vouloir tenir rigueur de ses méfaits à un serviteur fautif, une fois qu'il

Vcitphfmismos. lequel est un élément de la *delnosis,* qui vient corser cc qui est violent (I. O.. G, 2, 23). H E !.. t. 29. 1951. p. 243. n. 5.244-246.Chez les stoïciens, sur *Vemphaxis imayo : Vigilae Christianae,* t. 7, 1953. p. 03. Sur eoomuif. cf. *In Osce,* 11, 2. l' 1. 25. 915 B : in...volumine lulitinus Augustus quod adversum nos Id est Christianos evomuit.

3. *Imis.* Ci. LoFSTF.DT, *Synt.,* 2, p. 345-350.

tare quod fecit cum huiusccinodi correptio non tam emendatio sit quam exprobratio. Dominus autem nosier post resurrectionem secundo mittitur ad Nineven ut qui prius quodammodo fugerat dicens : *Paler.si possibile est, transeat a me calix isle* (Ml. 26, 39) et noluerat dare *panem /iliorum canibus* (Mt. 15, 26), nunc quia illi dixerant : *Crucifige, cruci'fige* talem ! nos *non habemus regem nisi Caesarem* (Lc 23, 21 ; Jn 19, 15), sponte pergit ad Nineven ut hoc praedicet post resurrectionem quod ut. praedicaret et ante passionem ei fuerat imperatum. Totum autem quod iubetur, quod oboedit, quod non vult, quod iterum velle cogitur, quod Patris secundo exsequitur voluntatem, refer ad hominem et ad *formam servi* (Phil. 2, 7) cui talia verba conveniunt.

3. £7 *surrexil lonas et abiit in Nineven iuxla verbum Domini. Et Niniveeral civitas magna Dei*ª *itinere trium dierum et coepit lonas introire in civitatem itinere diei unius.* LXX : *Et surrexil lonas et abiit in Nineven sicut ei locutus fueral Dominus. Erat autem Nineve civitas magna Deo quasi itinere viae dierum trium et coepit lonas ingredi civitatem quasi itinere viae unius diei* Statim lonas quod fuerat sibi imperatum opere perfecit. Nineve autem erat ad quam pergebat propheta civitas magna et tanti ambitus ut vix trium dierum posset itinere circumiri. At ille praecepti et superioris naufragii memor viam trium dierum unius dici festinatione complevit, quamquam sint qui ita simpliciter intellegant quod in tertia tantum parte urbis praedicaverit et ad reliquos confestim praedicationis sermo

n. Dei A lJ C L P Δ ν', *om.* 1' X -*r* *Vulg.*

b. viae unius diei]viae *om.* A| (· 1. P, unius diei Val. i. «liei unius ABC F G L X ꟳ Δ v. — S. Augustinus, *C. Gaudentium,* 2, 12-13, P L 43, 750 aliam LXX translationem dat in 3. 3-8.

1. Cf. l'hémérodrome d'IlrinoDOTR !), 12 (coll. Budé, p, IG). En latin tardif. le voyage d'un jour s'appelle *dlela.* — Sur la durée et le lieu de In prédication de Jouas : ThCodohb de Mopsuf.ste. P G 66. 310 C ; Saisi Cviiii.i.b d'Albxandiuiî, PG "I, G25 ; Théodoret. PG Si, 1733 C.

a été battu, car une telle punition est moins une correction qu'une réprobation. — Et Noire Seigneur, après la résurrection, est envoyé une deuxième fois à Ninive ; lui qui avait fui, en quelque sorte, auparavant quand il disait : i Mon Père, s'il est. possible, que ce calice passe loin de moi h>, et <jui n'avait pas voulu donner le pain des enfants aux chiens, maintenant que les enfants ont crié : « Crucifie, crucifiede ! nous n'avons de roi que César », il se dirige spontanément sur Ninive pour proclamer après la resurrection ce qu'il avait reçu ordre d'annoncer avant la passion. L'ordre est donné, il entend, il refuse, puis il est contraint à vouloir,et «h la seconde fois il exécute la volonté du Père : rapportez tout cela îi l'homme et à la «forme d'esclave », à qui conviennent de telles expressions.

III, 3. .Jonas se leva et alla à Ninive, selon la parole du Seigneur. Et Ninive était une ville divinement grande de trois jours de parcours. Jonas commença à pénétrer dans la ville Γespace d'un jour de marche. LXX : Jonas se leva et alla à Ninive, comme le Seigneur le lui avait dit. Or Ninive était une ville d'une grandeur divine, d'environ trois jours de parcours. Jonas commença à entrer dans la ville, environ l'espace d'un jour de route.

À Ninive.

Aussitôt Jonas mit à exécution l'ordre qui lui avait etc donné. Nimve, vers laquelle se dirigeait le prophète, était une grande ville, d'une telle périphérie qu'on pouvait à peine en faire le lour dans une marche de trois jours. Mais lui. se souvenant de l'ordre reçu et du récent naufrage, lit en un seul jour, dans son empressement ;* le chemin 2 de trois journées. Cependant, pour certains, qui ne raffinent pas, il a proclamé son message 3 simplement dans un tiers de la ville, et sa parole est parvenue sur le champ aux autres habitants.

2. Via. Cf. R K L, 28. 1950, p. 113, 119. Sur *Her.* p. 105. CL A. Ernout, *Aspects dit vocabttlaire latin,* 11)51, p. 115-1-19.

3. *Praedicaverit.* C.hr. Mohrmann, *Praedicare, tractare, sermo. Essai sur la*

pervenerit. Dominus autem noster proprie post inferos consurgere dicitur et verbum Domini praedicare quando mittit, apostolos ut baptizent cos qui erant in Nineve *in nomine Patris et Filii el Spiritus Sancti* (Mt. 28, 19) hoc est itinere trium dierum. Et hoc ipsum sacramentum salutis humanae unius diei via id est unius Dei confessione perficitur, non tam apostolis quam in apostolis praedicante loua. Ipse enim dicit. : *Ecce ego vobiscum. sum omnibus diebus usque ad consummationem saeculi* (Mt. 28, 20). Nullique dubium quare Nineve magna sit civitas Dei cum mundus et universa *per ipsum facta sint el sine ipso jactum est nihil* (Jn I, 3). Notandum quoque quod non dixerit Iribus diebus et noctibus vel uno dic et nocte, sed absolute diebus et die, ut ostenderet in mysterio Trinitatis et unius Dei confessione nihil esse tenebrosum.

4. *Et clamavit el dixit: Adhuc quadraginta dies et Nineve subvertetur.* LXX : *Et praedicavit et dixit: Adhuc tres dies et Nineve subvertetur.* Trinus numerus qui ponitur a LXX non convenit paeni tontine et satis miror cur ita translatum sit cum in hebraeo nec litterarum ncc syllabarum nec accentuum nec verbi sit ulla communitas. Tres enim dicuntur *satos cl* quadraginta *arhairn.* Alioquin cl dc ludaea tanto itinere missus propheta in Assyrios dignam suae praedicationis poenitentiam flagitabat ut antiqua el putrida vulnera diu adposito curarentur emplastro. Porro quadragenarius numerus convenit peccatoribus ct ieiunio

terminologie de lu prédication paléochrétienne. dans *La Maison-Dieu.* 39,1954, p. 97-107. Jonas eût pu dire avec saint Augustin : · Praedicare cogor, territus terreo. ׀ (Sermones scfcc/i, éd. C. Lumbot, 1950, p. 121, 10).

1. *Sacramentum salutis humanae.* Rencontre verbale avec Tcrlullien. *Adv.. Marcio.,* 2, 27. P L 2, 345 A. Cf. J. oi< Giik i.mnck, *Pour l'hisl. du mot Sacramentum,* t. I, 1924, p. 134-7 *(Spicii.* mit . *l.mxut.,* 3). Dans le texte de TerL, *sacr.* — ordre, plan préétabli.

2. *NttUltpte dubium.* Cf. ici 2. 4 ct 6-7. Zn *Et.,* prol. 7. P I. 25, 199 C. *In Jer. 25, 8,* p. 304, 3 ; *31,* 18. p. 392, 7, etc. Cliché bicronymicn.

3. *CA. ht h. 45,* 19. P L 24, Val. 542-3.

4. *Satis,* · fort ·, ital. *assai.* An. Λiατ. 3-2, p. 113 ; 3-3, p. 61, 9 – mullum,

Et l'on dit que Notre Seigneur se lève, à proprement parler, après les enfers, et annonce la parole du Seigneur quand il envoie les apôtres baptiser ceux qui étaient dans Ninive au nom du Père et du Fils ct de l'Esprit Saint — voilà nos trois jours de parcours ! Et ce sacrement même du salut des hommes l est « chemin d'un jour », c'est-à-dire qu'il s'achève par la proclamation du Dieu unique, Jouas prêchant non pas tant aux apôtres que par le moyen des apôtres. Il dit lui-même : « El moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la lin du monde. »

Nul doute É que Ninive soil une ville divinement grande puisque le monde ct toutes choses ont existé par Dieu et que sans lui rien n'a existé. Notons aussi qu'on n'a pas dit « de trois jours et trois nuits » ni « d'un jour ct d'une nuit », mais simplement « de trois jours » ct « d'un jour », pour montrer que, dans le mystère de la Trinité et la confession d'un Dieu unique, il n'y a rien de ténébreux '.

III, 4. Il cria et dit : « Encore quarante jours, et Ninive sera détruite». LXX : Il proclama et dit : « Encore trois jours, et Ninive sera détruite. »

Le nombre de trois qui est donné par les LXX ne convient pas à la pénitence, el je suis fort * surpris de cette traduction; car, en hébreu, ni les lettres ni les syllabes ni les accents ni le mot ne présentent quelque élément commun. Trois, en effet, se dit *salos* et quarante *arbairn.* Au reste 6, le prophète envoyé de Judée chez les Assyriens devait réclamer, après un tel déplacement, une pénitence digne de sa prédication pour guérir les plaies anciennes et purulentes par un emplâtre longuement appliqué. De plus, le nombre de quarante e convient aux

nimis (D. G. Morin). Sens fréquent dans la vulgate. Cf. LÔFSTKDT, *Philol. Kommcntar zur Pcrcgr. Aetheriae,* 1936. p. 73.

5. *Alioqnin* cher. Jérôme : T L L, t. I, col. 159ï, 15; 1592, 50; 1594, 13-2-1 ; 1595, SI ; *la Jer.,* éd. Ileiter, p. 515. Noter le sens do · car ·, assez fréquent.

6. *In Amos ü,* 10. 1· I. 25, loin Λ : XL qui numerus semper aflllctlonis ct iciunii luctus est ct doloris. — Saini Augustin, *De doctrina christ,,* 2, 16, 25. *Œuvres,* t. II (Desclée), 1919, p. 279, 577, n. 36.

et orationi el sacco el lacrymis et perseverantiae deprecandi ob quod et Moses quadraginta diebus ieiunavit in monte Sina (Ex. 34, 28 ; Dt. 9, 18) et Ilelias fugiens llliezabel (3 Rois 19, 8) indicta fame terrae Israhel (3 Rois 17, 1) ct Dei desuper ira pendente quadraginta dies ieiunasse describitur. Ipse quoque Dominus verus Iona missus ad praedicationem mundi iciunal quadraginta dies (Ml. 4, 2) ct haercdilatem nobis iciunii derelinquens ad esum corporis sm sub hoc numero nostras animas praeparat. Quod autem *clamavit* evangelicum illud expletur : *Stans clamabat* in templo, *dicens : Qui sitit veniat ad me et bibat* (Jn 7, 37). Omnis enim sermo Salvatoris, quia de magnis praedicabat, clamor appellatur.

5. *Et crediderant viri Nincvitae in Deum et praedicaverunt ieiunium et vestiti sunt saccis a maiore usque ad minorem.* LXX similiter. Credidit Nincve et Israhel incredulus perseverat. Credidit praeputium et circumcisio permanet, infidelis. Et primum credunt viri de Nineve qui ad aetatem Christi pervenerant (Eph. 4, 13) : praedicant iciunitim et vestiuntur saccis a maiore usque ad minorem. Dignus et victus et habitus paenitentiae ut qui offenderant Deum luxu ct ambitione eorum damnatione placent per quae prius offenderant. Saccus ct ieiunium arma sunt paenitentiae, auxilia peccatorum : ante ieiunium et sic saccus ; ante quod occultum est et postea quod palam ; hoc semper Deo, illud interdum exhibetur et hominibus. Et si e duobus necessariis unum est subtrahendum, magis

1. *Clamor. In Gal. 1,* G. P I. 26. Val. -151-2 : «clamor in scripturis non magnae vocis emissio sed scientiae intellegatur et dogmatum magnitudo. · Jerome cite *Ex. t4,* 15 comme dans *Jonas 2,* 3. *In Dan. 14,* 1. P L 25, 584 A : Asseruimus vocem nuignnm in sarietis tantum reperi. Cf. saint Jean inc LA CROIX. *Cant. spir.,* sir. Il, v. -1, tnid. Cyprlen dr hi Nntlv., t. 2, p. 779.

2. *Ambitio. Ct.* T I. I., t. 1, col. 1851, 81 ; 1852, 21. 32; 1853, 70, 83 ; 1854, 1, 19, 51. 53, 72, 76. Plus Join, le comparatif *ambitiosius,* rare : pour groiii>er trois *ns* de suite ?

3. Voir Antin, *Le cilice chez saint Jérôme,* dans *Im vie spirituelle, Suppléai.,* sir. 1, n. 1, mai 1947, p. 58-61. *In. Ez 27,* 31. P L 25, 263 A : vêtus lumborum libido dauiimtur... Ninevitae habuere saccos.

pécheurs, au jeûne, à la prière, au sac, aux larmes, à la persévérance dans la supplication. C'est ainsi que Moïse jeûna quarante jours sur le mont Sinaï et que Elie fuyant Jézabel nous est présenté comme ayant jeûné quarante jours, après avoir notifié la famine à la terre d'Israël, quand la colère de Dieu planait. Et le Seigneur lui-même, le véritable Jonas, envoyé pour prêcher au monde, jeûne quarante jours. Il nous laisse le jeûne en héritage pour préparer nos âmes, par ce nombre de quarante, *h* manger son corps. « 11 cria » : l'Évangile montre cette expression réalisée. « Debout, il criait dans le temple : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive ⁱ. » En elfet, toute parole du Sauveur est appelée un cri l, parce qu'il parlait sur de grands sujets.

III, 5. Les hommes de Ninive crurent en Dieu ; ils publièrent un jeûne et se revêtirent de sacs du plus grand au plus petit. LXX : de mémo.

Ninive a cru, et Israël persévère dans l'incrédulité ; le prépuce a cru, ct la circoncision demeure sans la foi. D'abord croient les hommes de Ninive qui étaient parvenus à l'âge du Christ : ils publient un jeûne et se revêtent de sacs, du plus grand au plus petit.

Sac et leûne

Bien propres h la pénitence, ce régime et. ce vêtement ! De la sorte, ceux qui avaient offensé Dieu par luxure ou cupidité * l'apaisent en condamnant ce qui naguère avait offensé. Le sac 3 ct le jeûne * sont les armes de la pénitence, les secours des pécheurs. D'abord le jeûne, ensuite le sac ; d'abord ce qu'on ne voit pas, et ensuite ce qui est patent : l'un est toujours présenté à Dieu, l'autre de temps en temps aux hommes. Et si des deux alliés nécessaires il faut retran-

-l. Cf. Ax t in , *Essai,* index p. 205 ; *Le monachisme selon saint Jérôme,* dans *Mélanges bénédictins,* aux éd. «le Fontenelle, 1947, p. 79. n. Si. et sur le clllce, p. 95, n. 127. *in Is.* .5$, 3. P L 24, Val. OSS : non quo iciunia reprobemus... Ninevilae Iran» plncuverunt Del.

ieiunium absque sacco quam saccum eligam absque ieiunio. Maior aetas incipit, et usque ad minorem pervenit: *nullus* enim absque *peccato* et si " *unius quidem diei fuerit vita eius* et *numerabiles* b *anni vitae illius* (Job 14, 5 l.XX). Si enim *stellae non sunt mundae in conspectu* Dei, *quanto magis vermis et putredo* (Job 25, 5) et hi qui peccato offendentis Adam tenentur obnoxii ? Sed ct ordo pulcherrimus : praecipit Deus prophetae. Propheta praedicat civitati. Prius viri credunt, et illis ieiunium praedicantibus, omnis actas sacco induitur. Viri non praedicant saccum, sed tantum ieiunium. At vero hi 'quibus pacnitcntia praecipitur consequenter ad ieiunium saccum copulant ut inanis venter et habitus luctuosus ambitiosius Dominum deprecentur.

6-9. *Et pervenit verbum ad regem Nineve et surrexit de solio suo et abiecit vestimentum suum a se et indutus est sacco et sedit in cinere;* 7 *et clamavit et dixit in Nineve ex ore regis et principum eius dicens: Homines et iumenta et boves et pecora non gustent quidquam nec pascantur et aquam non bibant,* 8 *et operiantur saccis homines et iumenta et clament ad Dominum in fortitudine et convertatur vir a via sua mala et ab iniquitate quae est in manibus eorum.* 9 *Quis scit si convertatur et ignoscat Deus et revertatur a furore irae suae et non peribimus* ? I.XX : *Et appropinquavit sermo ad regem Nineve et surrexit de throno suo*

n. et st] P, ne si B C G L' v, nec st H Δ, nisi I.1.
b- innumerabile F.
c. hi C24F Vnl. i. t., hii G Δ, his A B C 1 E L P v.

1. Jérôme eût pu rappeler *Joil 2,* 16 sur le jeûne imposé au vieillard et au bébé. Cf. P L 25, 968 C.

2. Mîmes allusions à *Job* dims *In Hz. IS,* 2. P L 25, 1G9 A. Les variantes écartent ici l'idée d'une Concordance.

3. Prise de position nette dans la question du péché originel.

4. Sert *el* ordo *pulcherrimus. In Is. 6,* 4. P 1. 21, Val. 93 BC : Et quant pulcher ordo verborum ! Postquam terra repleta est gloria Domini sabaoth, Judaeorum templum est ignorantiae tenebris. *C. Kuf.* 2, 9. P L 23, Val. 198 :

cher l'un, je garderai plutôt le jeûne sans le sac que le sac sans le jeûne. Les grandes personnes donnent l'exemple, qui parvient à la jeunesse 1 : nul, en clTet, n'est sans péché ; même si sa vie ne comptait qu'un seul jour, les années de sa vie seraient également comptées. Si les étoiles ne sont pas pures devant Dieu ', encore bien moins une vermine ct une pourriture, et ceux qui sont tenus par le péché d'Adam 3, le grand olîenseur ! - Notez aussi l'ordre, qui est fort beau * : Dieu commande au prophète ; le prophète annonce à la cité. Les hommes croient les premiers, annoncent le jeûne, et tout le monde endosse le sac. Les hommes n'annoncent pas le sac, mais seulement le jeûne. Toutefois, à juste raison, ceux à qui on prescrit la pénitence joignent le sac au jeûne pour que ventre creux et habit de deuil 5 supplient le Seigneur avec plus de chance d'aboutir.

III, 6-9. La nouvelle parvint au roi de Ninive. Il se leva de son siège, quitta son vêtement, se couvrit d'un sac et s'assit sur la cendre. 7 On cria cet édit dans Ninive, de par le roi et ses grands : Défense aux hommes et aux bêtes, au gros et au petit bétail de rien manger, de rien brouter, de rien boire 18 Hommes et bêtes seront revêtus de sacs et crieront vers Dieu avec force. Chacun sc détournera de ses pratiques mauvaises et de l'iniquité qui est dans ses mains. 9 Qui sait si Dieu ne sc ravisera pas et ne pardonnera pas, s'il ne reviendra pas de l'ardeur de sa colère, pour que nous ne périssions pas ? LXX : Le message atteignit le roi de Ninive. Il se leva de son trône,

et hic ordo pulcherrimus. *In Mt. 2,* 11. P L 26, Val. 11 : pulcherrime... luvencus... uno versiculo comprehendit. — *Pulcher* est une épithète au sens large, assez imprécis, convenant à lu beauté morale ou physique ; *formosus,* adjectif nouveau venu en latin, exprime surtout le côté plastique de la beauté. Jérôme l'emploie *Ep.* 13, -l. I ; 51, 13, 2 ; -tn. *Mar.* 3-2. p. 286. 13. l a vulgato a 6 *form,* contre 75 *pulc.* ; elle n'a pas *bellus,* qui sc trouve *Ep.* 40. 2, 3 ; *Ep.* 78, 35, 2.

5. Lucfuosur. Cf. A. Ernovt, *Les adjectifs latins en -asus el -ulcntus,* 19-19. Expression parallèle « liez. Théodore de Mopsueste, l' G 66, 341 A.

el abstulit stolam suam a se el cooperias est sacco et sedit in cinere; 'I et praedicatam est Nineve a rege et ab hominibus A maioribus cius dicentibus h: Homines et iumenta et boves et oves non gustent quidquam nec pascantur et aquam non bibant. 8 *El cooperti sunt saccis homines et iamenta et clamaverunt ad Dominum vehementer et reversus esi unusquisque de via sua mala et ab iniquitate quae erat in manibus eorum dicentium:* 9 *Quis scit si convertatur Deus et exoretur, et avertatur ab ira furoris sui et non pereamus?* Scio plerosque regem Nineve (qui extremus audiat praedicationem et descendat de solio suo el pristinum abiciat ornatum vestitusque sacco sedeat in cinere nec sua conversione contentus ceteris quoque, cum ducibus suis praedicet paenitcntiam dicens : Homines ct iumenta ct boves ct pecora crucientur fume, operiantur saccis et damnatis pristinis vitiis totos se conferant ad paenitcntiam) super diabolo interpretari qui in fine mundi (quia nulla rationabilis ct quac a Deo facta sil creatura pereat) descendens de sua superbia acturus sil paenitcntiam el in locum pristinum restituendus. Ad cuius sensus comprobationem etiam illud de Danihelc exemplum proferunt ubi Nabu-

a. hominibus G P» A12Val i. *t..* omnibus ABCFH L P A- ·/.
b. dicentibus Val i. *t.,* dicens B C F G L v.

1. *Exoretur ; exhorlelur* My col. 1488, Val. 118. Le mot semble viser παοχ-/ΛηθήσΕτα: des *Origenis Hexapla.* éd. Field. D'après T L L, *exhortor,* col. 1-115, des confusions sont possibles entre *exhortetur* ct *exoretur,* un peu analogues ii celles que Lôfstedt signale, *Coniectanea,* 1. 1, 1951, p. 73, entre Jcvls, lenis et lentus, «doucement ·, ct p. 103 entre regere et gerere.

2. Plerosque — aliquot. Gokizkii, p. 261 ; Vaccahi, dims *Hiblica,* 5, 192-1, p. 83-1. Heitrr propose · multi ·, *ht Jer.* p. 555.

3. *Cum ducibus.* My col. 1-188, Val. 118 : *eonduelbus.* Le mot *condux* est nbsent du T L L ct de Du Congo. Il n'est pas impossible, ces mots en co ôtant spécifiquement chrétiens, mais cet *hapax* inquiète. B (tx· s.) suggère *cum ducibus.* Sur l'allinncc prince-grands, *Xlt. 20,* 25 ; .lie *10,* 42. — Saint AUOOSDN *(C. Gaudentium,* 1, 25. 28 ; 34. 44. P L 43, 722, 733) alléguait le roi de Xlnlve pour Justiller l'appui gouvernemental contre les donatistes. A quoi Gaudence de Thamugadi répliquait : · C'est â Jonas que Dieu n donné des ordres ; au roi, il n'a donné aucune mission. · *(C. Gaud..* 2, 12, 13. P L

ôta sa robe, se couvrit d'un sac ct s'assit sur la cendre. 7 On annonça dans Ninive, par ordre du roi et de ses notables, cet édit : Défense aux hommes et aux bêtes, au gros et au menu bétail de rien manger, de rien brouter, de rien boire! 8 Hommes et bêles furent couverts de sacs, el. crièrent vers le Seigneur avec véhémence. Chacun revint de scs pratiques mauvaises el de l'iniquité qui était dans ses mains, en disant : 9 Qui sait si Dieu ne se ravisera pas, s'il ne se laissera pas fléchir », s'il n'abandonnera pas l'ardeur de son courroux, en sorte que nous ne périssions pas ?

Le roi Satan restauré ?

.J'en connais certains 2 pour qui le roi de Ninive — qui est le dernier à entendre la proclamation, qui descend de son siège, rejette les ornements de la veille et vêtu d'un sac s'assied sur la cendre ; et non content de sa propre conversion, prêche la pénitence aux autres avec scs comtes 3 en disant : « Que les hommes et les bêtes ,* gros et petit bétail, soient torturés par la faim, qu'ils revêtent le sac, condamnent les vices de la veille el se livrent sans réserve à la pénitence ! » — est le symbole du «liable °, qui à la lin du monde, parce que nulle créature spirituelle ♦œuvre de Dieu, ne saurait périr, descendra de sa superbe, fera pénitence el sera réintégré à sa place d'autrefois. Pour étayer celte opinion, ils apportent cet exemple de Daniel

750). P. Monceaux, *llisl. tilt, de l'Afrique ehrit.,* t. 6, 1022, p. 215, trouvait que le donatiste se méprend ou parle en imposteur. † or Labiuoi.i.b estimait que Gaudence n'a pus tort (R E L, 1, 1023. p. 130 n.)

-1. Signes de deuil imposés aux animaux : Hérodote, 0, 21 : Euripide, *Alceste,* 420 ; Plutarque, *Priopldax,* 33. El nos caparaçons noirs aux grands enterrements.

5. OrioÊNE, *Peri Archon,* 1, G, 2-3. P G 11. 166-9 ou G. C. S., I. 22, Orig. 5, éd. Koctschau, p. 79-8-1. Jérôme, *In Dan. 4,* 23.1 1. 25,516 B ; *ct. .3,*06 col. 512 C.

6. *Rationabilis. Ct.* C. Monoésbrt, *Vocabulaire de Ch'ment d'Alexandrie : le mot* ΛΟΓΙΚΟΣ, dans *ftech.de sç. rel.,* 12, 1054, p. 262. Saint Grégoire appelle l'ange *animal rationale,* · être spirituel ∎. *Horn, in Ev.* 10, 1. PL 76. 1110 C.

chodonosor, acta per septeni annos paenitentia, in regnum pristinurn restituitur (Dan. 4, 24. 29. 33). Sed hoc quia sancta Scriptura non dicit ct evertit penitus timorem Dei dum facile homines labuntur ad vilia putantes etiam diabolum qui auctor malorum est ct omnium peccatorum fons acta paenitentia posse salvari, de nostris mentibus abiciamus. Et sciamus peccatores in evangelio (Mt. 25, 41) mitti in ignem aeternum qui praeparatus sit diabolo et angelis eius ct dc his dici : *Vermis eorum non morietur et ignis eorum non extinguetur* (Is. 6G, 24). Scimus quidem clementem esse Deum ncc qui peccatores sumus crudelitate illius delectamur, sed legimus *Misericors et iustus Dominus et Deus noster miseretur* (Ps. 114, 5). luslitia Dei vallatur misericordia et tali ad indicium ambitione procedit : sic parcit ut. indicet, sic iudicat ut misereatur. *Misericordia el veritas obviaverunt sibi; iustitia et pax osculatae sunt* (Ps. 84, 11). Alioqnin si omnes rationabiles creaturae aequales sunt et vel ex virtutibus vel ex vitiis sponte propria aut sursum eriguntur aut in ima merguntur et longo post circuitu atque infinitis saeculis omnium rerum restitutio fiet el una dignitas militantium, quae distantia erit inter virgines et prostibulum ? Quae differentia erit inter matrem Domini et (quod dictu quoque scelus est) victimas libidinum publicarum ? Idemne erit Gabrihel et diabolus? Idem apostoli et daemones? Idem prophetae et pseudoprophetae ? Idem martyres ct. persecutores ? Finge quod [a] libet, annos ct tempora duplica [b] et infinitas aetates congere cruciatibus : si finis omnium similis est,

a. quod L P2 Val r. *t.,* quot B E F2 G P1 B Δ ·/, quos H.
b. duplica B C2G I.l v Val i. *t..* du(p)pllcla Λ C1 E F II I? I' H.

1. cr. *Ep.* 81, 7, 3 en 398 : post multa saecula atque unam omnium restitutionem, Id Ipsum fore Gabrihel quod diabolum, Paulum quod Caiphnn, virgines quod prostibulas. · Fin *C. Heh>.* P L 23, Val. 230 : virgines ct maritatas. — *C. Jov.* 2, 24. P L 23, 3G3 : non aliter sanctus, aliter peccator moritur ? — Cf. id Introii, p. 29. — DTC, t. S-l, coi. 980-2 sur l'éternité des

où Nabuchodonosor, après sept ans de pénitence, est réintégré dans son règne de naguère. Mais cette thèse, comme elle n'est pas dans la sainte Ecriture et comme elle détruit complètement la crainte de Dieu (car les hommes glisseront facilement aux vices, s'ils croient que môme le diable, l'auteur des maux et la source de tous les péchés, peut être sauvé s'il a fait pénitence), il faut la chasser de nos esprits. Sachons que les pécheurs de l'Évangile sont envoyés au feu éternel préparé pour le diable et ses anges dont il est dit : « Leur ver ne mourra pas et leur feu ne s'éteindra pas. » Nous savons toutefois que Dieu est clément, el, nuits autres pécheurs, nous ne nous délectons pas de sa cruauté, mais nous lisons : a Le Seigneur est bon et juste, et notre Dieu fera miséricorde. » La justice de Dieu est enveloppée de miséricorde, et c'est par cette voie qu'il procède au jugement : il épargne pour juger, il juge pour faire miséricorde. « Miséricorde ct Vérité se sont rencontrées ; Justice et Paix se sont embrassées. » Au surplus, si toutes les créatures spirituelles sont égales ct si, nécessairement, par leurs vertus ou par leurs vices, elles s'élèvent vers les hauteurs ou s'enfoncent dans lrs abîmes, puis, apres un long circuit et des siècles infinis, si toutes choses sont remises en état avec une dignité unique pour tous les combattants, quelle différence y aura-t-il entre les vierges ct la prostituée ? quelle distinction entre la mère du Seigneur et (c'est crime de le dire) les victimes des plaisirs publics ? Gabriel sera-t-il comme le diable ' ? les apôtres seront-ils comme les démons ? les prophètes comme les pseudoprophètes ? les martyrs comme les persécuteurs ? Imaginez tout ce que vous voudrez, doublez les années et les temps, amoncelez pour les tortures des périodes infinies : si la fin pour tous

peines selon saint Jérôme. Voir notamment l'allusion nu diable comparé au roi dc Ninive, *hi Dan. .l,* 90. P L 25, 512 C : cf. *In is. it,* 20 ; */7*, 12 ; *27,* 1. P L 21. Val. 257 C, 2X1 A B, 301 C. — Opinion d'Origénc, I) T C, t. 11-2, col. 1550-31.

praeteritum omne pro nihilo est quia non quaerimus quid aliquando fuerimus, sed quid semper futuri simus. Nec ignoro quae adversum haec soleant dicere et spem sibi ac salutem cum diabolo praeparare. Verum non est istius temporis contra dogma perversum et σύνοραγμα diabolicum docentium in angulis ct in publico denegantium latius scribere. Suliicit nobis indicasse quod de hoc testimonio senserimus el quasi in commentariis breviter intimare quis sit rex Nineve ad quem extremum Dei sermo perveniat. Quid valeat apud homines saeculi eloquentia Ct sapientia saecularis, testes sunt Demosthenes, Tullius, Plato. Xenophon, Theophrastus, Aristoteles, et ceteri oratores ac philosophi qui velul reges habentur hominum et praecepta eorum non ut praecepta mortalium sed quasi oracula accipiuntur deorum. Unde et Plato dicit : Felices

1. *Phraginu* désigne une palissade (φραγμῶν, sepes nique macerias, *In Is.* 5S, 12. P L 24, Val. 698), une arme défensive (come de taureau, liqueur de seiche), un abri. Les mss que j'ai vus ont *syn* plutôt que sym. — Cf- *In Is.* *27,* 12. Val. 368.

2. Cf. .let *26,* 26, expression proverbiale fréquente chez les classiques. Jérôme, prêt. *Par. ii* Chromace, vers la fin, citée *C. Puf.* 2, 27. P L 23, Vnl. 523 : in publico detrahentes, legentes in angulis. *In Jr.r.,* prol. 4, p. 221, 8 : secreto ducent, ct publice negant. — *In Gal.,* prol. 3, Un. P L 26, Vnl. 487 : in ungulis... otiosi senes. ζ>· fcefr. hi Gen., prol. fin. P L 23-2, Val. 301 : terrere parvulos et in angulis garrire tenebrosis. *C. Helu.,* fln. P L 23, Vnl. 230 : mulierculae... quae victoribus dominis mule optant in angulis. *Ilu/.* 3. 3. P L 23, Val. 533 : per angulos ct plateas ac muliercularum textrinas (cf. 1, 2. Val. 459). *Ep.* II, 1 : non eadem sententia est tribunalis [Christi] et unguli susurronum. <.f. *Ep.* 112 fin : mild sufficit cum auditore vel lectore pauperculo Iu angulo monasterii susurrare (en contraste ἀ l'activité épiscopale d'Augustin). *Ep.* 125, 19, 4. p. 139,19 : veritas angulos non muai nec quaerit susurrones. *Ep.* 130, 16, 3. p. 196, 23 : per angulos musitare et quasi justitiam Dei quaerere. *In Is.,* tin liv. 7. P L24, Val. 328 C : transire luxta angulos, qui rectam lineam perdiderunt. *In Es. 22,* 9. P L 25, 210 B : scelus sive incestum... quod in angulis quoque et secreto raro fit ; *JS.* coi. 358 A : non tales anguli terrae de quibus egrediuntur Gog cl Magog, iuxta quos angulos stat meretrix iu proverbiis... Scribae quoque ct pharisaci orant in angulis platearum. *In Soph. I,* 16. P 1. 23. 1354 Γ» : pharisaci... adorent in angulis platearum... Via... fracta habens angulos el tortuosa... ducit ad mortem ; *3,* I, coi. 1375 B : dissipabuntur anguli eorum i. e. pravae voluntates... angulari lapide contempto... dissipari angiportus et angulos eorum ut postea recto Itinere gradiantur. *In .1er.,* prol. 4, p. 222, 8 : Isti publicum fugiunt ct susurrant in angulis perditorum. *31,* 8, p. 411, 16 : rectum veritatis lineam non

est identique, tout le passé est comme rien, car ce qui nous intéresse, ce n'est pas ce que nous fûmes un moment, mais ce que nous serons pour toujours. Je n'ignore pas ce qu'on a l'habitude d'opposer à ces objections, en se ménageant un espoir pour soi et un sauvetage en compagnie du diable. Mais ce n'est pas le moment d'écrire plus au long contre l'opinion perverse ct contre la défense 1 diabolique de ceux qui enseignent une chose dans les recoins 1 pour la nier en publie. Il nous suffit d'avoir indiqué ce que nous pensons de ce texte, et, comme il sied en un commentaire, de marquer brièvement qui est le roi do Ninive, le dernier pour recevoir la parole de Dieu.

I es rois e ce mon e. Cc Quc peuvent chez les hommes l'éloquence du siècle et la sagesse séculière, je Démosthène, Cicéron, Platon, Xénophon, Théophraste 3, Aristote et les autres orateurs et philosophes qui sont considérés comme des rois 4 ct leurs préceptes ne sont pas reçus comme des préceptes de mortels, mais comme des oracles des dieux. D'où cette parole de Platon 4 : Heureuses les républiques si les

possumus possidere, sed in angulo st:......s el fractis lineis. *In Zac. 14,* 10. I' L 25. 1531 B : relinquamus simulatos angulos et nd (innos nique robustos Christi angulos transeamus. — On notera que Jérôme aime placer des *anguli en* lin de texte (au moins G exemptes).

3. Théophraste est absent des listes de i'Ep. 50. 1-2 : 58, 5 : orateurs : Lysiiis, les Gnicques, Démosthène, Cicéron ; philosophes : Pythagorc. Socrate. Platon, Aristote : du C. /fn/. 3, 29. I' I. 23, Val. 558 : Lucrèce, Epicure, Aristote, Platon, Zénon. Mois U parait dans 17ip. 19 (18), 13 ; Pluton, Théophr., Xénophon, Aristote et les socratiques; *In Autos J,* I. P I. 25, 993 B : orateurs : Lysias, Hypéridc. Pêriclès, Démosthène, les Grecques, les Cnton, tes Cicéron, les Hortensius. Philosophes : Socrate et Platon, Xénophon el Théophr., Zénon ct Aristote. Sur Théophr. ct Jérôme, voir P. CounCHl.i.K, *Ias lettres gr. en Occident de Macrobe* d *Cassiodorc,* 1943, 2· éd. 1948, p. 60.

4. Cf. Antin', *Essai,* p. 29. n. 1.

5. Platon, *Resp.* 5. 18, p. -173 D. Courcrlle, *lettres gr.,* p. 57, n. 3, 4. Citation non textuelle, érudition de seconde main. Déjà dans *Cle. Ad Quintum* /r. I, I, 29, éd. Constans, t. 1. p. 212 (Budé); Lactance, *Inst.* 3. 21. P L «, 418 A ; sans parler de Boùce, *Consol.* pr. -1. P L 03, 015, éd. 1882 ou éd. B. Pelper, 1871, p. 11, 1. 16 (Teubner).

fore respublicas si aut philosophi regnent aut reges philosophantur. Quam autem difficile istiusrnodi homines credant in Deum ut cotidiana exempla praeteream et sileam de veteribus historiis ethnicorum sufficit nobis Apostoli testimonium qui ad Corinthios scribens ait : *Videte fratres vocationem vestram quia non sunt mulli sapientes secundum carnem, non multi potentes, non mulli nobiles, sed stulta mundi elegit Deus ut confundat, sapientes et infirma mundi elegit Deus ut confundat fortia et ignobilia mundi et ea quae erant contemptibilia elegit Deus* (1 Cor. 1, 26-28) et cetera. Unde rursum dicit : *Perdam sapientiam sapientium et intellegentiam prudentium reprobrabo* (Is. 29, 14 ; 1 Cor. 1, 19). Et : *Videte ne quis vos spoliet per philosophiam et inanem seductionem* (Coi. 2, 8). Ex quo perspicuum est praedicationem Christi reges mundi audire novissimos et deposito fulgore eloquentiae et ornamentis ac decore verborum totos se simplicitati et rusticitati tradere ct in plebeium cultum redactos sedere in sordibus ct destruere quod ante praedicaverant. Proponamus nobis beatum Cyprianum (qui prius idololatriae assertor fuit ct in tantam gloriam venit eloquentiae ut oratoriam quoque doceret Carthagini) audisse tandem sermonem

1. Peur la conversion des empereurs : Antin', *Essai,* p. I l, n. 1.

2. Jérôme écrit A propos de su *Vila Pauli* : ‹ Propter simpliciores quoique multum lu deiciendo sermone laboravimus », mais — comme traduit Don» Mautianav, Pic *de faint Jérôme,* p. 83, l'allusion à Horace, *Ep.* I, 2, 69-70, › on n beau remplir une cruche d'eau, elle conserve toujours sa première odeur » — elle sent toujours la rhétorique *(Ep.* 10, 3, 3). Jérôme critiquait le style de saint Hilaire : · A lectione simpliciorum fratrum procul est · *(Ep.* 58. 10.2). Son idéal : « scripturarum imiter simplicitatem » *(Ep.* 36, 14, 2) ; *In Gal., prol. 3.* P L 2G, Val. 483-8 ; trad, des honi. d'Origèno sur Jér. ct IS»., prol., P L 25, 585 A : *In* /Imos, prol. 3. P L 25, 1058 C. Lc De piris, 22, 114, éd. Richardson. p. 20,51, noto le sermo *simplex* d'Hégésippc et l'érudition do saint itpiphane accessible aux *simpliciores.* Notons que chez saint Augustin, le De *Genesi contra Manichaeos* marque le passage de la langue cicéronlvnne, encore sensible dans le *De moribus Eccl. calh.,* A uno diction plu» simple, mieux adaptée, dont le chef-d'œuvre est le cantique alphabétique contre les donatlstes.

3. Cf. *Ep.* 18 A. 4, 2 : Melius est vera rustice quam diserte fidsn proferre. *In Oscc 2,* 13. PL 25, 835C : rusticae simplicitatis quae meretricia orna-

philosophes y régnaient, ou si les rois philosophaient. Combien il est difficile que de tels hommes croient en Dieu ! Je néglige les exemples quotidiens, je passe les histoires anciennes des païens, et me contente du texte de ΓApôtre écrivant aux Corinthiens : « Regardez, frères, la vocation, parmi vous. C'est qu'il n'y en a pas beaucoup, de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais ce qu'il y a de fou dans le monde, c'est ce que Dieu a choisi pour confondre les sages ; ce qu'il y a de faible dans le inonde, c'est ce que Dieu a choisi pour confondre la force, et ce qui dans le monde est sans naissance et ce que l'on méprise, c'est, ce que Dieu a choisi... » Et il dit encore : « Je détruirai la sagesse des sages, ct la science des savants, je la rejetterai. » Et : « Veillez à ce que personne ne vous détrousse, au moyen de la philosophie, une vaine séduction. » Cela est clair : la prédication du Christ, les rois 1 du monde l'entendent les tout derniers ; alors ils déposent l'éclat de l'éloquence, la belle parure des mots, ils s'abandonnent entièrement à la simplicité 2 et à la rusticité 3, reviennent aux manières du bas peuple s'assoient dans la saleté ε et détruisent ce qu'ils avaient prôné.

Saint Cyprion converti

Prenons par exemple le bienheureux Cypncn ° : d'abord le champion de l'idolâtrie, il avait une telle réputation d'éloquence qu'il enseigna l'art oratoire à Carthage. Il finit

monta non quaerit. *Ep.* 57. 12. 1 : venerationi mihi semper fuit non verbosa rusticitas, sed sancta simplicitas.

4. Uti verbis paene de trivio : *in Eph.,* prol. 2. PL 20, Val. 586. Abuti sermone vulgatu : *Ep.* 61, 11,2. Non enim curae nobis est vitare sermonum vitia, sed Scripturae sanctae obscuritatem quibuscumquc verbis disserere : *In E:. 10.* 6. P L 25. 378 B.

5. Il ne s'agit pas des · idolatriae sordibus » *(Ep.* 85,5,1), mnis des · sordes » intellectuelles, du style négligé. Gare à l'hypocrisie ! · Quid facit sub tunica pacnitcntis regius animus ? Catena, sordes ct comae non sunt diadematis signa sed Hetus » *(Ep.* 17, 2, 3. CT. *Ep.* 77, 2, 2).

6. Sur saint Cypricn, voir *De viris,* 53, 67, cd. Richardson, p. 31,38. 105;

lonac el ad paenitenliam conversum in tantam venisse virtutem ut Christum publice praedicaret ct pro illo cervicem gladio flecteret. Profecto intellegimus regem Nineve descendisse de solio suo el purpuram sacco, unguenta luto, munditias sordibus commutasse : non sordibus sensuum sed verborum. 1,'ndc et de Babylone in llicrcmia dicitur : *Calix aureus liabylon inebrians omnem terrain* (.1er. 51,7). Quem non inebriavit eloquentia a saecularis? Cuius non animos compositione verborum et disertitudinis suae fulgore praestrinxitb ? Difficile homines potentes et nobiles et divites ct multo his difficilius eloquentes credunt Deo : obcaecalur enim mens eorum divitiis et opibus atque luxuria et circumdati vitiis non possunt videre virtutes, simplicitatemque Scripturae sanctae non ex maiestate sensuum sed ex verborum iudicanl vilitate. Cum autem ipsi qui prius mala docuerant, versi ad paenitentiam docere coeperint bona, tunc videbimus Niniviticos populos una praedicatione converti ct fieri illud quod in Esaia legimus : *Si nata est gens semel* c. (Is. 66, 8 LXX). Homines quoque el iumenta operta saccis et clamantia ad Dominum eodem sensu intellege quod et

n. sapientia Val.

b. perstrinxit v Val *i. t.*

c. sanatu est gens L N. sina est gens v, semel ACEFGLXPRAv, simul B !1 S. Cf. I' L 25. 635 Λ ; 24, Val. 10G1 Λ.

Ep. 10. 3. 2 ; *22,* 22 ; *tS* (IX), 13. p. 369, 15. 18, p. 3X2, 10, 19, p. 3S4. 14 ; *Ep. 6S,* 10 ; *06,* 5, I ; *70.* 3 et 5 ; *107,* 12, 3 ; *110,* 19. *Chronique,* éd. Fothcringham, p. 301-302, éd. Helm, p. 2141-22(1. *In Gul. 5,* 19. P 1. 26, Val. 508. *InEph.,* pro). P L 26. Val. 538. *C. Luet/.* 23. 25, 26. P I. 23. Val. 196-200. *C. Huf.* 2, 19, 21. P L23, Val. 513.511. *C. Pelag.* 1. 32: 3.18.1» L23. Val. 729, 801. Cf. nuire introd., p. 31.

1. Cf. *In Is. 6$,* 25. P I. 21. V;il. 797.

2. *An. Mar.* 3-3, p. 31, 1 : calix... nureux, dogmata philosophorum et eloquentia oratorum. Quis enim non Inductus est n philosophis ? quis enim ab oratoribus mundi istius non seductus ? *In .1er. I,* 7, p. 51, 1l : quis est quem diaboli venena non tangant ? Jérôme aime les interrogations oratoires : quls enim crederet *(Ep.* 72, 2 ct ailleurs), ubi sunt *(Ep.* 64, 20 et ailleurs).

par entendre la parole de Jonas, se convertit à la pénitence et arriva à un tel courage qu'il prêchait le Christ publiquement et pour lui inclina son cou sous le glaive. Assurément, nous comprenons que le roi de Ninive est descendu de sa chaire, a échangé la pourpre pour le sac, les essences parfumées pour la boue, la propreté pour la saleté — la saleté non des sens, mais des mots '. C'est ainsi que dans Jérémie il est dit de Babylone : « C'est une coupe d'or, Babylone, qui enivre toute la terre. »Qucl homme n'a pas enivré l'éloquence séculière 2 ? quel esprit n'a-t-elle pas ébloui 3 par la belle ordonnance de ses paroles et l'éclat de son élocution 4 ? Les puissants, les nobles et les riches ont bien de la peine h croire en Dieu ; combien plus les maîtres de la parole ! Leur esprit est aveuglé par les richesses, les ressources, l'abondance ; bloqués par les vices, ils ne peuvent voir les vertus, et ils apprécient la simplicité de FÉcriture sainte non sur la majesté des sens mais sur la bassesse des mots 5. Mais quand ceux qui enseignaient naguère le mal se seront convertis à la pénitence et auront commencé h enseigner le bien, alors nous verrons les peuples de Ninive se convertir par une seule prédication, ct la parole que nous lisons dans Isaïe sc réaliser : « Enfanle-t-on une nation d'un seul coup * ? »

Les hommes et les animaux couverts de sacs, criant vers le Seigneur, entendez le dans ce sens : ceux qui ont

3. *Perstrinxi!* : My, Val; *praestrinxit,* ci. n. 1, p. 97. — .-Inimos au pluriel, analogue au français · scs esprits ·. Lôestbdt, *Synt.,* 1, 1928, p. 21, GO, 113 (ou mieux l'éd. de 1012).

1. *Dixerlitndo.* Tardif, très lüéronymicn, peu attesté ailleurs. T I. L ; Goelzer, p. 106.

5. Ainsi Jérôme à Chalcis (Ep. 22, 30. 2) : si... prophetam legere coepissem, sermo horrebat incultus, ct quia lumen caccis oculis non videbam, non oculorum putabam culpam esso, sed solis.

ft. Semd. Cf. Sabatier, t. 2. p. 635 : aut si nata est gens simul, d'après *In Is. Sfi,* 8 (LXX). P L 24, Val. 805. Cf. *In Gal. 4,* 27. P L 26, Val. -171 : si gens natu est simul. Dans les mss que j'ai vus, seuls E U S ont *simul.*

rationabiles et irrationabiles et prudentes ac simplices ad praedicationem lonae agant paenitentiam iuxta illud quod et alibi dicitur : *Homines et iumenta salvabis Domine* (Ps. 35, 7). Possumus autem iumenta operta saccis et aliter interpretari de his maxime testimoniis in quibus legimus : *Sol et luna induentur sacco* (Joël 2, 10 ; 3, 15), et in alio loco : *Induam caelum sacco* (Is. 50, 3) ; pro lugubri scilicet habitu et maerore atque maestitia quae μεταφορικὸ saccus nominantur. Illud quoque quod dicitur : *Quis scit si convertatur et ignoscat Deus* ideo ambiguum ponitur et incertum ut dum homines dubii sunt de salute fortius agant paenitentiam ct magis ad misericordiam provocent Deum.

10. *Et vidit Deus opera eorum quia conversi sunt de via sua nuda et misertus est Deus super malitia quam locutus fuerat ut faceret eis et non fecit.* LXX : *Et vidit Deus opera eorum quoniam reversi sunt de viis suis malis et egit poenitentiam Deus super malitia quam locutus fuerat, ut faceret eis et non fecit.* Secundum utramque intellegentiam sive tunc urbi Assyriae sive cotidie mandi Deus populis comminatur ut agant paenitentiam qui si conversi fuerint, ipse quoque vertet 4 sententiam suam et populi conversione mutabitur b. Quod et Ilieremias et I liezccihcl mani-

a. vertit A B Ł convertit C, convertet F 1t It.
I». mutatur ABCLEFI1 PRA», permutatur N.

t. Les simplex fidèles comparés aux animaux : *In E:. 6,* 12. P L 25, fil C : qui simplici contentus tide instar brutorum animantium versatur quidem in ecclesia, sed tamen in nullo bono opere proficit nec imitator est formicae quae in messe praeparat sibi cibos... isto fame morietur, *in Mic. 3,* 1 ; *7,* 14. P L 25. 11781), 1227 A : Dominus... princeps Itineris simplicioris populi quem gregem vocat. Oves... eos qui necdum ratione utentes tantum simplicitate. contenti sunt. *In Jcr. 31,* 12, p. 387, 2 : pecorum qui in ecclesia simplices sunt.

2. Μετχφοριχώ;. L'adverbe grec est employé 1 fois *In Eph.,* 5 dans les Petits Prophètes y compris notre texte, 7 *In ls.,* 2 *In E:.,* 1 *In Dan. Mêla·*

la raison et ceux qui ne l'ont pas, les habiles ct les simples 1 font pénitence selon cette parole énoncée ailleurs : Tu sauveras les hommes et les animaux, Seigneur.

Nous pouvons, il est vrai, interpréter différemment les animaux couverts de sacs, spécialement d'après ces textes où nous lisons : « Soleil et lune revêtiront le sac », Cl dans un autre passage : « Je couvrirai le ciel d'un sac. » Ils seraient le vêtement de deuil, le chagrin et la tristesse que l'on désigne métaphoriquement 2 par sac. Et cette expression : « Qui sait si Dieu ne se ravisera pas ct ne pardonnera pas ? » nous place dans le douteux et l'incertain. Ainsi les hommes, quand leur salut est hypothétique, font pénitence plus fort et provoquent Dieu davantage à la miséricorde.

Il I, 10. Dieu vil leurs actes : ils se détournaient de leur conduite mauvaise. Et Dieu s'apitoya sur le mal qu'il leur avait prédit, et il ne le réalisa point. LXX : Dieu vit leurs actes : ils revenaient de leurs pratiques mauvaises. Dieu changea d'avis sur le mal qu'il leur avait prédit, et il ne le réalisa point.

Selon les deux sens 3, Dieu menace en ce temps-là la ville d'Assyrie * et, chaque jour, les peuples du monde pour qu'ils fassent pénitence : s'ils se convertissent, il changera sa sentence ; elle sera modifiée par la conversion du peuple.

phorlce 1 *in Is.,* 2 *In Ez. Per metaphoram* 4 *In Is.,* C *In Ez..* ·1 *In Jer.* (et 1 *iuxta met.) Servat metaphoram* 3 dans les Petits Prophètes, 1 *In Ez.,* 3 *In Jcr. — Met. = translatio. In Is. 16,* X. P I. 24, Vnl. 190 ; *ln Jcr. 10,* 21, p. 137, 24 : *parabola, proverbium, In Ez. SI,* t. P L 25, 202 B. Solvit ainigin.i immo metaphomn, *In Ez. 34,* 332 D. Voir Penna, *Principi,* p. 77.

3. Littéral ct spirituel.

▪I. *Urbi Assyriae* et non *civitati* (Ass. étant épithète : · assyrienne ·) : bouffée «le purisme ? Cf. *Romanae urbis, Ep. 146,* 1,6, p. 310, 14 ; Ici *3,*6-9, p. 101, *Xinevlticos populos.* Pourquoi l'adj. est-il tantôt rivant tantôt après son substantif ? *Romanus,* contrairement à l'usage pour les ethniques,fest généralement antéposé, pour souligner un qualillcatU qui flatte l'orgueil national. Voir J. Marouzrau, K E L, 30, 1952, p. 4X-49.

festius explicant ncc bona videlicet, implere Dominum quae promiserit si boni vertantur ad vilia, nec mala quae pessimis comminatur si illi reversi fuerint, ad salutem. Ita igitur et. nunc vidit Deus opera quia conversi sunt a via sua pessima, non verba audivit quae solebat Israhel saepe promittere : *Omnia quotcumque dixerit Dominus, faciemus* (Ex. 24, 3. 7), sed opera conspexit, ct quia mavult, paenitentiam peccatoris quam mortem (Ez. 33, 11), libenter mutavit sententiam quia vidit opera commutata. Quin potius Deus perseveravit in proposito suo, misereri volens ab initio : nemo " enim punire desiderans quod facturus est comminatur. Malitiam autem, ut supra

n. nemo Λ (o i. r.) BC1 FG U N P R v, neminem C2 E L Δ.

1. L'attitude de Dieu se modifie, selon Jérémie, si l'homme prisse du mal nu bien : *4,* 1 ; */5,* 19 ; i'.5, 5 ; *31,* 9 ; *36,* 3 ; du bien au mal : *7,* 23-28. La rétri- j button correspond aux œuvres : *17.* 10. Dieu n scs repentirs : *18,* 8. 10 ; *2C,* 3, 19 (commentée p. 322, 329 de Reiter); *31,* 34. · ‹› infinita dementia ! » (p. 302, 15). — Selon Ezéchicl, *1S,* 21-24 ; JJ. 11. P L 25. 180 cl 320. — I Saint Juan de la Croix cite Jonn.s *(Sublàa,* 2, 20, éd. Silvcrio de S. Teresa, t. 2, 1929, p. 107 ; trad. Iloomaert, t. 1, p. 113 ; Cyprien de In Natlv., t. 1, 1912, p. 228). Les stoïciens se demandaient comment concilier avec la rigueur des des! in* i'elllcaclté des prières. Réponse : Del sententia sanctorum precibus frangitur. *In Ez. 13,* 4. P L 25, 110 A.

2. JÉicÔMK utilise *Jonas* comme exemple de pénitence : *Ep.* IC, 1 : Nineve civitas quae peccato periit, fletibus stetit. Ep.36, 6: paenitentiam secundum Ninevitas et Ezcchinm regem hidae qui inminentem mortem lacrimis distulerunt. *Ep.* 77, 4, 4 : o felix poenitentia... quae furentem sententiam Domini confesso errore mulavit ! hoc idem ct Manassen in Pnndlpomenon ct Nineven fecisse legimus in propheta, publicanum quoque In evangdio. — Cf. C. *Jov.* fin. P 1. 23, Val. 383. — Sur les changements de conduite du Seigneur *In Xarh. S,* 13. P L 25, 1473 A : Et apud Ninevitas quibus per prophetam nuntiaverat : .Adhuc triduum ‹·! Nineve subvertetur, quin egerunt paenitentlam dicitur ct ipse mutasse sententiam suam, non vitio mentis improvidae! sed ex eorum quae nude aut bene faciunt varietate. *In Ainos 3,* 7. P L 25, 1017 B : Revelavit (Deus)... et lonac prophetae subversionem Nincvae uti qui audirent ventura supplicia aut agerent paenitentiam cl tormenta vitarent, aut contemnentes iustius punirentur. *In Dun. 4.* 21. P L 25, 516 C : Ad preces E/.echiac et Nineve, Dei sententia commutata est : non vanitate Indicii, sed eorum aversione qui meruere indulgentiam. *In Jcr. IS,* 10, p. 224, 13 : Et ut liberum significet arbitrium, dicit se ct nuda annuntiare genti et regno illi vel illi et rursum bona, nec tamen hoc evenire quod Ipse praedixerit sed c contrario fieri ut et bona malis eveniunt xf egerint paenitentiam et

La sentence retournée.

C'est ce que Jérémie et Ezéchiel [1] expliquent plus clairement. : le Seigneur n'accomplit pas le bien qu'il a promis, si les bons sc tournent vers les vices ; ni le mal dont, il menace les méchants, s'ils reviennent au salut. Ainsi donc maintenant Dieu vit leurs actions : ils se détournaient de leur conduite détestable. Il n'entendit pas de ces promesses en l'air qu'Israël avait coutume de faire : « Tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons », mais il vit des actes. Et parce qu'il aime mieux la pénitence d'un pécheur que sa mort, il a changé de bon cœur sa sentence parce qu'il a vu le changement dans les actes 2. Ou mieux, Dieu a persévéré dans sa vocation, puisqu'il voulait faire grâce dès le début. Personne en effet, s'il veut punir, ne prévient sur le ton comminatoire 3. Le mot « mal », comme nous l'avons dit plus haut 4, est à prendre au

bonis malt» si post repromissiones fuerint ad peccata conversi. *20,* 1, p. 322, 20 : Quae (malitiae) si fuerint immutatae, ct mea sententia commutabitur. Legamus historiam lonac et Nineve. Cf. *23,* 33, p. 291, 0.

3. *In Jer. i,* i : *4,* 28. p. 53, 3 ; 03, 10 : Ideo autem monet et ante praedicit nc facere conpellatur quod cl in Nincvilis probamus quibus praedicta sententia est ut imminentem furorem paenltentia declinarent... Minatus est per Ionum et inpendenlem gladium lacrimarum ct gemituum multitudo superavit. OiugCni:, *Iwm. I in Jer..* P L 25, 585 B : Nincvitac peccatores condemnati erant a Deo : Adhuc enim tres dies cl futurum til Nineve subvertatur. Noluit Deus cum silentio punire damnatos, sed dans cis locum poenitentiae ct conversionis misit ad gentes Hebraeorum prophetam ut dicente illo : adhuc tres dies cl Nineve subvertetur, (pii condemnati fuerant non perirent, sed agentes pneniteiitimn impetrarent misericordiam Dei. — *In Soph.* -, *12.* P L 25, 1369 B : Ut timentes poenas imitentur Nincven ct agant paruitentlnm et non sustineant quae Dominus comminatur. Cf. Tiiiîoimm.r, I' G 81, 1736 C.

I. Cf. ici 7. 1 ct 7, p. 5 », G7 ; haec quae supra legimus *2,* 11, p. 92. Ccs rappels sont fréquents chez Jérôme. Ainsi *ht Willem.* 18. 1' 1. 26. Val. 759 : ut autem supra diximus. *hi Amos 3,* G (en 108). P L 25, 1016 D : Et ut sciamus in scripturis sanctis malitiam (cf. ici n. 2, p. 57) interdum non contrariam virliili nccipi, sed alllictioncm poenasque ct angustias, unum adhuc de lom» sumamus exemplum : Et vidit Deus opera connu qui conversi essent a viis suis pessimis ct pacnituit cum super malitia quam locutus est ut faceret cis. Malitia utique ibi subversio Nincvlturum est quam per prophetam Deus fuerat comminatus, ct non virtuti contraria, quae ad peccatum pertinet pro quo comminabatur tormenta peccantibus.

diximus, pro suppliciis et tormentis accipe, non quod Deus mali facere quidquam cogitaret

IV, 1. *Et adfiictus est lonas adfliclione magna ct iratus est et oravit ad Dominum et dixit.* LXX : *Et contristatus est lonas tristitia grandi et confusus est, oraviique ad Dominum et ait.* Videns subintrare *gentium plenitudinem* (Rom. 11, 25) et illud impleri quod in Deuteronomio dicitur : *Ipsi me inritaverunt in his qui non sunt dii et ego inritabo super gente quae non est, super natione stulta eis ad iracundiam concitabo* (Dt. 32, 21), desperat de salute Israhelis et magno dolore concutitur qui erumpit in vocem et causas moeroris exponit, ct quodammodo loquitur : Ego solus electus sum dc tanto numero prophetarum qui per aliorum salutem ruinam meo populo nuntiarem. Non igitur contristatur, ut quidam putant, quod gentium multitudo salvetur, sed quod pereat Israhel. Unde ct Dominus noster flevit super Hierusalem (Lc 19, 41) et noluit tollere *panem filiorum* et dare eum *canibus* (Mt. 15, 26 ; Mc 7, 27). Et apostoli primum praedicant Israhcli (Aci. 13, 46), ct Paulus cupit *esse anathema* pro fratribus suis qui sunt Israhelitae ct quorum *adoptio et gloria et testamentum* ct repromissiones et *legislatio,* cx quibus *patres et ex quibus Christus est secundum carnem* (Rom. 9, 3-5). Pulchre autem dolens — quod interpretatur lonas — adfligitur dolore, et *tristis est anima* eius *usque ad mortem* (Mt. 26, 38; Mc 14, 34); quia ne periret populus ludacoruin, quantum in se fuit, multa perpessus est. Historiae quoque magis dolentis convenit nomen significans laboriosum prophetam et peregrinationis atque naufragii miseriis praegravatum.

a. cogitarit F H N Δ.

1. *Dolens.* Ct. prol., n. 6, p. 51.
2. *Laboriosum.* Adj. en *-wuis* (ct. Λ. Εκκουτ, *Les adj. tat. en -osas et -ulenlus,* 1919) <iui rime avec celui <le l'Zip. 39, 3. p. 309, 9 : fugerat quondam et

sens de supplices, tourments. Non que Dieu puisse méditer de faire rien de mal l

IV, 1. Jonas s'affligea d'une affliction profonde, et il sc fâcha. El il fit une prière au Seigneur, et dit. LXX : Jonas fut contristé d'une grande tristesse, et. il fut bouleversé. Et il fit une prière au Seigneur, ct dit.

Le raciste courroucé.

Voyant entrer la masse des gentils et se réaliser la parole du Deutéronome : « us Jn»ont irrité avec ces dieux qui n'en sont pas, et moi je les irriterai avec un peuple qui n'en est pas un ; je les mettrai en fureur au moyen d'une nation stupide n, il désespère du salut d'Israël, il est frappé d'une grande douleur qui éclate en paroles. Il expose les motifs de son chagrin ct dit à peu près ceci : « J'ai été le seul choisi parmi tant de prophètes pour annoncer à mon peuple sa ruine par le salut des autres. » Ainsi, ce qui l'attriste, ce n'est pas, comme certains le croient, que la foule des gentils soit sauvée : c'est la perte d'Israël. De même, Notre Seigneur pleura sur Jérusalem, cl sc refusa à ôter le pain aux enfants pour le donner aux chiens. Et les apôtres prêchent d'abord à Israël, et Paul souhaite d'être anathème pour ses frères qui sont Israélites et ont pour eux l'adoption, la gloire, l'alliance, les promesses, la loi ; et c'est d'eux que viennent les patriarches, et c'est d'eux aussi que, selon la chair, est issu le Christ. Et il est beau de voir le douloureux 1 — c'est le sens du mot Jonas — frappé de douleur, l'âme triste à mourir : car, pour conjurer la perte du peuple juif, autant qu'il était en son pouvoir, il a beaucoup souffert. Le nom de douloureux convient aussi à l'histoire, puisqu'il signifie les peines 2 du prophète, écrasé par les misères de son voyage et de son naufrage.

lonas, animosus propheta, sed ct in profundo maris mens fuit (Animosus — « vaillant ·. avec ironie ? « irriti · ?).

2-3. *Obsecro, Domine, numquid non hoc est verbum meum, cum adhuc essem in terra mea ? propter hoc praeoccupavi ut fugerem in Tharsis. Scio enim quia tu Deus clemens et misericors* a, *patiens et multae miserationis, ignoscens super malitia. Et nunc, Domine, tolle quaeso animam meum a me quia melior est mihi mors quam vita.* LXX : *O Domine, nonne isti sunt sermones mei cum adhuc essem in terra mea ? propterea praeoccupavi fugere in Tharsis. Scio enim quod tu misericors et miserator, patiens et multae miserationis et agens poenitentiam super malitiis. Et nunc, dominator Domine, tolle animam meam a me, quia melius est mihi mori quam vivere.* Hoc quod nos interpretati sumus *obsecro* et LXX transtulerunt ὦ in hebraico legitur *anna* quae mihi videtur interiectio deprecantis significare blandientis affectum. Quia igitur oratio cius, dum se dicit iuste fugere voluisse, quodammodo iniustitiae arguit Dominum, querellas suas obsecrationis exordio temperat. Numquid, ait, non hoc est verbum meum, cum adhuc essem in terra mea ? Scivi te hoc esse facturum. Non ignorabam misericordem, propterea severum et truculentum nuntiare nolebam. !<lco fugere volui in Tharsis, vacare contemplationi rerum et in mari istius saeculi quiete potius el otio perfrui. Dimisi domum meam, reliqui hereditatem meam, egressus sum de sinu tuo, et veni. Si misericordem dicerem atque clementem et ignoscentem malitiae, nullus ageret paenitentiam ; si crudelem et tantum

a. misericors + es CE F H N B Pufç.

1. Sur !<· grec iή : *Ep.* 20, 3. p. 107. *In Philem.* 20. P I. 26. Val. 759-60 : vai quoddam quasi adverbium blandientis est... ω δή... significat deprecantis allectum. — Cf. le fronçai :· Oh ! dis... »

2. Toujours lα rhétorique ! La prière de .Jouas est bien trop frusto : Jérôme la récrit dans son commentaire, promu · livre du maître ». C'est un morceau pour déclamation, ou si l'on veut un monologue de tragédie, des stances, oii Jérôme a mis du sentiment ct quelque verbosité. Tragédie de passion, non «l'action . car le déplaisir un brin comique du prophète n'ira pas jusqu'à mettre cn scène un *tonas /urens,* déchaîné. — *Jonas i,* 2 rappelle

IV, 2-3. Ecoute, Seigneur : est-ce que je ne l'avais pas dit, quand j'étais encore dans mon pays ? C'est, pour cela que je m'étais hâté de fuir à Tharsis. Je sais en effet que tu es un Dieu clément et de miséricorde, patient et plein de compassion, le repentant du mal annoncé. 3 A présent, Seigneur, prends donc mon âme, car pour moi la mort est meilleure que la vie. LXX : Ah ! certes ! Seigneur, n'était-ce pas cc que je disais, quand j'étais encore dans mon pays ? C'est pourquoi je m'étais hâté de fuir à Tharsis. Je sais en effet que tu es riche de miséricorde et de commisération, patient, plein de compassion, prêt à te repentir des maux promis. 3 A présent, Seigneur tout-puissant, prends mon âme, car pour moi mourir vaut mieux que vivre.

Ce que nous avons rendu par « écoute » ct cc que les LXX ont traduit par « Ah ! certes 1 ! » se lit *amut* en hébreu : celte interjection me semble exprimer la prière avec une nuance de cajolerie. Car sa prière, lorsqu'il prétend avoir eu raison de vouloir fuir, accuse, dans une certaine mesure, le Seigneur d'injustice ; aussi lempère-t-il ses récriminations par un exorde 2 suppliant. N'était-ce pas ce que je pensais, dit-il, quand j'étais dans mon pays ? Je savais que tu ferais cela.

Plaintes de Jonas.

Je n'ignorais pas que tu es miséricordieux: c'est pourquoi je me refusais à t'annoncer comme sévère et cruel. J'ai donc voulu fuir à Tharsis, vaquer à la contemplation, el, sur la mer de ce siècle, j'ai préféré jouir de la quiétude et du repos. J'ai abandonné ma maison, laissé mon héritage, je suis sorti de Ion sein et je suis venu. Si j'avais dit que tu es miséricordieux, clément, et que tu pardonnes le mal, personne n'aurait fait pénitence. Si je t'avais annoncé comme un cruel qui n'est bon qu'à faire

Ps. 102, 8 : 1 i t. 8 : *Joël 2.* 13 : *Neh.* 9. 17. d'aprta *Ex. 3i,* 0. CL J. Gv ii.i.kt, *Thèmes bibliques,* 1950, p. 80 (collect. *Théologie,* 18).

iudiccm * nuntiarem, sciebam hoc tuae non esse naturae. In hoc ergo ambiguo positus, malui fugere potius quam aut pacnitentes lenitate decipere, aut de te praedicare quod non cras. *Tolle* igitur, Domine, *animam meam, quia melior mihi est mors quam vita* (3 Rois 19, 4). *Tolle animam meam,* quae *tristis* fuit *usque ad mortem* (Mt. 26, 38; Mc 14, 34). *Tolle animam meam. In manus* enim *tuas commendo spiritum meum* (Ps. 30, 6 ; Lc 23, 46) ; *melior* quippe *mihi est mors quam vita.* Vivens unam Israhel gentem salvare non potui : moriar et mundus salvabitur. Historia manifesta est, et super persona prophetae sic potest intellegi, ut crebro iam diximus, quod proplerca contristetur et mori velit ne conversa multitudine gentium, in aeternum pereat Israhel.

4. *Et dixit Dominus: Putasne bene irasceris tu ?* LXX : *Et dixit Dominus ad lonam: Si vehementer contristatus es tu* ? Verbum hebraicum *hadra lach* et *iratus es tu,* et *contristatus es tu,* transferri potest : quod utrumque Ct prophetae et Domini personae convenit quod vel iratus sit ne videretur apud Ninevilas fuisse mentitus vel contristatus intellegens Israhel esse periturum. Et rationabiliter non ci dicit male iratus es vel contristatus es ne videretur reprehendere contristatum, nec rursum bene iratus es aut contristatus ne suae sententiae contrairet, sed interrogat ipsum qui iratus est et contristatus ut vel causas irae respondeat vel moeroris aut si ille tacuerit verum Dei indicium ex eius silentio comprobetur.

n. Indicium Val.
i>. morior My.

1. *Ut crebro iam diximus.* Trois fois déjà. Jérôme dicte, ct se rend mal compte des redites. *In Jer. 32,* 31. p. 133. 15 : ut saepe inm diximus.

2. Jérôme ne fait pas remarquer que Dieu prend la parole, comme dans *Job 3S* ct *JO,* mais avec plus de bonhomie.

3. Jonax se plaint un peu comme Jérémie, *10,* 17-18 ; *20,* 7-10, p. 242, 3. Le prophète devrait être en mesure d'annoncer, de commenter la réalUuUoa de ce qu'il a prédit au nom de Dieu : *In Es. 33,* 31. P t. 25, 321 C. Pour une

un juge, je savais que telle n'est pas la nature. Placé dans cette alternative, j'ai préféré fuir, plutôt que de décevoir des pénitents par la douceur, ou de prêcher sur loi ce que tu n'élais pas. Prends donc, Seigneur, mon âme, car la mort est pour moi meilleure que la vie. Prends mon iiine, qui a été triste à mourir. Prends mon âme : je remets mon esprit entre tes mains. Car la inorl est pour moi meilleure que la vie. En vivant, je n'ai pu sauver la seule nation d'Israël; je mourrai,cl le inonde sera sauvé. L'histoire est claire, et, en ce qui concerne la personne du prophète, on peul comprendre, comme nous l'avons déjà souvent dit ', qu'il s'attriste ct veut mourir pour ne pas voir la perte irrémédiable d'Israël après la conversion d'une multitude de gentils.

IV, 4. Le Seigneur répondit : « Crois-tu vraiment que tu fais bien de le fâcher ? » LXX : Le Seigneur répondit à .Jonas : « Es-lu tellement affligé ? »

Le mot[2] hébreu *hara lach* peul être traduit : « Es-tu irrité » et « est-tu affligé ». L'un et l'antre convient au prophète et au Seigneur : ou il est irrité, craignant de paraître un menteur aux Ninivitcs[3]; ou il est affligé, comprenant, qu'[4]u Israël va périr. Avec tact, Dieu ne lui dit pas : « Tu as lori de t'irriter » ou « de t'affliger », ne voulant pas gourmander un affligé, ni non plus « tu as raison de t'irriter ou de t'affliger », pour ne pas aller contre sa propre sentence ; mais il interroge celui qui est irrité ou affligé, pour qu'il donne les motifs de sa colère ou de son chagrin ; ou bien, s'il se tait, pour que la vérité du jugement de Dieu soit prouvée par son silence.

application spirituelle, saint Jean de i.a Croix, *Subida,* 2. 20, éd. Silverlo de S. Teresa, t. 2, 1929, p. 171. Trad. Carmel de Paris, t. I, p. 265 : Itoornnert, t. 1, p. 1-19. C. *Pclag.* 3,6 (en 415). P L 23, Val. 788 : Indignabatur quondam et louas cur Deo fuerit iubentc mentitus, sed iniusti mœroris arguitur nuilens cum pernicie innuinerulillls populi verum dicere quam cum tantorum salute mentiri. *iri Jer. 2S,* 6 (en 417), p. 343, 16 : louus contristatur quare mentitus sit, et arguitur a Domino utilius prophetae esse mendacium quam tantae ruinam multitudinis. Cf. Raras Macr. Pl. 111, 68.

5. *Et egressus est louas de civitate el sedil contra orientem civitatis et jecit sibimet umbraculum ibi et sedebat subter illud in umbra donec videret quid accideret civitati.* LXX similiter. Primus Cain fratricida et homicida cruentum mundum germani sanguine dedicans *aedificavit civitatem* et *vocavit* eam *ex nomine filii sui* Enoch [a] (Gen. 4, 17). Unde et Osee propheta dicit : *Deus ego et non homo, in medio tui sanctus et non ingrediar civitatem* (Os. II, 9). *Domini* enim, psalmista dicente, *sunt exitus mortis* (Ps. 67, 21). Quamobrem ct una fugitivorum civitas appellatur Ramoth (Dt. 4, 43) quod interpretatur visio mortis. Et recte quicumque fugitivus est et propter peccata non meretur habitare Hierusalem habitat in urbe mortis et est trans fluenta Iordanis qui descensus exprimitur. Egreditur ergo columba vel dolens de isliusmodi civitate et habitat contra orientem unde sol orilur, et est ibi in tabernaculo suo ubi labenlia quaeque tempora contemplatus exspectat quid supradiclae eveniat civitati : antequam Nineve salvaretur et aresceret cucurbita, antequam Christi cvangelium coruscaret ct compleretur Zachariae

a. Enoch E G N. henoe Δ, Calium Λ B C F I. P R *t* v.

1. JkrAnk n'aime pas les villes : *In Osee 11.* P I. 25, 920 B. La premiere • ex scelere el sanguine ct parricidio fabricata est · par Cain *parricida.* Be même « Borna parricidio dedicatur · : *Ep.* 125, 15. Didymk, Dr *Sp. S-,* prol. P L 23, Val. 105-G. Jérôme est parfois dur pour Rome : *Ep.* 43, 3 ; 64. 8 ; 127, 3. Sur les cités enfumées, *Ep.* 14, 10. Toutefois dans sa *Vita Pauli,* 10 (P L 23, Val. 9) il ne prèle à saint Paul aucune diatribe : · Est-ce qu'on éléve toujours des maisons neuves dans les vieilles villes ? · l.o vieil ermite a plus d'urbanité que Rousseau, Vigny ou Leconte de Lisle. — Mémo maudite, Rome ne doit pas perdre cœur ; · Maledictionem quam tibi Salvator in Apocalypsi comminatus est potes effugere per paenitenliam habens exemplum Ninevitarum. · *C. Jw.* 2, 38. P L 23. Val. 383.

2. Enoch comme dans *(lite 11. 9. P* L 25, 920 B. Ici, de nombreux mss ont Cainan.

3. Ramoth. Be *nom. heb.* P I. 23-2, Val. 35 : excelsum signum sive vidit mortem vel excelsa ; 45 : 64 : 86 on P. »R Lagarde. *Onomastica sacra,* 1887, p. 51, 7 ; 59. 27 : 73, 7 ; 91, 19 ; 177. 31 : Ramoth in tribu Gad civitas sacerdotalis et fugitivorum in terra Gnlaadltidc. Nunc autem est vicus in quinto decimo miliario Filudellkie contra orientem — Ktoslcrmaim, p. 145, 4. — F. X. Wutz, *Onwnasi. sacra,* 1941. p. 537 (T. U. 41).

IV, 5. Jonas sortit de la ville et s'assit à l'orient de la ville. Il se fit là un pavillon ct s'assit dessous à l'ombre pour voir ce qui allait arriver à la ville. LXX : de même.

Caïn, ce fratricide et cet homicide qui inaugura le inonde en l'ensanglantant par le meurtre d'un frère, fut le premier à bâtir une ville 1 ; il lui donna le nom de son fils Enoch *. C'est pourquoi le prophète Osée déclare : « Je suis Dieu et non pas homme ; au milieu de toi je suis saint, et je ne viendrai pas dans la ville. » Car au Seigneur, dit le psalmiste, sont les issues de la mort. Voilà pourquoi une des cités de refuge est appelée Ramoth 3, que l'on traduit « vision de mort». Et, à juste titre, quiconque est fugitif et, à cause de ses péchés, ne mérite pas d'habiter Jérusalem 4, habite dans la ville de mort et esl au-delà des ondes du Jourdain 5, qui signifie « descente ». Colombe, ou le douloureux, sort donc d'une telle ville ·, et habite à l'orient, d'où le soleil se lève. El il esl là dans sa tente, où, après avoir contemplé chaque heure 7 qui s'écoule, il attend ce qui va arriver à cette ville. Avant que Ninive fût sauvée et que la courge se desséchât, avant que brillât 8 l'évangile du Christ et que s'accomplit la prophétie

4. Pour consoler ceux qui ne sonl pas ù Jérusalem : Servire Deo ct habitare coram co non est kici sc<l meriti : *In la. 23,* 18. P L 24. Val. 234. Quaerite non loco sed fuie : 55, 6. Val. 649. .Judas... qui videtur esse in domo Del... non mente sed corpore commoratur : *In Osce* 5, 5. P L 25, 858 I). *An. Mar.* 3-2, p. 138, 11, trad, dans Antin, *lissai,* p. 247, 2.

5. Iordanis. *De nom. heb.* P L 23-2, Vnl. 29, 95. P. i>n Lagardr, *Onomast. sacra.* 1887, p. 31, 20 : descensio comm ; 97, 27 : desc. eorum aut adprehensio eorum vel videns Indictum ; 148, 24 — Klostermann. p. 77, 12 : Dnn... de quo ct Jordanis flumen erumpens a loco sortitus est nomen. lor quippe ittOoov id est (Invium sive rivum Hebraei vocant. *In Iit. 47,* 18. PL 25, 479 A : rivus iudicii.

6. Anachorése conseillée *Ep.* 14, 10, 2 : fumeus harum urbium careor. Sur !a cabane de Jonas, voir *In Is. I,* 8. P I. 24, Vnl. 17 : in cucumerario... parvulae Hunt casulae propter uniorem soils.

7. *Tempora.* Sur le pluriel, J.Opstf.dt, *Synt..* 1.1928, p. 38; 2,1933, p. 443. η. 1 (tempom années). *In Et. 7,* 12. P L 25, 67 C : cotidie labiliir ligur.i inumU·

8. *Coruscare!.* Cliché hiéronymicn. *Ep.* 39, 4, 3 ; 46, 9 (o(i Paule ct Eustochimn ont pris lo tic du maître). *In Gai. 4,* 9. P I. 2G. Val. 454. *In Is. 3,*

prophetia : *Ecce vir Oriens nomen eius* (Zac. 6, 12), Ionas sub umbraculo erat. Necdum quippe veritas venerat, de qua idem evangelista ct. apostolus loquitur : *Deus veritas est* (.In 3, 33 ; 14, 6 ; I Jn 5, 6). Et eleganter additur ; *Et fecit sibimet umbraculum ibi,* iuxta Nineven. Sibimet fecit ; nullus enim de Ninevilis tunc temporis habitarc poterat cum propheta et sedebat sub umbra vel indicis habitu vel de sua maiestate contractus, et *accinctus lumbos in fortitudine* (Prov. 31, 17) ut non tota ad pedes et ad nos qui deorsum sumus vestimenta defluerent, sed in se artiori " balteo contraherentur. Porro quod dicit ut *videret quid accideret civitati,* solita consuetudine utitur scripturarum ut humanos Deo iungat affectus.

6. *Et praeparavit Dominus Deus hederam el ascendit super caput Ionae ut esset umbra super caput eius el protegeret eum, laboraverat enim. Et laetatus est. Ionas super hedera laetitia magna.* LXX : *Et praecepit Dominus Deus cucurbitae et ascendit super caput Ionae ut esset umbraculum super caput eius et protegeret eum a suis malis, laelatusque est Ionas super cucurbita gaudio magno.* In hoc

n. artiori A C i·' G R α Δ, nltlore BELNPS, altiori ii, nltlora ·/.

β ; *II.* 10. l' I. 21. Val. 30.161. Notons *In Ml. II.* 17.1' l. 20, Val. 101 coruscationem evangelii fulgurantis, ct In *paraphrasis* somptueuse do *In Is.* !>, 1. I' L 21, Val. 130 : lucem praedicantis... Christi ; praedicatione illius coruscante ; cvangclium splenduit ; clarum evangelii lumen.

1. *Tunc temporis.* Birmans, *Syntaxe tat.,* 1932, p. 15-17. Sur *tunc.* R E L 10, 1938, p. 178.

2. *Dc sita maiestate contractus* peut signifier: diminué dans sa majeste. Cf. *In Mt. 5.* 1. P L26 Val. 23 : sedens et contractus loquitur ; non enim intellegere poterant in misi molestato fulgentem. *Ibid., 20,* 34 Vnl. 159 : (caeci) in lericho contracti sedebant. *In Osec 3.* 4. P L 25, 813 Λ : (Synagoga) sedet contracta quia cum Christo stare non potest.

3. *Accinctus.* BEL 18. 1040. p. 58-59 (M. flrnnv). Sur *balteus,* mot étrusque d'après Varron, *Ep.* G4, 12 ù propos des vêlements du grand prêtre chez les Hébreux : abanct nos cingulum vel balteum et zonam possumus dicere... Uncam tunicam... inter umbilicum ct pectus hoc stringunt balteo. § 22 : sacrato b-o cingimur. *Ep.* 69, 10 : balteo posito (symbole de la vie militaire ; de même *Ep.* 79, 2). Tenue de voyage, *Ep.* 118, I : luvencm ...b-us nmblelr.it. *In Cal. I.* 27. P L 20. Val. 474 : lumbis suis balteum. *In Joci I,* 13. P I. 25. 958 C : accingatur b-o castitati». Vulgate 16 fois (11 pour le Pen-

de Zacharie : « Voici l'homme dont le nom est Orient. », Jonas était sous le pavillon. Car elle n'étail pas encore venue, la Vérité dont parle l'apôtrc-évangéliste : « Dieu est Vérité. » — Et l'on ajoute finement : « Et il se fil là un pavillon » près de Ninive. Il se fit : en effet aucun Ninivite de ce temps 1 ne pouvait habiter avec le prophète, et il était assis à l'ombre dans l'attitude d'un juge ou, si l on veut, sanglé dans sa majesté [2] «ayant ceint[3] vigoureusement ses reins» pour que sa robe ne lui retombât pas toute sur les pieds el sur nous [4] qui sommes en bas, mais fût sanglée par une ceinture plus étroite. — Quant à la formule « pour voir ce qui allait arriver à la ville », elle emploie un tour habituel aux Écritures pour prêter à Dieu des sentiments humains [5]

IV, 6. Et le Seigneur ménagea un lierre qui monta au-dessus dc la tête de Jonas pour donner de l'ombre sur sa tête ct le protéger, car il était très affecté. Et Jonas se réjouit du lierre avec une joie extrême. LXX : El le Seigneur commanda à une courge qui monta au-dessus de la tête de Jonas pour former parasol sur sa tête et le protéger contre ses propres maux. Et Jonas se réjouit dc la courge avec un bonheur extrême.

tatenque). Les artistes ont figuré Jonas sous son ombrage nu ou peu harnaché. Jérôme est-il obsédé par la toge romaine, celle loge qu'l! prenait jeune étudiant pour l'examen devant le rhéteur ? (C. fin/. 1. 30. l' L 23, Val. 186) cette toge théâtrale, solennelle, savante, pleine dc détours, comme l'idéal administraiif dc lu *nobilitas,* · nltler, dominateur, mais tortueux · (V. C11APOT, Propos *sur la* fope, extr. des A/érn. *de la soc. nat. des antig. de France,* 1936, Paris, 1937, p. 66). Cf. L. M. Wilson, *The Clothing* o/ *the one. Homans,* 1938 ; *The Roman Togo,* 1921. Sur le *balteus* clans la tenue militaire : M. Dvrry, *Les cohortes prétoriennes,* thèse Paris 1938, p. 216, 227. 230 ; P. Covissin, Les *armes romaines,* thèse Paris 1926, index aux mots : baudrier, p. 525, ceinture-ceinturon. p. 528. — Jri *Eph. 6,* 1-1, P L 26. Val. 678: vestimenta in altum colligit et sursum trahit, ct nudorum laterum fœditntem b-o spirituali velat, stringit ct includit. — *In Osr.e 8,* 1 F 1. 25, 882 I) : sinus = Inferior pars vestimenti a genitalibus usque ad pedes.

•I. A'os. L'image majestueuse que Jérôme trace du prophète s'élargit : il semble représenter le Christ venu pour juger le monde, ct nous, en bas de la fresque. Cf. *Eph. J,* 22.

5. Anthropomorphisme. Cf. *2,* 5, Ici p. 83.

loco quidam Canterius a de antiquissimo genere Corneliorum sive, ut ipse iactitat b, de stirpe Asinii Pollionis, dudum Romae dicitur me accusasse sacrilegii quod pro cucurbita hederam transtulerim : timuit, videlicet ne si pro cucurbitis hederae nascerentur unde occulte ct. tenebrose biberet non haberet. Et revera in ipsis cucurbitis vasculorum quas vulgo saucomarias c vocant, solent apos-

a. Canterius A B D G NSA v. Cantherius CFlIRip Val i. L, Cancherior L, Canthclius Erasm.

b. lactitat A2 B |. S Δ, lacttat A1, lactat C E F G H o v Val *i. t..* iactct P.

c. vulgus B1 C L P a Vat. Int. 32», valgos A, saiicoinnrlas I) 1' G R Δ p v Vat. hit. 331, sauctmim-las C, aucomarias A L, aucamarias B S, accumarios a, cucunierarias C(m«r0.)E P Vat. lat. 329.

J. Cimt(li)erlns est-il un surnom drôle appliqué par Jérôme à son critique, comme Grunnius, qui évoque le goret, décerné ή Butin ? Le mot signifie · cheval hongre », puis cheval, mulet, ftno : cf. A. EunoUT, Aipec/.s *du vocabulaire latin,* 195-1, p. 53, η. 1. Plautiî parle de ces bidets et de ces rosses, et Jrtrômk fait écho *(Ep.* 27, 3) à *l'Auluiiirla,* -195, par une allusion aux ‹ Gallicis canteriis ·. J. Labouut traduit entre les lignes, avec des rayons X. malicieusement, « hongreries dignes des Galles. · (Cf. Zn Oser *t,* 13. P L 25, S51 C). Le iâmferlus entrait dans trois proverbes railleurs : T L L, 1.3, col. 282, 3t. — Pas de raison pour identifier notre homme avec le Craterhis (Carterlns, Carthcrius) du *C. Met».* 16. P L 23, Val. 221. Jérôme le mentionne en -101, *C. Ru/.* 1, 30. P L 23, Val. 485 : · Sin autem contra invidos loquor ct Luscium Lavinium vel Asinium Pollionem de genere Corncliorum styli mei mucro (cf. *Ep.* 10, 2, 3 en 381) convulnerat. ‣ Cornelius ·= intellegens circumcisionem, *De nom. heb.* P L 23-2, Val. 99. Bel exemple d'etymol. fantaisiste ! Asinius évoque l'âne. Aimable compagnie de · bipedes aselli ! · *(Ep.* 27, 3). — Nous connaissons en Afrique une réaction analogue à celle du Canterius *(Ep.* 101, 5 d'AuGUSTiN à Jérôme, en 403). l.'auteur de la vulgate ayant remplacé *cucurbita* par *hedera (Jon.* i. 6), cette nouveauté suscita un *tumultus, il* Oea, dans le peuple fidèle. L'n Juif fut appelé en arbitre. Souvent Jérôme demande que. si l'on doute de sa traduction, on s'en rapporte il un Juif *(Blblia sacra,* t. 1. p. 68, 10 ; t. 7, p. 9, 15 ; t. 8, p. 5, 11 : *faxta Hebraeos,* éd. H. de Sainte-Marie, 1951. p. 6, 17 ; *In Hz. 33,* 23. P 1. 25, 323 A ; *Ep.* 112, 20, p. 39t, 8). Or le Juif cité en expertise déclara que l'hébreu était d'accord avec le grec pour *cucurbita.* L'évêque revint au vieux texte. Jérôme répond en 101 *(Ep.* 112. 22) que c'est pour lui une vieille histoire : la province retarde sur Home. « Ante annos plurimos, cucurbita venit in medium adserente Illius temporis Cornelio ct Asinio Pollione me hctlcnim pro cucurbita transtulisse. Super qua re in commentario lonac prophetae (en 396) plenius respondimus. ׀ Ce Juif est un ignorant, ou il a voulu se gausser des · cucur-

Lierre, courge ou ricin.

A cet endroil un certain Canterius1, de la 1res antique famille des Cornelii), ou — lui-même s en vante — de la lignée 3 d'Asinius Pollion m'a accusé récemment ·. parait-il, de sacrilège pour avoir traduit « lierre » au lieu de « courge » 4. Apparemment il a craint, si les lierres poussaient à la place de courges, de n'avoir plus de quoi boire en cachette ct dans l'ombre ·. Et justement, sur les panses de ces vases

bilan) », des cornichons, comme traduit Dont U. Lhui.B)<CQ. - Hulin également grognait contre le «legislator» qui instituait *hedera,* en altendant nuire chose *(Apol.* 2. 35. 1' I- 21, 61) A).

2. *Stirpe.* « Lu jr/u est proprement patricienne, la *stirps* plus spécialement plébéienne. On ne s'attend pas ù trouver celte exactitude de terme à si basse époque ». m'écrivait M. A. Piganiol. - Mais c'est un hasard. Jérôme emploie *stirps* volontiers dans un contexte royal, princier ou noble. Cependant *In Et. 49,* 30. P L 25, 490 A : ancillarum... s-e.

3. Jacques André, *La vic el l'aiwre d'Asinius Poliion,* thèse complém. Paris, 1918. Né vers — 75, mort vers + 5 ou G, il compta dans la politique après César et eut une influence intellectuelle. Il fonda une bibliothèque publique et acquit des œuvres d'art. *Chronique,* éd. Fotherlngham, p. 252. Helm. p. 170 : A. P. orator et consularis qui de Dalmatis trlumplianit, LXXX aetatis suae anno in villa Tusculana moritur. *In* Osée, prol. 3. PL 25, 904 D, citation de Virg. *Egl.* 3, 86 : Pollio et lp$e faclt nova carmina.

I. *Dudittn* : · récemment ». Goelzer, p. 425. *In Jer.,* index p. 528. *L'Ep.* 112, 22 (en -104), · ante annos plurimos », est favorable à ce sens, en visant précisément ce temps de peu antérieur Λ notre *Janas* (396).

5. .Jérôme met son adversaire, le cucurbitairc, en bonne compagnie. Dans mi passage astrologique. Pétrone (.S'ofiriron, 39, éd. A. Emotif, 1931, p. 36, coll. Bude) plaçait « snus le versent» les cnharetlers et les gourdes · (courges). Cf. QuiNTiLtEN, I. O.. 8. 3. 31 : gurdus, mot populaire d'origine espagnole = niais. Apulée, *Melam.* 1, 15, 2 : nos cucurbitae caput non habemus, je ne suis pas assez bête pour... *L'Apocoloqiiintose* de Sénèque ne décerne pas un brevet d'intelligence à son héros.

6. *Tenebrose.* Cf. *In Ayg. 1,* 1. P I. 25, 1391 B : Relinquentes ergo huius mundi vanum et sordidum fluxum atque tenebrosum, sequamur lluxum Ie.su qui nobis expositus est ad bibendum ct largissimo fonte se praebet. An. Afnr. 3-2, p. 166, 15 : quando nobis occubuerit sol iustitiac, omnia nobis tenebrosa sunt ; p. 181, 1 : numquam Christiano nox est. semper Christiano sol lustltlae oritur. *Chronique,* éd. Fotheringham, p. 189, 18 : Heraclitus cognomento tenebrosus... p. 193, 10 : ...clarus habetur. *An. Mar.* 3-2, p. 98, 1. 16. 19 : tenebrosus au lieu de caliginosus dc ia vulgate.

tolorum imagines adumbrari · ex quibus et ille sibi non suum b nomen adsumpsit. Quod si tam facile vocabula commutantur ut pro Corneliis seditiosis tribunis Aemilii consules appellentur, miror cur mihi non liceat hederam transferre pro cucurbita. Sed veniamus ad seriac. Pro cucurbita sive hedera in hcbraco legimus *ciccion* quae

n. autumnri C *(mary.)* 1.1' Vat. lat. 329, auctumari E18

b. non suum sibi A1 E L P Val i. *t.*

c. seria A!BC (ut »W.)FGHRSv1 Erasm. Marian. Val *I. t.,* seriem Λ' C» DELNPaùv My.

1. *Vttlgo.* Mots que Jérôme introduit avec *vulgo* : aniari, *In Eph. 4,* 3t. P L 26. Val. 635 Λ ; bnctroperitne, *lu Ml. 19,* 10. P L 20, Val. 58 D ; boia, *In Jer. 27,* 2, p. 332, 12 ; camlsa, *Ep.* 61. 11 : capitium, *Ep.* 61, 14 ; coxale. *In Zmh. U,* 14. P !.. 25. 1500 Cj cubitus (masc.), *In Et. 40, ft; 47,* 1. P L25, 378 H, 170 C ; encorna, *C. Jw.* 2, 34. P L 23, Vu). 378 ; fascinus, *In (.'al. 3,* 1. PL 26. Val. 417 C ; flagella, *In Is. 2S,* 27. 1' L 21. Val. 385 ; gustator, *In Is. 40,* 12. P L 24, Val. 187 B; Incorrupti. *In Eph. G,* 24. P L 26, Vnl. 68-1 ; malclkus, *ln Eph. 6,* 11. PL 21. Val. 672 Λ : mathcmnticl, *In Is. 47,* 13. P L 24, Vnl. 553 C ; millepeda, *C. Eu/.* 3, 28. P L 23. Val. 557 ; nervum. *In Jer. 20,* 2. p. 238, 16 ; parentalia, *In Jer. Id,* ft, p. 197, 9 ; *in Osee 9,* 1. P L 25, 891 C ; patres. *In Ml. 23,* 8. P L 26, Val. 185 ; pincerna. *Q. heb. in Gcn. 40.* 1. PL 23-2, Val. 366; snbnitim, *ln 1s. 19,* 5. PL 24. Vnl. 292; saisi, insulsi. *In Ez. 16,* 4. P L 25, 127 !> ; speltû, spica. *In Ez. 4,* 0. P L 25, 47 I) ; spin* nlba, *ln Mie.. G,* 3. P L 25. 1208 A ; tabanum, *In Osee 4,* 16. P L 25, 854 C ; timomti, *In Is. 50,* 11). P L 24, Val. 582 ; titlo, *In Zach. 3,* 2 ; *ln Et. 24,* 9. P I. 25, 1136 A. 226 C ; unciales,. *Job,* prol. P I. 28, 1083 A = *Biblia sacra,* t. 9. p. 73. Ajoutons : cautlono*, *In Is. S3,* 6. P L 24, Val. 690 ; corrupti, *In TU. 2,* 7. PL 25, Val. 720; extermino, *ln Mt. 6,* 16. P L 26, Vnl. 35; insubus, *hom. 6 Origmls in Ez.* P L 25, 739 A.

2. Les mss que J'ai vus ont la forme en *sait,* ct non *sacomarias.* Cf. Alex. Souter, .4 *Glossary to luter Latin to 600 A. Iλ,* Oxford, 1949, p. 360 : *sacomarium,* balance publique. D'où adj. : contre-poids. Voir C I L, 14, 51 ; 309, 10 ; 409, 14. Ce contre-poids avait la forme d'une calebasse, d'une gourde.

3. Décidément, les satiriques sont une bonne source sur la vie quotidienne ct les objets d'un usage courant. — C. Cecchelli, *Ampolie bobbiesi, Bip. archeol. crisl.,* 4, 1927, p. 113-139 ; Bénédictins de Paris, *Vies des Saints,* t. 11, *Novembre,* Letouzey, 1954, p. 329, 334, 337 (ampoules de saint Menas) ; D A C !.. t. 2-1, col. 1354. art. *Burette,* fig. (bur. «le Concevreux).

4. Paul-Emile (L. Aemilius Paullus) consul pour la 2* fois en — 108, vainqueur de Pcrséc, roi de Macédoine. Paullus, mal prononcé, évoque Pollio.

5. *C. Bu/.* 1, 13. P L 23, Vnl. 469 : Ncc minim... cum tantam hidieas licentiam nominum immidmidonim.

6. Je cite une lettre de M. A. Pioanioi. : · Les *Cornelii seditiosi tribuni* sont étonnants et suffisent à prouver «pic Jérôme ne se piquait pas de beau-

nommés communément 1 *saucomariae* ;* on a l'habitude de représenter l'image des Apôtres 3 auxquels cet individu a emprunté son nom ;* qui n'est pas le sien. S'il est si facile de changer de nom * (après avoir été des Cornelii, tribuns séditieux, on se fait appeler Paul Émile consuls ·), je me demande avec surprise ' pourquoi il ne me serait pas permis de traduire lierre au lieu de courge. Mais venons aux choses sérieuses '.

Pour courge ou lierre, nous lisons en hébreu *qiqaion,*

coup de rigueur. I.es Cornelii que l'histoire retient sont avant tout les membres de la grande *(tens* patricienne, qui naturellement ne pouvaient être tribuns. Je vois bien à la Un de la République des tribuns Cornelii plébéiens, mais Ils ne sont pas bien illustres : le plus connu est le C. Cornélius tribun en 07 qui fit «les propositions de loi au sujet desquelles des émeutes éclatèrent. Ce n'était pas un démagogue, mais évidemment un partisan des chevaliers. ce qui explique que Cicéron Γη défendu dans le *Pro Cornelio.* Il y n encore un obscur tribun de 51, P. Cornélius, césaricn, ct le gendre de Cicéron. 1'. Cornelius Dolabella, tribun en 17. consul en 44. Le mot de *seditiosi* est bien ambitieux pour ces petits personnages.— Parmi les Cornelii consuls, il y n des *seditiosi.* Sylla si l'on veut, tuais surtout le grand chef populaire Cornelius Cinna, consul de 87 à 84. — *Cornelii seditiosi tribuni* est donc terriblement impropre : le seul auquel on pourrait appliquer â la rigueur ce nom est le tribun de 67. — *Aemilii consules* suscito une autre difficulté. On dirait d'après le début du texte «pie Cantherius a changé son nom de Cornélius pour celui d'Asinius (Pollio) ou seulement de *Poliio* ; et, d'après la fin du texte, il aurait échangé celui de Cornélius contre celui d'Aemillus Paulus ou plus simplement de Paulus. Ce nom suggère *ti* Jérôme un rapprochement avec les Aemilii, l'illustre Paul-Émile surtout. · — *Ep.* 112, 22, il n'est question que de Cornelius-Asinius-Polllon. Ici, Jérôme Joue peut-être sur Pollio-Paullus (cf. Clodius-Cluudius), pour évoquer saint Paul des gourdes, et Paul-Emile.

7. Jérôme dit encore : miror quosdam... exsistere, *C. Luci/.* 20. P L 23, Vnl. 193. Miror quod. *Gal. 1,* 6. Mirantur homines philosophorum, /In. Afar. 3-3. p. 83, 20. Miratur... quomodo... habuerit. *In Jer. S,* 31, p. 36,7. Ficarra, *Im poslzionc di S. Girolamo nella storia della cultura,* t. 2. 1930, p. 39. a noté : miror quid causae exstiterit ut.

8. Mnrtianny tenait pour *seriem.* Cf. Cic. *De diu.* 1,125 : ordinem scricmque. JftndMB, *In Gal.* J, 12. P L 26. Val. 433 E : nunc ad ordinem epistulae revertamur. *In Is. 10.* 6. P L 24, 483 B : ut n generali disputatione ad scripturae ordinem revertamur. *In Naum* J, 13. P L 25, 1268 C : de même. — Co passage est uno satire à la vieille romaine. Oh est ici in bonté chrétienne ? Comme Vcuillot polémiste, Jérôme n la dent dure. *Italum acetum :* on attendait une caricature soulignant cruellement un travers physique do Canterius. Jérôme ne l'a jamais vu, sans doute.

etiam lingua Syra et Punica *ciceia* dicitur. Est autem genus virgulti vel arbusculae lata habentis[a] folia in modum pampini et umbram densissimam suo trunco se[b] sustinens, quae Palestinae creberrimo nascitur et maxime in arenosis locis mirumque in modum si sementem in terram icceris cito confota consurgit in arborem el intra paucos dies quam herbam videras arbusculam suspicis. Unde el nos eo tempore quo interpretabamur prophetas, voluimus idipsum Ilebreae linguae nomen exprimere quia Latinus sermo[c] hanc speciem arboris non habebat. Sed timuimus grammaticos ne invenirent licentiam cominen-

a. habens l·: L I' Val. *i. I.*
b. suo trunco sc Val i. *I.* Cf. Hier. Ep. 112, 22 p.,392, 21 ; om. Λ B C D E F G L N P R S Sa A ·/.
c. sermo Lut. Val ı. *l.*

1. M. le chanoine P. Fournier (qui n publié dans l'Ami *du Clergé,* t. G5, 1955, p. 3GG-36S, un article : *Le lierre, la courue ou le ricin* ?) m'n écrit : · Le raisonnement de saint Jérôme est d'une parfaite justesse. Il ne peut être question dans *Jonas* d'une espèce grimpante ou rampante. *Kikaion* est la forme palestinienne de l'égyptien *kiki,* ricin. Le ricin *(Hlcliius communis,* L.) dont les graines contiennent l'huile bien connue, abonde cn Palestine (Post, *Flora o/ Syria. Palestine and Sinai,* 1932-33) sur de vastes emplacements, surtout près des eaux, et sc fait remarquer par la rapidité de sa croissance cl de su mort par dessication. I) ne vient Λ l'état sauvage qu'au Soudan (Kordofan) et en Abyssinie (Sennaar). Les Egyptiens le cultivaient en grand pour son Imite, et il se multiplie si facilement cn tous climats qu'il s'était répandu de bonne heure cn Syric-Palcstinc ct cn Grèce. Théophraste *(Hist. pl.,* 1, 10, 1) le nomme ztxt ct κρότων, ct Hérodote (2, 94) σιλλιζυπριον; ce dernier dit qu'il · vient à l'étal sauvage dans les pays grecs ». Il aurait passé de Chypre dans l'archipel dès le ❦ s., ou peut-être même le vi». Ce nom est expliqué dans Dloscoride (4, 164;éd. Wcllmann, 4.161) par oéotXt Κύπριον, rappelant son origine pour les Grecs. C'est un arbuste qui peut atteindre jusqu'à 12-15 m. dans les climats tropicaux, mais reste herbacé ct annuel dans les pays plus froids, ct c'est le cas pour *Jonas.* Même grand ct vivace, sa tige reste herbacée cl creuse. Il cn existe d'innombrables variétés, mats l'espèce est unique ; de la famille des Euphorbincécs, il n'a cependant pas de latex. H n'a nul besoin de perches ou de treillis, comme le remarque saint Jérôme ; son cas n'a rien de commun avec celui des abris dans les champs de melons (*/s. 1. 8).* En Égypte, ct sans doute en Palestine, on cultivait couramment le melon *(Cucumis melo* L.) ct le melon d'eau si mal nommé *(Citrullus vulgaris* Schr.). · — Cf. Absl, *Géog, de la Palestine,* t. 1, p. 213, 216. — Dans In graphie *ciceion* (vocalisation e, non a, chez Jérôme), c — qof

ricin ;* ce qui dans la langue syrienne et punique se dit également, (μηαία. C'est un genre d'arbrisseau ou d'arbuste, aux larges feuilles comme la vigne, entretenant une ombre très épaisse, se soutenant sur son tronc 2, qui pousse très fréquemment en Palestine, de préférence dans les endroits sablonneux. C'est curieux de voir 3 comment, si vous jetez sa semence en terre, elle s'échauffe rapidement, monte arborescente, et en peu de jours ce que vous aviez aperçu brin d'bcrbc, vous l'admirez arbuste. Pour nous, au moment, où nous traduisions les prophètes, nous avons voulu mettre le nom meme de l'hébreu, parce que la langue latine n'avait pas cette espèce d'arbre '. Mais nous avons eu peur que les professeurs de lettres 6 y trouvassent pré-

hébreu. Cf. pour Ezécldel Hiezeclhel des mss, et *lu Ez.* S. 1 ; », 2 ; *13,* 10; *20, ~ ; 45.* 15. 1' 1. 25. 79 A. 86 D. 112 C, 188 C. 452 C. — Sur l'étymol. de cucurbita ct de hedera : A. Ernout, *Aspects du vocabulaire latin.* 1954, p. 37, 44.

2. Les mss que j'ai vus omettent *sua trunco se,* contre .My Val. Ces mots so trouvent *Ep.* 112, 22. qui reprend la description du ricin.

3. *Mirnniqite in inodum = In Ez. II.* 23. f I. 25, 101 B.

•1. CL *In Ez. 16.* 10. P L 25, 133 B : rebus novis nova fingenda sunt nomina. — Notez la précision des remarques : cette botanique est très vivante. CL *C. Jo. Jerus.* 20. P L 23, Val. 433, botanique polémique avec 3 *ubi* interrogatifs ; *In Osée 20,* 4. P I. 25, 9111 A, description nourrie d'idées générales. Notez la tonalité exotique de ce passage. Cf. Bernardin de Saint-Pirrrr, *Paul d Virginie,* avant-propos : · J'ai tâché d'y peindre un sol ct des végétaux différents de ceux d'Europe. · I.c Romain, par scs origines campagnard borné, a aimé, une fois nouveau riche, un décor vegetal de convention (sauf quelques plantes classiques comme notre lierre cl le laurier, l'acanthe, l'asphodèle). Un jardin pouvait flatter la sensualité (Jri *Is. 20.* P I. 24, Vnl. 300-301 ; *Ep.* 147, 9, p. 326, 5), on bien favoriser la vie intérieure, refléter une culture intellectuelle, morale, religieuse *(Ep.* 125.11, p. 130). — Sans ce portrait du ricin, oh Jérôme se montre bon naturaliste, la nature serait absente du *Jonas.*

5. *Grammatici.* Cf. *Ep.* 14, 3, p. 48, 3; *Ep.* 140, 4, p. 272, 9; *In Gai.,* prol. 3. P L 2G, Vnl. 186. Ce sont pour Jérôme, ici, les professeurs des basses classes, qui commentent avec aplomb ce que parfois ils ne comprennent pas. (Cf. Ausonk, *Prof..* 10, trad. Corpet, p. 73). Aristarchus grammaticus agnoscitur, *Chronique,* éd. Fotheringham, p. 224, 16. Cf. *Ep.* 50, 2 : eruditione Aristarchum ; *Ep. 57.* 12, 2 : columen litterarum et nostrum temporum Aristarche. Une satire d'Horace a rendu immortel le *plagosus Orbitius.* Parlant île cette satire, Suétone emploie *professores* pour *grammatici.* H écrivit en i-ITct un *De viris inlaStribus* (poètes, orateurs, philosophes, historiens ; seule

tandi, ct vel bestias Indiae vel montes Bœotiac ant istiusinodi quaedam portenta confingerent, seculiquc sumus veteres translatores qui ct ipsi hederam interpretati sunt quae graecc appellatur κισσὸ ; aliud quod dicerent non habebant. Discutiamus ergo historiam et ante mysticos intellectus solam litteram ventilemus. Cucurbita et hedera huius naturae sunt ut per terram reptent el absque furcis vel adminiculis quibus innituntur altiora non appetant. Quomodo igitur, ignorante propheta, cucurbita una nocte consurgens umbraculum praebuit quae naturam non habet sine pergulis a ct calamis vel hastilibus in sublime consurgere ? Ciccion autem cum in ortu subito miraculum praebuerit el potentiam ostenderit Dei in protectione virentis umbraculi, naturam suam secuta est. Ad personam vero Domini Salvatoris, ne penitus propter ©ιλοκολόκυνΘον cucurbitam relinquamus, sic referri polesl ut illud commemoremus Esaiac : *Relinquetur filia Sion sicut tabernaculum in vinea el velat cacula in cucumerario quasi civitas quae ǒbpugnatur* (Is. 1, 8). El dicamus, quia in alio Scriptu-

li. pergulis C a,porculis EFPRA»ꝭ, porticulis A2 B 1) G S-z 2, virgulis L, apodiis N.

b. expugnatur Val t. /.

la partie *De grammaticis ct rhetoribus* a survécu (éd. R. I*. Robinson, 1925 ; C. Bione, 1939 ; F. Della Corte, 1917). Selon Marrou, *Hist, de l'Muc. dans l'antiquité,* 1918, p. 377, le grammaticus développa le commentaire érudit des textes. Au temps de Juvénal, le grammaticus touchait bien peu : 500 sesterces par élève et par an. Sénèque l'appelait « bonarum artium praeceptor · (b. a. = arts libéraux). Quintiuikn dit que la grammaire a assumé l'étude des poètes et des historiens ainsi que des arts libéraux : I. O., 2, 1, 4. Ci. REL. 28, 1950, p. 446-8. Dans les *Confessions* de saint Augustin, *grammatica* — littérature (Budé. t. 1. p. 19). C'est le sens de *grammateia* en grec moderne. — .Ii'rùme. *in Eph,* 4, I. P L 26, Val. 666; grammaticus et orator. *in Dan. 5,7. P L* 25, 520 B : de verborum generibus quasi grammatical disputem.

1. *Ventilemus.* Cf. Gma.ZKit. p. 255-6. *Ep.* 112. 14. p. 383. 26 : quaestio v-ur ; *Ep.* 119, 8, p. 459. I : disputatio v-arit ; *Ep.* 133, 9, p. 255, 24 : quaestioneni v-at. *In Jer.* index p. 571 : ventus purget ct v-ct ; confessionem mei nominis v-res ; cornuta adversarios v-ant.

2. *Penitus* — omnino, prorsus. Cf. *In Is.* .5i, 13-14. P I. 21, Val. 699. 701. *in Jer.* index p. 554. R E L, t. 16, p. 43, t. 17, p. 118. 1.ÛPSTEDT, *Philot.*

texte à gloser : ils pourraient bien imaginer des animaux de l'Inde ou des montagnes de Béotie, ou autres merveilles de ce genre ! Aussi avons-nous suivi les anciens traducteurs qui ont également interprété lierre, en grec ζισσὸ , car ils n'avaient rien d'autre à leur disposition. Examinons donc l'histoire, et avant de passer au sens mystique, étudions 1 la lettre seule.

La courge et le lierre rampent par nature, et s'ils n'ont pas de tuteurs ou d'échalas comme étais, ils ne cherchent pas à monter. Comment donc, à l'insu du prophète, une courge, montée en une seule nuit, a-t-elle pu procurer de l'ombrage, puisque sa nature n'est pas de s'élever vers le ciel sans des perches, des roseaux ou des piquets ? Tandis (jue le ricin, tout en offrant un miracle dans sa venue subite, ct tout en manifestant la puissance de Dieu dans la protection d'un ombrage verdoyant, n'a fait cependant que suivre sa nature.

Cela peut se rapporter à la personne du Seigneur Sauveur — n'allons pas abandonner complètement 2 notre courge, h cause de notre philocoloquinle 3 — pour que nous nous rappelions ce passage d'Isaïe : « La fille de Sion restera comme une hutte dans une vigne ou comme une cabane dans une melonnièrc, ainsi qu'une ville assiégée. « Et parce que nous ne trouvons pas de courge ailleurs *

korntnenlar zur Peregr. Aetheriae, 1936. p. 170 : *Conicctanca,* t. 1, 1951, p. 31, n. 2. 5-1.

3. Mot cocasse écho ft *Yapocoloquinlose* de Sénèque : éd. franç. : R. Waltz. 1934 ; italiennes : A. Rostagnl, 1941 (- empalement au moyen d'une courge): A. Ronconi, 1947 ; C. Russo, 1918 (— apothéose d'uno gourde).

•I. Cf. *In Hz. 15.* I' L 25. 123 B : · Cetera ligna silvarum (ut de pomiferis arboribus taceam quarum ct Scriptura modo nullam fncit mentionem)... » Jérôme avait-il une *Concordance* 7 11 fait souvent appel à sa mémoire, comme Origine : De omni scripturn sancta celeri memoria congregandum est ubi... *In Dan. C,* 10. P L 25, 521 B C. Omnes scripturas sensu ac memoria peragrans. *In Gal. 3,* 10, P L 26, Val. 439 C. Omnem scripturam mente ihtIus-trans. *In Is.,* prol. 16. 1' 1.21, Val. 667-8. Quantum in meo corde est. *An. Alar.* 3-2. p. 329, 26. A rapprocher de : Memoriter copioxeque dixisti, *C. Luci/. 6* (en 378 ?). P L 23. Val. 176 D. *C. Pelay.* 2, 1 (en 415). P i. 23. Val. 741 A. Pour *malitia. In Jonam I.1* (en 390) renvoie si AfL *6,* 34 ; .Imos J, 6; *Is. 45,*

rac loco cucurbitam non invenimus, quod ubi cucumis nascitur ibi nasci soleat et cucurbita. Et Israhcl huic generi comparatum quod quondam protexerit lonam sub umbra sua conversionem gentium praestolantem et non parvam laetitiam tribuerit ei faciens umbraculum et tabernaculum potius quam domum habens tectorum imaginem, dumorum non habens fundamenta. Porro ciccion nostra arbuscula modica, cito consurgens et cito arescens ordine et via /\ comparabitur Israheli radices parvas mittenti in terram et conanti quidem in excelsa sustolli, sed altitudinem *cedrorum Dei,* (Ps. 79, 11) *et abietum* (Is. 37, 26; Zac. 11, 2) non aequanti. Quod mihi videntur ct locustae significare quibus vescebatur Iohanncs qui dicit sub typo Israhclis : *Illum oportet crescere, me autem minui* (Jn 3, 30), animal parvum, infirmas habens alas, de terra quidem consurgens sed altius non valens avolare, ut plus sit. quam reptile et tamen avibus non aequetur.

7-8. *El paravit Dominus vermem ascensione diluculi in crastinum et percussit hederam et exaruit et cum ortus fuisset sol, praecepit Dominus vento calido et urenti, et percussit sol super caput lonae et aestuebat, et petiit animae suae ut moreretur et dixit: Melius est mihi mori (piam vivere.* LXX : *Et praecepit Deus vermi mane in crastinum ct percussit cucurbitam et arefacta est; slalimque ut ortus est sol, praecepit Dominus spiritui ardoris urenti et percussit sol super caput lonae et angustiatus est et taeduit eum animae suae et dixit : Melius est mihi mori quam vivere.*

a. vin B CDEFGHPR S Δ. vita A L1 N v.

7. En *3,*10 : ut supra diximus, sans renvoi. En <106. *In Joel 2,* 13. P 1,25, 967 C, il cite ΛZΛ 6, 34 ; *lx. 4S,* 6-7 ; *Jonas 1,* 2. En 406 encore, *In Zach. S,* 17. P L 25, 1474 B, renvois :'i Amos *J.* 6 ; *Mt. 6.* 34 ; *Jonas 1,* 2 ; *Hom. I,* 29. Sur *aqua.* Jérôme accumule 27 on 28 citations. *In Ez. 47,* 1. p I. 25, 467-8.

t. Le ricin formait des jardins suspendus pour le pauvre Jonas. Selon Ji vf.NAi.. *Sat.* 1. 74, le premier signe de lu richesse était de posséder des Jardins. Mais le ricin sentait aussi son arbre vert des hauts lieux *(Jér. g.* 20), car Jonas y attachait son «eur comme ù une idole protitable. *In Osee 14,* 9

dans ΓÉcriture, disons que là où naît le melon, là aussi naît généralement la courge. Et Israël est comparé à ce genre de plante parce que, à un certain moment, il a protégé de son ombre Jonas attendant la conversion des gentils ct lui a causé une grande joie ; il lui faisait une tente ombreuse 1 plutôt qu'une maison : cela suggérait une toiture, mais n'avait pas les fondations d'une maison. De plus, le ricin, notre modeste arbuste, qui pousse vite et. qui sèche vite, pourra être comparé cn tout à Israël : il jette en terre de petites racines ct s'efforce de s'élever, mais ne peut égaler la hauteur des cèdres et des cyprès de Dieu. 11 me semble qu'on peut interpréter de même les sauterelles qui faisaient la nourriture de Jean. Celui-ci disait, en symbolisant Israël : u 11 faut qu'il grandisse, et que je diminue. » Sauterelle, animal petit, aux ailes sans force, arrivant à s'élever au-dessus du sol, mais incapable de voler plus haut, en sorte qu'il est mieux qu'un reptile sans être pour autant assimilable aux oiseaux2.

IV, 7-8. El Dieu ménagea un ver, à la pointe de l'aube le lendemain, qui piqua le lierre, lequel se dessécha.8 Puis, quand le soleil fut levé, Dieu commanda un vent chaud et brûlant. Le soleil frappa sur la tête de .Tonas, ce qui le mit hors de lui. 11 demanda la mort ct dit : « Mieux vaut pour moi mourir que vivre. » LXX : El Dieu commanda un ver de grand matin le lendemain, qui piqua la courge, laquelle sécha. 8 Dès que le soleil fut levé, le Seigneur commanda un souffle ardent ct brûlant. Le soleil frappa sur la tête de Jonas, cc qui l'accabla. Il fut pris d'un dégoût mortel et dit : « Mieux vaut pour moi mourir que vivre. »

(en 106). P L 25, 9-15 B : Ego ero quasi hmiperus condensa ut sub raca umbra requiescat... Haec iuniperus sub umbra sua quiescentibus nc mundi huius ardore feriantur, ct percutiat aestus caput eorum (4 *litis 4,* 19) sicut quondam percuxxil loitac. did fruges.

2. OniGt.NR, *Hom. It in Lite.,* P L 26, Val. 277-3 : volucre non grande, noti in sublime se elevans... vix ti terra consurgens ct saliens potius quam volans.

Antequam oriretur soi *iustiliae* (Mal. 4, 2), virens erat umbraculum et non arebat Israhel ; postquam ille surrexit et tenebrae Nineviticae eius luce discussae sunt, paratus vermis *in crastinum ascensione, diluculi* — de quo vicesimus primus psalmus inscribitur *Pro adsumptione matutina,* el qui absque ullo semine de terra oritur et dicit : Ego *sum vermis cl non homo* (Ps. 21.7) — percussit umbraculum quod desertum auxilio Dei omnem virorem perdidit. Pracccpitquc Dominus vento calido et urenti de quo prophetatur in Osce : *Adducet urentem ventum Dominus de deserto ascendentem el siccabit venas eius el desolabit fontem eius* (Os. 13, 15). Et aestuare coepit lonas ct iterum velle mori in baptismate cum Israhele ut in lavacro recipiat humorem quem in negatione perdiderat. Unde ct Petrus arentibus loquitur ludaeis : *Poenitentiam agite et baptizetur unusquisque vestrum in nomine lesu Christi in remissionem peccatorum vestrorum ct accipietis donum Spiritus Sancti* (Act. 2, 38). Sunt qui vermem ct urentem ventum Romanos intellegant duces qui post resurrectionem Christi Israhel penitus deleverunt.

1. *In E:. C,* 1 (en 410). P L 25,58 B : Dieu parle en maître aux montagnes, à la mer. au Jourdain, · hibctque venni qui lonae percussit umbraculum. · *In Jcr. 27,* 19 (en 115), p. 310, 23. Dieu parle a des colonnes · quasi non legmniis et vermi matutino increpuisse Dominum ct ad mure locutum. ·

2. *Adsuinptto.* Cf. J. Doignon, *Adsumo et Adsumplio comme expressions du mystère de l'incarnation chez Hilaire de. Poitiers.* .\ I. M A, 23. 1953, p. 123-135. Jérôme, *An. Mar.* 3-3, p. 185. *udsumere. In .1er.,* index, p. 516.

3. C'est pour Joints le · paradis · perdu. *In* Aft. *26,* 37. P L 26, Vnl. 219 : lonas super nriditnle cucurbitae vel hederae contristatus est nolens perire quondam tabernaculum suum. *26,* 42, Val. 220 (le rapprochement «lu Christ à l'agonie et do .limas parait bien forcé) : secundo oral ut si Nineve aliter salvari non potest nisi aruerit cucurbit» liai voluntas Patris quae non est contraria Filii voluntati,dicente ipso per prophetam : ut facerem voluntatem tuam Deus meus volui (Ps. 39, 9).— *In Is. V.* 2. PL 24, Val. 131 : lonas contristatur quod ita salvati sint Xinevitcs ut cucurbita sive cicciou aruerit. — Pelagii, *Ep. ad Dctnelr.* 18. P L 30. 33 A : Umbracula viliorum. — Saint Paulin· dk Noι.ïi ιι Aper et Amanda, *Ep.* 44, 6 : Animae nostrae hortulum sitientem ; 39, 1 : Augustus ille vix unici caulis ferax el capax hortulus nos ipsi sumus. A la fin de I'Ep. 44, il parle de la sécheresse, et de l'humidité, fumier qui fertilise le désert ; dans I'Ep. 29 à Sévère, le pharisien est un

Déplaisirs de Jonas.

Avant le lever du soleil de justice, l'ombrage verdoyait el Israël n'était pas sec. Mais après ce lever, quand les ténebres de Ninive eurent été dissipées par sa lumière, un ver 1 ménagé pour le lendemain dès le point du jour (ce ver pour lequel le psaume 21 est intitulé « En l'honneur de l'incarnation 2 matinale », et qui, né de la terre sans nulle semence, peut, dire : « Je suis un ver, el non un homme ») piqua l'ombrage, et celui-ci, abandonné du secours divin, perdit toute fraîcheur 3. Le Seigneur commanda un vent chaud ct brûlant, prophétisé par Osée : « Le Seigneur fera venir un vent montant du désert, qui desséchera ses sources el tarira sa fontaine. » El Jonas commença à brûler et de nouveau il voulut mourir dans le baptême avec Israël, pour recevoir dans ce bain 4 la sève qu'il avait perdue par son refus. C'est pourquoi Pierre dit aux Juifs desséchés : « Faites pénitence, cl que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ pour la rémission de ses péchés ; vous recevrez alors le don de l'Espril Saint. » Pour certains, le ver et le vent brûlant représentent les généraux romains 4 qui, après la résurrection du Christ, détruisirent complètement Israël.

feuillage inutile. sans fruit. Vive l'humilité fumier ! — Saint Jean i>k i.a Croix. .4ois, *M.* trad, de Dom Ph. Chevallier, 1933, p. 177 : Dieu attache plus de prix à vous voir prit h rester sec et :l souffrir pour son amour qu'il vous voir jouir de toutes les consolations. P. 190 : Mon cœur s'est desséché parce qu'il a oublié de prendre mi nourriture en vous. P. 198 : La fleur, plus elfe est délicate, plus vite elfe se flétrit... Préférez pour vous-même un cœur viril sans une attache ; vous trouverez, sans compter, la douceur ct la paix : le fruit savoureux, exquis et durable se cueille en pays sec ct froid. — Il est piquant de noter que dans une lettre de 1581 *((Enures,* trad. Cypricn de In Xntlvité ct Lucien-Marie, 1917, p. 1118), saint Jean évoque Jouas vomi en un port étranger pour suggérer l'ennui qu'il éprouve en Andalousie.

▪1. /n *Jer. 17,* 8, p. 209, 17 : De siccitate ludaica translati simus in baptismatis gratiam sempiternam.

5. *Homanos duces.* Cf. urbem Romani regnumque Romanum, *In Abd.* 1. P L 25, 1102 A. Principes Romani, *Jn Soph. 3.* 1. P 1. 25, 1373 A. /n *Jer.,* index, p. 504. Romani interpretes Apocalypsin recipiunt, .An. *Mar.* 3-2, p. 5, 24. — Le mot *Romania* est dans l'air. — Cf. sur la place de l'épithète n. 4. p. 102.

9. *El dixit Dominus ad lonani: Putasne bene irasceris tu super hederam? Et dixit: Liene irascor ego usque ad mortem.* I.XX : *Et dixit Dominus Deus ad Lonam: Si valde contristaris tu super cucurbita? El ait: Valde contristor ego usque ad mortem.* Supra Ninevitis agent ibus poenitentiam et gentium urbe salvata interrogatus idipsuin propheta : *Putasne bene irasceris tu ?* nihil respondit sed interrogationem Dei silentio comprobavit sciens enim *clementem* esse *Deum* el *misericordem* ct *patientem el multae miserationis* (Ex. 34, 6 ; Ps. 102, 8) ct ignoscentem malitiis super salute gentium non dolebat ; hic autem postquam in a siccata cucurbita aruit Israhei et cum distinctione interrogatus : *Dene irasceris tu super hedera,* confidenter respondit et dicit : *Bene irascor ego* vel *contristor usque ad mortem ;* non enim sic volui salvare alios ut perirent alii, non sic alienos lucrifacere ut meos perderem. El revera usque ad praesentem diem Christus plangit b Hierusalem el c plangit usque ad mortem, non suam, sed ludacoruin ut moriantur negantes el resurgant Dei filium confitentes.

10-11. *Et dixit Dominus: Tu doles super hedera in qua non laborasti neque fecisti ut cresceret, quae sub una nocte nata est et sub una node periit, et ego non parcam Nineve civitati magnae in qua sunt plus quam centum viginti milia hominum qui nesciunt quid sit inter dextram el sinistram suam et iumenta multa?* LXX : *Et dixit Dominus: Tu pepercisti super cucurbita pro qua non laborasti neque nutristi eam quae nata est in nocte et in nocte periit. Ego*

a. in *om. C,* Val i. L, exicata N.
b. plangit 4- Israhelcm Ꜻ I. Vnl *i. t.* (Israel).
c. ct -»- Jerusalem Val i. *I.*

t. *Confidenter.* ϟ>. ftefr. *in Gcn. 3i,* 25. I' l. 23-2, Val. 359 : audacter ct conlidenter. C. *Jo. Jerui. 22.* P L 23, Val. 128 : audneter ac libere. *Ep.* 121. 11, 11. p. 5-1. 10 : aperte audneterque. C'est la Γαρρησiχ. Un peu pins loin, « Israhei loquitur confidenter · comme le frère «lu prodigue, lequel s'est fâché *(Le 13,* 28) devout la bonté paternelle, de même que Jonas.

IV, 9. Et le Seigneur dit à Jonas : « Penses-tu avoir raison de t'irriter sur un lierre ?» Il répondit : « J'ai bien raison d'être fâché à mort. » LXX : Et le Seigneur Dieu dit. à Jonas : « Tu es donc tellement affligé pour une courge ?» Il répliqua : « Je suis très affligé, jusqu'à en mourir. »

Quand on l'interrogea sur la pénitence des Ninivitcs cl le salut de la ville des gentils : « Penses-tu avoir raison de l'irriter ? », le prophète ne répondit rien, mais justifia par son silence la question de Dieu. Il savait en effet que Dieu est clément, miséricordieux, patient, plein de pitié, pardonnant les méchancetés, ct il ne s'attristait pas du salut des gentils ; mais une fois que la courge (Israël) fut desséchée, quand on lui demanda en précisant : « As-tu raison de t'irriter sur un lierre ? », il répondit avec assurance 1 : « J'ai bien raison de m'irriter 2 ct de m'affliger jusqu'à mourir. Je ne voulais pas sauver les uns pour voir périr les autres, gagner des étrangers pour perdre les miens. » Et véritablement jusqu'à ce jour le Christ pleure Jérusalem et il pleure jusqu'à la mort ; non pas sa mort, mais celle des Juifs, en sorte qu'ils meurent en refusant et ressuscitent en confessant le Fils de Dieu.

IV, 10-11. Et le Seigneur reprit : « Tu te chagrines, loi, pour un lierre qui ne t'a donné aucun mal, que tu n'as pas fait pousser, qui est né en une nuit et en une nuit a péri.
11 Et moi, je n'épargnerai pas Ninive la grande ville où il ya plus de cent vingt mille êtres humains qui ne savent pas distinguer entre leur droite et leur gauche, ainsi qu'une foule d'animaux ? » LXX : Et le Seigneur reprit : « Tu voulais garder intacte une courge qui ne t'a donné aucun mal, que tu n'as pas soignée, qui est née en une nuit et en une nuit a péri. 11 Mais moi, je n'épargnerais pas Ninive

2. *Iriucor.* Les anciens, scmblr-l-il. utmatent dans un caractère ce qu'il avait de statique ct d'immuable, et leur art essayait de mettre en valeur cet élément. Les modernes préfèrent peut-être percevoir une évolution.

autem *non parcam Nineve civitati magnae in (μια habitant plus quam duodecim milia* * *virorum qui ignorant dextram et sinistram suam, et pecora multa* ? Nimiae difficultatis est exponere quomodo iuxta tropologiam dicatur ad filium : *Tu doles super hedera in qua non laborasti, neque fecisti ut cresceret,* cum *omnia per ipsum facta sint et sine ipso facium sit nihil* (Jn I, 3). Unde quidam locum istum interpretans ut imminentem solveret quaestionem, incurrit blasphemiam. Adsumens enim illud de evangelic : *Quid me dicis bonum ? Nemo bonus est nisi unus Deus* (Mc 10, 18), Patrem interpretatus est bonum, Filium vero ad comparationem cius qui perfecte ct vere bonus sit, in minori gradu positum. Et non consideravit haec dicens quod in Marcionis potius incurrerit hacresim (qui alterum Deum tantum bonum, alterum inferi iudicem et conditorem) quam Atrii qui cum maiorem Patrem et minorem Filium praedicet, tamen Filium non negat conditorem. Ergo cum venia audienda sunt quae dicturi sumus ct conatus nostri favore potius et orationibus adiuvandi quam spernendi aure malevola, quia carpere et detrahere vel imperiti possunt ; doctorum autem est et

h. myriades Vat *i. t.*

1. Saint Augustin, *Mor. Munich.* 2. 11. 20. I' i. 32. 1354 : est... blasphe-inia cum aliqua mala dicuntur de bonis : itaque iam vulgo b-a non accipitur nisi mala verba de Deo dicere. — Saint Jérôme, *Ep.* G2, 2 : libentius piam rusticitatem quam doctum b-nm eligo.

2. Jérôme a reconnu du génie *h* Murchin : Haereticorum terra fecunda est qui a Be<> acumen sensus et ingenii percipientes, ut bona naturae in Dei cultum verterent, fecerunt sibi ex his idola. Nullus enim potest hacresim struere, nisi qui ardentis ingenii est ct habet dona naturae, quae a Deo artifice sunt creata. Talis fuit Valentinus, talis Marcion, quos doctissimos legimus. *In Oxee 10.* 1. P L 25, 902 B. Ils peuvent mener une vic pure ; plerosquc haereticorum (quamquam hoc rarum sit) voluntates mentium facere et non voluntates carnis. *In Eph. 2,* 3. I' I. 26, Val. 573 B ; mais Cf. *In Cal. S,* 20. 1* L 26, Val. 508 A. — I Ineretleus s'oppose à orthodoxus *(Ep.* 61. 1, 3) comme · dogmatum perversor ׀ *(Ep.* 57. 4.2). Princeps haereticorum diabolus : *In Es. 32.* 17 ; *3S.* 9. P L 25. 31-1 B. 359 B. Unusquisque id sibi eligat quod el melius esse videatur... Suo arbitrio de ecclesia recedentes, quae recessio propriae

la grande ville où habitent plus de douze milliers d'êtres humains qui ignorent leur droite et leur gauche, ainsi qu'un nombreux bétail ? »

Ce serait bien dillicile d'exposer comment, selon la tropologie, il est dit au Fils de l'homme : « Tu te chagrines, loi, pour un lierre qui ne t'a donné aucun mal, que tu n'as pas fait pousser », puisque tout a été fait par lui et. que sans lui rien n'a été fait. C'est pourquoi quelqu'un, interprétant ce passage et voulant résoudre la question qui se posait, est tombé dans le blasphème '. En effet, prenant le texte de ΓÉvangile : « Pourquoi m'appelles-tu bon? Nul n'est bon, sauf Dieu seul », il a rapporté au Père la bonté, ct placé le Fils à un degré inférieur, en comparaison de celui qui est parfaitement et véritablement bon. Et il n'a pas vu que celte opinion le faisait tomber dans l'hérésie de Marcion s, qui pose un Dieu uniquement bon, avec un autre pour juger et créer, plutôt, que dans celle d'Arius qui, tout en prêchant un Père supérieur et un Fils inferieur, admet cependant un Fils créateurIl faut donc être indulgent pour ce que nous allons dire, et nos essais doivent être encouragés de bienveillance et de prières ·, plutôt que dépréciés par des auditeurs mal disposés. La critique et la detraction sont faciles aux plus

conscientiae videlur esse damnatio. inter hacresim ct schisma hoc esse arbitrantur quod haeresis perversum dogma habeat ; schisma propter episcopalem dissensionem ab ecclesia separetur... Nullum schisma non sibi aliquam confingit hacresim. *In Tit. 3,* 10-11. l' I. 26, Val. 737-8. CL H. Pfrnift, *Hacreste, schisma ci leurs synonymes lut.,* H li I., 15, 1937, p. 316-25. Les hérétiques · fratres nostros esse se simulant ·. *In Osee 11,* 12 ; *InAM.* 1 1. P L 25, 911 B. 1109 I).

3. Sur Marcion, l·:. C. Buckman, *Marcion an<! his influence,* 1948 ; D T C, t. 9-2. 1927, surtout col. 2020-2026 (IÏ. Amann) : il distinguait un dieu juste créateur; un Dieu bon, le Christ. Sur Arlus, t. 1. 1903, surtout col. 1784-1788 (X. Le Bachei.et) : il admettait un Logos démiurge, puissance créatrice ct conservatrice (17871.

•L (.et appel ü la prière du lecteur est régulier dans les préfaces de Jérôme. Ainsi *ht Dan.,* prol. (en 107). P L 25. 492 A : ut conatus meos vestris oralIonibus adluvetis. *in Es.* (en 110), prol. 6, 10, il, 14. PL 25, 167 A, 296 C, 325 D. 149.

qui laborantium novere sudorem vel lassis manum porrigere vel errantibus iter ostendere. Dominus noster atque Salvator non ita laboravit in Israhel quomodo laboravit in gentium populo. Denique Israhel loquitur confidenter : *Ecce tot annis servio tibi ct numquam mandatum tuum praeterivi et numquam dedisti mihi haedum ut cum amicis meis epularer, sed postquam filius tuus hic qui devoravit substantiam suam cum meretricibus venit, occidisti ei vitulum saginatum* (Lc 15, 29-32) ; nec tamen confutatur a patre, sed clementer ei dicitur : *Fili, tu semper mecum es, et omnia mea tua sunt: epulari et gaudere te oportebat quia hic frater tuus mortuus erat, ct revixit, perierat et inventus est.* Pro gentium populo immolatus est vitulus saginatus et pretiosus sanguis effusus de quo Paulus ad Ilebreos (9 et 10) plenissime disputat. Et David in psalmo : *Frater,* inquit, *non redimit, redimet homo* (Ps. 48, 8). Decrevit Christus ut. ille cresceret ; iste mortuus esl ut ille viveret, hic descendit ad inferos ut ille caelos ascenderet. In Israhel vero nullus tantus labor fuit. Unde ct invidet inniori fratri quod post substantiam cum meretricibus lenonibusque prodactam recipiat annulum et stolam et polleat pristina dignitate. Quod autem ait *quae sub una nocte nota est* significat tempus ante adventum Christi qui *mundi lumen* (Jn 8, 12; 9, 5) fuit de quo dicitur :

praeecessit, dies autem adpropinquavit (Kom. 13, 12). Et *una nocte periit,* quando occubuit eis *sol iustiliae* (Mal.

1. Jn eo se doctos arbitrantur si aliis detrahant : *Malachim,* prol. *BtbUa sacra,* t. 5. 19-1-1. p. 11. In hoc sc doctos arbitrantur si in tabernis medicorum de cunctorum operibus detrahant ; in co se disertos urb. ct doctos si alieno operi detrahant : *In Oscc,* prol. 1,2. P 1. 25, 820 B, 860 C. In eo se doctos cruditosquo urb. si dc aliis detrahant : *In Eplt.,* prol. I. P 1. 20, Va). 539. Eruditos se aestiment et disertos st de cunctis scriptoribus detrahant : *In Is.,* prol. 9. P I. 2-1. Va). 369. In eo se scire aliquid arbitrantes si de alienis operibus detrahant. *In Jcr..* prol. 1, p. -1, 5.

2. *In Ml. 13,* 20. P L 2G, Val. 78 : Qui peccatori non porrigit manum... calamum quassatum confregit. *In Osre 6,* 6. P I. 25, 869 I) : ut lapsis atque surgentilms porrigerem manum ; *//,* 2, coi. 920 I) : lapsis... errantes...

3. *Denique. Ep.* 39, I. p. 301. 18; *Ep.* 16, -1, p. 333, 16; *In Jcr.,* Index, p. 526 — deinde, enim.

ignorants mais il faut être habile, ct connaître les fatigues des travailleurs, pour tendre la main 2 à ceux qui sont las ou pour montrer le chemin à ceux qui sont perdus. Notre Seigneur et Sauveur n'a pas travaillé pour Israël comme pour le peuple des gentils. A cette occasion 3 Israël déclare avec suffisance : « Voici tant d'années que je te sers, et je n'ai jamais manqué de faire ce que lu voulais; et jamais lu ne m'as donné un chevreau pour me régaler avec mes amis. Mais maintenant que ton fils que voilà est revenu, apres avoir mangé son bien avec des filles, tu as fait tuer pour lui le veau gras! » Et, malgré tout, il n'est pas rabroué par le père, qui lui dit avec bonté : « Toi, mon fils, tu es toujours chez moi, ct tout ce qui est à moi est à toi ; tu pouvais bien te régaler et te réjouir, puisque ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie, il était perdu, et il est retrouvé ! n Le veau gras a etc immolé pour le peuple des gentils, et un sang précieux a été répandu, sur lequel Paul, aux Hébreux, disserte avec une grande plénitude. Et David dans le psaume : « Le frère ne peut racheter; l'Ilomme rachètera! » Le Christ a décidé que ce peuple grandirait ; il est mort pour que ce peuple vive; il est descendu aux enfers pour que ce peuple monte au ciel. Pour Israël, nul labeur comparable. C'est pourquoi il esl jaloux dc son jeune frère, en voyant qu'après avoir dissipé sa fortune avec des filles et des pourvoyeurs, il reçoit l'anneau et la robe et recouvre sa dignité d'autrefois [4].

L'expression « qui est née en une nuit » s'applique au temps précédant la venue du Christ [5], qui fut la lumière du monde, celle dont il est dit : « La nuit est passée ; le jour est proche. » Et ce peuple a péri en une nuit, lorsque

4. Comparer le commentaire d‹· Jérôme sur cette parabole, *Ep.* 21, § 34-39, à Damase, vers 382-3. Trad. Labourt. t. 1 (coll. Budé).

5. Cf. thèse dactylographiée de A. Luneau, O. M. L, 1951 : *Sexta mundi aetate. Ages dit mande. Histoire. Pédagogie divine. Des Apocalypses* d *Laclance.*

4, 2) et Dei perdidere sermonem. Civitas vero Nineve magna atque pulcherrima praefigurat ecclesiam in qua maior est numerus quam decem a tribuum Israhel, quod el fragmenta in solitudine significant *duodecim cophinorum* (Mt. 14, 20 ; Me 6, 43 ; Le 9, 17 ; Jn 6, 13). *Ignorant* autem *quid sit inter dextram et sinistram,* vel propter innocentiam et simplicitatem ut lactantem monstret aetatem ct. relinquat intellectui quantus sit numerus aetatis alterius cum tantus sit parvulorum, vel certe, quia magna erat urbs et *in domo magna non solum vasa sunt aurea et argentea sed et lignea el fictilia* (2 Tim. 2, 20), erat in ea plurima multitudo quae ignorabat ante actam paenitentiam quid esset inter bonum et malum, inter dextram et sinistram. Sed et *iumenta multa ;* multus est enim Nineve numerus iumentorum ct inrationabilium hominum qui comparantur *iumentis insipientibus* ct assimilantur cis (Ps. 48, 21).

a. decem C I·· N a, decim A» B L, X v, duodecim G Ii S, XΠ E.

1. Tiiéodork dis Mupsukstr, l» G 66. 315 A, au sujet de celle innocence.

2. *Ladanlem adulent. Lactans* et *lactens,* de mime sens et minie valeur, se disent missi bien du nourrisson que de la nourrice. Cf. Eiixorr. H E I. 15, p. 37 ; *Phtlalogica.* 19-16, p. 59-60.

3. *C. Pelag.* 3, 6. P *L* 23, Val. 789. Jérôme cite ./onus J, 10-11. · Si in parvulorum aetate ct simplicium, quos certe peccatores fuisse non poteris approbare, tanta fuit hominum multitudo, quid dicemus de utriusque sexus aetate diversa, «piae iuxta Philonem et prudentissimum philosophorum td> infantia usque ad decrepitam senectutem septenario ordine devolvitur. ·

•l. *In Eccl. 10,* 2. P L 23-2, Val. 169 : Justus sinistram in se non habet, sed totum in eo dextrum est. Cf. *In Mt.* 5. 39. P I. 26. Val. 31 C; .In. Λ/ar. 3-2, p. 117. n. 20 ; 3-3, p. 5, I ; p. 21 el 25 : peccator proicit sermonem Domini post tergum suum et Dominus illi efficitur a sinistris... Diabolus ilico

le soleil de justice s'est couche pour eux et qu'ils out perdu la parole de Dieu.

La ville de Ninive, grande et fort belle, préfigure l'Église dans laquelle il y a un nombre d'habitants qui passe les dix tribus d'Israël : c'est ce que signifient les restes des douze corbeilles dans le désert.

« Ils ignorent la différence entre leur droite ct leur gauche », soit à cause de leur innocence 1 ct de leur simplicité (pour désigner la première enfance *, el laisser à penser quel peut être le nombre de ceux qui ont atteint un âge plus élevé 8, quand les tout petits sont si nombreux), soit encore (car grande était la ville, et « dans une grande maison il y a non seulement des objets d'or et d'argent, mais aussi de bois et d'argile ») parce qu'il y avait une foule immense qui, avant de faire pénitence, ignorait la différence entre bien et mal, entre droite et gauche 4. Et encore « une foule d'animaux » : il est élevé, à Ninive, le nombre des animaux et des hommes qui n'ont pas l'usage de la raison, que l'on peut comparer aux animaux insensés et qui leur sont semblables.

mlgrat ad dexteram eius. *In Ez. 40.* 4-1. PI. 25, 393 C : non dixerit a dextera et sinistra, ne videretur in sanctis sanctorum sinistrum aliquid nominare» sed hinc et inde i. c. ex utraque parte ; *41,* 23, coi. 405 Λ-I06 Λ : praebetur altera dextra quia in sancto viro utcumque dextrum. *E/>.* 78, 6, 2, p. 56. Il y n cependant une lionne gauche : *hi /s. 51,* 3. P 1. 21, Val. 629-30. — Or ig è SK, *Hom. in Lev.* 5, 12, éd. Bnchrens (G C S. t. 29. U'erA-e t. G). p. 357, 8-9 : dextra a vobis poscimus braceilia ; sinistrum nihil volumus. Saint Av-QUSTix. *ht Ps.* 136. 15 ct 16. P L 37, 1770. Saint Amuroise, *In Ps.* 118, 14 (Nun), 31. éd. Pctschcnig, p. 319, 9 : Incvn praesentium remuneralrix, dextera futurorum. En 415, .Jiîk ô m i: écrira *C. Pelag.* 3, 17. P 1. 23. Val. 802 B : nec conscientia cis delicti imputari potest nec ignorantia, qui iuxta lonam prophetam manum dexteram nesciunt ct sinistram. Peccare non possunt ct possunt perire (Critobule l'hérétiquo parle ici).

INDEX i

JONAS DANS L'ŒUVRE DE SAINT JÉRÔME

(* indique une simple allusion. — Page et noie qui suivent la référence, après tiret, se rapportent au présent volume.}

Allusion générale.

Ep. 33, 4, 2 (en 384-5), p. 255, 20. — P. 18.
Ep. 39, 3 (en 384), p. 300, 9. — P. 104, n. 2.
Ep. 53, 8, 10 (en 396), p. 458. — P. 37, η. I.
Ep. 60, 2 (on 396), p. 550, 12. — P. 82, n. 4.
ht Ml. 12, 41 (en 398), P L 26, Val. 83. — P. 55, n. 1.
In Ml. 16, 5, Val. 119.
In Osce, 12, 9 (en 406), P L 25, 928 A.
In Aims prol. 3 (en 406), P L 25, 1057 C. — P. 40, n. 1.

Chapitre et verset.

J, 1 *In Naum prol.* (en 391), P L 25, 1231 A. — P. 56, n. b.
1, 2 *In Zac. 8.* 17 (en 406), P L 25, 1474 C. — P. 57, n. 2.
•*1,* 3a *In Amos* .9, 4 (en 406), P L 25, 1088 A. — P. 58, n. 4.
•*1,* 3a *In Dan. 10,* 6 (en 407), P L 25. 554 C. — P. 58, n. 4.
·/, 3b *C. Ruf.* 3. 22 (en 401), P L 23, Val. 551. — P. 61, n. 1.
·/, 3h Ep. 108, 8, 2 (on 404), p. 314, 2.
•*1,* 5 *In Mt. S,* 24 (on 398), P L 26, Val. 47. — P. 66, n. 1.
•7. 5 *In Is. 29,* 10 (en 409|, P L 24, Val. 392. — P. 66, n. 1.
1, 14 *C. Pclag.* 2, 23 len 415), PL 23, Val.771 C.— P. 74. n. 2.
**2,* 1 Ep. 3, 5, 2 (en 375), p. 17,12. — P. 59, n. 1.
•2,1 *In Abac. 1, ii* (en 391), P L. 25, 1284 D. — P. 76, n. 2.
•*2,* 1 *In Ml. 12,* 40 (en 398), P L. 26, Val. 83.
**2,* 2 *C. Lttcif.* 15 (en 378 ?), P L 23, Va). 188. — P. 78, n. 4, fin.
•*2,* 11 *In Is. 7,* 11 (en 409),

P L 24, Val. IOC. — P. 76, n. 2.

*3, 4 Trad. d'Origène, *horn. 1 in Jer.* (cn 3801, PL 25, 585 C. — P. 103, n. 3.

•3,4 *In* Aft. 12,41 (en 398), P L 26, Val. 83. — P. 55, n. 1.

3, 4 *In Zac. 8,* 13 (en 406), P I. 25, 1473 A. — P. 23, 103, n, 2.

4 *In Dan. 4,* 24 (cn 407), PL 25, 516 C. — P. 23, 103, ii. 2.

3, \ *C. Pelag.* 3, 6 (en 415), P I. 23, Val. 788 D. — P. 23.

**3,* 6-9 *C. Jov.* 2, 38 (en 393-4), P L 23. Val. 383. — P. 107, η. 1, fin.

•3, 8 *In. Ez. 27,* 31 (en 412), PL 25, 263 A. — P. 95, n. 3.

**3,* 10 Ep. 16. 1 (en 376-7), p. 68, 6. — P. 103, n. 2.

**3,* 10 Ep. 36, 6 (en 384), p. 274,4.—P. 103, n. 2.

*3, 10 *In Soph. 2,*12 (en 391), P I. 25, 1369 B. — P. 103, n. 3.

•*3,* 10 Ep. 77, 4, 4 (on 400), p. 41, 20. — P. 103, n. 2.

3, 10 *In Amos 3, 6-7* (en 406), P 1.25,1016 D-1017 B. — P. 103, n. 2, 4.

**3,* 10 *In Dan. 4,* 24 (en 407), P L 25, 516 C. — P. 103, n. 2.

•*3.* 10 *In Is. 58,* 3 (cn 410), P L 24, Val. 688. — P. 95, n. 4.

**3,* 10 *In .Ier. 4,* 4 (en 414), P I. 24, Val. 865. — P. 103, n. 3.

**3,* 10 *In Jcr. 4,* 28, Val. 871. — P. 103, n. 3.

•*3,* 10 *In .Ier. 26,* 1-3, Val. 1025. — P. 80, n. 2.

•*1.* 2 *C. Pdag.* 3. 6 (en 415), P L 23, Val. 788 fin. P. 106, n. 3.

**4,6* Ep. 112, 22, 2 (en 404), p. 392-3. — P. 109, n. 1.

**4, 'I* *In Ez. 6,* 1 (en 410], P L 25, 58 B. — P. 114, n. 1.

·./, 7 *In Jcr. 27,*19 (en 415), P I. 24. Val. 1036 A. — P. 114.n.l.

·./, 8 *In Ml. 26,* 37 (en 398), P L 26, Val. 219. — P. 114, n. 3.

·./, 8 *In Osee 14,* 9 (cn 406), P L 25, 945 B. — P. 113, n. 1.

·./, 8 *In Is. 9,* 2 (en 408), P L 24, Val. 131 A. — P. 114, n. 3.

·-/, 8-10 *In Jer. 28,* 6 (cn 416), P I. 24, Val. 1037 D. — P. 106, n. 3.

4, 10-11 *C. Pdag.* 3, 6 (cn 415), P L 23, Val. 789 A.— P. 106, n.3.

••/,11 *C. Pelag.* 3, 17, Val.' 802 B.— P.118, n. 4, fin.

INDEX 2

CITATIONS BIBLIQUES

(· : allusion)

Genèse.

*/, 2 85
•I, 5, 8, etc. 78
1, 10 57
2, 24 63
4, 10 56
*-/, 16 58
··/, 17 107
•*G,* 5 57
•*S,* 21 57
•*11* 57
**18.* 20 56
**41* 67

Exode.

3, 3 69
14, 15 81
**14,* 22. 29 79
•*17,* 6 63
24, 7 103
32, 31. 32 58
**34,* 6 115
**34,* 28 95

Nombres.

**20,* 11 63
**22,* 28 67
**23-24* no

Deutéronome.

**4,* 43 107
**6,* 5 75
**9,* 18 95
**10,* 12 73
32, 21 104

3 Rois.

**12,* 19 69
**14,* 21 69
**17,* 9 52
17, 24 53
**19,* li 106
**19,* 8 95

4 Rois.

14, 23-25 52

2 Paralipomènes.

*2, 16 (héb. 15} 61
*20, 36-37 59

Tobie.

14, 3, 4, 8 (LXX) 53

Job.

3, 8 (LXX) 92
7, 1 82
14, 5 (LXX) 96
25, 5-6 96

Psaumes.

(h indique «inc rencontre avec le *Psalt. sec. Hebr.]*

4, 2 80
15, 10 81. 87
21, 7 114

25, 8 84
30, G 89, 106
35. 7 85, 102
h3S, 13 69
39, 9 74
41, 8 85
45, 5 82
h47, 8 59
48. 8 117
'48, 21 118
49, 14 76
50, 19 76
'62, 10-11 86
67, 21 107
68, 2 85
W, 3 81
68, 16 85
68, 27 82
72, 7 90
**72,* 9 57
74, \ 86
**75,* 2 G0
'75, 3 81
W6, \, 6 89
'77, 20 63
**79,* 11 113
84, 11 98
**87,* 6 81
88, 39-41 81
90, 15 80
102, 3-4 87
**102,* S 115
103, 25-2G G0
103, 26 77
hl04, 13 69
114, 5 98
119, 1 81
123, 5 85
144, 8 91

Proverbes.

**31,* 17 108

Ecclésiaste.

1, 2 90

Isaïe.

1, 8 112
1, 15 74
1, 1G 91
20, 3-6 64
23, 1 59
29, 14 100
37, 24 113
45, 2 86
45, 7 68
50, 3 102
53, 5 56
58, 9 80
66, 8 (LXX) 101
66, 24 98

Jérémie.

51, 7 101

Ezéchicl.

33, 11 103

Daniel.

2 67
3, 27 (94) 79
4, 29, 33 98
6, 23 79

Osée.

11, 9 107
13, 14 76
13, 15 114
14, 3 76

Joël.

2, 10 102
3, 15 (heb. *4,* 15) 102

Amos.

3, 6 68

Jonas.

1, 1 (LXX) 68
1. 9 60
'4, 9 104

Zacharie.

6, 12 108
11. 2 113
13, 'I 82

Malachie.

4, 2 114, 117

Matthieu.

4, 2 95
6, 34 68
8, 24-25 63
S, 30 85
10, C, 58, 62
U, 23 91
12, 39-40 64
12, 39-41 52
12. *ft0* 51, 77, 82
12, 41 55
14, 20 118
15, 26 62. 93, 104
22. 37 75
25, 41 98
26, 38 89, 104
26. 39 60, 89, 93
27. 24-25 74
28, 19 94
28. 20 94

Marc.

1, 10 56
4. 39 72
5, 10 85
6, 43 118
7, 7 91
7, 27 62, 93, 104
10, 18 116
14. 34 89, 104

Luc.

3, 22 56
5, 31 85
9, 17 118
11, 30 52
Jonas.
15. 29-32 117
19, 41 56, 104
22, 45 66
23, 21 60, 73, 93
23, 34 61
23, 44 77
23, 46 89, 106
'23, 54 78

Jean.

1, 1 84
1, 3 94, 116
'1, 32-33 56
3, 30 113
'3, 33 108
‘6, 13 118
'fi, 39 91
7. 37 95
‘9, 5 117
10, 38 84
H. 50 67
12, 28 84
14. 3 72
'14, G 56, 108
14, 10-11 84
16, 28 84
17, 5 84
17, 12 91
17, 21 83, 84
17. 24 72, 83
18, 14 67
19, 15 60, 93

Actes.

1, 26 67
2, 38 114
13, 46 104

Romains

7, 24 87
S, 15 81
9. 3 58
9, 3-5 104
11, 17-25 61

JI, 25 104
13. 12 117

1 Corinthiens.

J, 19 100
1, 26-28 100
▮5, 7 91
10. 4 63
10, 13 S3
15, 42 87
15. 44 87
75, 53 88

2 Corinthiens.

3, 6 55

Galates.

'*4,* 22-31 63

Ephésiens.

4, 8 85
4. 13 95
5. 31-32 63

Philippiens.

1, 21 58
*2, 6 83
2, 7 93
3, 21 87

Colossiens.

2. 8 100
**3,* 16 81

2 Timothée.

2, 20 118

Hébreux.

**4,* 15 83
*9, 10 117

1 Jean.

•*1,* 10 91
•5, 6 108
5, 19 72

INDEX 3

NOMS PROPRES ANCIENS

(* : ne se trouve pas dans le texte de S. Jérôme.)

Abacuc 50
Abraham 61 ; 69
Adam 63 ; 96
Aegyptus 64
Aeinalb, v. Emalh.
Aemilii 110, n. 6
Agar 63
Aggaeue 50
Amasias 52
Amathi 52 ; 53 ; 56
'Ambrosius Mediolan. 20, n. 5
Amos 54, n. 2 ; 68 ; 76
Andromeda 62, n. 1
Apollinaris l.andicenus 10, n. 6 ; 19, n. 2
Aristoteles 99
Arrins 116
Asinius Pollio 109, η. 1, 3 ; 110, η. 6
Assyria (urbs) 102
Assyrii 58 ; 64 ; 94
Astyages 54
'Augustinus Hipponensis 20, n. 6 ; 97, n. 3 ; 100, n. 2

Babylon 101
Balaam 58, n. 2 ; 67
Barabbas 55
'Basibus Seleuc. 20, n. 3
Boeotia 112

Cain 56 ; 58 ; 107
Cainan 107, n. 2
Cniphas 67
Canterius 109, η. 1 ; 110, n. 8
Carthago 100
Chromatius Aquileiensis 54, n. 3, 4
Cicero, v. Tullius.
Cilicia 58
Corinthii 83 ; 100
Cornelii 109, η. 1 ; 110, n. 6. Snr l'ctvinol. fantaisiste, cf. P L 25, 994 A, 1089 A.
Cyprianus (beatus) 31 ; 100
'Cyrillus Alexandr. 19, n. 5
Cyrus 86

Danihel 97
Daphne 79
David 81 ; 87 ; 117
Demosthenes 99
'Didymus Alexandr. 19, n. 2
Diocacsarea 52, n. 2
'Diodorus Tarsensis 19, n. 3
Diospolis 53

Eleutheropolis 53
Elias, v. Hclias.
Emath 52, n. 4
Enoch 107, n. 2

Ephesii 63
Esaias 54, n. 2 ; 59 ; 68 ; 76 ; 86; 101 ; 112
‘Eusebius Caesar. 15, n. 6; 45 ; 46
•Eusebius Emcscii. 10, n. 6
Eva 63
Ezechiel, v. Hiezecihel.

Gabrihel 98
Getii 52, n. 4 ; 53
Gomorra 56
•Gregorius Nazianz. 19, n. 4
•Gregorius Nysscnus 19, n. 5

Habacuc, v. Abacuc.
Helias 53 ; 95
*Heliodorus Altin. 50. n. 7 ; 54, n. 4
Herodotus 24, n. 1 ; 53, n. 7
‘Hesychius 20, n. 2
Heva, v. Eva.
Hicrcmias 101 ; 102
Hieroboam 52
Hierusalem 56; 61: 63 (caelestis); 104 ; 107 ; 115
Hiezabel 95
Hiezecihel 102
•Hilarius Pictav. 20, n. 5; 24, n. 1
Hiob v. lob.
Hiram 61
‘Hypatius Nicaenus 21 ; 22

lesus, 83; 91, n. 2; cf. Christus, Index 4
India 112
loas (reges) 52
lob 92 ; cf. mystice, Index 4
lohannes |Bapt.| 113 (sub typo Israhelis)
*lohannes (Chrysost.| 11, n.5; 19, n. 4
lohannes evangelista et apostolus 108
lohel 76
lonas 51 (typus Salvatoris) ; 95 (verus) ; 57 ; 58 ; 104 ; 106 (préfère son peuple à Ninive) ; 59 (fugitivus ct timidus) ; 65 (quietus etsecurus) ; 65, 106 (tristis) ; 70 (magnus) ; 76 (naufragus, mortuus) ; 84 (optans, confidens) ; 88 : 105 (blandiens) ; 90 (magnanimitas) ; 104, n. 2 (laboriosus, •animosus) ; 106, n. 3 (se plaint). — 51 (columba); 56; 104, n. 1 ; 107 (dolens). — Iconogr., 33, n. 1; F. Van der Meer, 5. *Augustin, pasteur d'âmes,* t. 2, 1955, pl. Ill, p. 13, XV, p. 433 : mosaïque d'Aquilce (debut iv® s.).
loppe 61 (speciosa) ; 70
Iordanis 107, η. 5 (descensus)
Josephus 30 ; 58 fin
losias 54
•Irenaeus Lugd. 19, η. 1
Isaias, v. Esaias.
Israhel 55 ; 95 (incredulus) ; 56 ; 58 ; 60 ; 62 : 64 lin; 103; 104 ; 106 ; 114 ; 115 ; 117 ; 118 ; cf. Israhelitac, Index 4
[uda 52
Judaea 60-62 ; 76 ; 94 ; cf. Judaei, Index 4
luppiter 79 fin

Libanus 61 fin
Lydda 53

Marcella 59
Marcio 116, η. 2,3
Maria, v. Mater Domini, Virgo, Index 4
Matthias 67
Media 53 fin

Michacas 50
Moses 57 ; 58 ; 63 fin ; 81 ; 95

Nabath 52
Nabuchodonosor 67 ; 98
Naso 79
Naum 50
Nepotianus 50, n. 7
Nincve 47 ; 56, n. 4 (pulchra) ; 57, η. 1 (civitas magna) ; 93, η. t ; 103, η. 2-4 ; 115 (urbs gentium) ; 118 ; cf. Ninevitac, Index 4

'Oea (Tripoli) 109, η. 1
Ofcr 53
•Origcncs 10, n. 6; 16; 18; 30 ; 97, n. 5 ; 98, η. I fin ; 113, n. 2
Osce 76; 107; 114
Ovillius, v. Naso.

Palostina 111
Pammachius 39 ; 40 ; 50, n. 6 ; 54, n. 3
•Paula 8; 24, η. 1 fin
'Paulinus Nolanus 21, n. 2; 114, n. 3
Paulus 104 ; 117 (ad Hebraeos) ; Apostolus 58; 63 ; 80 ; 87. 100
•Paulus Samosat. 86, n. 2
Perseus 62
Petrus 114
Phaethon 79
Pilatus 74
Plato 99

•Quodvultdcus 20, n. 6 fin

Rainoth 107, n. 3
Roma 107, n. 1 fin ; 109

'.Sallustius 8, η. I ; 24, n. 1
Samaria 52
Sapphoriin 53
Sara 63
Sina 95
Sion 112
Sodoma 56
Sophonias 50
•Strido 7
•Suidas 19, n. 3

Tarsus 58 fin
'Tertullianus 20, n. 5 ; 94, η. 1
Tharsis 58, n. 4 ; 61 ; 67 ; 72 (contemplatio gaudii, laetitiae) ; 105
'Theodoretus Cyr. 20, η. 1
'Theodorus Mops. 19, n. 5
Theophrastus 24, n. 1 ; 99, n. 3
Theophylactus 20, n. 3
Tiberias 53
Tobias 53
Tullius 24, n. 1 ; 99
Tyrus 61

Vergilius 24, n. 1 ; 68, n. 1

Xenophon 99

Zacharias 82; 107
'Zenon Veronensis 20, η. 4

INDEX \

ANALYTIQUE

[: ne sc trouve pas dans le texte de S. Jérôme. - 28 ; 92,11 ; 99, 1-3, 10-12 ; 100-103 ; 104 *1er;* 106 lin *doit se lire* : p. 28; p. 92, ligne 11; p. 99, lignee 1-3 et 10-12; p. 100, 101, 102, 103; trois fois p. 104 ; p. 106 en bas. *Pour trouver les lignes, le lecteur diligent pourrait se faire une règle graduée.]*

Ablatif absolu 52-58 ; 60 ; G4 ; 65 ; 73 ; 75 ; 77 ; 79 ; 80 ; 86 ; 95 ; 96 ; 97 ; 98 ; 100 ; 107 ; 112.
Abstrait : 60 fin *(plenitudo)* ; 69, n. 2 *(universitas).*
Abuti 63, η. 3.
Abyssus 85, η. 1 ; 86 ; 92, 7.
Accinctus 108, η. 3.
Adjectif 102, η. 4 ; **I11,** η. c; 114, η. 5. — 78, η. 4 (*domi nicus).* — 54, η. 1 (primo *tempore).* — v. superlatif.
Adsumo 60 ; 87 fin ; 116. *Adsumptio* 84 ; 114, η. 2.
Ail 77, η. 1.
AlioQuin 57 fin ; 92 fin ; 94, η. 5 ; 98, 17.
Allegoria 63, η. 4.
Allitération 28 ; 65 ; 92, 11.
Ambitio 95, η. 2. *Ambitiosius* 96.
Amitié 16, η. 1 ; 54, η. 3; 88, η. 3.
Anagoge 26 ; 82, η. 2.
Angulus 99, η. 2.
Animaux 97, η. 4 ; 102, η. 1.
Anthropomorphisme S3 ; 108, η. 5.
Anlichrislus 87, 22.
Antithèse 28, η. 2 ; 55, η. 3 ; 65. 15; 71,25;87, 1 ; 92. ΓΙ ; 117, 17.
Apocatastase, cf. *restitutio.*
Apologétique 12, η. I ; 29 ; 79 ; 80. η. 1.
Apostoli 87 ; 94 : 98 ; 104.
Apud 55 fin ; 5G fin.
z1 *rebat israhel ; arentes ludaei* 114.
Arida GO, η. 1 ; G9.
Artus 88.
Asyndete 55 fin ; 65, 1-3. 10-12; G8, 24; 70, 13-14; 71 fin ; 73 ; 76. 9-11.
Athlète 82, n. 5.

Balteus 108, n. 3.
Baptisma 114 (tawcrum).
Bateaux 62, n. 3.
Blandiens 88, n. 4 ; 105, 15 cl n. 1.
Blasphemia 116, n. 1.
Brevitas 68, 18 (mimétisme de

Jérôme, ligne 24). — 69 *(in brevi)* : 99, 8 *(breviter).*

C «= Q : 111, η. 1 fin.
Canon 53, n. 5.
Caricature 80, 19; 109, n. 1, 5 ; 110, n. 8.
Carneus 56, n. c. Cf. P L 25, 991 C : *carnis oculis* ; I 106 C: *carneo praeceptori* ; 1114 C : *Israelem carneum* ; 1116 A : *carnei... Israel.*
Castitas 72 fin.
Cetera 79 fin ; 89, 22 ; 100, 11. *Ceteri* 65, n. 3 ; 99 fui.
Cetus 54 ; 76, n. 3 : 80 ; 81 : 92
Christus 55 fin ; 115 *(Dei fi· fûw|* ; 84 {templum Patris : cf. P L 25, 1154 D) ; 61 ; 63-65 ; 75 ; 87 ; 95 ; 107 fin ; 115; 117.
Ciceion 110; 11 i, η. 1, 4 ; 112 ; 113.
Circumcisio = *Iudari* 95, 17.
Citations 18 ; 21 ; 23 ; 24. Cf. Index 1, 2.
Civitas 10 fois : 56, 58 *bis·,* 92, 93 ; 94 ; 107 *ter·,* 118. Cf. *urbs.*
Clamo S0, n. 3, 4; 81 ; 83. ‹ *lamor* 56. 95, n. 1.
Classis 65, n. 2.
Co·, con- 58, η. 1.
Columba 51. n. 6 ; 107, 15.
Commentarii 99, 8. *Commen· lator* 41 ; 52. *Commento* 1 ! 1 fin.
Comparatif, v. *ambitiosius, primo.*
Comprophetae 58, 11.
Concordance 23, n. 7, 112, n. 4.
Conditor 60, 6; 116, 17-18.
Conducibus ? 97, n. 3.
Confessio 60, n. a ct 3 ; 74, 14 ; 91. 15 ; 94 *bis.*
Confidenter 115, n. 1 ; 117, 4
Confoveo 75, 8 ; 84 fin ; 111, 6.
Conservus 58, n. 1.
Contemplatio 72, 17 ; 105 fin. *Contemplor* 107 fin.
Contractus 108, n. 2.
Conversio 60 ; 75, 14 ; 97, 12 ; 103. n. 1. *Conversus* 80 ; 101 ; 102 fin. *Converti* 101 fin.
Coordination (particules), /ic 2 fois. — *At* 93 fin ; *at contra* 65, 14 ; *al vero* 96, 11. — .'ltd 84, 16 ; 106 fin ; *aut... aut* 79 ; 100 ; 106 ; en liaison avec vef 98,18 ; 106 fin ; 112. — *Autem* 46 fois. — *Cele-rum* 3 fois. — *Enim* 35 fois. — Ergo 8 fois. — *El uon^'l,* 4, 13 ; 63 fin ; 64 fin ; 65, 9 : 66,13, 15 ; 72 fin ; 74, 4 ; SI, 21 ; 90. 7; 113. 4; 114, 2; 116, 13. — *Eliam* 63, 20; 64 *bis* ; 86, 8 ; 111. — *ld. circo* 6 fois. — *ideo* 5 fois. — *Igitur* 10 fois ; *ita igitur et* 103. — *Nam* 63 ; 66 ; 78. — *Nec* 22 fois ; *neque* 85, 5 ; 115 fin. — *Porro* 10 fois. — *Praeterea* 58. — *Proplerea* 57 ; 73 ; 105, 8, 20 ; 106, 13. — *Quamobrern* 73 ; 107. — •*que* 31 fois. — *Quin potius* 58 : 103. — *Quippe h* fois. — *Quoque* 17 fois. - *Sed* 40 fois ; *sed cl* 6 fois ; *sed quia* 62, 16 ; 75 fin. — *Sive* 56 ; 82 fin ; 90, 11 ; 102 fin, 109. — *Tamen* 4 fois ; *ct lumen* 7 fois. — *Unde* 7 fois. — *Unde el* 12 fois. — *Utique* 67, 6, 15 ; 79 ; 81. — *Vel* 23 fois ; en liaison avec *aul* 98, 18; 106 fin ; 112; *vel certe* 77 ; 82 ; *vel certe*

quia 86, 11 ; 118 ; o. *c. quod* 70, 15 ; *v. c. quoniam* 61. *Vero* 12 fois. — I /rum 99.
Cor 80 fin, 82, n. 1. Cf. *principale.*
Corps mystique 90.
Corruptio 87.
Corusco 107, η. 8.
Cotidie 102, 20. Cf. l' L 25, 1108 Λ, 1113 B, 1116 B. *Cotidiana* 100.
Couleurs 58, n. 4.
Creator 7\ *bis.*
Crebro 106, η. 1.
Crux 61 ; 62 fin.
Cucurbita 56 fin ; 107 fin ; 109 Mi ; 110; 111, η. 1 : 112; 113 ; 115. Cf. Λ f Iιόη. ▮. *Dt ipnosophisles,* 1.1,1956, p. 146-166, 200 (Budé).

Daemone» 98 fin.
Dédicace 8 ; 16, η. 1 ; 60, η. 1.
Denique 65, 23 ; 70 : 117, η. 3.
Descente aux enfers 86, n. 2.
Detraction 116 fin; 117, η. 1.
Deuil, v. Animaux.
Diabolus 97.
Dialogue 63, 13 ; 82, n. 3. *Accipe* 104 ; *Finge* 78 : 98 fin.
Dieu est. partout 59, n. 1.
Digestion 88,1». 2. Cf. P L 25, 1028 B.
Digituli 88, η. I.
Diminutif 28 : 76, n. 1.
Discrimen 64, 13 ; 66, n. 4 ; 67, 18: 68 fin ; 73, 10.
Disertitudo 52, 5 ; 101, n. 4.
Divinus 58, n. 2.
Dogma 75, n. 1 ; 99.
Dubii (homines) 102, 11. *Dubium {haud) Tî ; nulli d.* 82, 19 ; 86 ; 94, n. 2.
Dudum 109, n. 4.

Eau 84, n. 3 : 112, n. 4 fin.
Ecclesia 63 *ler* ; 72; 118: 87, 23. *Ecclesiastici (veteres)* 14, n. 6 ; 51, n. 9. *Viri* 53, n. 6.
Editio (utraque) 86 ; *vulgata* (LXX) 62, 11 ; 83 fin.
Eleganter 69, 12 ; 108.
Eloquentia 99; 100 fin; 101, n. 2.
Emphalicotcron 92, n. 2.
Emplastrum 94 fin.
Ethnici f>~ fin ; 76, 10 ; 100.
Étymologie 25, η. 1 ; 27, η. 1 ; 109, η. 1 (Cornelius).
Evangelium 52 ; G4 ; 85 ; 107 fin *(coruscat).* — *Legimus in Domini passione* 66. Cf. 86, 8. — *Evangelicum illud* 95, 10.
Exemples 78, n. 1.
Exemplum 67, 19; 81, 20; 97 fin; 100 ; 78, η. I.
Exoretur 97, n. 1.
Exotisme 111, n. 4.
Exprobratio 43 ; 93.

Fabrica mundi 63, 11.
Fabulae = *historia* 80, n. 2.
Factor (universitatis) 69, n. 2.
Fervor K fin ; 75, n. a.
Fides 13, n. 5; 14, n. 2; 74; 75, n. 2. *Infideles* 79.
Fluenta 107, 14.
Fortitudines 85, II.
Fragilitas 83, 19 ; 89, 10.

Gauche 118, n. 4.
Genre littéraire 13, η. 8 ; 14, η. 1 ; 15, η. 5 ; 18.
Gens 70 ; 106, 10. *Gentes* 56, η. 1 ; 57 *bis* ; 60 fin : 74, 16 ; 104, 16; 113; 117 *bis; praeputium* 95, 17.
Globus terrât 85 fin.

Grammaticus 111, η. 5. Cf. *be viris,* 106.
Grandis 8 fois. Cf. *magnus* et p. 57, η. 1.
Grec. Citations des LXX : 73 ; 83; 86; 105; 112 (cofoc.). Mots en grec dans les mss : 56 ? ; 69 ; 77 ; 78 ; 79, n. a ; 82 (anagoge) ; 91 *(pascha,* d'après ï'hébr.) ; 99, η. l ; 102. n. 2. *Historia Gr.* : 53 ; 79. *Gr. ethnicus* - **mo-nachus* 5G, η. l fin. Cf. 100. 4. — *Ecclesiastici* 51.

Haeresis 87, 21 ; 116, n. 2.
Haud 53, 8.
Hébreu |Z/e/>r(a]eiis) 10 ; 22 ; 23 ; 27; 69, η. 1. — 52 |*fra-dunl)* ; 53 (Ziûtoriael ; 54 ; 59 *(autumant}* ; 70 (gcn.v). *Heb. = transitor,* diffère do *ludaeus* 69. — Mots héb. 58, n. 4 ; 62 ; 77 ; 94 ; 105 ; 106 ; 110. *ht hebraico* 7G fin; 82 fin ; 105, 13.
Hedera 108-110; 112.
Heures 77, n. 5.
llexaplcs 16, n. 3.
Historia. Récit, hist.. : 53 fin ; 69 fin ; 100. *Littera* de texte biblique : 54 ; G3, 3, 5, 27 ; 65, 12 ; 72, 8 ; 104 fin ; 106 ; 112. Mythologie : 62; 79 ; cf. 80, n. 2. — *Historicus* 71, 10. — Cf. P L 25, 981 C : *Graeca el Homana... historia.* Nous disons *a* histoire de France », mais « histoire grecque, histoire romaine » : vestige de la formule latine.
Hodie 53, 7 ; 61 fin. Cf. *Cotidie.*
Humilité 78, n. 3.

leiunium 43 ; 95. n. 4 : 96.
Igitur, v. Coord.
Illud devant une citation : 68 ; 80 fin ; 82,14 ; 89 ; 95 ; 101 ; 102 *bis* ; 104 ; 112. R E L 26. 286.·
Imitation 18, n. 3 fin. Cf. mimétisme.
Impératif. Cf. dialogue.
Impersonnel (verbe) 74 fin ; 77, n. 1.
Imus 92, n. 3 : 98, 19.
Inferi 86 ; 117, 18. *Infernus* 76 ; 80 ; 81 ; 85-87 ; 92.
Ingredi mare G2, n. 4.
Instar 81, 9.
Intellegentia 54, n. 6; 55 lin; 64 *(spiritualis)* ; 102 fin.
Interpres 55. *Interpretatio* 64, 3 ; 78, 12 ; 89, 18. *interpretor* 51 ; 63, 18 ; 64, 6 ; 97 fin; 111 fin.
Interrogation 98 ; 101, n. 2.
iste 65, n. 4 ; 72, 15 (le Christ).
ludaci 55 ; 57 ; G9 ; 74 ; 104 ; 114 ; 115. *Perfidia* : 91.

Jardin 111, n. 4; 113, n. 1; 114, n. 3.

Laboriosus '104, n. 2.
Lactans '118, n. 2.
Lassi 117, n. 2. Cf. 43 fin.
Latinus 51; 79 lin; 111, n. c.
Lectio (euangelica) 84, 8.
Lector 52 ; 62, η. 2 ; 63, η. 1.
Libamina (liba C H) 73.
Littera 55 fin; 67, 6; 112, 6. Cf. *historia.*
Locus 64 ; 77, 12 ; 113.
Longueur, 51, η. 1.
Luctuosus 96, n. 5.

Magnanimitas 72, η. 2 ; 90.
Magnus 33 (ois, Cf. *grandis* ct p. 57, n. 1.
Maiestas 86, 8 ; 108, n. 2, 4.
'Maiores 14, n. 5.
Malilia 56 ; 57, n. 2 ; 68 ; 103 fin ; 112, n. 4 lin.
Mansio, 78, n. 2.
Mare ingredi 62, n. 4. Cf. mer.
Mariage 98, η. 1 (*'maritatae. = * prostibulae ?).*
Maier Domini 98, 23. Ci. *Virgo.*
Mcr 71, n. 1. *Folia* 5, 1951, 56 sq. sur la mer dans S. Jérôme.
Melaphoricos 102, n. 2.
Militaire 42 ; 82. n. 5.
Mimétisme 68 (Jerome accentue la brièveté de Virgile).
Miror ΓIO, η. 7. *Mirumque in modum* 111, η. 3.
Misericordia 80 ; 90, η. 1 ; 91 ; 98. *Misericors* 43 ; 90 ; 105 ; 115.
Modestie 78, η. 3. Cf. κ nous ».
Mysterium 13, η. 5 ; 70, 18 ; 77,12 ; 94. Cf. *sacramentum.*
Mystice 92, η. I ; 112, 5 *(mystici intellectus).*
Mythologie 30 ; 31 ; 42 ; 62 ; 79 ; 80.

Natura rerum 73, 17 ; 90, n. 5 ; 114, n. 4 fin.
Nec, cf. coord.
Néologisme 111. η. 4.
•jVe *quid nimis* 15, η- 4.
Ni fallor 52.
Nincuitae 55 ; 106 ; 108 ; 115. *Niniviticas* 101 : 114.
jVon en tête de phrase 58 : 59 ; 71 lin ; 72 fin ; 74 fin ; 80 ; 92, 19.
« Nous » de modestie 52, n. 2.
Nox 42 marge; 77; 78 ; 90, n. 3

O 73, n. 2.
O de (ω δι|). 105, η. 1.
Omniprésence de Dieu 59, η. 1.
Oratio 66 ; 67 ; 78, n. 4 *(dominica)* ; 89, η. 1 ; 103, η. 1 fin; 116, n. 4. Cf. prière.
Oratores 99 lin.
Ordo 64, 12 ; 69, n. 3 ; 78, n. a ; 96, n. 4 ; 110, n. 8; 113, n. a.
Oriens 107 ; 108.
Ornatus 97.

Pacnitentes 106. *Paenitentia 5ibis* ; 55 ; 56 ; 57 *bis* ; 58 *bis* ; 94 *bis* ; 95 *bis* ; 97 *bis* ; 101 *bis;* 102 *bis;* 103; 105 fin; 115; 118 fin.
Papa 54, n. 4.
Pariter 72, η. 1.
Passio 60 fin ; 62 fin ; 66 *(Domini)* ; 75 *(Christi ; Domini) ;* 78 *(Salvatoris) :* 91 lin *(Salvator)* ; 93, 10 *(Dominus).* — Cf. *resurrectio.*
Pater 63, 16 ; 70. 17 ; 72. 19 ; 82, 14 ; 84 ; 91 fm ; 93 ; 116. Cf. *Christus.*
Patria fin ; 60, 10 ; 70, η. 1.
Peccatum 42 ; 74.
Péché originel 96, η. 3.
Penitus 58, 19 ; 98; 112, η. 2; 114 fm.
Per-, prae- IOI, n. b ct 3.
Perales 69, η. I.
Peregrinatio 104 lin. Cf. 69, η. 1.
Persecutiones 42 ; 72 lin ; 83, 11 (cf. Ep. 3, 3,1,ρ. 14,14: *turbo).*
Persona 86, η. 3. -4d *p.* 81, 17 ; *ad p. vero* 112, 14. — *Ex*

lonae vero p. 84, 19 ; *ex p.* 87, 16; 91. - *Sub p.* 87, 21 ; 92. — *Super Salvatoris vero p.* 89, 17 ; *super p.* 106, 11.
Pharisaci 91.
Philosophi 43 ; 99 fin ; 100. *Philosophia* 100, 13.
Philosophor 90, n. 4 ; 100.
Plenitudo 60, n. 5 (= 106, 13, *multitudo}* ; 104.
Plenissime 117, 15. **Plenius,* P L 25, 1157 B, 1160 C.
Pleriquc 97, n. 2.
Pluriel : *animi* 101, n. 3: *colla* 73, n. 1 ; *momenta* 71, 14 ; *sinus* 77, n. 2 ; *tempora* 107, n. 7.
Pontifex 90, 91, n. a.
Porro, cf. coorti.
Possessif SS, n. 3.
Postliminium 51, n. 3. Cf. *Male.,* P I. 23, Va). 43.
Praeceps 77, 6. *Praecipitatio* 75, 14.
Praeconium 58, 20.
Praedicare 56 ; 93, n. 3 ; 101, etc.
Praefatio 55. Préface 8, n. 1 ; 39.
Praeposterus 69, n. 3.
Praestringo 101, n. b ct 3. Jérôme aime *perstringo.*
Préposition. Gf. *persona.*
Présence de l'homme à Dieu 107, η. 4.
Prière 57, η. 3 ; 89, η. I ; I 16, η. 4. *Adoro* 67. *Oro* 78 lin. *Obsecratio* $0, 7. *Precor* 80, 17; 89 lin. *Deprecor* 66 fin; 105, 14. — Cf. *oratio.*
Primo tempore 54, η. 1.
Principale 86, n. 1. Cf. *cor.*
Pristinus 97 *bis* ; 98; 1I7 lin.
Privilegium 70, 11.
Projets 16, n. 3.
Propheta : pseudoprophetae, 98 fin.
Providentia 65, 12.
Psalmus fin ; 81, 20 ; 85 ; 87, 8; 89, 21. —*Psalmographus* 86.
Pulcherrimus 96, n. 4 ; cf. superlatif. — *Pulchre* 104, 24.
Punicus 111.
Punire. 103, n. 3. Cf. P I. 25, 1017 C, 1035 I). 1095 C.

Quadraginta 94, n. 6 ; 95. *Quadragenarius numerus* 94 fin.
Quaerimus 52, n. 2 ; 77 ; 82 fin. *Quaestio* 51, n. 8 : 116.
Quasi 'Iá ; 83, 26 ; 84. 17 ; 86, 12; 89 ; 90, 13; 91. 17; 99 *bis.* — 71,15, cf. 72, 14 (çuodam *modo}.*
-que, ci. coord. ; 60, n. 2. Se trouve dans la traduct. du grec quand celle de Γhébreu a *et.*
Quidam 21 ; 77 ; 104 : 116.
Quod répète 54, 10 ; 74, 20 ; 93, 10. — Noter 86 : *quod... quant... qui... qui... quos... qui... quae. Quod si* 87 fin ; 110.
Quoque, cf. coord.

Rationabilis 97, n. 6 ; 98, 17.
Regnorum libri 61, n. 2.
Regula 14, n. 3, 4. C.f. P L 25, 975 D, 1099 B.
Relatif, cf. *quod.*
Reliqua 81 fin. Cf. *cetera* 89 fin.
Répétition 85, n. 2; 88, 5-8; 106, n. 1. Gf. interrogation.
Restituendus 97 fin. *Restitutio* 98. 21 ct n. 1.

Resurrectio \'2 fin ; 43 ; 51 ; 93 *bis* ; 88, n. 1. Cf. *passio.*
Rex Ninev. 97, n. 3 fin ; 98, n. 1 ; 99, n. 4 ; 100, n. 1.
Rhétorique 9, n. 1 ; 105, n. 2.
Ridicule 11, n. 5. Of. satire.
Rime 28, n. 1 ; 57 fin ; 73 fin.
Rogo 57, n. 3. Cf. prière.
Romani 114, n. 5.
Rusticitas 100, n. 3.

Saccus 43 ; 95, n. 3, 4 ; 96; 97; 101 ; 102.
Sacramentum 73, 19; 78, 14 (= *mysterium Π,* 12) ; 85, 16 ; 94, η. 1 (rencontre avec Tertullien).
Salvator 51, n. 5 ; 54, 10 ; 60, 9 ; 74 fin ; 78 fin ; 82 fin ; 84, 16; 87, 11 ; 89, 17; 91 fin; 92, 7; 112 fin.
Sanctitas 80.
Sareptana 52 fin.
Satire 28 fin; 109, n. 1, 5; 110. n. 4 fin. Cf. caricature.
Satis 94, n. 4.
Saucomaria 109, n. c; 110, n. 2.
Scio 62, n. 2. Cf. verbe.
Scriptura 101, 14. Cf. 43 fin.
Sententia 54, 5 ; 73, 8 ; 76, 11 (pluriel) ; 87 fin ; 102 fin ; 103 fin ; 106 fin.
Septuaginta 10 ; 22. Cf. grec.
Series ? 110, n. a et 8.
Sermo 56, n. b ; 100 fin.
Sic 95, 24 *postea. Sicubi* 52, n. 2 fin.
Simplices 100, n. 2, *Simplicitas Scripturae,* 101, 14.
Somnus 66, η. 1.
Somnia 67. 25.
Sorde» 91 fin ; 100, η. 5 ; 101.
Sortes 67 fin cl 66, n. 3 fin
Spes 84, n. 2 ; 89, 13 ; 99.
Spiritualis : victimae 67. Cf. *intellegentia.*
Spiritus Sanctus 51 ; 57 ; 58, 20 ; 94.
Sponte 93, 8 *ultro* 90, 7 ; 91. *Sponte propria* 91 ; 98, 19.
Stirps 109, n. 2.
Style 28; 29; 101, n. 5. Cf. antithèse, citations, interrogation, mimétisme, *quod,* répétition, rhétorique, *rusticitas, vulgo.*
Superfluum 77, 13 ; 92 fin.
Superlatif : *malus* 64, n. a ; 85, 11 ; 103 *bis.* — *profundus* 66, 9 ; 81, 18 ; 85, 16. — *pulcher* 57, 6 ; 62, 15 ; 118. — *magnus* 54, 9 ; 58. 16. — *densus* 111. — *dulcis* 82, 10. — *gravis* 66, 5. — *novus* 100, 16. — *pinguis* 87, 23. — *sublimis* 79, 16. Les deux derniers l'un sur neuf) sont satiriques.
Supra 68, 6 ; 92. 3 ; 103, n. 4.
« Suspense » 32, n. 3. Cf. *lu Amoti,* 12. P L 25, 1034 B : *pendet incertus. Quae ideo terribiliora sunt quia omnia suspicantur.*
Syllogismus 84, n. 1.
Synecdochicos 77, n. 6.
Synphragma 99, n. 1.
Syrus 111.

Tamen, cl. coord.
Tempora 107, n. 7.
Tempto 82, 6. *Temptatio* 82 *bis.*
Tenebrae 85, 14 ; 114, 3. *Tenebrose* 109, n. 6. *Tenebrosus* 94, 16.
Theoria 61, 9.
Toge 108, n. 3. Cf. H. Pelitmangin, *Jlist. sommaire ill.*

de la Hit. lai., p. 151 : élève des rhéteurs vêtu de la toge.
*'*Tractatus* 39 fin, 56, n. a.
Tranquillitas 75, 9 et n. 2.
Translator 112. Cf. 94, 20 *(translatum).*
Travail haché de S. Jérôme 50, n. 1-2.
Trinitas 94, 15.
Tropologia 25, η. 1; 56, η. 3; 63 ; 66 fin ; 116. — *Tropologice* 25 ; 63.
Tunc temporis 108, n. i.
Turbines 83, 11. Cf. *persecutiones.*
Turpitudo fabularum 42 ; 79 lin.
Typus 26, η. 1 ; 51 ; 55 ; 66 ; 78 fin; 113, 14.

Umbraculum 112, 14 ; 114, 7.
Una 98, 21 ; 106, 9 ; 107, 10.
Unde, cf. coord.
Universitas 69, n. 2.
Urbs ? fois : 53, 12 ; 54, 13 ; 93 fin ; 102, η. 4 ; 107, 13 ; 115 ; 118, 10. Cf. *civitas.*
Usque in praesentem diem 115, 17. Ci. *hodie* 61, n. 3.
Ut — où? 52, η. 2.
Ut crebro iam diximus 106, n. 1

Vector 62 fin ; 66, 17 ; 74.
Vet, cf. coord.
Venter 87, n. 1. Ci. digestion, satire.
Ventilo 112, n. 1.
Verbe en tête de phrase 57 fin (scü) ; 62 (jrcit) ; 74 *{sciunt} ;* 105, 19 (ecioi). — *Quaerimus* : 52, 6 ; 77, 15 ; 82 fin ; *quaeritur* 69, 14. — 64 ; 65 ; 67 ; 68; 70 ; 71 ; 73 ; 74. Cf. dialogue, impersonnel. — Propos, inf. : 98, 7.
Vermis 114,
IVnw 91, n, 1 ; 95, 6.
Veteres 51, n. 7 ; 52, η. 1.
Via 93. n. 2.
Victimae 67, 91 fin.
Vice *des Saints* (les) par les Bénédictins de Paris, t. Il, novembre, p. 677, notent un rapport possible entre la p. 71, 8 ot la *Vita* de sainte Maxonce.
Ville 107, n. 1, 6.
Virginitas 88, 8.
Virgo 87, 24 *{incorrupta}.*
Vulgaire (langage) 100, n. 4.
Vulgata |= LXX) 62, n. 5; 83 lin. '
Vulgo 110, η. I : liste, avec supplement à la fin, de mots employés *vulgo,* selon Jérôme. Ajouter *Hootes : In Amas* 5, 8. P L 25, 1042 A.

TABLE DES MATIEBES

INTRODUCTION

Pages

Commentaires précédents 8
Le *Jonas* 17
Manuscrits 33
Extraits du *Jonas* : Ms. Lyon 600 (517) du vne s. (?) 41
Bibliographic 44
Abréviations 48
Remerciements 49

TEXTE LATIN ET TRADUCTION

Prologue 50
Commentaire 56
Chapitre I 56
Chapitre II 76
Chapitre III 92
Chapitre IV 104

INDICES

Index 1. *Jonas* dans l'oeuvrede saint Jérôme 119
Index 2. Citations bibliques 121
Index 3. Noms propres anciens 125
Index 4. Analytique 128

ACHEVÉ DJMPRIJ!EH
LE 14 JUIN 1956
SUR LES PRE8SES
DE PROTAT FRÈRES,
A MACON

numéros n'ononu : ixi-iuxuvK, 5731: éditeur,
DÉPÔT LÉGAL : 3 TRIMESTRE 1956.

X